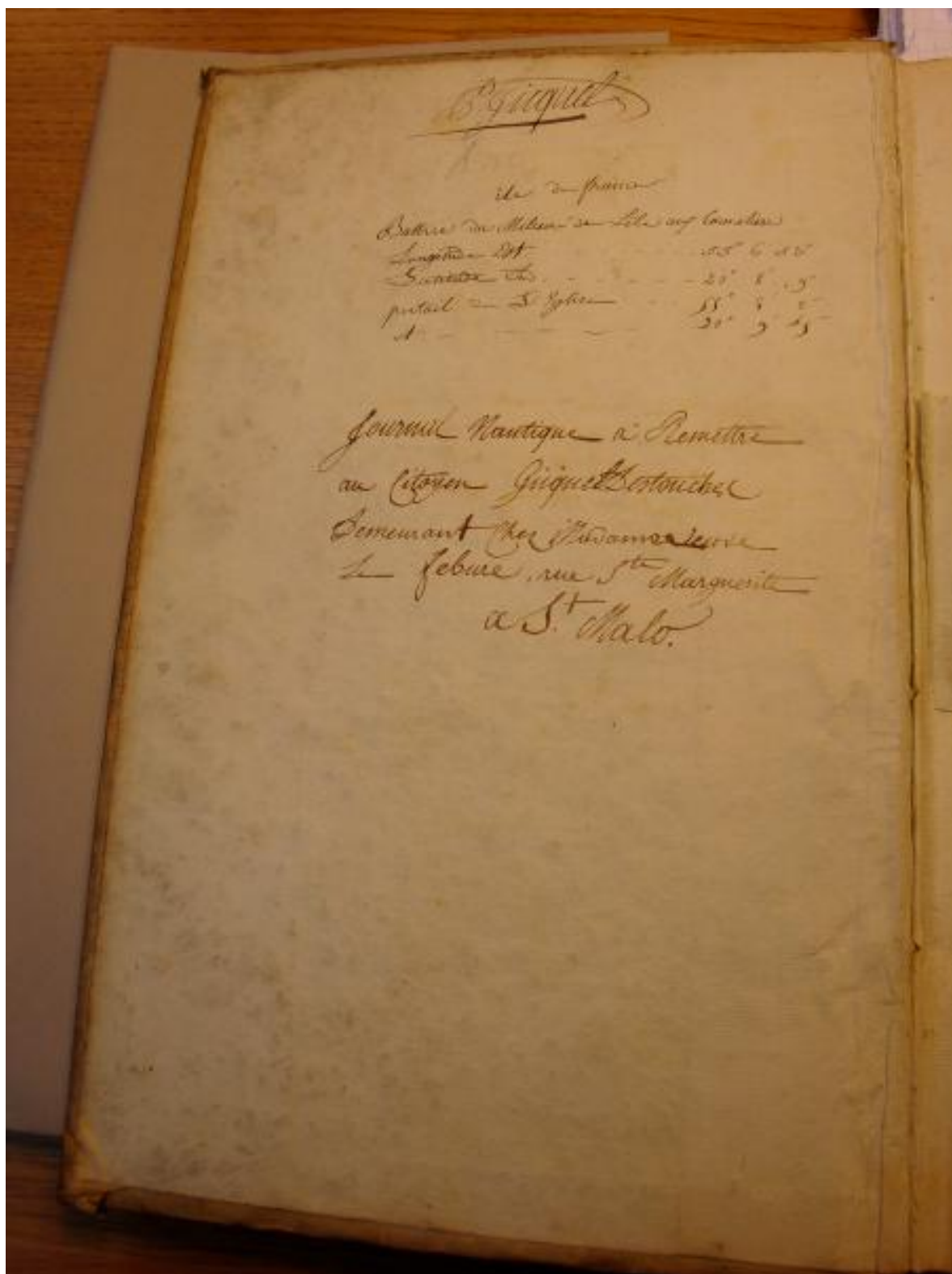


Journal et autres documents de Pierre-Guillaume Gicquel





Verso de la couverture du journal de Gicquel

Journal et autres documents de Pierre-Guillaume Gicquel
Archives nationales de France, série Marine, 5JJ55

Description matérielle

Couverture : porte les mentions suivantes –

G. Gicquel [signature]
P. Gicquel [encre]
Geographe [crayon]
Année 9 10 11 de la Rep[lique] frse
Voyage Baudin
N° ~~34~~ 28

Verso de la couverture : porte les mentions suivantes –

île de france
Batterie du Milieu de L'île aux Tonneliers
Longitude Est... 55° 6' 53"
Latitude Sud... 20° 8' 9"
Portail de L'Eglise... 55° 8' 0"
et ... 20° 9' 45"
Journal Nautique à Remettre au Citoyen Gicquel Destouches Demeurant Chez
Madame Veuve Le febvre, rue S^{te} Marguerite a S.^t Malo.

Page de garde, recto : papier collé [i^r] portant les indications suivantes –

Faite attention a la premiere page et à la Derniere de mon journal. J'ai Copié L'original
de la Lettre de Change dont je parle ainsi que Celui du Billet.

4^e de couverture : vignette ronde « 28 » + vignette rectangulaire « Marine/5JJ/55 »

Dimensions : 20 x 31,5 cm

Contenu : manuscrit relié en toile de lin (358 pages) comprenant –

pp. 1-5 : copies de correspondance
pp. 3-278 : journal nautique (19 octobre 1800 – 17 mars 1801)
pp. 281-286 : observations faites pendant le séjour à Ténériffe, brumaire an IX
pp. 287-358 : journal d'armement, et de rade, notes et observations faites pendant les
six premiers mois de campagne de la corvette *Le Géographe* par P.^{re} G.^{me} Gicquel
lieutenant de vaisseau embarqué sur la dite corvette an IX

Période couverte

27 vendémiaire an IX [19 octobre 1800] – 15 pluviose an X [4 février 1802]

Remarques particulières

Les pages ne sont pas numérotées

Transcription

Jessica Rubino

Validation

Margaret Sankey

Transcription et images publiées ici avec la gracieuse permission des Archives nationales de France

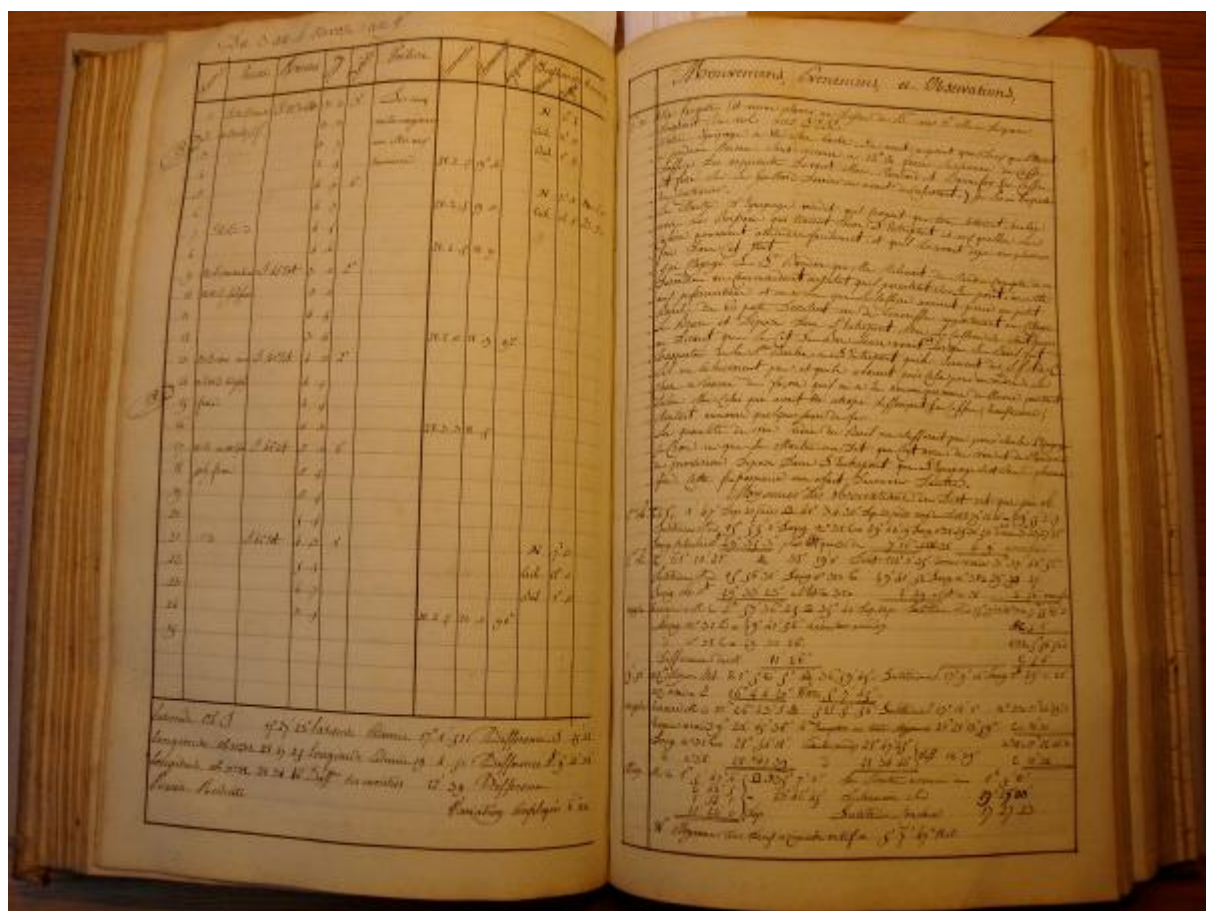
Protocoles de transcription

Les numéros des pages sont indiqués entre parenthèses ; les numéros des pages non numérotées sont indiqués entre crochets.

Les tables de loch ne sont pas reproduites.

L'orthographe et la ponctuation originales sont respectées.

Échantillon du manuscrit



[Correspondance]

[1]

[En marge] Germinal an 9^e

Le 19 Germinal [9 avril 1801] on a plaidé a L'audiance un procès Entre M.^r Cayeux habitant et M.^r Nicolas Baudin Notre Commandant, il Sagit dune Lettre Dechange Tirée a Trieste Sur un Negociant qui ne Devait point. Voici La Copie de la Dite Lettre de Change que ma Montrée M.^r Cayeux.

Au Nom de Dieu Soit Lannée de Sa naissance 1791 Le quinze duMois de fevrier fait dans la ville et son port franc de Trieste Requis par M.^r Jean henry frapp. porteur de la Lettre de Change Suivante a Eté présenté a M.^r François Belusco a Leffet de L'acceptation.

Premiere. Au port Louis île de france le 12 aout 1790.

B. pour 3075.^[symbole de livres]

Monsieur,

A Six Mois de vue veuillez payer a M.^{rs} Cayeux et allard ou ordre la Somme de trois Milles Soixante quinze Livres tournois la Seconde et la troisieme ne L'Etant pas nayant point Eté présentée valeur Recue des Dits Sieurs pour le Compte de M.^r Tacola et que passerez en Compte Suivant Lavis de votre tres humble et très obeissant Serviteur. Signé M.^r Baudin.

A Monsieur

Monsieur Belusco negociant a Trieste.

Payé a Lordre de Monsieur Pierre Garoute valeur Recue en Compte avec Le Dit Sieur auport Louis île de france le 14. 7.^{bre} 1790. Signé Cayeux et allard.

La Lettre deChange ayant Eté vue par Monsieur François Belusca il a Repondu, je ne Laccepte pas parce que je ne Dois rien a Celui qui la presentee, nonobstant pour preservation des Droits et Titres des propriétaires et Egalement aCeux qui y Sont ineressee qui attendent ce que de Droit peuvent attendre, il a Eté protesté de tout Les Domages depens et interêts Change et Double Change et de tout ce qui Doit et fut de Droit dans LeCommerce protestable. [illisible acusi & Bedonnmis] in quorum fidem.

Depens Suivant la Taxe Livre & Daccord avec Son original enfoi. Signé pierre Gobbi un Cap.^{ne}
Royal officier de Bourse.

Nous Soussignés negociants publics de Bourse Certifions que M.^r Gobbi Est tel quil a dit Etre et qu'a Sa Signature on prête pleine et Entiere foy tant au jugement que hors en foy de quoi &tc. Trieste le 15 fevrier 1791. Signé Pandolfe frederick osterrecke et jean Weber.

Certifié Conforme a Loriginal. Signé Jean andré asquasciati.

L'original Est en italien.

M.^r Baudin ne pouvant Etre Sous Lautorié Civil a Ete mis hors deCour. Ily a Eu aussi quelques Deffauts de forme.

Madame V.^{ve} Potel Marchande Grande rue a Lîle de france avait un Billet De 100 piastres ¼ portant intérêt De M.^r Baudin, elle fut lui presenter a Son arrivée et après Lavoir Remise de jour en jour il Lui a offert 70 piastres avec Menace que Si elle ne les acceptait pas Dans La journée quil ne payerait Rien, elle a accepté, Mais avant de Remettre Le Billet pour 70 piastres je lai Copié Literalement.

Dans Le Cas que je perdrais Le procès qui Doit Servir a payer Monsieur Potel je m'engage a lui Rembourser le Capitaletles interets du present Billet aussitot mon Retour a Lîle de france Sur lafin de Lannée prochaine.

Au port Louis ce 17 aout 1790. Signé C.ⁿ Baudin.

Je prie Monsieur Debon avocat en parlement et Chargé de ma procuration de payer a Monsieur Potel La Somme de Mille Deux Livres onze sous neuf deniers pour payement de Nourriture quil a fait a mon Equipage pendant Son Séjour en Cette Colonie.

Au port Louis île de france, le17 aout 1790. Signe C.ⁿ Baudin.

M^r Baudin Commandait alors un Navire Sans pavillon et Compte de L'Empereur, il Etait alors Chevalier dun ordre deL'Empire ; ce Navire Nommé je Crois La Papita a Eté vendu a M^r Oury : Le Citoyen Scoït Le Commanda pour un voyage Daffrique et la perdu avec Sa Traite Sur Lîle de Lassomption. Le Cit. Nepveu La Bréandais mon ami, Etait Second Dessus alors.

[2]

C'est pour Le prix de la vente de ce Navire La Papita ou la belle jardiniere que M.^r Baudin fut Chercher noise a M^r oury qui Etait a un Grand Diner que Lon Donnait abord de la Chanceliere du Brabant ; Sur le Refut quil fit de ne pas prendre Sa part au Diné et de ne pas Se Taire, on Le Prit et on Le jetta dans Son Canot de Dessus Le passe avant et on Lui jetta Sur La Tête des Bidons des Gamelles et des Caisses vides, il n'en n'a jamais Demandé Satisfaction a personne quoi quil ait Eté provoqué ; a notre arrivée en Cette Colonie il a Eté faire visite a une des principales personnes qui lui avaient fait Cet affront.

A ce voyage il Encore Donné des preuves de Son Caractère pacifique!

Si on veut avoir des preuves de sa Probité ? on peut en avoir des Negociants de Bordeaux, de Nantes, dela Rochelle et de Lîle de france, Je ne parle point du Cap français parce quil a Eté incendié Deux fois !!!! Avant de juger Les officiers de Cette Expédition Le Gouvernement ferait une Chose juste en Sommant au Nom de L'honneur et de la Marine française Les Negociants des places Citées ci Dessus de Donner enLeur âme et Consience tousLes Eclaircissement quils peuvent Donner Sur Monsieur Nicolas Baudin. [Signé] P. Gicquel.

[3]

Mon 2^e voyage de Decouverte seratil plus heureux que le premier ?

Journal Nautique du Citoyen
Pierre Guillaume Gicquel Lieutenant de V.^{au}
Embarqué en Sa qualité Sur La Corvette
Le Geographe Commandée par Le Citoyen
Nicolas Baudin Commandant en Chef L'Expedition
de Decouverte partie du Havre Le 27 vendemiaire
an 9^e de La Republique [19 octobre 1800].

Tome Premier.

La Conserve Est La flute Le Naturaliste, precedamment La Menassante, Commandée par Le Cap.^{ne} de frégate hamelin ! Les Montres Marine du Geographe sont Les n.^{os} 31 et 38 de Louis Berthoud.

Celles du Naturalistes Sont Les numeros 27 et 35 du même artiste.

Pour La facilité de La Construction des Cartes et Plans Geographique, jai prié Le Commandant D'ordonner queLes Routes et Les Relevemens soyent portés en Degrés a Compter des quatre principaux airs de vents : et Le Chemin et Les Distances en Milles et Dixiemes de Mille. Ordonné !

Pour avoir Les Latitudes du Midy Jemploye Toujours La Methode de M^r de Borda et Celles de Maingon par ces Moyens jai une Observation Sûre et une Bonne Latitude.

Le Cercle de Reflexion que Lon ma Confié Est numeroté 84.

[3bis]

[blanc]

[3 ter]

[blanc]

[4]

Depart Du 27 vendemiaire an 9^e au 28 Du Dit [19-20 octobre 1800].

Table : heures (1-24), vents, routes, nœuds, dérive, voilure, baromètre, thermomètre, hygromètre, oscillomètre (mouvement, degrés), Remarques

[5]

Mouvemens, Evènemens et Observations.

1 [heures] : Lafregate anglaise vue duhavre nous Restait au N 45° o.^t. On gouverna Dessus.

2 [heures] : Elle nous a hêle et Dit que si nous ne Mettions promptement en panne quelle allait faire feu sur nous, nous Sommes venus B^d auvent, Mis un Canot ala Mer et Le Capitaine Baudin a Eté a Son Bord, ou il a Resté une Demie heure. Le Capitaine anglais et un Lieutenant Sont venus voir notre navire, ils Lont trouvé bien Encombré, on Leur a Donné quelques Legumes et du Lait. Ce Cap.^{ne} ce nomme Foocke et La fregate La proselite.

2^h 45' : fait servir. Nous avons toujours Conservé nos Couleurs nationale et Le pavillon de parlementaire.

4 [heures] : Relévé La pointe de Dives au Sud 15° ouest. L'Entrée de la Riviere Dysigny au o^t 33° Sud.

5 [heures] : Point. De Depart. L'île S.^t Marcouf au S 45° o^t 15 Milles Latitude Nord 49° 43' 40" Longitude occidentale 3° 22' 0" Meridien de Paris. La Route a Eté Signalée au N 22° 30' o.^t.

Des ce Moment je me Suis aperçu que nos signaux Etaient très incomplets.

8^h 30 : Vu Deux feux de Lavant. Changé de Route. Aujour vu Plusieurs navires.

Nous avons Eu un avantage Dècidé sur Le Naturaliste.

10^h 3 '31" 4"" Tems vrai Jai observé un angle horaire qui ma Donné pour Longitude du N° 38 = 4° 35' 18" et Reduit a Midy 4° 41' 22". L'heure ala Montre Etait 10^h 7 '33", 15. Le tems Moyen Dubord 9.^h 46' 26^c 29"". La hauteur quadruple du [dessin d'un cercle avec un point au milieu] 96° 53' 20" et la Depression 20 pieds. La Marche des Montres Est Citées au journal de Rade et de notte ala fin de ce volume.

Jai vu avec un Etrange Etonnement quil ni avait Encore que moi a Bord qui sache Se Servir du Cercle de Reflexion !

Tous Les Relevements qui Sont faits et qui Seront faits pendant Le voyage Seront Toujours portés Telles que Le Compas Les Donnent.

Tirant D'Eau en partant.

AR 13 pieds 8 pouces

AV. 12 [pieds] 8 [pouces]

Diff 1 pied.

[Ajouté plus tard par la même main] NB ces 24 heures ont Suffit pour nous faire juger de L'Extrême faiblesse de Notre Equipage ; il ni apas de Navire Marchand qui naurait Manœuvré plus promptement que nous près de la fregate anglaise.

[6]

Du 28 vendemiaire au 29 Du Dit [20-21 octobre 1800].

[Table]

[7]

Heure, mouvemens, Evenemens et Observations

4^h 45' : Vu et Relévé Le Bout ouest D'aurigny au S 5° Est et Celui de L'Est au S 20° Est.

8 [heures] : Relévé Deux feux pris pour Les Casquets au Sud 45° ouest. Toute Laprès Midy Calme et des fraicheurs de Louest. A Minuit il a fraîchi et aujourd'hui Le Temps S'est Couvert. On a pris D'abord un Ris Dans Les huniers. Ensuite Le 2^e et Serré Le perroquet de fougue : Degrée Les Perroquets. La Mer Grossissait. Notre Mature fatiguait un peu parce que Tous Les haubans et Galhaubans qui Sont neuf allongent.

23^h : Fait Signal au Naturaliste de prendre Des Ris.

24.^h : La Terre Restait au Sud 5° Est Environ 10 Milles. C'était Les Casquets et L'île D'aurigny.

« Beaucoup de Monde Etait incommodé du Mal de Mer. Ce peu de Mauvaistems fait voir Combien il Etait utile D'avoir de Bons hommes pour Manœuvrer, il n'en avait que 10 Dans L'Equipage Sur les quels on pouvait Compter ; Le Reste Excepté une partie des Maitres ne valent pas La Ration qu'ils Mangent. On ne pourra Jamais ; non, Jamais S'imaginer que Dans un Grand navire de 124 pieds de quille 30 pieds de Beau et de 117 hommes D'Equipage il y en ait 21 a la Timonnerie, et que Dans Les 21, il n'y ait que Les 3 Chefs et 2 Timoniers qui Sachent Gouverner. J'avais fait au havre Bien des Representations Contre cet abusif arrangement, et Contre La faiblesse et La Mauvaise qualité des Matelots Composant L'Equipage, je n'avais pas Eu Besoin de les voir a la Mer pour en juger.!! A La Mine je Sais Distinguer un Bon Matelot »!

18. [heures] : Un Citoyen qui C'était Caché a bord est venu Se Declarer. Il a Dit Se nommer Antoine Gutts habitant de L'île de France naufragé sur La Corvette La Bruleguelle et avoir Eté obligé d'employer ce Moyen pour repasser Parce qu'il Etait en France dans La plus affreuse Misère et ne pouvait par Conséquent payer Son passage sur un neutre.

[8]

Du 29 vendémiaire au 30 du Dit [21-22 octobre 1800].

[Table]

[9]

Heure, mouvemens, Evenemens et Observations

1 [heure] : Relévé Les Casquets au O^t 78° 45' Sud. La pointe Laplus Est D'aurigny au S 22° 30' Est.

La Mer a Eté Grosse Les vents Toujours Bon frais. Le Batiment pliant Beaucoup ayant Les Mouvements Doux Sans petit hunier et très Dur avec Son petit hunier.

1.^h : Viré de Bord Lof pour Lof.

5^h 15' : Les vents ayant sauté au NN.O. pris Les amures a Tribord Lof pour Lof.

17^h 30' : Passé Très près d'une fregate qui Tenait Le plus près B^d amures sous les Trois huniers Tous Les Ris pris. Il y avait plusieurs autres navires a vue. Nous avons Toujours un avantage

décidé sur Le Naturaliste.

Observations

[Avance des montres etc]

[10]

Du 30 vendemiaire au 1^{er} Brumaire an 9.^e [22-23 octobre 1800].

[Table]

[11]

Heure, mouvemens, Evenemens et Observations

1. [heure] : Du haut des mats vu La Terre vers Le NNE. C'était Le Cap Lezard. Dans Les 24.^h vu plusieurs Navires. La Mer Etait Belle. Lavoilure a Ete proportionnee a la Marche du Naturaliste.

Observations

[Avance des montres etc.]

[12]

Du 1.^{er} au 2 Brumaire an 9^e [23-24 octobre 1800].

[Table]

[13]

Du havre a Teneriffe.

Heures, Mouvemens, Evenemens, et Observations

Le Ciel a Eté nuageux La Mer Belle faisant La voilure Convenable pour Suivre Le naturaliste qui nous observait très Mal, nous Etions Toujours obligé de nous Ecarter de La Route pour Le Rallier.

[14]

Du 2 au 3 Brumaire an 9.^e [24-25 octobre 1800].

[Table]

[15]

Mouvemens, Evènemens et Observations.

Nous Conservons une Grande Superiorité de Marche sur Lenaturaliste. Il parait quelle sera Constante, La Construction des Batiments Lannoncent ainsi je nen parlerai plus.

La Mer a Eté Belle Le Ciel Couvert.

Observations

[Marche des montres]

[16]

Du 3 au 4 Brumaire an 9.^e [25-26 octobre 1800].

[Table]

[17]

Du havre a Teneriffe.

Heure, mouvemens, Evenemens et Observations

0.^h 30' : Aperçu un Navire Dans Le Sud 33° 49' ouest. Un B.^t avait passé près de nous amidy.

2.^h 30' : Fait Signal au naturaliste de prendre un Ris aux trois huniers et nous avons fait Cette Manœuvre.

5.^h 0' : Degrée Les perroquets. Il ventait Bonfrais. Le tems Etait Couvert et La Mer Etait un peu Grosse. Il y a Eu des Grains jusqu'à 11.^h. Alors Le vent a Diminué et Le tems a Embelly. Aujourd'hui Le Naturaliste Etait très arriéré. Notre Mât de Mizaine fatiguant Beaucoup par Le Mou qu'il y avait Dans Les haubans ; ont Les a Raidis Dabord a Babord puis viré Debord Loff pour Lof, Couru quelques Tems B.^d amures pour Les Rider a Tribord. Cela nous a fait Rallier notre Conserve.

Amidy avance de la Montre C 48' 33" Sur le tems vrai.

Observations

[Montres]

[18]

Du 4 au 5 Brumaire an 9.^e [26-27 brumaire 1800].

[Table]

[19]

Heure, mouvemens, Evenemens et Observations

La Mer houleuse, Les vents Diminuant successivement de force. Le Naturaliste a Toujours Eu Des Bonnettes.

4.^h 30' : Vu un navire au o.^t 11° 15' N.

18.^h : Vu un Brick au S 22° 30' o.^t. Il paraissait Courir Comme nous.

Observations

[Montres et cercle]

[20]

Du 5 au 6 Brumaire an 9.^e [27-28 octobre 1800].

[Table]

[21]

Mouvements, Evénements et Observations

Le Temps a été Très Beau quoi qu'il y eût de Temps à autre quelques Petits Grains. La Mer Était houleuse ce qui occasionnait des Roulis assez forts. Degrée Les perroquets.

On n'a pu porter Le perroquet de fougue à Cause de L'Extrême faiblesse de notre mat de Perroquet de fougue.

Observations

[Longitude, latitude etc.]

[22]

Du 6 au 7 Brumaire an 9.^e [28-29 octobre 1800].

[Table]

[23]

Mouvements, Evénements et Observations

Le Ciel a été nuageux La mer un peu houleuse.

17^h 50' : Vu dans Le S 22° 30' E. Trois Grands Bâtimens des Commerces Courant Tribord amures. Ils ont passé près de nous à 18^h 30'.

Observations astronomiques

[Avance des montres sur le temps vrai]

[24]

Du 7 au 8 Brumaire an 9.^e [29-30 octobre 1800].

[Table]

[25]

Mouvements, Evénements et Observations

Vu plusieurs navires. Continuation de Beautés. Grée Les Perroquets.

Observations

[Montres]

[26]

Du 8 au 9 Brumaire an 9.^e [31-31 octobre 1800].

[Table]

[27]

Heure, mouvements, Evénements et Observations

Le Ciel nubuleux, La Mer assez Belle.

23.^h : Vu une Grande quantité de Marsouins qui ont Resté très peu detems près de nous.

Observations

[Latitude, déclinaison]

[28]

Du 9 au 10 Brumaire an 9^e [31 octobre-1^{er} novembre 1800].

[Table]

[29]

Heures, Mouvemens, Evenemens, et Observations

Toujours Beautems.

4.^h : Nous avons aperçu un Cotre vers Le Sud SO. Tenant Le plus près Babord amures : il a Manœuvré pour nous Reconnaître. Sa Manœuvre a Ete indecise et enfin il a paru vouloir nous aprocher. Le Commandant ayant aperçu Son pavillon anglais afait Gouverner de Maniere a Lui Couper Le Chemin afin de Lui parler avant La nuit, il a Eu peure et a viré debord pour seloigner, aussitot nous avons Mis en panne ; Le Naturaliste a passé en poupe, on Lui adit de Continuer Sa Route et peu après nous Lavons suivi. Alors Le Côté que je jugeais Etre un Corsaire français nous aChassé et au Coucher du soleil nous a Tiré un Coup de Canon, dont Le Boulet a Tombé a Moitié Chemin : nous avons Encore mis enpanne une 2^e fois et mis notre Canot ala mer, Mais ce petit Batiment apris Chasse Babord amures, nous avons Rembarqué notre Canot et Remis en Route pour Rejoindre Le naturaliste.

Ce Côté nous a observé toute La nuit a une Grande Distance. Il na Lévé La Chasse qua 23.^h.

Observations

On avait oublié hier de monter la montre C.

[Latitude etc.]

[30]

Du 10 au 11 Brumaire an 9^e [1^{er}-2 novembre 1800].

[Table]

[31]

Vue des îles de Canarieet de Teneriffe.

Mouvemens, Evènemens et Observations.

Amidy : La Terre a Eté apercue vers Le Sud 45 ot C'est alors que Lon a Dirigé La Route au ouest. Il Etait a Croire que La Terre aperçue Etait La Grande Canarie Mais Le Commandant Croyait que Cétait fortaventure. Le Naturaliste voulant nous Signaler La Terre Mettait Seulement Le pavillon Dattention. Tout Lemonde Se Mit a Regarder Le Tableau des Signaux pour voir Si cepavillon n'avait pas une autre Expression que Laperçu. C'est alors que Chaquun vit quil ni avait pas un Signal pour Exprimer Laterre. On en fit Lobbservation au Commandant et que Cétait surment elle que notre Conserve voulait signaler, javais fait Cette Remarque Des Le jour du Depart.

2^h : J'ai aperçu une terre de L'avant, je ne doutai plus par notre position que cene fut Teneriffe et Celle de Midy la Grande Canarie. Le Commandant voulait Toujours que ce fut fortaventure et Celle de lavant La Grande Canarie. Il na Été Detrompé quausoir que lon vit Distinctement Les Pics des Teneriffes. J'ai assez parcouru ces Dernieres iles pour Bien Les Connaitres.

4^h : Rélévé La Grande Canarie au S 38° ouest a Environ 27 Milles de Distance.

5^h 45' : Le Milieu de La Grande Canarie Restait au S 15° o.^t et Ponta Naga en Teneriffe au o.^t 7° N. Le pic au o.^t 8° Sud a 59 Milles. La hauteur quadruple du Pic Etant en ce Moment 7° 12' 0" Moyenne 1° 48' 0".

9^h 20' : La pointe de Louest de Teneriffe Restait au o.^t et la p.^{te} Est avue S 33°45' ouest.

16 [heures] : Cette île Restait du o.^t 10° N. au Sud 32°45 o.^t Environ 15 Milles.

14 [heures] : Nous avons fait Route sous Les huniers. Aujour nous Etions a Environs 9 Milles de terre. Etant au sud de Ponta Naga Les Couleurs nationales on Etés arborees Etant assurees dun Coup de Canon. Longé La Cote a 2 Milles de Distance. A 21.^h 45' Le Pilote Espagnol a Mis a Bord et a 22^h precise Mouillé Lancre de Tribord par 22 B. fond de Sable Gris vazar. Le naturaliste a Mouillé a 22^h 30' plus a L'Est que nous du Mole. Le Capitaine de port et un aide de Camp du Général Sont venus aBord, et une Chaloupe du port nous a affourché. Nous Relevions du Mouillage

Le Mole au Sud 59° 30' ouest. Le Clocher de la G^{de} Eglise o.^t 30° 11' S. Le Morne Anteguerra E. 13° 32' N. La Canaria E 45° 30' S et S 18° 15' E. Latitude du Mouillage d'après Les Tables 28° 48' 52" Longitude o.t 18° 35' 39". La verification des Montres est ala fin de ce Journal dans mes Observations.

[32]

Du 22 au 23 Brumaire an 9^e [13-14 novembre 1800].

[Table]

[33]

De Teneriffe a L'île de france.

Mouvemens, Evènemens et Observations.

3.^h : Apareillé Sous Les huniers et quand nous avons Été paré a 3^h 15.

3^h 15 : Fait Route au S 33°45' o.^t Jusqua 4.^h que Lon a mis au S 45° ouest. Au Soir Le Naturaliste nous a Ralié et Dit quil venait de trouver Caché a Son Bord quatre Etrangers qui Se Disaient Matelots. Pendant que Lon parlait Le Timonier du Naturaliste a Donné un faux Coup de Barre et a Manqué de nous aborder.

Notre Marche des 24^h a Été Très superieure aCelle de notre Conserve. Notre avantage Est Decidé a toutes Les allures.

Le Ciel a Été nuageux La Mer Belle.

Je Suis Enfin parvenu a fixer un Thermometre aupres des Barometres qui Sont Renfermés dans une Espece Darmoire a Moitié Grillée aupres du Mat Dartimont sous Le Gaillard et Cest Celui que je Raporte Sur Mon journal, il Diffère quelques fois de Ceux Exposés a Lombre de 4.5 et 6°.

Point Du Depart.

5.^h 20' : Le Pic au o.^t 30° Nord a 5 Milles de Terre. La pointe Rasca au o.^t 26° Sud Latitude N. 28° 13' 0" Longitude o.t 18° 39' 0".

Observations

[Montres etc.]

NB. Lorsque Le Naturaliste nous a parlé et manqué de nous aborder, Lofficier de quart et moi, faisons Defier et parconsequent Eviter Labordage ; Le Commandant aulieu de Sen occuper perd La Tête et secrie en Descendant de Dessus la Cage apoule ou il avait Monté pour parler et Jettant Son Chapeau par Terre de toutes ses forces ; Voyéz Sil Est possible d'approcher un Batim^t Daussi près ? Je ne veux plus quon Sentre parle, Sest Courir Trop de Danger ! L'Equipage Etait Effrayé et Se Croyait Deja pery ! Plusieurs officiers du Naturaliste ont aperçu ces Demontrations de Craintes du Cap.^{ne} Baudin, qui Etait Rentré dans Sa Chambre après Ses Grandes Esclamations ; Sil en fait autant a Tous Les Dangers que nous Devons Encourir il Est probable que le hazard seul pourra nous en sauver. Jai Prêté ma Tactique pour Lusage du Bord. Les Signaux de M^r Baudin Etant insuffisants.

[34]

Du 23 Brumaire au 24 du Dit [14-15 novembre 1800].

[Table]

[35]

De Teneriffe a Lîle de france.

Le Ciel a Eté un peu Nuageux La Mer Belle. La Ration D'Eau a Eté fixee a une Bouteille par Personne.

Observations

[Montres etc.]

[36]

Du 24 au 25 Brumaire an 9.^e [15-16 novembre 1800].

[Table]

[37]

Heures, Mouvemens, Evenemens, et Observations

Toujours Bonfrais. Le Tems un peu Couvert La Mer unpeu houleuse.

18.^h : La Route a Eté Signalee et Mise au S 22° 30' o.^t. Quelques personnes ont Dit avoir vu un poisson volant.

Observations

[blanc]

[38]

Du 25 au 26 Brumaire an 9.^e [16-17 novembre 1800].

[Table]

[39]

Mouvemens, Evenemens, et observations

Tems Nebuleux Toujours Bonfrais.

Pendant La nuit on avu dans La Mer Baucoup de particules Phosphorique qui Etaient Larges Comme Les Deux Mains ; Jai Cru que Cetait de ces Cediments Glutineux que nous nommons ordinairement^t Bonnets flamants ; Je nen ai Cependant pas vu pendant Le Jour, il Est vrai que Le Remou et La houache Empechait de Rien Distinguer Près du Batiment.

Dans La Matinée on a vu Baucoup de Poissons volants.

Observations.

NB Le Citoyen Peron etant dans la Bouteille de Babord observer La Temperature de la Mer a été immergé par une lame qui y est entree, il sest cru Dabord Pery, Mais Revenu a Lui il na eu que La Douleur de voir son Thermometre cassé.

[40]

Du 26 au 27 Brumaire an 9.^e [17-18 novembre 1800].

[Table]

[41]

Heures, Mouvemens, Evenemens, et Observations

Le Ciel Couvert, La nuit très Sombre. Le vent inégal, La mer Belle, Les Ras de Marée très frequents.

La Mer a Eté très phosphorique pendant La nuit, Surtout Dans Monquart ; La phosphorescence occasionnee par Le Sillage du navire Etait Si Grande par Moment que Les voiles en Etaient Eclairées Comme par Les Reflets de La Lune ; je navais Jamais vu Cet Effet.

On a vu quelques Bonnites et Baucoup de poissons volants. Notre Equipage ne parait pas vouloir Sadonner a La pêche ; jai Remarque avec peine Leur indifference Sur Cela ; jai pourtant des ce Moment promis en Mon particulier quelques Choses a Celui qui pecherait La premiere Bonitte.

Observations

[blanc].

[42]

Du 27 au 28 Brumaire an 9.^e [18-19 novembre 1800].

[Table]

[43]

Heures, Mouvemens, Evenemens, et Observations

Même Tems Jusquau jour quil Sest Eclairci et mis au Beau. La Mer Etait Toujours Belle et Les Ras de Marée frequents : vu Des Marsouins et des poissons volans.

9.^h : Vu un metheor Dans La partie du N.N.E.

Il a Eté pris a Bord une Grande Sauterelle Grise.

Observations

[Montres]

[44]

Du 28 au 29 Brumaire an 9.^e [19-20 novembre 1800].

[Table]

[45]

Heures, Mouvemens, Evenemens, et Observations

Beautems. La Mer Toujours Belle.

Pendant La nuit il y a Eu des Eclairs de Chaleurs, on a vu Baucoup de Bonittes et il nen apas Eté pêché.

Le Thermometre fixé actuellement dans Larmoire des Barometres Donne en Moins de 1°, 0 a 0°, 8 Comparé a plusieurs très bon qui Sont abord.

Observations

[Azimut, latitude, longitude, etc.]

[46]

Du 29 au 30 Brumaire an 9^e [20-21 novembre 1800].

[Table]

[47]

Mouvemens, Evenemens, & Observations

Le Ciel Couvert de petits nuages La Mer Très Belle.

22^h : Le Cit. hamelin afait un Signal pour prier Le Commandant Daller Diner a Son Bord, il Lui a Eté Repondu que non. Ce Batiment nous ayant aproché aportée de voix a Dit que Tout Son Monde Se portait Bien.

NB Je n'ai pu me procurer ces Signaux particuliers qui se font avec une flamme et deux pavillons.

Observations

[météo, latitude etc]

[48]

Du 30 Brumaire au 1.^{er} frimaire an 9.^e [21-22 novembre 1800].

[Table]

[49]

Heures, Mouvemens, Evenemens, et Observations

Petit vent inégal Temps Toujours Couvert.

6^h : Vu plusieurs oiseaux des Tropiques, une hirondelle, un Requin et Des Bonnités.

Observations

[Latitude etc.]

[50]

Du 1.^{er} au 2 frimaire an 9.^e [22-23 novembre 1800].

[Table]

[51]

Heure, mouvemens, Evenemens et Observations

Très petit vent presque Calme. La Mer très Belle Le Ciel Souvent Couvert de petits nuages, et il n'y a pas apparence que Les Calmes ne Continues pas. Pendant La nuit, Eclairs et Tonnerre Eloigné du S au O.S.O.

1^h ½ : Nous avons puisé de Mer à 100 Brasses de profondeur, avec une Machine faite Express pour cet Effet. Le Thermomètre qui y Etait Joint Etait à 20° Sortant de l'Eau, et Trempé dans l'Eau de la Surface de la Mer il a Monté à 24°, 2.

Depuis notre Départ d'Europe J'ai Remarqué qu'il Etait très Difficile de prendre avec précision La hauteur des Baromètres. Les [thèmes illisibles]* ~~en sont~~ Trop Larges (*me semblent) ce qui Les Rend trop Sensibles aux oscillations. De Cette Superbe Mer Leurs Maximum Est 48 p. 45 et Le Minimum 28 p. 0,0 ce qui Est Extraordinaire. Un autre Defaut de Construction Est que La Graduation Est Trop Eloignée des Tubes ; L'indice ou Stile devrait Etre au-delà de la Graduation et non à La Couvrir Comme il Est.

Ces Baromètres d'un travail fini Sont du Citoyen. Mossy. Si jusqu'à ce Jour J'en ai pas Mis d'Exactitude à prendre Le Degré d'humidité de l'Atmosphère Marquée Sur Les hygromètres C'est que Ceux qui Sont possesseurs de ces instruments Etaient incommodés.

On avu du poisson et il nen apas Eté pêché, nos Gens ont pour La pêche une apathie Extraordinaire.

3^h ½ : « On avait promis au naturaliste La Moitié de la vache que Lon allait Tuer. On La lui apportee a 19.^h. L'Enseigne de V.^{au} freycinet Est Revenu dans Le Canot pour voir son frere ; Comme il Etait en negligé et Setant Embarqué precipitemment il a Descendu de Suite Dans La Chambre de son frere pour se Mettre plus Descemment et il a Eté pour Saluer Le Commandant qui lui a Repondu quil nu avait pas ason Bord de Commandant pour Lui et il a Chargé Le patron dune Lettre pour Le Cit. hamelin. Il a ensuite Ecrit sur Le Cazernet La note Suivante.

Le Capitaine hamelin ayant Renvoyé mon Canot abord ala Demande du Citoyen freycinet Enseigne, Cet officier sans Doute tout nouveau ne fut pas plutôt monté abord quil Disparut pour moi ; et je naurais pas Eu le plaisir de le voir, si on ne Lui Eut Representé quil Etait de la Derniere indecence de venir abord d'un Batiment en mer sans aller saluer Celui qui Le Commande %. Afin quune telle impolitesse ou pareille Etourderie ne lui arrive pas par La Suite ; Jecrivis a M^r hamelin de le Mettre aux arrêts pour Deux Jours Dans sa Chambre. La Lettre qui Constate Lefait et La Conduite de Cet officier Se trouvera dans mon Journal. Signe N. Baudin Cap.^{ne} Commandant ».

Observations

[Latitude, longitude etc.]

[52]

Du 2 au 3 frimaire an 9^e [23- 24 novembre 1800].

[Table]

[53]

Heures, Mouvemens, Evenemens, et Observations

Les folles Brises qui ont Eu Lieu nous ont obligés Davoir Souvent Les Manœuvres en Main. Le Tems a Eté Beau quelquefois Couvert de nuages. La Mer Très Belle.

On a vu plusieurs Especes de poissons entre Les quels il y avait Deux Belles Dorades qui nous Suivent Depuis plusieurs Jours. Personne na Eté assez adroit pour en pêcher un.

Le Grand filtre du Cit Smith a Eté mis en Service. L'Eau qui y a Eté passee Etait très Bonne. Le Petit filtre qui nous servait pour La Table depuis france ne purifiait point L'Eau. Elle en sortait aussi mauvaise que quand on La versait.

Observations

[Latitude, longitude etc.]

[54]

Du 3 au 4 frimaire an 9.^e [24-25 frimaire 1800].

[Table]

[55]

Heures, Mouvemens, Evenemens, et Observations

La Chaleur Etait Etouffante quoi que Le Thermometre nai pas Monté a plus de 24° a Lair et a Lombre. Dans Laprès midy on a Encore puisé de LEau dans la Mer a 100 Brasses de profondeur. Comme il faisait Calme La Machine a Resté Environ une heure Dans L'Eau. Lorsquon La Retirée Son Thermometre Etait a 13° Mais enLe Retirant de Son Etuit il a Eté Cassé. On a Distilé La 1.^{ere} Eau et on na pu Rien Conclure de Cette Experiance.

On a pêché derriere avec un haveneau de nœud plusieurs petitspoissons de Differentes Espece. Leurs Longueur Est de $\frac{3}{4}$ de pouce a 2 pouces.

Observations

[distances, longitudes etc]

[56]

Du 4 au 5 frimaire an 9^e [25-26 novembre 1800].

[Table]

[57]

Mouvemens, Evenemens et Observations

Houle du S.S.O. La varieté des fraicheurs nous a Donné beaucoup de peine et a fatigué Beaucoup L'Equipage, Dans La nuit il y a Eu des Eclairs du Sud au Nord par L'Est. Dans La Matinee Lorage a Eclaté. Nous avons reçu Beaucoup de pluie et Des vents variables. « Le Commandant a Envoyé au Citoyen Boulanger Les Relevemens du Mouillage de S.^{ta} Cruz que j'avais fait, et La Latitude que ji avais observée Lui Disant defixer Daprès Cela Le Contour de la Baye Cest avise Denfaire un plan : Le Citoyen Boulanger a observé au Commandant que Cela ne ce pouvait pas Daprès ces Simples Données quil aurait falu aumoins un 2^e point de station et une Baze. Cela aEté incomprehensible Dabord auCom.^t, il ma fait appeler et ma Demandé Sil netait pas possible de faire un plan avec Les Relevemens que Javais pris a Teneriffe. Je lui ai Repondu Comme Le Citoyen Boulanger, et il a Compris que Cela ne Se pouvait pas !! Avis au Lecteur »!

Le Tems orageux et pluvieux na pas permis de faire aucune observation. Comparaison amidy

N° 31 = 0^h 52' 53", 1

N° 38 = 0^[h] 51' 4" 5

Difference 0' 48", 6.

[58]

Du 5 au 6 frimaire an 9^e [26-27 novembre 1800].

[Table]

[59]

Heures, Mouvemens, Evenemens, et Observations

1.^h : La pluie a Cessée. Les vents ont Etés inégaux jusqu'a 4 heures et Le reste des 24.^h il afait

Calme. Le Ciel apresque toujours Ete Couvert. Les Eclairs ont Etés très vifs dans La partie du o.^t et Le Tonnere se faisait Entendre Dans Leloignement.

La houle Etait du Sud et il parait que Les Courants nous ont porté en 48 heures, de 26 Milles dans Le N 36° ouest, Supposant Lestime Bonne, Mais Dans ce parage et d'un tems Comme Celui que nous Essayons depuis quelques Jours, il Est Dificile de Bien Estimer, Telle Soins que Lon Se Donne.

On a vu Des Bonittes, des Marsouins et des souffleurs.

22.^h : Il a Eté pêché un petit Requin Denvirons 2 Mètres de Long. Il afait Ladmiration de nos savants. Les uns Lont Dessiné Les autres Lont anatomisé : on trouvait queLes Savants qui parle de Cet animal nen Donnoient pas une Description parfaite. !

Observations

[Montres, latitude etc.]

[60]

Du 6 au 7 frimaire an 9^e [27-28 novembre 1800].

[Table]

[61]

Heures, Mouvemens, Evenemens, et Observations

Toujours des Calmes et des folles Brises qui nous Deviennent tres Gênantes par Leurs varietés et La fatigue quelles Causent a nos Equipages.

[62]

Du 7 au 8 frimaire an 9^e [28-29 frimaire 1800].

[Table]

[63]

Heures, Mouvemens, Evenemens, et Observations

La Continuation du Calme et des fraicheurs Extraordinairement variables nous Genaient Baucoup. La houle Est Toujours du Sud Ronde, nous nous Sommes Toujours Tenues a une Grande Distance du naturaliste. A 5.^h il afait des Signaux particuliers au Commandant.

18.^h : Vu un navire a trois mats dans Le Sud 45° ouest Environ 12 Milles.

21.^h : Il a arboré pavillon anglais. Nous avons Mis aussi nos Couleurs nationales Jusqua 22.^h que ce B^t a Manœuvré pour Seloigner. Il paraissait Etreune Corvette armee en Guerre.

Midy : Il Restait au S. 20° o.^t 9 Milles. Il a Encore Eté pêche un petit Requin de 4 pieds, et avec Lui 2 petits Sucets, qui ont fait Ladmiration de nos Savants.

Observations

[Montres etc.]

[64]

Du 8 au 9 frimaire an 9.^e [29-30 novembre 1800].

[Table]

[65]

Heures, Mouvemens, Evenemens, et Observations

Tems nebuleux orage Eloigné. Le Naturaliste Toujours a 2 et 3 Milles de Distance.

6. [heures] : LeNavire avue Restait au S. 39° Est.

21.^h : Il a Eté pêché Encore un petit Requin denviron 5 pieds deLong. Une grande quantité De Bonnites et de Dorades Entouroient La Corvette ; il n'en n'a pas Eté pêché une Seule.

22^h 45 : Nous avons Reçu un fort Grain de la partie de L'ESE. Il ventait Grand frais ce qui nous a obligé Daméner Les huniers sur Le ton. Aucune de nos voiles Netaient Serrée. Le vent prenait Dedans avec force, Les officiers ont Etés obligés de Mettre La Main Sur Les Cordes ; voila Encore une de ces Circonstances ou nous avons Jugé de lafaiblesse et de la Capacité de notre Equipage. Lapluspart avaient Etes Effroyés par La Bande qua Donné La Corvette Lorsque Le Grain a Tombé a Bord ; il ni avait pourtant pas de Danger a Courir ; La Mer Etait très Belle.

La pluie a Eté très forte Jusqua Midy. Jai Beaucoup Dobligation au Cit. Le Bas Davoir Eu La Complaisance de Rester pendant tout Le Tems des Grains a [illisible Esarder] L'Eau qui Entrait par mon hublot Dans ma Chambre et Sans Ses Soins aurait Mouillée Mon Lit. Cest un service que je noubliurai pas ! La Circonstance Est Trop Rare pour nepas Men Rappeler toute Mavie.!!!

Il nous a Eté enjoint Daller desormais prendre notre Eau de Ration au Charnier Comme Les Matelots, parce quil ni avait quun Serviteur pour nous Servir, et qui ne pouvait Soccuper de Cela.

Comparaison

N° 31 = 1^h 11' 30", 7

N° 38 = 1^h 10' 23", 3

Diff. 1' 7", 4.

Pendant Le Grains M.^r Baudin ne Sest nullement occupé du Commandem.^t de Son navire, il Etait avec Les Matelots a Brasser Le Grand hunier auvent ensuite apeser Sur les autres Manœuvres, Son Second me Servait en ce Moment De Domestique aulieu de Monter Sur Le pont ! quon Juge d'après Cela de Linstallation de notre navire.

[66]

Du 9 au 10 frimaire an 9^e [30 novembre-1^{er} décembre 1800].

[Table]

[67]

Mouvemens, Evenemens, et Observations

Tems a Grains. Les vents inégaux Le Ciel Couvert. La Mer un peu houleuse. Fait Toute La voilure Convenable pour profiter du Tems et nous Conserver avue du Naturaliste qui Marche Toujours Mal Mais qui fait Son possible pour nous Suivre.

Je me Suis occupé ce Jour a faire une Rose pour Le Compas azimuthal Car Celle qui y Etait ne pouvait Servir, ainsi toutes Les Observations Suivantes Dazimuts faits avec Le Grand Compas Sont de Cette Rose.

Comparaisons N° 31 = 1^h 8' 20", 8

N° 38 = 1^h 7' 7", 1

Diff. 1' 13", 7.

[68]

Du 10 au 11 frimaire an 9^e [1^{er}-2 décembre 1800].

[Table]

[69]

Heures, Mouvemens, Evenemens, et Observations

Le Tems Toujours a Grains La Mer Belle. L'Eau du Batiment Jettée par La Pompe a Repandu une odeur Si puante et Si Mauvaise que toute Largenterie Est Devenue en un instant noire Comme de L'Encre, et Le Dedans des Chambres d'une Couleure de plomb. Pour Remedier aCette puanteur on a fait Entrer Dans la Calle 26 pouces d'Eau par Le Moyen de la pompe D'Etrave parce qu'il n'y a pas de Robinets ni De Different Silometre. Jen avais fait Lobservation au havre des Le Commencement de l'armement. Le Capitaine de fregate me dit alors que ce n'était pas necessaire et Lingenieur du port, que ce n'était pas Lusage au havre.

8.^h : Il a Eté harponné un très beau Marsouin de 6 pieds 6 pouces de Long. Il a Eté Dessiné par Les artiste Mais J'ai Remarqué que Celui qui a Eté peint Chez LeCommandement aLe Dos Beaucoup trop arcqué.

Observations

[Azimuts, latitude etc.]

[70]

Du 11 au 12 frimaire an 9.^e [2-3 décembre 1800].

[Table]

[71]

Heures, Mouvemens, Evenemens, et Observations

J'ai fait Les Deux Observations de variation de ce jour sur Le milieu des Caillebotis et Le plus Eloigné qu'il m'a Eté possible de la Grande quantité de fer que L'on parait avoir pris plaisir de prodiguer Sur toutes Les parties Exancées de La Corvette. J'ai fait en outre ces Deux Observations avec Le plus Grand soin possible. Le Compas de v.^t Est de Le noir, très Bien

Travaillé et que je Crois Exact. Pourtant j'ai eu 1° 4' 28" de Difference Entre Les Deux Observations. Je ne peux attribuer Cette Difference qu'à Cette Enorme quantité de fer qui Entoure Les Gaillards et La Dunette, Sans Cette probabilité je n'aurais produit de Telles Observations ; je Crains Cependant que Lon ne Doute que je ne Sache pas faire ces Sortes D'Observations. J'ai Cru même m'être aperçu de ce Doute. Je Renvoie Ceux qui pourront en Douter à La Relation du voyage D'Entrecasteaux Ecrit par Le Cit. La Billardiére. Ils y pourront voir Le Rapport des variations qui y ont Etées observees sur La Recherche et Sassurer que ce n'Etait pas Des Ecoliers qui Les ont faites. J'en ai fait Le Tier pour ma part et Les Deux freres Raoul Les Deux autres.

Les vents ont Etés inégaux, Le Ciel nuageux La Mer Belle.

18.^h : Au matin on s'est aperçu que Le petit Mat D'hune avait forcé et avait fendu Depuis La Mortaise de la Clef jusqu'au Clan de Guindresse, ce qui ne Le met pas hors de Service Mais oblige à Le Changer pour Le Reparer.

Observations

[Latitude etc.]

[72]

Du 12 au 13 frimaire an 9.^e [3-4 décembre 1800].

[Table]

[73]

Heures, Mouvemens, Evenemens, et Observations

De Tems à autre il y a eu des Grains et Dans L'intervalle assez beau Tems. La Mer un peu houleuse du S.S.E. Dans mon quart de 8.^h à Minuit Le Batiment n'apas Gouverné quoi qu'il y eut un petit frais et il n'apas eu Moins de 11°15' de Derive.

C'est à ce qu'il me paraît un Defaut du B.^t de Beaucoup d'errer, et Cela Doit provenir en Grande partie de Son Mauvais arrimage et de ces Bastingsages exaucés. J'ai Remarqué que Lon n'Estime pas assez de derive.

3 [heures] : J'ai vu plusieurs foux Gris. Le Commandant adit avoir vu des Cordonniers.

Observations

[Latitude etc.]

[74]

Du 13 au 14 frimaire an 9.^e [4-5 décembre 1800].

[Table]

[75]

Heures, Mouvemens, Evenemens, et Observations

Des Grains et Beaucoup de pluie. Elle a Tombée d'une force Extraordinaire de 13 à 15.^h. La Corvette ne Marchait pas Si Bien qu'à Son ordinaire. Elle Est Molle, ce qui prouve que nous

Sommes trop sur Larriere : Depuis Le Depart, La Consommation s'est Toujours faite de lavant et Rien de Larriere.

Pendant ces pluies il Tombe Beaucoup D'Eau par Les Grands Caillebotis qui ne Sont point Recouverts, et par Les panneaux du Gaillard Darrier qui Le Sont très Mal ; Si ce Temps Continue on en verrait Les Mauvais Effets.

Cette nuit il a Eté pêché avec Le haveneau LeLong du bord Des Corps Diaphanes, Long de 3 a 4 pouces et Lumineux. Ce Sont ces Corps qui forment Dans L'Eau ces Espaces phosphoriques que Lon aperçoit La nuit depuis quelques Temps surtout quand elles Sont très obscures. Jen ai vu une Grande quantité Le Long de La Côte Dangereuse mais ils Sont d'une plus petite Espece que Ceux pêchés Cette nuit.

19 [heures] : On a Trouvé Sur Le pont un alcion. Ecrasé mais nullement endommagé, C'est Le premier que j'ai Manié Depuis que je Navigue.

N° 31 = 1^h 16' 43", 3

N° 38 = 01^h 15['] 7["], 2

Diff. 1' 36", 1.

[Ajouté plus tard de la même main] Ce Matin 14 [frimaire, 5 décembre 1800] du quart de freycinet au Moment ou Lon veillait partout un Grain Le Capitaine de fregate a pris d'un air Empressé le portavoix des Mains de L'officier de quart pour hâler a la Grand'hune de Lui Envoyer des Choux abas puis a Disparu quand Le Grain a tombé a Bord. Ceci a Eté un objet d'Etonnement pour tout le Monde ! A Cette Epoque nous Etions déjà très mal Nourries.

[76]

Du 14 au 15 frimaire an 9^e [5-6 décembre 1800].

[Table]

[77]

Heures, Mouvements, Evenemens, et Observations

Toujours Même Temps. Au Soir on S'est aperçu que Lavarie du petit Mat d'hune S'était accrue ; aussitôt on S'est Disposé a Le Changer, on a Ensuite Dépassé Le petit mat de Perroquet, et a 20 heures Le Mat D'hune a Eté Mis Sur Le Pont, Celui de Rechange Etait en Clef a 23 heures.

Lavarie du petit Mat D'hune provenait de ce que La Clef Etant en apparence un peu trop faible, avait occasionnée un peu de Jeu au mat et que la partie de Bois Restante Entre La Mortaise et Le Clan de Guindresse n'étant pas assez forte avait Consentie et fait affesser Le Mat D'hune ce qui a obligé de Le Changer pour Le Reparer.

Si Le Clan avait Eté percé obliquement au lieu d'être parallèle a La Mortaise Cet accident ne Serait point arrivé. Tous nos mats D'hune Sont ainsi Travaillés. C'est Donc un Defaut de Construction que Lon a au havre.

A ce Sujet j'ai fait Remarquer a mon ami Ronsard, un autre Defaut Dans tous Les Mats D'hune français. C'est que Le Tenon du Chouquet de perroquet forme Toujours un quarré Parfait Tandis qu'il Devrait former un quarré Long pour La plus Grande Solidité : Les arrêtes du quarré

ParfaitSe Mangent Toujours par Le Mouvem.^t du B.^t, LeChouquet Tourne puisque Ce Tenon sarrondit, et Le Mât de perroquet ne Tient plus. Si au Contraire ce Tenon formait un Quarré Long, il ne pourrait avoir Cet inconvenient. Je Serais aussi Davis a Limitation des anglais, holandais, americains et Danois de Donner un peu plus de Longueur a nos tons de Mât. Cela Rendrait nos Mâtures infiniments plus Solides et ne Seroient plus Suceptibles de nous faire passer de Galhaubans volants a la Moindre apparence de Mauvais Tems.

Amidy Le petit mat de perroquet a Eté Guindé et le p.^t hunier appareillé.

21.^h : Le Naturaliste a Demandé La permission D'Envoyer au Commandant La Copie de Son Rôle d'Equipage, il lui a accordé et un officier est venu Lapporter. Tout Le Monde Se portait bien Excepté quelques Matelots veneriens.

Vu une Grande quantité de Poissons volants.

Observations

[Latitude, déclinaison etc.]

[78]

Du 15 au 16 frimaire an 9^e [6-7 décembre 1800].

[Table]

[79]

Heures, Mouvemens, Evenemens, et Observations

Il y a Eu Baucoup de Grains et de Pluie Dans ces 24 heures. Les vents Comme on Le voit très variables Surtout dans La Matinee ce qui Joint a La petite Distance du naturaliste nous a obligé de Manœuvrer sans Cesse.

1^h ½ : La Naturaliste a Signalé La Longitude pour midy de 20° 24' 0". Il Etait a un Mille a Louest cest Donc pour nous 20° 23' 0". « Jai fait verifier Le Loch et Les sablieres. Le Loch Etait Trop Court de 6 pouces par Demi nœud et La Demi Minute de 28", 3. Le quart de Minute Est Bon ».

20.^h : Il a Eté vu une frégate, oiseau Des Tropiques, Cest La premiere que Lon aperçoit.

N° 31 = 1^h 28' 22" 6 [N°] 31 = 1^h 26' 38" 0 Diff. 1' 44", 6.

[Ajouté plus tard de la même main] Notre Batiment Etait Trop Sur Larrier. Aforce de Representations jai obtenu de faire passer des Effets Sur Lavant et alors Le Batiment a Bien Gouverné. Jai aussi fait Décidé le Commandant afaire Demonter Les Cages vides qui Gênaiient Baucoup a La Manœuvre. Ce Mouvement Sest fait le 17 [frimaire, 8 décembre 1800] Matin et non Le 16 [frimaire, 7 décembre 1800] Matin.

[80]

Du 16 au 17 frimaire an 9.^e [7-8 décembre 1800].

[Table]

[81]

Heures, Mouvemens, Evenemens, et Observations

Le Ciel a Eté Nebuleux et beau par intervalle. La Mer tres belle peu de Grains de pluie.

21.^h : On a pêché un petit Requin de 6 pieds, il a Eté vu avec indifférence. Lafureur Danatomiser et de Disséquer Etait Deja passee. Dans ces Dernieres 48.^h il y a Eu une Difference Nord de 34' 12" et de Difference o^t de 1° 6' 56". Les Courants Seuls nont pas Contribuer aux Differences ; Lestime y Est Entrée pour Baucoup. Le Navire ne Gouvernait pas, même enfilant un nœud ½ et nallait qu'en travers La Barre Dessous ; et ne pouvait par Cette Raison Profiter des fraicheurs qui venaient Le plus Souvent de la partie de L'Est au Sud, ce qui Contribuait Baucoup a nous Jetter Dans L'ouest.

Observations

[Latitude, longitude etc.]

[82]

Du 17 au 18 frimaire an 9.^e [8- 9 décembre 1800].

[Table]

[83]

Tems Couvert, a Grains et Pluvieux par intervalle.

Observations

[Latitude, longitude etc.]

[84]

Du 18 au 19 frimaire an 9.^e [9-10 décembre 1800].

[Table]

[85]

Mouvemens, Evenemens, et Observations,

2^h : Demandé Le Point du Naturaliste. Il a Signalé, Latitude N 2° 0' Longitude occidentale 21° 51' Estimee des 24^h.

Depuis 5.^h 40' du Soir jusqu'a 17 heures il a Tombé de la pluie abondamment : Le vent a Eté très variable La Mer Clapoteuze. Dans La nuit Le naturaliste nous a Suivi de très près a 15^h15' il a Manqué de nous aborder.

Il y a Eu plusieurs forts Grains Surtout a 15.^h30' Le soleil a paru par Moment et amidy il na point Eté visible.

18^h 30' : Vu Dans Le Sillage un petit Diable de Mer.

N° 31 = 1^h 30' 57" 0

N° 38 = 1^[h] 28^['] 57' 2
Diff. 1' 59", 8.

[86]

Du 19 au 20 frimaire an 9.^e [10-11 décembre 1800].

[Table]

[87]

Mouvements, Evenemens, et Observations,

La houle du S.E. Sest formee, et vers Minuit nous avons resseny La fraicheur de Cette partie qui Sest augmentée peu a peu ; il y a Eu de Depetits Grains qui ont Donnés peu de pluie. Dans La Matinée Le Soleil a paru ce qui a permis D'ouvrir et Daerer Le Batiment et a L'Equipage de Secher Son Linge. Nous avons Grand Besoin de Cette Secheresse, Lhumidité avait Deja Contractée une odeur Desagreable Dans Linterieur du Navire.

Nos Charpentiers ont Travaillé a agrandir L'Ecoutille D'avant et a Couper 18 pouces du petit Mat D'hune avarié et ay Reperser plus haut une Mortaise pour La Clef.

Le naturaliste Etait a Midy a 3 Milles dans Le N. Il a Signalé Son point qui Etait Latitude N. 1° 21' Longitude o.^t 23° 42'.

Observations

[Latitudes, longitudes etc.]

[88]

Du 20 frimaire au 21 DuDit [11-12 décembre 1800].

[Table]

[89]

Mouvements, Evenemens, et Observations,

Beautems quoi quun peu Nuageux. La houle du S.E. Bien formée. Nous avons Eu Beaucoup Davantage Sur Le Naturaliste.

Point de ce B.^t a midy Latitude N. 0° 21' Long. o.^t 25° 6'. Il restait au o^t 11° 15' N du monde 3 Milles. « Le Commandant Ma Chargé de LuiRemettre Toutes Les Decades Le Resultat de Mes Observations de variation ».

Observations

[observations de variation, détaillées]

[90]

Du 21 au 22 frimaire an 9.^e [12-13 décembre 1800].

[Table]

[91]

Mouvements, Evenemens, et Observations,
Coupé La Ligne Equinoxiale a 6.^h 5' du Soir.

Beautems Joly frais. La Mer un peu houleuse.

6^h 5' : Coupé La Ligne Equinoxiale. Le N° 31 Donnait pour Longitude 25° 3' 4" et Le N° 38. 25° 4' 32" a l'Ouest de Paris.

19^h ½ : L'Equipage a fêté Le passage de La Ligne et on Baptisé Tous Ceux qui ne L'avaient pas Encore passée. Le nombre Etait Considerable. Dans L'Etat Majors nous netions que 4 Personnes qui avaient Eu Cet avantage.

Si jamais J'ai L'honneur de Commander un Batiment il ne se fera point de Ceremonie aussi absurde a Mon Bord. Mon Equipage Boira Sa Double Ration et Se Divertira, Mais ne fera aucune de ces Mascarades insepides et Selon Moi insupportable.

Observations

[Montres]

Depuis plusieurs jours j'ai pris les plus grandes precautions de meloigner de tous les fers et de couvrir ceux qui se trouvent les plus proches du Compas et depuis ce tems il y a assez de Rapport entre les observations.

[Ajouté ultérieurement de la même main]

Le Cit. Bissy astronome est venu me faire ses doleances sur ce qu'il s'était aperçu que le Commandant enregistrait mes observations et non les siennes et qu'il venait en parler au Commandant. Comme je ne suis point L'homme préposé par Le Gouvernement pour ce travail je me suis décidé a ne plus m'en occuper pour ne plus donner aucuns Motifs de jalousie Mais le Cit. Bissy m'a engagé a continuer et je continuerai. Le Commandant m'a dit ce soir qu'il enregistrait toutes les observations.

[92]

Du 22 au 23 frimaire an 9.^e [13-14 décembre 1800].

[Table]

[93]

Mouvements, Evenemens, et Observations,

Quelques Grains et Le Ciel nuageux, de la pluie et de fortes Raffales. La Mer houleuse du S.E.

19 [heures] : On s'est aperçu qu'il y avait une avarie Dans Les Barres du Grand Perroquet Mais Reparables Sans Etre obligé de Les Changer. Vu a Cette heure un Paille en queue.

« Hier et aujourd'hui j'ai Eu Egard a La Difference en Longitude Des 24 heures pour La Rapporter a Midy. J'aurai Desormais Egard Tous Les Jours. Ce Sera plus Suceptible de Precision quen Suivant La Simple Estime ».

Observations
[Montres etc.]

[94]

Du 23 au 24 frimaire an 9.^e [14-15 décembre 1800].
[Table]

[95]

Mouvements, Evenemens, et Observations,

Beautemps La Mer Belle. Dans Laprès midy on a Transporté de Larrier a Lavant, Deux pipes de vin et quelques Tierçons de Bierre ; Le Batiment a mieux Gouverné des ce moment.

Dans La visite du Matin on Sest aperçu que La Clef du perroquet de fougue Etait Cassée, on La Changée a 21.^h et a 23 on ma prevenu que La nouvelle Etait Deja forcée ; jai proposé di Mettre une deCelles du fer de Rechange des Mats D’hune, on Si Est Decidé et Desuite Le Charpentier Sest occupé de Lajuster.

22^h 30' : on a Tenu Les agrès du petit mat D’hune. Depuis Le Jour nous avons fait de la voile pour Gagner delavant et faire cette operation a notre aise.

Point du Naturaliste Latitude Sud 2° 57' Long. o.^t ob. 27° 39'.

Observations
[Montres etc.]

[96]

Du 24 au 25 frimaire an 9.^e [15-16 décembre 1800].
[Table]

[97]

Mouvements, Evenemens, et Observations,

Même Tems que Le Jour precedent. Jai observé que ces Deux Jours, Le Naturaliste a Mieux Tenu Le vent qua Son ordinaire.

Observations
[Variations du compas etc]

NB : Le Commandant observait depuis plusieurs Jours aux autres officiers (et je Lignorais) quils faisaient Trop Brasser Les vergues et que Cela Empêchait Le Batiment daller de Lavant, quil falait quelles formât un angle de 45° avec la quille et que Les Bras Soient apuyés auvent, de Sorte quetant Sur La Liste duvent on ne puisse Decouvrir Les Barres de petit perroquet par La Ralingue du Grand hunier. En prenant Le quart a 8.^h du Soir Je vis Les voiles Mal orientés et par Consequent suivant Les nouveaux principes ! mais nullement Selon Ceux que je Suis et qui Sont Ceux de M^{rs} Bourdé Bouguer &c quiProuvent quil faut que Langle Dobliquité des vergues soit de 24°, et seulement de 30 Dans La pratique ! notre B^t n’oriente pas Bien ! En Consequence de ce je fis Brasser Tribord pour orienter Convenablement. Le Com.^t mafait

alors La même observation qu'il avait aux autres officiers me Repetant que Cela Empêchait Le navire Daller de Lavant ; je lui Rappelai Les principes des Auteurs cités ci Dessus et La Maniere de Manœuvrer de M.^r Traversay, avec Lequel J'ai Eu Le Bonheur de faire 21 Mois D'Ecole. Je lui Representai que C'était Etant ainsi orienté que Le naturaliste nous Gagnait Laprès midyi et qu'à 8^h ¼ j'ai Eté obligé de Diminuer de voile pour Lattendre n'étant pourtant bien orienté que Depuis ¼ D'heure ; à 11.^h j'avais Successivement Serré Les perroquets La G^d voile detay, Le G^d foc et le perroquet defougue S^r Le Mât et Le naturaliste Etait Encore de larrier, me prouveront que l'angle Doblignité de 45° Est le plus Convenable ala Marche ? Variation Moyenne de 2 azimuts occases 8° 31' 12" N.O.

[98]

Du 25 au 26 frimaire an 9.^e [16-17 décembre 1800].

[Table]

[99]

Mouvements, Evenemens et Observations

Le Ciel a Eté Nebuleux. Le vent Joly frais très inégal, la Mer Belle. A 2.^h 30' Le Commandant avait Signaler au Naturaliste que Si Les vents adonnaient Pendant La nuit on Gouvernerait au S.S.E.

3.^h : Vu Plusieurs Tons.

Observations

[Latitude, longitude etc.]

[100]

Du 26 au 27 frimaire an 9.^e [17-18 décembre 1800].

[Table]

[101]

Mouvements, Evenemens et Observations

Continuation de Beutems ; Suivant Toujours auplus près Lavariété des vents.

A 20. [heures] : « J'ai Mesuré Comme on Le voit ci Contre Linclinaison du Batiment. La Mer Etait assez Belle et il ventait Joly frais a porter au plus près Toutes voiles possible Sans Courir Le plus petit Danger pour La mature quoi que faible. Nous navions pourtant dehors que Les 5 voiles Majeures un ris aux huniers, Lartimont, Le Diablotin La Grande voile D'Etay et Le petit foc : Linclinaison Etait Grande pour Cette voilure et pour Le Tems : C'est Donc une preuve que notre Batiment nest pas fort de Côté : Son Mauvais arrimage qui Le Charge par Les haut Sans Etre pris du Bas y Contribue Beaucoup aCet accident. L'intention du Commandant Etant de Repeter Souvent Cette Experiance jen ferai Desormais mention Dans Mon Journal ».

Dans La Matinée La Mer a un peu Grossy.

Observations

[Longitude, latitude etc.]

[102]

Du 27 au 28 frimaire an 9^e [18-19 décembre 1800].

[Table]

[103]

Mouvements, Evénements et Observations

La Mer Belle Le Ciel nebuleux. Le vent très inégal.

Observations

[Variations du compas]

[104]

Du 28 au 29 frimaire an 9^e [19-20 décembre 1800].

[Table]

[105]

Mouvements, Evénements et Observations

Le Ciel a Été Très nuageux La Mer un peu houleuse. Le naturaliste nous Beaucoup fait perdre auvent Surtout Dans mon quart. La Drosse Du Gouvernail a Été Changée, Sans Grande nécessité.

[106]

Du 29 au 30 frimaire an 9^e [20-21 décembre 1800].

[Table]

[107]

Mouvements, Evénements et Observations

Toujours Beutemps quoi que nuageux. La Mer Belle, Joly vent.

8 [heures] : Le Baton de foc a Cassé (Consenty) près du Chouquet, ou il y avait plusieurs nœuds, il ne ventait pas assez pour Le Casser sil avait Été bon. Au matin on a Repasse un autre Bout hors qui Est Encore très faible.

Le Naturaliste Contre Sa Coutume, a passe auvent pendant La nuit et amidy il Etait a un Demi Mille par notre Travers.

Sa Latitude Est 11° 12' et Sa Longitude observée 30° 36'.

Observations

[Observations de variation]

Les différences sont bien grandes entre les azimuts et les amplitudes je ne sçai si cela peut

provenir de ce j'observe presque toujours Les azimuts depuis L'habitable placée en arrier de la Proue, et les amplitudes Sur La ferrugineuse Dunette ou Sur les cailleboties : de tel côté que je me tourne Cest toujours beaucoup de fer avue, Jai obtenu que Lon ôte de Cette dernière place Laffut de Campagne solidement ferré qui y etait ; Cest toujours du fer de moins a nous gêner.

[Observations de variation]

[108]

Du 30 frimaire au 1^{er} Nivose an 9.^e [21-22 décembre 1800].

[Table]

[109]

Mouvements, Evenemens et Observations

Le Ciel a Eté plus nebuleux que Les jours precedents et il y a Eu quelq. Petits Grains ce quoccasionnait La varieté des vents a L'E.N.E. Car quand ils halaient Lapartie de L'Est au S LeCiel Devenait plus Beau. Point du naturaliste, Latitude S. 12° 45' Long. o.^t 30° 27'.

Observations d'azimuts.

[...]

en observant ainsi Matin et Soir on voit que La variation Moyenne se trouve toujours très près du Midy ce qui donne Beaucoup de facilité pour les placer Sur La Carte Generaldu voyage, ou la petite Difference qui existe dans lepoint ne peut etre Sensible. Par la quantité que Jobserve La Moyenne ne peut etre très Mauvaise ; J'aurais pourtant beaucoup de Raisons pour les Rejetter toutes, et je nen ai aucune pour preferer plutot Lune que Lautre.

Dans Laprès midy Jai aidé au Commandant a prendre des Dist [symboles lune et soleil] : quand Jai été pour en observer La Lune ne sest plus montree quentre les nuages, Jen avais observé 4 assez bonnes Lorsqu'elle atout afait disparue ; je Les aie Rejettees parce que Lon Setait beaucoup tromp'dans les hauteurs de la Lune. Esperant avoir dautres distances demain, Je nai pas voulu me donner la Peine de Calculer Les Hauteurs de Lune.

[...]

[110]

Du 1^{er} au 2 Nivose an 9.^e [22-23 décembre 1800].

[Table]

[111] *Mouvements, Evenemens et Observations*

Beautems, Joly frais inégal Suivant La varieté des vents Jusqua La Route Signalée Le S.S.E.

Observations

[Observations de distance lune-soleil]

[112]

Du 2 au 3 Nivose an 9.^e [23-24 décembre 1800].

[Table]

[113]

Mouvements, Evenemens et Observations
Continuation de Beutemps et de Belle Mer.

Observations
[observations de distance]

[114]

Du 3 au 4 Nivose an 9.^e [24-25 décembre 1800].
[Table]

[115]

Mouvements, Evenemens et Observations

2^h 30' : Une fregate Est venue planer au Dessus du B.^t. Vers 3^h. Elle a Disparue Dirigeant Son vol vers L'E.S.E.

« Notre Equipage a Eté Sou Toute La nuit, aupoint que Deux qui L'Etaient a perdre Raison Sont venues a 12^h ¼ forcer La Serrure du Coffre Doffice Des aspirants, Devant Moi, Ronsard et Bonnefoy, (ce Coffre Est fixé Sur Le Gaillard Darrier en avant duCabestant.) Je Les ai Empêché de Continuer.

Le Maitre D'Equipage madit quil Croyait que tous Setaient soulés avec Les Boissons qui Etaient Dans L'Entrepont et aux quelles Les Caliers pouvoient atteindre facilement ; et quil Les avait deja vus plusieurs fois Dans Cet Etat.

Jai Chargé Le L.^t Baudin qui Me Relevait de Rendre Compte de ce Desordre au Commandant aussitot quil paraissait Sur Le pont. On a Eté aux informations et on a Su que Les Calliers avaient percés un petit Baril de 60 pots Dexellent vin de Teneriffe appartenant au Citoyen Le Brun et Déposé Dans L'Entrepont. Mais Les Calliers se Sont Excusés en Disant que Le Cit. Le Bas Leurs avait dit Lorsque Le Baril fut Trasporté de la s.^{te} Barbe a L'Entrepont quils Seroient des J.f. et des C. Sil ne lebuvaient pas, et quils avaient pris Cela pour un ordre. La Chose a Tourné de façon quil ni a Eu aucune personne de Punie, pourtant Selon Moi, Celui qui avait Eté atrapé Deffonçant Le Coffre, haussecorne, Meritait aumoins quelques Jours de fer.

La quantité de vin vidée du Baril ne Suffisait pas pour Souler L'Equipage. Je Crois ce que Le Maitre me Dit que Cest avec du vin et de l'Eauvie de provision Déposé Dans L'Entrepont que L'Equipage sest soulé plusieurs fois. Cette friponnerie men afait Decouvrir Dautre ».

Observations
[Moyennes des observations de dist. Oct. que jai ob.]

[116]

Du 4 au 5 Nivose an 9^e [25-26 décembre 1800].
[Table]

[117]

Mouvements, Evenemens et Observations
Beautemps. Il y a eu un peu de pluie à Minuit.

18. [heures] : J'ai passé au vent du Naturaliste en le doublant très près sur l'avant. On a signalé la route au S 45° Est.

« Un mal d'yeux qui m'a pris depuis 3 jours m'a empêché de faire aucune observation. Celles de variation ont été faites par les officiers de quart ».

Observations
[Latitude]

[118]

Du 5 au 6 Nivose an 9^e [26-27 décembre 1800].
[Table]

[119]

Mouvements, Evenemens et Observations
Le ciel a été souvent couvert de gros nuages et de petits grains qui ont donné un peu de pluie fine sans faire augmenter le vent. La mer était très belle.

On avait observé hier 18° 57' de latitude et en partant de ce point il n'y aurait eu que 2' 45" de différence sud. La différence en longitude devant être considérée comme nulle pour les 48 heures me donne à croire que les courants portant ouest et sud nous auraient quittés.

Observations
[Latitude, longitude etc.]
[Ajouté plus tard de la même main :] Le timonier Martin petit dessinateur particulier du Cap^{ne} Baudin ayant eu l'imprudence de dessiner au crayon le citoyen Capmartin officier du bord a été mis à la porte par le commandant pour ce fait, mais en demandant pardon il est rentré en faveur à condition, qu'il n'aurait plus l'inconséquence de faire le portrait d'un officier !

[120]

Du 6 au 7 Nivose an 9^e [27-28 décembre 1800].
[Table]

[121]

Mouvements, Evenemens et Observations
Il y a eu des grains qui ont donné un peu de pluie et de vent, nous avons fait route au S.E. quand il a été possible.

17^h : Vu un grand navire à trois mats dans le S.O. Environ 9 milles et courant vers le N.O.

Observations

[Latitude, longitude, compas]

[122]

Du 7 au 8 Nivose an 9.^e [28-29 décembre 1800].

[Table]

[123]

Mouvemens, Evenemens et Observations

Meme Tems que Le Jour precedent. La houle de L'ESE Etait plus Grosse.

Un Grain a Caché Le Soleil au Moment du midy et on n'a pas Eu de Latitude.

« Mon Mal D'yeux qui ne Diminue pas Menpêche de faire Mes Observations habituelle et a prendre de Grands Menagement, Jamais je navais Eté affligé de Cette Maladie : ci ce nest une fois par accident abord de La Recherche.

Mes Camarades Mont Chargé Comme premier Lieutenant de porter plainte en Leurs noms au Commandant Contre Les abus et Les Dilapidations qui Le Commettent ala Gamelle et particulierement Dans La fraude de La Bierre Dans Laquelle on Mettait La Moitié D'Eau, un tier de la part de Le Bas et 1/6.^e de la part du Maitre D'hotel, on allait Encore faire ce Tripotage a un Tierçon que Lon venait de Mettre en Dame Jeanne et duquel Le premier avait oté 20 Bouteilles très pure quil avait Mis a Côté. Le Commandant avait peine a Me Croire, Mais il a Eté Convaincu quand Le Maitre D'hotel Lui a avoué La verité. Voyez Mes nottes alafin de ce Cahier ».

Observations

[Latitude, longitude etc.]

Je nobserve pas la variation pour lazimut a 6h. parce que cette observation etant simple nos compas ne sont pas Suceptibles de nous La donner Bonne tant par leurs Constructions qu par La quantité de fer qui Les environnant, ôte toute précision.

[124]

Du 8 au 9 Nivose an 9.^e [29-30 décembre 1800].

[Table]

[125]

Nous avons eu Le Soleil au Zenit.

Une Longue houle Sest formée du S.O. Le Tems Toujours par petits Grains. Vers 21 heures Le naturaliste a Signalé une avarie dans Deux voiles quil Soccupait a Reparer avant midy. On a fait Route.

Nous avons Eu Le Soleil Très près de notre Zenit ; peu de Personnes ont pu Le Saisir a Son passage au Meridien.

Observations

[Longitude, latitude]

[126]

Du 9 au 10 Nivose an 9.^e [30-31 décembre 1800].

[Table]

[127]

Passé Le Tropique du Capricorne.

Des petits Grains qui Donnaient peu de vent Mais qui Les Rendaient très variables de l'E.N.E. au S.S.E. d'une force très inégale netant Jamais plus fort que Le Joly frais. La Grosse houle a Continué avenir du S.O. au S.S.O.. On a fait quelques Changements Dans La Calle qui ont un peu Contribués a accélérer notre Marche ; nous avons Eu Beaucoup plus Davantage Sur Le naturaliste ces 24 heures que nous n'en avons Eu Depuis Long Temps.

9.^h 48' : Nous avons Coupé Le Tropique du Capricorne. La Longitude du N° 31 Etait 26° 1' 30". et Celle du N° 38. 25° 42' 6" Difference Entre Elles = 0° 19' 24".

Observations

[Longitude, latitude etc.]

[128]

Du 10 au 11 Nivose an 9^e [31 décembre 1800-1^{er} janvier 1801].

[Table]

[129]

Toujours Même Temps. La Grosse houle Regnant du S.S.O. est venue du Sud.

[130]

Du 11 au 12 nivose an 9^e [1^{er}-2 janvier 1801] 1^{er} Janvier 1801.

[Table]

[131]

La houle a Beaucoup Tombée et a paru venir du S.S.E. Les vents ont Etés Très variables Le Ciel nuageux.

On a Pêché Le Long du Bord avec Le haveneau plusieurs petites animalcules du Genre des Medeuzes et plusieurs Gallères. Le Citoyen Depuch a fait une Expérience pour Connaître L'air que Contenait Les Gallères. Il a Reconnu que C'était du Gaz azot.

Observations

[Latitude, longitude etc.]

[132]

Du 12 au 13 Nivose an 9.^e [2-3 janvier 1801].

[Table]

[133]

Beau tems, impossible de voir la Mer plus Belle. Les vents tres faibles et très variables.

Dans Laprès midy on a mis Le Canot de poupe a La Mer pour netoyer Le Batiment en Dehors.

Jai observé Des Le Commencement que lon Sest Servi de Loscillometre que L'Emplacement ou on Le pose Est incline Sur Lavant D'Environ 3.^o et que par Cette Raison Cet instrument ne pouvait bien Mesurer Le Tangage, et on ne Laura precisement que quand Lon Connaitra Cette inclinaison ; Cest ce que Lon ne pourra Sassurer que Dans un Lieu ou le navire Sera Tranquile et Linstrument Bien Rectifier.

On Doit Remarquer quil y a Toujours de Grandes Differences dans Les hauteurs du Batometre d'un quart a Lautre, il faut attribuer Cela plutôt ala Maniere de Le prendre qua son Changement. Pour Lavoir Exactement il faut L'observer aumoins pendant 5 Minutes et Prendre La Moyenne oscillation ; Cest ce que tous nefont pas.

« M.^r Maugé a pêché Le Long du bord Dans son haveneau un petit insecte de laforme Dun Lezard, dune Couleur Bleue foncé avec quelques Taches argentés : Sa Longueur Est Denviron un pouce.

On a Desarrimé une Grande partie de L'Entrepont pour Chercher une Barique de Ris que Lon na pas Trouvée. »[#]

Le Tirant D'Eau pris en Dehors Etait AR 14 p. 4 p. AV 12 p. 9p. Diff. 1 pied 7 p. ce qui je Crois Est pris trop fort.

Observations

[Latitude, longitude etc.]

[134]

Du 13 au 14 Nivose an 9^e [3-4 janvier 1801].

[Table]

[135]

Il y a Eu ces 24.^h une petite houle du SS.O. qui Se faisait Sentir quoi que La Mer fut Belle.Le Ciel a Toujours Eté Très Beau et Les Petites Brises ont plus hallées Le Nord que Les Jours

[#] Il en Est de même a toutes Les fois que Lon Cherche quelques Choses, on ne Sait ou prendre ce que Lon a Besoins. Larrimage Est Si Mal fait que Le Batiment a Toujours Donné une forte Bande Sur Babord : Malgré Les Observations des officiers on Cherche point a y Remedier ; Cela joint a ce que la [illisible] nest point a Sa Ligne D'Eau, Est Cause quelle Gouverne pas Bien !! W Moyenne de 8 az.^{te} et amp. occ et ort. = 5 57 4 N.O.

precedents.

On a Rearrimé Laprès Midy ce qui avait Eté Desarrimé Le Matin.

Observations

[Latitude, longitude, etc.]

NB. Nous Sommes Si a Court de provisions fraiche quaujourd'hui 14 [nivose, 4 janvier 1801]
Les premiers Maitres nous ont Cedés une Grande Manée doignons et offert des Pommes de
Terre ; ils ont vendus une Manée de Lun et de Lautre Legumes aux aspirants. Que penser
de tout Cela ? Les Maitres nont que 30 Sous par jour de Traitement, Les aspirants 15 S. et
nous 4 f., 50. !!!

[136]

Du 14 au 15 Nivose an 9.^e [4-5 janvier 1801].

[Table]

[137]

« Jai Verifié Cette après midy La Même DemieMinute que Javais Verifiée il y a 30 ou 40
Jours et que j'avais Trouvé alors trop Courte de 2". Aujourd'hui Je Laie Trouvée trop Courte
de 3", 5. Cest avec Cette Sabliere que nous avons Toujours Mesuré notre Sillage Depuis Le
Depart de Teneriffe : je lai fait Changer ».

Le Ciel a Eté Nebuleux La Mer très Belle.

10.^h ¼ : Pendant un petit Grain il y a Eu un arc en Ciel Lunaire : il na Duré auplus que 5
Minutes et Sa Demi Circonference Dont Les Extremitées Touchaient L'horison netait pas
parfaitement Bien Marquee partout.

Le Naturaliste a Mieux Marché que nous ces 24.^h. Aujour il Etait a Deux Lieux de Lavant et il
na Eu que Ses Bonettes plus que nous a [sic].

21.^h : Il afait un Signal que nous navons pu Distinguer.

Point du Naturaliste Etant a 3 Milles au Sud. Latitude S. 26° 39' Long. 24° 24'.

Observations

[Longitude, latitude etc.]

[138]

Du 15 au 16 Nivose an 9^e [5-6 janvier 1801].

[Table]

[139]

Le Ciel a Eté Couvert de Gros nuages Blanc, Separés et qui Suivaient La Direction du vent
Regnant. Il y a Eu des Grains en plusieurs Points de L'horison jusquau Soir, Ensuite un vent

Rond. La houle Du Sud Se faisait Sentir. Le Naturaliste nous a fait Perdre du Chemin en nous obligeant d'arriver Souvent pour Le Rallier. Son Signal de 21.^h Etait de Demander d'aider de voile. Je n'en Connais pas Le Motif. Mes Distances de ce Jour Sont un peu Doubteuses, tant parce que je suivais Les toques du Capitaine Baudin que par Le Mouvement du Navire et L'horizon Très Gras qui Empêchait d'observer avec précision La hauteur du ☼. Le point du Naturaliste Restait à 3 ou 4 Milles dans Le O.N.O. Est Latitude S. 26° 6', Longitude occidentale 22°, 54'.

Observations

[Montres etc...]

Dans l'observation des distances suivantes J'ai pris en même temps que Le Commandant et J'ai suivi ses lofs pour profiter de ses hauteurs. Je Les Crois un peu Doubteuses. L'horizon était Gras et des nuages passaient continuellement sur les astres. ...]

[140]

Du 16 au 17 Nivose an 9^e [6-7 janvier 1801].

[Table]

[141]

Les vents ont été inégaux Le Ciel Couvert de Gros nuages La Mer un peu houleuse. A 18.^h Les vents ayant passé au S.E. puis Lof pour Lof Les amures à B^d. Le Naturaliste nous a encore fait Perdre Beaucoup de Chemin. Il Courait presque Toujours Large. Le Temps qui avait Mauvaise apparence S'est Netoyé à 20.^h après Le Grain.

On avait Degré Les 3 Perroquets Crainte de Mauvais Temps. La Lame Debout nous Donnait Des Tangages Durs.

Observations

[Longitude, latitude etc.]

[142]

Du 17 au 18 Nivose an 9^e [7-8 janvier 1801].

[Table]

[143]

De Temps à autre Le Ciel Se couvrait de nuages qui Disparaissaient Peu de temps après et il était Beau. La Mer Belle et Le vent Joly frais.

Dans La Matinée on a Desarrimé La partie Derrière pour Chercher une Barrique de Ris. On ne L'a pas Trouvée.

Malgré Mon Mal D'yeux Qui Ne Diminue pas J'ai encore observé ces Jourcy des Distances ☉ ☾. La Moyenne des Deux Sextuples que J'ai observés Seul ce Matin Est 21° 35' 45". C'est Beaucoup plus Est que La Montre et un peu plus que Mes autres Observations.

Il a été vu Beaucoup de poissons volants.

Le Commandant Etant Sur La Dunette voulant observer Des Distances ☼☾ a Dit très Malhonnetement au Cit. Bissy astronome, quil Etait Bien long a observer et que Sil Etait obligé dattendre jusqu'a Sa Derniere, quil Courait Grand Risque de n'en point observer. Bissy Etait a Son 4^e Angle et attendait qu'un nuage Eut Dépassé La Lune pour Continuer ; il a aussitôt Cessé Son observation et Le Commandant a observé une Distance Sextuple. Ce n'est pas La un Des Moyens que L'honnête, Le Brave General D'Entrecasteaux Employait pour Engager Ses Compagnons de voyage aux Travaux !!!

Observations

[Longitude, latitude, détaillé]

[144]

Du 18 au 19 Nivose an 9.^e [8-9 janvier 1801].

[Table]

[145]

« Pendant Le jour Le Tems a Eté très beau et La nuit nebuleux. La mer Superbe. Le naturaliste Sest amusé a Ralinguer pour Gagner Le vent et nous afait perdre Beaucoup de Chemin pour Lattendre. On a Calfaté sous Les portshaubans Dartimont et de Grand Mat a B^d. Les Coutures avaient Crachés Leur Etoupe. Tous Les Bordages Etaient Extremement Mal Cloués, avec des Clous trop faibles et trop petite quantité Surtout aux Abouts Dont un avait Largué sous les portshaubans Dartimont de B^d. On en a Remis partout Les Bordages Dans Les Deux Bords de la partie de Larrier. Les ouvriers et Lingenieur Ronsard pretendent quil faudra a Lîle de france planter des Clous dans tous Les Bordages des œuvres Mortes. Voila ce qui arrive de Louvrage faite a L'Entreprise ! Si La Caresme Est aussi Mal Soignée Comme Cette partie du Batiment et Comme il Est aCroire Daprès Lavoie d'Eau qui Le Declara des Le port du havre ? Il est Certain que nous ni Sommes pas a Lafin de nos Misères. Depuis Le Depart de france nous avons toujours fait $\frac{3}{4}$ depouces D'Eau par heure et nous n'avons pas Eu de Mauvais tems ».

Observations

[Latitude, longitude, détaillé]

[146]

Du 19 au 20 Nivose an 9^e [10-11 janvier 1801].

[Table]

[147]

Très Beautems Joly frais et La Mer Très Belle. De Lordre du Commandant on afait plus de voile qua Lordinaire pour apprendre au Naturaliste a nous Suivre parce quil avait Eté arrieré toute La nuit.

23.^h : « Plusieurs Personnes Etaient Sur La Dunette a Sexercer a observer des Distances ; Baudin L^t de V.^{au}, freycinet et Cap Martin Etaient du nombre ; Le Commandant a Demandé avec humeur a ces MM. Si Cetait pour plaisanter ou Se Mocquer quils Etaient a observer des

Distances a Cette heure ou Le Soleil Etait près du Meridien ? Cette Demande a fait Tomber Les instruments des Mains !!!! que penser de Cela ? »

Observations

[Latitude, longitude etc.]

[Ajouté plus tard de la même main :] Hier aux observations Le Commandant dit d'un ton très Malhonnête au Cit. Bissy qu'il était bien long d'observer Les distances et que Sil était obligé d'attendre qu'il eût fini qu'il courrait Risque de ne point en observer. Bissy était à son 4.^e angle et attendait qu'un nuage eût dépassé La Lune pour continuer mais aux Reproches il a abandonné et le Capitaine a observé une Longitude dont on peut voir Le Resultat dans son journal.

[148]

Du 20 au 21 Nivose an 9^e [10-11 janvier 1801].

[Table]

[149]

Continuation de Beautems La Corvette n'ayant qu'un Mouvement presque insensible. A Cette allure Largue qui Est La Meilleure du Batiment ; Le Naturaliste nous a fait perdre Beaucoup de Chemin, joint à ce que nous avons Été obligé de L'attendre pour L'avoir trop Devancé hier.

Observations

[Latitude, longitude etc.]

[150]

Du 21 au 22 Nivose an 9.^e [11-12 janvier 1801].

[Table]

[151]

30' : La Route a Été Signalee et Mise au SE $\frac{1}{4}$ E. Il paraît que Le Naturaliste n'avait pas aperçu ce Signal quoi qu'il nous ait Suivi Toute la nuit Car pendant La nuit il a Gouverné au S.E. et aujourd'hui il Était très Eloigné Dans La partie du ouest ; il a alors Gouverné sur nous et quand il a Été apportée on Lui a Signalé La Route. Il a aperçu ce S.¹. Le Temps quoi que Beau a Été plus nubuleux que Les jours precedents. La Mer Toujours Belle.

L'après Midy Le Citoyen Maugé a Pêché avec son haveneau, un Crapeau ou Perroquet de Mer Long de 4 à 5 pouces, D'une superbe Couleur Bleue. Dans La Matinée on en a pêché plusieurs autres.

Observations

[Latitude, longitude etc.]

[152]

Du 22 au 23 Nivose an 9^e [12-13 janvier 1801].

[Table]

[153]

Toujours Beutemps et Joly petit frais. Il Sest formé une Grosse houle du O.S.O.

18 $\frac{3}{4}$: Vu un petit navire Dans Le N.E. a Environ 15 Milles. Il Courait abord opposé. Cetaut un Brick qui amidy Restait a toute vue au N 11°15' Est. Cette Matinée Le Commandant a aperçu Le Premier un albatros (Mouton du Cap). Il a Raudé Le Reste dujour auprès de nos Batiments. Milbert a Eu ce Matin une Très Longue Conversation avec Le Commandant Relativement a La Lettre défavorable quil a Ecrit au Ministre Contre Les Savants.#

Observations

[Latitude, longitude etc.]

Au Depart de Teneriffe une personne avait Lu Dans Le Journal du Capitaine Baudin une Lettre quil Ecrivait au Ministre de la Marine Laquelle Est defavorable aux savants ; Cette personne nous en previns, Chaquun fut plus ou moins affecté et Tous Remarquerent une Bien Grande Mechanceté Dans Cette phrase ou Le Commandant Disait « *Les Savants dont La science ne Repondait point au nombre avaient Etés indisposés du Mal de Mer* ». Milbert fut Celui de nous qui pris le plus de Chagrin, il navait fait Cette Campagne que pour Etre utile a sa famille quil aime Tendrement et il Crains que Daprès ce Raport Calomnieux Le Ministre de La Marine ne voulut pas payer a son Epouse une partie de ses appointemens Comme il Les Lui avait promis ; Cette inquietude la Eu Bientot mis en un Etat qui nous faisait Craindre pour Ses jours. Le Medecin prévin Le Command^t de Son Etat et Cest alors que Le Commandant fit Demander Milbert et ils Eurent La Conversation Suivante qui est telle que Milbert me La Rapportée.

Le Commandant mayant Demandé Comment je me trouvais de Lindisposition de la nuit precedente, quelle pouvait Etre La Cause qui Lavait occasionnée, parut Desirer de savoir aqui sadressait Les Epithetes de Scelerat que javais prodigués Pendant mon someil, je ne pus que Lui Repondre que je ne men Souvenais nullement, quil ne Dependait point de moi de dire telle ou telles Choses en Dormant et que mon indisposition et L'Etat de Deperissement dans Lequel je me Trouvais, provenait de la Connaissance que javais depuis Longtems dune Lettre quil avait Ecrite de Teneriffe et Dans Laquelle il Se plaignait de tous Les Savants et artistes de L'Expedition, que nécessairement Cela previendrait defavorablement et Empêcherait de payer a ma famille Les appointemens qui viendraient a mètre Dus ; jajoutai que Cette idee Etait bien propre a me Desoler puisque la principale Raison qui Mavait porté afaire Le voyage Etait Lapurance que Lon mavait Donnee que mon Epouse

[154]

Du 23 au 24 Nivose an 9.^e [13-14 janvier 1801].

[Table]

[155]

4.^h : La Route a Eté Signalée et Mise a L'ES.E.

La Route du O.S.O. a un peu Tombée. Le Tems a Eté Beau jusque Dans La Matinée quil Sest Couvert de Gros nuages. Mon Mal Dyeux qui Continue et parait ne pas vouloir me quitter Moblige a De Grands Menagemens et a ne faire DObservations que Celles qui me Sont indispensable. Je n'en parlerai plus. Deux albatros ont Eté vus ce Matin.

Observations

Suite de la Conversation de Milbert avec Le Cap.^{ne} Baudin.

que mon Epouse Recevrait mon traitement durant mon absence. Je lui Dis deplus que toutes Les personnes attachées a L'Expedition officiers et naturalistes en avaient Etés indignés, quil Devait bien sappercevoir quon ne Le voyait pas avec plaisir ; que Cependant Chaquun Setait Consolé en pensant que son travail parlerait pour Lui. Le Capitaine me Dit alors quil ne savait pas pourquoi on ne Laimait pas, quil n'avait Rien fait a personne que tout Cela Sarrangerait a Lîle de france, quil ne Croyait pas avoir Ecrit quelques Choses qui put faire Tort a personne. Je le prié de Regarder Son Journal puisque Sans Doute il y portait Sa Correspondance ; après avoir parcouru plusieurs Lettres il Tomba Sur Celle ou ce Trouvait Cette phrase aussi mal Ecrite que peu Réfléchie « que les Savants dont la Sience ne Comportait pas Lenombre avaient Etés Malades &c » il me dit, Cest peut Etre ceci ; mais je ne vois pas quil y ai dequoi Se facher, Cette Lettre ne Dit absolument Rien, Cest une plaisanterie ; quil Etait fâché quon Eut mal interpretée, il me prit La Main me Disant de metranquilliser, quil netait point mechant. Je fis reponse que je ne trouvais point La plaisanterie necessaire, quelle netait point non plus insignifiante de la part dun Chef. On Compare quelquefois votre Expedition a Celles de Cook et de La Pérouse, voyez dis-je Si ces hommes ne se sont pas plu a Dire du Bien de tous Ceux qui Les Entouraient ! Croyez vous quils navaient pas Eu quelques fois a Sen plaindre ? Et vous, vous n'aviez pas Encore Eu Le Tems de Connaître personne quevous Ecriviez Contre Tous ! Croyez vous que nous ne pourrons pas nous plaindre de vous ? Pensez vous quenous n'ayons pas Damis ? Et que Lon se persuade desuite que des hommes dont on avait toujours dit du Bien soyent tout aCoup devenus des hommes incapables ? Le Cap.^{ne} paraissait très fâché de la peine quil nous Causait, je Commençais a Croire quil pouvait Etre un bon homme Lorsquil mota Cette idée pour men Donner une Etrange de son Caractère : je plaignis mon Epouse que j'avais pu quitter pour faire ce que je Croyais son Bien, je la Régrettais ! Et moi Ditil, Croyez vous que je nait point quitté une Maitresse ?! Il insista Ensuite pour Savoir qui nous avait instruit quil Eut Ecrit La Lettre ; Je lui assurai que nous L'avions su a Teneriffe par Les personnes quil avait Chargées D'Exped.^{er} Ses Lettres, il ne put Rien Decouvrir et Cest Je Crois Le plus Grand Regret quil Eprouvat. Lorsque je me Retirai il me Repeta que nous serions Tous Content, que Cela sarrangerait a Lîle de france, je lui Dis que je le Desirais mais que je ne Le Croyais pas. »

Du Moment de la Decouverte de Cette Lettre qui nous Donnait une idee de La Mechanceté et de Linconsequence de notre Chef, Chaquun Se Teint sur Ses Gardes et Se mit en Etat de Deffendre Sa Cause en Cas que par La suite il fut inculpé, Car on ignorait Si Cette noire Mechanceté Setait Bornée a Lui Suggester Cette seule Lettre,

[156]

Du 24 au 25 Nivose an 9^e [14-15 janvier 1801].

[Table]

[157]

1.^h : On a Tué Le Long du Bord un petit albatros, que Lon a Envoyé Chercher Dans Le Canot de Poupe ; il avait 9 pieds 3 pouces Denvergure et 6 pieds 10 pouces du bout du Bec au bout de La queue ; on Lui a Retiré de L'Estomac des Mollusques, des Têtes de Médeuse et Des Seches. Le Citoyen Ronsard qui La Tué Lavait ajusté a La tête une Chevrotine Lavait frappé près Loeil Gauche et une autre au Bec. Nous Mimes Le Cap a 5.^h Sur plusieurs autres Mais il navaient pas Eté Si Confiant que Lepremier, ils se sont Envolés avant dEtre a portée de fusil.

1.^h : Le Naturaliste passant près de nous a Dit que hier 23 [nivôse, 13 janvier 1801] amidy Sa Longitude Des Montres Etait 15° 53' occidentale et aujourd'hui a 2^h il a Signalé 13° 24'. Il aurait fait 2° 29' a Lest et jenai trouvé que 1° 44'. Cela Demande a Etre verifié.

Les vents on Etés Constamment au N.N.O. Joly frais. La houle du OS.O. peu forte, Le Ciel Couvert de petits nuages et Souvent de Barbes de Chat. Au matin il y a Eu une petite Brume Claire surtout dans La partie du Nord au S.O. Le Soleil La Dissipee.

Observations

[Latitude, longitude etc.]

Suite des Remarques et Reflexions sur La Lettre du Cap.^{ne} Baudin :

et nous sommes fondés a Croire par Elle (et ses procedés !) quil Est Capables de faire des Rapports Les plus odieux Lorsquils Lui seront utile puisque Sans necessité et faussemment il Se plaisait a faire planer Le Soupcon Sur des personnes qui Doivent Concourir avec Lui au Succès dune Expedition Dont il Doit Recueillir tout Le fruit. Chaquun ne peut Sempêcher de voir un avenir Desagreable et se Livre aux plus Tristes Reflexions : Les officiers ne peuvent Se Dissimuler quau Cas quil Leur arrivat un facheux Evenement ils auraient Dans Leurs Chefs un accusateur Dautant plus Dangereux quil Joignait a Lignorance unepetitesse de Caractère qui ne Lui permettrait pas de Chercher a Les Disculper mais quau Contraire il en Tirerait avantage pour Leurs nuire, Cependant Rien nest Si facile quun accident facheux sur un B.^t Comme Le Geographe lorsqu'il ni a que 31 homme pour Chaque quart et que Sur Les 31 hommes 5 ou 6 sont novices ou poulailliers et quon navigue dans des parages ou les Sautes de vent sont frequentes.

Je sort absolument de mon Caractère en Tenant mon Journal de Cette maniere ; mes amis me Rendront Justice Lorsquils Sauront que Les Circonstances me Mettent dans Cette Dure nécessité.

[158]

Du 25 au 26 Nivose an 9^e [15-16 janvier 1801].

[Table]

[159]

Dans Laprès midy Le Ciel a Eté par intervalle Beau, nuageux et Terne ; Pendant La nuit il a Eté Nebuleux. Il Etait Couvert a 18.^h et a 20 ½ pluvieux. Le Reste de la Matinée nebuleux dans l'o.^t et Couvert Dans L'Est. La Mer peu houleuse.

Vu Plusieurs oiseaux des Lespece des Petrelles (Cordonniers). Nous avons Mangé Lalbatros ala Table et Lavons trouvé dun bon Gout, quoi que Dur. La penurie de vivres frais que nous Eprouvons nous apprend a Etre Moins Delicats.

Observations

[Ajouté plus tard de la même main] Les anciens Cazernets Etaient abandonnés et au Risque detre perdûs jai Demandé au Commandant Sil les Ramassait aquoi il ma repondu que non parce quils Etaient trop Salles, je lui en ai observé la necessité pour Les Deposer au Retour Comme pieces originales ; on les a Serres.

[160]

Du 26 au 27 Nivose an 9^e [16-17 janvier 1801].

[Table]

[161]

Le Ciel a Été plus Souvent Couvert de Gros nuages que Beau. Les vents presque Toujours Bonfrais La houle venant du S.O. Amidy La Route avait Été Signalée et Mise a L'E.S.E.

Le Naturaliste a fait tous Ses Efforts pour nous suivre. Il a Eu presque Constamment Toutes voiles Dehors.

Observations

[Latitude, longitude etc.]

[162]

Du 27 au 28 Nivose an 9.^e [17-18 janvier 1801].

[Table]

[163]

1.^h : La Route a Été Signalée à L'E.S.E., et a 2.^h au SE ¼ E. On y a Gouverné.

Dans L'après midi on a vu Passer Le Long du Bord plusieurs Morceaux de Goemons.

La Mer a Été un peu houleuse du S.O. au O.S.O. Le Ciel nebuleux puis Couvert. Les vents très variables.

Observations

[Variations de compas etc.]

« NB. Depuis plusieurs jours Le Commandant avait Commencé Le Brouillon de Sa Correspondance ; il a oublié ce Matin Son Cahier ou Journal Sur Son Bureau, une personne qui a Entré Chez Lui pour affaire de Service a vu une Lettre qu'il Ecrit au Ministre Contre Les aspirants du Bord et il y accuse Les officiers d'être trop familiers avec ces Jeunes Gens, et qu'ils Trouvaient Toujours quelques bonnes Raisons pour Les Excuser. « C'est quelles Existent Ces bonnes Raisons ! A mon particulier J'avoue et je Confesse avec vérité que ces jeunes Marins Se Comportent très bien et très decemment, avec nous et les Savants ; ils s'appliquent tous a Leur Etat, je ne Doubte nullement que 6 sur 7 de Ceux que nous avons ne Deviennent Des Sujets Rares pour La Marine. Leurs premieres Educations et Les Examens qu'ils ont suby L'annoncent. D'après Les Causes que Cite Le Cap.^{ne} il paraîtrait desirer que Les Eleves de la Marine ne soient traités que Comme des Matelots et ne fréquentassent qu'eux. Un Jeune homme Destiné a Devenir officier ne Doit pas selon moi fréquenter ces gens La ; je n'estimerai pas L'aspirant qui en fait Ses Camarades : je ne veux pas qu'il Les Meprise ni qu'il Les Maltraite ; mais je veux qu'il s'en fasse Respecter et obeir, par ce moyen il sera Toujours apte a faire Exécuter Les ordres qui sont Donnés par L'officier... Cette Mechanceté me Deplait D'autant plus que Le Command.^t n'a Dicté aucun ordre particulier de service aux aspirants de L'Expedition. Cela prouve Bien que nous avons Raisons de nous Tenir Sur nos Gardes.

Il y a très peu de jours que Le Cap.^{ne} Dit au Cit Péron qu'il Se Compromettait en parlant a L'aspirant Bougainville en Lui Disant, que Lui peron qui faisait partie de L'Etat Major ne Devait point fréquenter ces jeunes Gens qui n'ont aucun titre abord.

Comment Consilier Cette absurde Representation ? Le Commandant autorise ces deux Barbouilleurs et son Ecrivain qui ne Sont que novice Timoniers a Bord ; avenir Continuellement Dans La Grand Chambre nous importuner et ne trouve pas Mauvais que Les savants set officiers Leurs parlent. Cela parait même Lui faire plaisir. Leurs presence et Leurs Conversations nous sont Egalement insupportable, ils nont aucune Education et Sont Malhonnête on en a Mis plusieurs fois a La porte et ils Rentrent Toujours. Cest deja Etre peu Delicats. Je Crois que Le Commandant a Eté instruit des ce jour que nous avions tous Connaissance de sa Lettre.

Observations

[164]

Du 28 au 29 nivose an 9.^e [18-19 janvier 1801].

[Table]

[165]

Les souliers du Bord ont des semelles de Carton.

La Mer un peu Grosse, La houle venant du O.S.O. Le Ciel nebuleux. Laprès Midy ; Couvert pendant La nuit et La Matinée. Les vents inégaux soufflants du joly frais au Bon frais mais pas dune maniere inquiétante. On a pris Les Ris par precaution, et pour mieux nous Conformer a La Marche de notre Conserve qui aujour sest Trouvee Très Loin de Larrier.

5.^h : On avait Signalé au Naturaliste de Serrer Le vent parce que Dans La Journée il avait porté très pleins ce qui Lavait Mis Beaucoup Sous Levent.

Il Est Mal'heureux quavec Les vents Regnant que nous ne soyons pas plus Sud ; au petit Moins par 35°, notre Bordee de L'Est aurait Eté Bonne !! quand Jaurai L'honneur de Commander ! Je Gagnerai Dans Cette Saison Le plutôt possible Les 36 ou Même 37°. Nous avons passé dans plusieurs Ras de Maree, et au Coucher du soleil il y avait une Douzaine Dalbatros avue.

18^h : « Plusieurs hommes de Mon Escouade aqui Javais fait Donner des Souliers du Bord il y a quelques Jours Sont venues me faire voir quils Etaient Deja usés et que la 2^e Semelle Etait de Gros Carton qui en Mouillant afait Decoudre tout Les Souliers.

Voila de ces ouvrages que Lon fournit a ces pauvres Mal'heureux et que Lonfait payer ordinairement 4 f. 50 C. Jai vu a Brest un fournisseur en fournier Dassez bon au Magasin de la Republiq. a 45 Sous et Les adMinistrateur Les faisaient payer 4^[symbole de livres] 10^[r]. Je ne Crois pas que Le Gouvernement autorise ce Benefice qui Est un Trafic odieux.

Jai prevenu Le Commandant deCette fraude ; il ma Repondu quil ne pouvait qu'y faire et que puisquils Etaient abord quil fallait Sen Servir ».

Observations

[Déclinaison, latitude etc.]

[166]

Du 29 au 30 Nivose an 9.^e [19-20 janvier 1801].

[Table]

[167]

Midy : Pris Les amures a Babord en virant Lof pour Lof. Porté pendant une heure plein Lavoile pour Rallier Le Naturaliste a 5^h. La Route a Eté Signalee au S.E.

Le Tems a Eté très Couvert Jusqua 22.^h quil Sest un peu Eclaircy. Les vents ont Etés très inégaux et très variables. La Mer peu houleuse. Laprès Midy il y a Eu Baucoup Doiseaux avue et très peu Dans La Matinée.

Il a Eté pêché avec Le haveneau par M.^r Maugé une Espece de Clauporte de Mer dune Couleur argentée et qui Se Tenaient autour dune plume Doiseau.

Observations

[Montres etc.]

[168]

Du 30 Nivose au 1.^{er} Pluviose an 9.^e [20-21 janvier 1801].

[Table]

[169]

La Route a Eté Signalee au S.E. ¼ E. Le Tems a Eté Très Couvert Jusquaujour, et il a Eté nebuleux Toute La Matinée.

Observations

[Montres, latitude, longitude etc.]

[170]

Du 1.^{er} au 2^e Pluviose an 9.^e [21-22 janvier 1801].

[Table]

[171]

Le Ciel presque Toujours Couvert. La Mer un peu Clapoteuse et Les vents variables inégaux en force.

21.^h : « Parlé au Naturaliste. Prié Le Cit hamelin de nous Envoyer un peu de Ris, il en a promis.

Il a Eté pêché ce jour de petits Testacés ayant Baucoup de Ressembl. avec La Tortue. Leur Couleur Est un Brun Clair sur Le Dos et Blanchatre Dessous Leurs Grosseur est Comme une noisette ou Comme Le bout du petit Doigt. Nous avons nommé Cela de petites Tortues.

Extrait du Rôle D'Equipage, payé au Commandant N. Baudin 21330 francs pour 6 Mois de Traitement a Raison de 4 f, 50 pour 19 Personnes ».

Observations

[Montres, latitude, longitude etc.]

[172]

Du 2 au 3 Pluviose an 9^e [22-23 janvier 1801].

[Table]

[173]

2^h : Le Naturaliste a Envoyé dans Son Canot 25 a 30 Livres deris. Laprès midy a Eté Calme Le Ciel Clair, il a Eté fait des observat.^s De Distances. L'arrivée du Canot a Causé de Grandes Distraction a Ceux qui maidaient ce qui me Rend Les Miennes un peu Suspectes.

Sur Le Soir Les fraicheurs sont venue de la partie du NE, dans La nuit Le vent afraichi et a Eté par petits Grains très variables Donnant un peu de pluie.

20.^h : La Route a Eté Signalée et mise a l'ESE. La houle faible venait de L'E.N.E.

19.^h : J'ai Eu de Mon quart une Saute devent du N.N.O. au O.S.O. B. f Ce qui nous Masquait ; J'ai Commandé de Mettre La Barre a Tribord et Repété plusieurs fois Mon Commandement en Elevant La voix, parce que Le Timonier LeMettait A Babord ; Les Chefs de Timonnerie de quart et Le Commandant ont Sauté Sur La Roue et tous Les quatres Ensemble Mettaient Encore La Barre a Babord ! J'ai alors Mis La Main a La Roue et leur aie indiqué a tous Les quatre ; Comment on Mettait La Barre a Tribord ! Il ni a Eu aucune avarie Car La Mer Etait Belle et Le B^t a Continué de Courir Tribord amures parce que j'avais fait orienter pour Les Conserver de ce Bord. Cela prouve Comme nous sommes bien Mal Montés en hommes de toutes Classes.

Observations

[Distance etc.]

[174]

Du 3 au 4 Pluviose an 9.^e [23-24 janvier 1801].

[Table]

[175]

Passé Le Premier Meridien de Paris.

Les vents ont Etes variables et Bon frais, Le Ciel Couvert. La Mer netait pas Grosse, il y avait plusieurs houle et La Dominante ma Parue Etre Celle du S.O.

Au Soir Dégagée Les Perroquets pris Les trois Ris aux huniers et Serré Le perroquet de fougue et il a Eté Rappareillé aujourd'hui.

21^h : Largué Deux Ris. Mis toutes Les voiles D'Etays. Mis Bas Les bouthors de hune

puisqu'ils ne servaient à rien qu'à apesentir Les huniers et nos faibles Mats. Depuis Longtemps j'avais fait Cette Demande.

19 [heures] : Depassé Le premier Meridien de Paris en Suivant La Longitude du N° 31 que je Suppose Etre trop ouest Comme mes Distances me L'annoncent. Desormais Les Longitudes portée Sur Le point du Midy Seront à L'Est de Paris.

Observations

[Latitude]

[176]

Du 4 au 5 Pluviose an 9.^e [24-25 janvier 1801].

[Table]

[177]

Le Ciel Couvert jusqu'au Matin qu'il Sest Eclaircy. Les vents Extraordinairement variables et inégaux.

Le Commandant nous a fait part de L'Extrait d'une Lettre qu'il Ecrivit au Ministre de la Marine et des Colonies, pour Lui Rendre Compte de la Conduite des aspirants. La Copie est à la fin de ce journal.

Observations

[Montres, distances etc.]

NB. C'est parce que Le Commandant a su que nous avions Connaissance de Sa Lettre qu'il nous a fait part de L'Extrait. Cet Evenement nous a singulierement Chagrinés tous.

[178]

Du 5 au 6 Pluviose an 9.^e [25-26 janvier 1801].

[Table]

[179]

La Mer un peu houleuse du S.S.O. Le Ciel nuageux Les vents Joli frais et inégaux.

Observations

[Moyens compas etc.]

[180]

Du 6 au 7 Pluviose an 9.^e [26-27 janvier 1801].

[Table]

[181]

Midy : La Route a Eté Signalée et Mise au SE $\frac{1}{4}$ E.

« Depuis Le 1.^{er} Du mois on a Conitnué a pêcher des petits Testacés Ressemblant a des petites Tortues ».

Il a Enfin Eté Trouvé ce Matin un quarteau de Ris.

Observations

[Moyens compas etc.]

[182]

Du 7 au 8 Pluviose an 9.^e [27-28 janvier 1801].

[Table]

[183]

« Après midy M^r Maugé a Pêché une Mollusque dun Genre nouveau, Les filamants ou Branches de Sa Base Sont Couleur de Chair. Le Corps est Citron Clair La Tête ou sommet est Couleur de perle ayant un petit Bouton ou Tache Cramoisy ».

Le Ciel Sest netoyé pendant La nuit, et La Matinee a Eté superbe ; il a très peu venté ce qui a obligé de Greer Les Perroquets pour Suivre Le Naturaliste qui aujour Etait a 9 Milles de Lavant et quoi quon ai Mis Les Bonettes a Tribord nous nen avions pas approché a Midy.

Endisant quaujour Le Naturaliste Etait a 9 Milles de lavant je veux Dire a 20.^h Lorsque jai pris Le quart : il avait Eu de Lavantage Sur nous Laprès Midy et au Soir nous en aprochames un peu ; je ne Sai Sil avait Diminué de voiles pour nous attendre ! Mais Sil nous a Gagné pendant La nuit jatribue Cela aux petits vents qui Lui Sont plus Convenablequa nous et non a aucune Negligence des officiers qui ont fait Le quart pendant La nuit. Jai Verifié La Demi minute et Le Lock. Ce Dernier Etait Trop Court dun [illisible 1/7ieme]. (Je lai fait Remarquer Exactement) et La Sabliere de 0' 0", 3. ce que jai Concideré Comme Exacte parce que Sil Survient La Moindre humidité elle poura Salterer de Cette quantité.

« Des 25 paires de Bottes Embarquées pour L'Equipage il en a Eté Distribué ce jour 10 paires aux premiers Maitres, au Commis aux vivres, a un aide Timonier et a un Timonier passager ; Cela afait des Mecontents ».

Observations

[Montres, compas etc., détaillé]

[184]

Du 8 au 9 Pluviose an 9.^e [28-29 janvier 1801].

[Table]

[185]

Très Beautems Le vent très faible, une Grosse houle du S.O. occasionnait un peu de Rouly.

Peu après midy Le naturaliste a Diminué de voile pour nous attendre, a 6.^h ½ nous en Etions

près ; Le Cit. hamelin a Demandé au Commandant a Conserver Lavant Lorsquil aurait ainsi de Lavantage. Il a prevenu quil avait Changé Son Grand Mât de Perroquet parce quil Etait poury. On Sest fait Reciproquement plusieurs Demandes ; tout son monde se portait bien et a 7^h nous nous Sommes Separés. Nous Lavons Gagné Denvirons 3 Milles pendant La nuit, parce que Les vents du Travers Conviennent Mieux a la Marche de notre navire.

« Dans La Matinée : on a vu près du Bord un Requins ou poisson apeu près Semblable Estimé avoir 15 a 16 pieds de Long ».

Observations

[Déclinaisons, latitude etc.]

[186]

Du 9 au 10 Pluviose an 9.^e [29-30 janvier 1801].

[Table]

[187]

Le Jour il afait très beauments et pendant La nuit Le Ciel a Eté Couvert. Nous avons Encore Ressenty Cette Grosse houle du O.S.O.

Je vais Donner une preuve de ce que jai avancé plusieurs fois ; quen place des Deux Garçons Jardiniers payés a 1500 Livres par an et a 30 Sous de Traitement par Jour et qui ne Rendent absolument aucun Service a La Mer, on aurait Du Embarquer Deux Bons Matelots de plus et on en aurai trouvé dans Le Nombre de Capables daider au jardinier puisquil ne Lui faut que Des porte hotte. On va juger par Le fait suivant Si ce 1.^{er} Garçon Jardinier nommé antoine Guichenot, (surnommé Lesprit) n'est autre Chose quun porte hotte. « On nous avait Servi a Table du Ris Cuit a L'Eau ; Le Reste a Eté porté a Loffice ; Guichenot ni trouvant aucun Gout veint Devant moi Demander au Maitre d'hotel, de L'huile et du vinaigre pour assaisonner Cette Graine de Noir quon lui avait Donné ! Quesce que Cest de la Graine de Noir ? Repond Le Maitre Dhotel ! De lorge Emondé ; Cette Machine Blanche qui Est Cuite a L'Eau... f. Bête Cest du Ris ! Je ne Savais pas !!!! Il Etait Cependant facile de sen apercevoir Car il Etait Cuit en Grains ala Mode de Linde ».

Observations

[Compas, latitude etc.]

[188]

Du 10 au 11 Pluviose an 9.^e [30-31 janvier 1801].

[Table]

[189]

Bonfrais, La Mer un peu houleuse du S.S.O. Pendant La nuit pris Deux Ris dans Les 3 huniers.

Ce Tems afait Cesser La Pêche des Mollusques.

Observations

[Montres etc., détaillé]

[190]

Du 11 au 12 Pluviose an 9.^e [31 janvier-1^{er} février 1801].

[Table]

[191]

Au Soir Le Temps Sest Couvert et il la Eté Le Reste des 24 heures. Le vent a Soufflé inégalement Mais presque Toujours Bon frais. La Mer un peu houleuse. Le naturaliste Toujours Sur notre arrier ayant Beaucoup plus de voile que nous.

Dans La Matinée jai Encore passé la Revue de mon Escouade : jai vu avec plaisir que tous Continuaient a Etre très propres et quil ne Serraient aucune harde Salle Comme je Le Leur avais Recommandé.

Observations

[Montres, latitude etc.]

[192]

Du 12 au 13 Pluviose an 9.^e [1^{er}-2 février 1801].

[Table]

[193]

Le Ciel a Eté nebuleux Toute Laprès midy ; ausoir il Sest Couvert et ne Sest Eclaircy quau Lever de La Lune pour Etre Encor nuageux Le Reste des 24 heures. Pendant La nuit il y a Eu une petite Brume ou plutôt un très fort Serein très humide ; La Mer qui avait Eté houleuse a Beaucoup Tombee. Le Naturaliste a Toujours Eté de Larrier ou par La hanche de Babord a un Mille ou un Mille ½ de Distance ; Je ne peux Mimaginer Les Raisons pour Les quelles ce B.^t a Degréé ses perroquets Ces deux Soirs de suite : Cest Surment parce que Le Barometre Etait Bas, Mais Dans Ces parages ci, il Baisse ordinairement quand il y a de la Brume ou que Les vents hallent Le o.t ou Le N.O. qui ne peuvent Etre impetueux Jusquala fin de May.

23.^h : La Mer a Changee de Couleur. Elle Est Devenue dun vert foncé ce qui annonce La proximité du fond ou de la Terre.

Nos variations nous Mettent aussi plus Est que nos Montres et Saccordent avec La Longitude des Distances.

Observations

[Longitude, latitude, distance etc.]

[194]

Du 13 au 14 Pluviose an 9^e [2-3 février 1801].

[Table]

[195]

Vue du Cap de Bonne Esperance.

Amidy il Sest Exalé de la Mer une odeur de Marée très forte, plusieurs Manches de Velours Etaient posés Sur L'Eau ; Baucoup Dautres oiseaux qui ne Secartent pas Loin de Terre Etaient a vue et a 3.^h on a apperçu un Loup Marin ce qui avec Le Changement de Couleur de la Mer et Les Lits de fray de poisson très Etendu dans Les quels nous avons passé on fait presumer que nous Etions Sur Le fond, je Le Crois Dans Ce parage a une Grande profondeur et je Le Crois Dans ce parage a une Grande profondeur et je Le Crois Dautant plus que tous Les Marins qui ont passé par ici on Remarqué ce Changement. A 3.^h 30 Le Commandant afait Sonder a 110 Brasses en attendant Le Naturaliste qui Etait a 2 Milles de Larrier, on n'a point Eu Defond ; La Mer n'avait plus Cette Couleur foncée des heures precedentes et Si Le fond Existait ici, il Devait Etre a une plus Grande profondeur qua Midy.

1^h : Le Naturaliste avait Signalé une voile au N.O. Nous lavons aperçu. Cetait un 3 mats qui Courait plus Est que nous ; L'horison Brumeux nous avait Empêché de Lapercevoir plutôt et alors on Lui voyait Ses Basses voiles. Au Soir on a parlé au Naturaliste et Dit Baucoup deChoses et qua 8.^h on mettrait La Route au S.S.E.

12^h 10' : Comme je me Disposais a Sonder, Conformement aux ordres du Capitaine, Le vent a Sauté du N.N.O. au O.S.O. Grand frais ce qui ma obligé de faire Serrer Le perroquet de fougue de prendre Le 3^e Ris au p.^t hunier et Damener Le G^d Sur Le Tou. La Mer a Grossy, et Cenest quaprès 20.^h que Le Tems Est devenu plus Beau et quon a augmenté de voile Gouvernant Depuis Lejour au SE ¼ S. Les perroquets ont Etés degrée a 14.^h.

21^h 15' : Vu La Terre au N 45° Est. Jen ai Estimé La Distance a 45 Milles. Cetait un Mondrain que Lon apris pour Le Cap de Bonne Esperance Mais Le Relevement Est Douteux. La terre Etait si Couverte de Brume que Lon ne Distinguait pas Dautres Terre. A 22.^h La Route a Ete Remise au S.S.E. Notre Distance Etait pourtant assez Considerable Sans Laugment^r Encore pour Chercher a Regler nos Montres. Ce jour ou il Eut Eté particulierem^t necessaire que tout Ceux qui Se Mêlaient Dobserver observent, personne na Cherché a ce Donner Cette peine, parce que Le Ciel Etait nuageux et la Mer Grosse. Jai Eté Le seul a 22.^h 5' qui ait Eu un angle horaire.

Midy : Un Cap que Jai pris pour Le Cap falso' a Eté Rélévé au N 41' Est a Environs 45 Milles, Mais ce Relèvement Est Douteux. La terre Etait tres Embrumee et La Grosse Mer faisait osciller Le Compas. Notre Latitude Donnee amidy Raportee Sur laCarte du neptune orientale nous Mettait a 46 Milles du Cap false et par 16° 17' 30" de longitude orientale. Il Eut Eté bien necessaire de ne passer qua 3 ou 5 Lieues du Cap de Bonne Esperance Comme Javais Engagé Le Commandant a le faire pour pouvoir Reconnaître Exactlyment Lerreur de nos Montres. Voyez Mes nottes alafin du Journal.

Observations

[Latitude, longitude etc.]

[196]

Du 14 au 15 Pluviose an 9^e [3-4 février 1801].

[Table]

[197]

A Compter de Midy je Suivrai L'Estime de la Longitude du Relevement. Je Raporteray au Midy de Chaque Jour La Longitude du N° 31 Suivant Sa Marche Conclue aParis puisque Cest la plus approchée en ayant Egard au tems quelle Sest arrêtée a Teneriffe et Lerreur Trouvée au Cap falso.

Après midy Le Naturaliste a Signalé Sa Longitude observée 15° 57'. On Lui a Repondu 16° 18' Donc sa montre La plus Est a une Difference Est de 21'. Le Ciel a Eté nebuleux L'horison Gras et Embrumé des Grains qui Donnaient de La pluie et des vents très variables ; une Grosse houle du ouest occasionnait des Roulis assez fort surtout quand Le vent venait de Larrier.

16 ½ : Signalé et mis La Route au S.E. A 18.^h Largué un Ris des huniers et Grée Les perroquets pour Gagner Le Naturaliste qui avait pris Lavant. A 21.^h il Etait par notre Travers.

« Dans La nuit precedente je fus aLieu de Juger de la faiblesse du quart de T. et après Etre orienté je Minformai du Maitre de ces Causes. Il me Dit quil y avait 3 hommes de plus dans Le quart de Babord que Dans Celui Detribord ! Je savais en outre que tous Les 6 premiers Maitres Etaient du quart de Tribord, ce qui peut Etre Consideré Comme 3 hommes des Manœuvres hautes de Moins Car Les Maitres ne Montent point en haut et quon y fait monter Les seconds. Jai Representé Cela au Commandant et a afait passer duquart de Babord a Tribord Deux Matelots et Deux seconds ; et du quart de Tribord a Babord Deux Maitres.

Diraton Daprès Cet arrangement des quarts qui avait Lieu Depuis france que Ceux qui par Leurs places Doivent Distribuer Les hommes Comme il Est Dusage, Connaissent Le Moindrement Les ordonnances ou Reglements Sur La police ? Non ! »

Une personne Digne de Confiance madit avoir vu Sur La Table du Commandant unelettre quil Ecrit au Ministre de la Marine Dans Laquelle il fait L'Eloge de Deux Jeunes Gens nommes Petit et Le sueur Embarqués Comme Canoniers et qui Lui Dessinent les Mollusques et insectes de Mer pêchés Le Long du Bord par Le Cit. Maugé. Il y déprecis Le Merite Rare et Reconnu des Dessinateurs de L'Expedition en Disant que « ces fameux Dessinateurs Embarqués a Grand frais par Le Gouvernement Regardent Comme au Dessous D'eux de Soccuper de Ses objets, quils ne pourraient jamais faire mieux que Les Jeunes Gens quil Citte et qui ne sont payes qua 36 francs par Mois. Il na Jamais Donné Lordre aux Dessinateurs en Chef de Soccuper de ces Bagatelles. Son Recit est Donc une Mechancété. Oh que je naime pas Les hommes Mechants ! Le Commandant me Dit a moi il y a quelques Jours que ces Desseins de Mollusques feraient plus de plaisir avoir dans La Relation de son voyage que Les paysages qui y seront, dun pays ou on n'ira peut Etre Jamais ! Jai Repondu que Cela pourrait Etre pour un savant, mais pour un homme Borné Comme moi, qui ne Connaît Rien a L'histoire naturelle et qui aime avoir un Beau Dessein, jesuis flatté de voir Ceux qui me Represente un Beau pays, un Site agreable, &c.

Observations

[Latitude, longitude etc.]

[198]

Du 15 au 16 Pluviose an 9.^e [4-5 février 1801].

[Table]

[199]

Nous avons Ressenty ces 24.^h une Grosse houle qui Laprès midy Etait du O.S.O. Sur Le Soir du S.S.O. et Dans La Matinée venait du S.E. ce qui nous Donnait de fort Tangage.

Le Ciel a presque Toujours Eté nuageux et il y a Eu plusieurs Grains qui netaient [phrase incomplète]. Il y a Eu des Eclairs dans La partie du S.S.O. Nous navons Entendu de Tonnere. Les Citoyens Bissy, Milbert et Baudin L.^t Sont en ce Moment très incommodés. On ne leurs fait pas une Goutte de Bouillon quoi quil Reste Encore quelques poules, Conservés Soit Disant pour Les Malades.

Il a Eté pêché ce jour un Coquillage Ressemblant a un Limaçon.

Observations

[Longitude, latitude etc.]

[200]

Du 16 au 17 Pluviose an 9.^e [5-6 février 1801].

[Table]

[201]

Laprès midy Le Ciel a Eté nuageux, La nuit a Eté Superbe. Le Ciel Clair ; aujourd il Sest Couvert Lorsque Les vents ont Sautés au S.O. La houle du S.E. a Tombée et il ni en avait aucune de Marquee quoi que la Mer fut un peu Grosse, elle Etait Battue de plusieurs vents et Ceque lon appelle Clapoteuse.

22 [heures] : Repris 2 Ris Dans Les huniers. Le 1.^{er} Ris avait Eté Largué a 7.^h.

Observations

[Longitude, latitude etc.]

[202]

Du 17 au 18 Pluviose an 9^e [6-7 février 1801].

[Table]

[203]

Les vents ont Etés inégaux et Raffaleux, La Mer a Baucoup Tombée pendant La nuit et La houle Sest formée du S.O.

Le Ciel a Eté Couvert ayant de Tems a autre Des Eclaircies.

A 0.^h La Route avait été Signalée et Mise a L'E¼ S.E. On y a Gouverné tant que Le vent La permis.

Observations

[Longitude, latitude etc.]

[204]

Du 18 au 19 Pluviose an 9.^e [7-8 février 1801].

[Table]

[205]

Il y a Eu pendant Les 24.^h une houle irréguliere, Le Ciel Couvert, Les vents Raffaleux Bonfrais.

5.^h 15 : On a Signalé au Naturaliste que, Si les vents Refusaient pendant La nuit et venaient de l'ESE quil virerait de Bord, et que Sils adonnaient on Gouvernerait a l'E¼ S.E.

9.^h 15' : Daprès ces precaucions on a pris Les amures a Babord et Diminué de voile pour attendre Le naturaliste qui au Coucher du Soleil a Eu des avaries dans Son Grand hunier ce qui Lobligeait de le Changer. Aujourd nous netions qua un Mille de Distance Continuant notre Bordee du sud. Le tems Sest netoyé.

Observations

[Déclinaison, latitude etc.]

[206]

Du 19 au 20 Pluviose an 9.^e [8-9 février 1801].

[Table]

[207]

Le vent ayant augmenté, après 4.^h on a pris Le 3^e Ris aux huniers et Serré Le perroquet de fougue ; Le Ciel Etait tres Couvert Sans avoir Rien de Menassant ; il ventait Bon frais par Raffales mais il na Jamais venté Grand frais ; La houle netait pas Reguliere, Cependant la Mer na pas Eté Grosse.

20.^h : Le Ciel Sest Embelly et Sous Cette voilure aisée Le Batiment se Comportait Très bien ; Ses Tangages et Roulis Etaient très Doux, mais il Derivait Beaucoup ; ce qui Est Causé par Les Bastingages Exancés qui Entourent Les Gaillards et La Dunette. Je ne Doute pas que quand Cette Corvette Sera arrimée Convenablement et Ses hauts Dechargés des Poids Enormes qui Sécrasent, elle nait Des qualités Supperieures.

Observations

[Longitude, latitude etc.]

[208]

Du 20 au 21 Pluviose an 9^e [9-10 février 1801].

[Table]

[209]

Dans Laprèsmidy Le Ciel a Eté nebuleux et Le Reste des 24^h Très Couvert ; Sur Lafin de La nuit il a Tombé un peu de Bruine.

Le vent a Eté Bonfrais inégal mais il na jamais atteint Le Grandfrais a Minuit. Il Etait assez Tombé pour pouvoir porter Les huniers hauts si on Lavait voulu, ou Si on en avait Eu Besoin.

La Mer na pas Eté Grosse, La Lamme Etait irréguliere, mais ne faisait pas fatiguer Le Navire.

Aujour on a Largué des Ris et mis La Grand' Voile.

Copie Literale du Cazernet au quart de Minuit a 4 heures.

Le Tems Couvert et pluvieux, quelques Risees. Le Commandant a fait faire Divers Changements Dans La voilure quil a Commandée Directement au Maitre, ce qui Est JeCrois, Contraire a Lordre du Service qui prescrit de Suivre La hyerarchie des pouvoirs Dans Le Commandement. Sig. B.ⁱⁿ L.^t.

Le Capitaine Baudin a Ecrit sur Le Cazernet :

La Reponse a La Remarque faite par Le Citoyen Baudin se Trouve Dans La Lettre que je Lui adresse en Datte de ce jour. Signé N. Baudin Cap.^{ne} Commandant.

Toujours Des Motifs de Mecontentement ! Oh, que Cela Est Terrible dans Le Commencement dune Campagne Comme La notre !

Observations

[Latitude, déclinaison etc.]

[210]

Du 21 au 22 Pluviose an 9.^e [10-11 février 1801].

[Table]

[211]

LeCiel a presque Toujours Eté Couvert, et pendant La nuit il y a Eu un peu de Brume qui Donnait une Grande humidité. Il y a Eu des Eclairs dans La partie du N.O. au O.S.O. Le vent Bonfrais Etait Maniable et la Mer peu houleuse.

6.^h : La Route a Eté Signalée a L'Est et on y a Gouverné dès que Le vent La permis. Lobscurité de la nuit a obligé de Mettre de tems a autre un feu en poupe pour faire Connaitre notre position a notre Conserve. La Lamme a Jetté a Bord un Encornet ou Seche dune Moyenne Grandeur. Il a Eté vu plusieurs Gros poissons volants.

On voit par Les Observations que La Difference en Longitude a Ete Considerable a Lest ces

Dernieres 48 heures ; on ne peut attribuer Cela qua un fort Courant.

« On Sest Encore procuré ce Matin une petite Manée Doignons queles Maitres nous ont Cedéz ; a Cette Epoque notre Table Est bien Chetivement Servie, nous ne vivons que Des vivres de la Cambuse ».

Observations

[Montres etc.]

[212]

Du 22 au 23 Pluviose an 9.^e [11-12 février 1801].

[Table]

[213]

Il a venté Joly frais. La Mer Belle, Le Ciel un peu Couvert et Nebuleux, Jamais Clair.

Observations

[Latitude, déclinaison etc.]

[214]

Du 23 au 24 Pluviose an 9.^e [12-13 février 1801].

[Table]

[215]

On a Pêché Le Long du Bord avec Le haveneau plusieurs petits poissons Rares, Long Comme Le Doigt.

Laprès midy et Surtout Le Soir Le Ciel a Eté un peu Brumeux, Surtout a L'horison Dans La partie duvent ; il Sest netoyé Sur la fin de la nuit et La Matinée Le Tems a Eté Superbe, La Mer très Belle et très petit frais. Les perroquets ont Etés Grées et on amis toutes voiles Dehors ; Serré Le vent pour Le Gagner au Naturaliste qui nous Lavait Gagné pendant La nuit ; amidy nous lavions Baucoup Raproché.

« Ausoir en Conversant avec Le Commandant jai vu que son intention Etait Daller passer L'hyvert a La nouvelle hollande auport, ou Dans Le Detroit D'Entrecasteaux : je lui ai observé que Dans Cette Saison il serait impossible de faire des Decouvertes Le Long de la Côte ! Il ma Repondu que Si Lon nen faisait pas par Mer, on en ferait par terre. Il Entendait surment en histoire naturelle ».

Pendant La Matinée Le Cit. Le Bas afait Sur Le Gaillard darrier une Distribution de Tabac a L'Equipage Sen m'en prevenir moi officier de quart ; Cenest pas Dans Lordre du Service. Comme ce nest pas la premiere fois que Des Mouvements se font Sans que L'off.r de Service en Soit prevenu ; Jai Ecrit Sur Le Cazernet. « Je Crois Mètre aperçu quil a Eté fait pendant mon quart une Distribution de Tabac a L'Equipage ». Cela ma amené a une Explication amicale avec ce Capitaine de fregate.

Observations

[Latitude, longitude etc.]

[216]

Du 24 au 25 Pluviose an 9^e [13-14 février 1801].

[Table]

[217]

Le Ciel a Eté alternativement Beau et nuageux La Mer Belle Le vent Très faible et variable.

« On a Continué a pêcher Le Long du Bord plusieurs Mollusques et autre Bagatelles Rares ».

Observations

[Latitude, longitude etc.]

[218]

Du 25 au 26 Pluviose an 9^e [14-15 février 1801].

[Table]

[219]

Je ne Suis plus La Montre N° 38.

2^h : Le Commandant a fait Mettre un Canot ala Mer et Deux Chasseurs ont Etés Tuer un albatros Gris ; il avait 9 pieds 10 pouces Devergure et ne pesait que 11 Livres.

5^h : On a Manœuvré pour pêcher une Nautille, elle a Coulée Lorsque Lon a Eté auprès.

Les vents ont Etés très variables et par Risée. Le Ciel Souvent Couvert et La Mer Belle.

Avant La nuit on avait Prevenu Le Naturaliste qua 8.^h on virerait de Bord, Cette Manœuvre a Eté Executée. Pendant La nuit ce Batim^t n'ayant point Repondu au feu que Javais fait allumer a 13^h ½. Nous nous Sommes Ecartés : aujour il Etait aumoins a 6 Milles dans Le N. ¼ N.E. Nous nous Sommes Ralliers desuite.

Ce jour jai Eté obligé de Renoncer a Suivre La Marche de La Montre N° 38. Une Malhonnêteté que Lon mafait Sans Lavoir meritée en Est Seulle La Cause.

Observations

[Latitude, longitude etc.]

[220]

Du 26 au 27 Pluviose an 9^e [15-16 février 1801].

[Table]

[221]

La houle a Eté un peu Creuse, venant Dabord du N.E. Ensuite de L'ESE. Sans Cependant Rendre La Mer Grosse. Les vents ont Etés variables, soufflant Toujours inégalement et netant jamais plus fort que Le Joly frais. Le Ciel a Eté nebuleux ; pluvieux de 13 a 17 heures.

21.^h : Le Commandant a Demandé La quantité des Jours D'Eau Existante abord du Naturaliste ; il a Repondu 55 Jours.

23^h 45' : « On a Mis en panne pour Mettre Le Canot ala Mer. 2 Chasseurs ont Etés a La Chasse des albatros qui Etaient posés Sur L'Eau, on en a Tué Deux dans Cette position et un au vol. Le plus Grand avait Encore 9 pieds 10 pouces D'Envergures. Les Deux autres Etaient un peu plus petits. Un de Ses oiseaux Etait Blanc et Les 2 autres Gris ; ils avaient Tous Dans L'Estomac des Mollusques, des Têtes de Médeuse et Des Seches ou Encornets, on Les a Ecorchés pour Les Empailler et Dissequer, La Chair a Eté Servie Sur La Table. Cétait un Exelent plat pour nous en ce moment. Amidy Le Canot Etait Rembarqué.

Observations

[Latitude, longitude etc.]

[222]

Du 27 au 28 Pluviose an 9.^e [16-17 février 1801].

[Table]

[223]

Pendant La nuit il y a Eu un peu de Brume qui a produit beaucoup D'humidité ; Le Jour Le Ciel Etait nuageux. La Mer a Ete Belle.

23^h : Parlé au Naturaliste, Tous se portaient Bien Exepté Le Cit. Bernier. Ils nont Tué Dans La Traversée quun Petrel, et ils nont pas osé mettre un Canot a la Mer pour aller LeChercher Sans La permission du Command.^t. On a vu quelques Baleines et Des Bonittes.

Observations

[Latitude, longitude etc.]

[224]

Du 28 au 29 Pluviose an 9.^e [17-18 février 1801].

[Table]

[225]

Tems incertain, Tantot nuageux Tantôt Beau ; L'horison alternativement beau ou Epais ; Les vents très inégaux enforce et tres variable ; unehoule venant du S.S.E.

Pendant La nuit il y a Eu un peu de pluie et de la Brume aussi humide que de la Bruine.

20.^h : Pris vent Devant Les amures a B^d.

Observations

[Latitude, longitude etc.]

[226]

Du 29 au 30 Pluviose an 9^e [18-19 février 1801].

[Table]

[227]

Du Calme et des fraicheurs Très variables qui ont fait faire Chapelle et virer plusieurs fois de Bord. Le Ciel a Été Très Beau quoi que Nuageux de Temps à autre.

J'ai observé Après midi Les Distances Suivantes du ☀☾, En Dépit de mon Mal Dyeux qui ne Cesse pas et qui m'incommode Beaucoup. Le Ciel Était nuageux et J'ai Été Très importuné Sur La Dunette où j'étais Placé.

Observations

[Latitude, longitude etc., détaillé]

[228]

Du 30 Pluviose au 1^{er} Ventose an 9^e [19-20 février 1801].

[Table]

[229]

Très Beaux temps, de petits vents variables La Mer Belle, viré de bord et fait Différentes voilures.

« Il a Encore Été pêche ce matin avec Le haveneau un de ces petits Lezards Comme on avait pris Dans l'Océan atlantique un peu au Sud de la Ligne. Celui cy Est un peu plus Grand et Les Couleurs argentées plus Large ».

Observations

[Latitude, longitude etc., détaillé]

[230]

Du 1^{er} au 2. Ventose an 9^e [20-21 février 1801].

[Table]

[231]

1.^h ½ : « Le Commandant nous a tous Rassemblés dans La Grand' Chambre (officiers et Savants.) et nous a Lu La Lettre du Ministre Copiée a La fin de ce journal et faisant partie de Ses instructions ».

Dans l'Après midi Les vents ont adonnés et vers 10.^h ils ont permis de porter a La Route de

L'E.S.E. Il y a Toujours Eu Joly frais faiblissant par mom^{ts}. Le Ciel a Eté plus Souvent nuageux que Clair ce qui n'empêchait pas Le Tems d'être Beau ; La Mer a aussi Eté Très belle et nous avons Eu une voilure variée Suivant La proximité de notre Conserve.

Observations

[Latitude, longitude etc., détaillé]

[232]

Du 2 au 3 Ventose an 9.^e [21-22 février 1801].

[Table]

[233]

Mes Distances Donnant une Longitude Differentes des autres et Surtout des Montres Etaient Soupçonnées Derreure, Soit Disant par La faute de mon instrument quoi que Jassurasse quil Etait Bon et Bien Rectifié : pour prouver La Bonté de Mes Observations Jen ai observé Deux Sextuples avec Le Cercle du Citoyen Bissy et elles mont Données une Longitude Encore plus orientale queCelles observée avec Mon Cercle ; Dou je Conclue quelles ne Doivent pas Secarter de 30' de la vraie Longitude : Je nai jamais Cet Ecart ! (Cet instrument netait pas Bien Rectifie.)

Toutes Les Observations faites par Differentes personnes Donne une Longitude Moyenne a L'Est des Montres.

Jusqua 15.^h Le Tems a Eté Superbe, Le Ciel Clair, point de vent. La Mer Belle. ACette heure il Sest Lévé un petit vent du S.O. qui a Eté en augmentant et Le Ciel Sest Couvert. A 17^h ½ Dans un Grain Les vents ont Sauté au Sud dou ils ont variés au S.S.E. Bonfrais, on a Pris Le 2^e Ris aux huniers.

Observations

[Latitude, longitude etc., détaillé]

[234]

Du 3 au 4 Ventose an 9^e [22-23 février 1801].

[Table]

[235]

Le Tems a Eté Raffaleux et Couvert Jusqua 20 heures quil Sest Eclaircy et que Le vent a un peu Diminué Soufflant Toujours inégalement, Mais il na pas Soufflé assez fort pour Etre un instant inmaniabale. La Mer Etait houleuse du Sud, ce qui nous occasionnait du Roulis et très peu de Tangage. Le Naturaliste nous afait Baucoup perdre auvent, a tous Les quarts on a porté près dune heure trois quarts Lague pour Le Rallier.

Observations

[Latitude, longitude etc.]

[236]

Du 4 au 5 Ventose an 9.^e [23-24 février 1801].

[Table]

[237]

5.^h : On a Vu passer Le Long du Bord une Grappe de Raisin (algue). Le Batiment Gouvernait Très Mal Depuis quelques Jours ; Mais ces 24.^h il Etait Encor plus Mou ; avec Ses voiles de Larrier et Sans Grand foc il Lui fallait un Tour de Barre desous ; quand Le Grand foc a Eté dehors elle Etait Presque toute dessous quoi que Lon filat de 3 a 5 nœuds. Ce Serait un Bien Grand Mal'heur Si Le Batiment Se Trouvait Dans Cet Etat Etant affalé sur une Côte.

La Mer a Eté Clapoteuze, une houle irreguliere paraissait avoir Eté Battue par de forts vents de plusieurs partie, ce qui nous Tracassait Baucoup, et nous faisait avoir Baucoup de Derive. Le Ciel a Eté alternativement Couvert ou nuageux, Le vent Etait Maniable puisque Le Naturaliste a Toujours porte Ses perroquets.

Observations

[Latitude, longitude etc.]

[238]

Du 5 au 6 ventose an 9.^e [24-25 février 1801].

[Table]

[239]

Dans Laprèsmidy La Mer a Baucoup Tombée et Le Reste des 24^h elle a Eté assez Belle. Les vents ayant Encore Continué ces 24^h, de Partie du S.S.E. au S.E. nous ôte Lesperance Den avoir Dautre Dici Lîle de france puisque nous allons entrer en Dedans de la Ligne de D'emarquation des vents Generaux et Si nous navons pas Le Bonheur de Recevoir de Tems a autre quelques petites folles Brises du N.O. ou du o.^t. Comme il en Regne Encore Dans Cette Saison près Les Côtes des Deux îles nous Courons Grand Risque de faire une Bien Longue Traversée. Il Est Cependant tems quelle finisse, tout Le Monde Commence Bien a Se fatiguer.

Observations

[Latitude, longitude etc.]

[240]

Du 6 au 7 ventose an 9.^e [25-26 février 1801].

[Table]

[241]

Dans Laprès midy vu Baucoup de Mauves. La Mer a Ete Belle.

6^h : Le Tems Sest Mis a Grains et ils ont Etés frequents jusqu'a 8. De 11^h a 12 il y en a Eu Deux bons qui ont Donnés duvent et de lapluie : Le Reste des 24^h il afait un tems nuageux

assez beau.

12^h ½ : L'Ecoule du petit hunier a Cassee, on la Cargué et pris Le 2^e Ris dans tout.

13^h 45' : Les vents ayant passés a l'E ¼ SE pris Lof pour Lof. Les amures a Babord, on en a fait Le Signal a notre Conserve qui a imité notre Manœuvre. La Mer a Eté alors un peu houleuse du Sud.

Le Naturaliste qui hier Sous Toutes voiles ne paraissait pas Tenir le vent et nous obligeait ces Jours precedents a Courir Grand Large une heure Chaque quart pour Le Rallier, a Resté Depuis qu'on a Les amures a Babord presque Constamment Dans nos Eaux Sans Mettre de perroquets ; il a Calé par Cette Raison, Je ne Sai pourquoi il na pas fait plus de voile.

Observations

[Latitude, longitude etc.]

[242]

Du 7 au 8 Ventose an 9.^e [26-27 février 1801].

[Table]

[243]

Le Naturaliste a Continué afaire Route Sous Ses cinq voiles Majeures tantôt Ralliant nos Eaux, Tantôt Courant Large ; je ne Conçois pas pourquoi de ce Tems Maniable il na pas Toutes voiles, et Encore Moins pourquoi on n'ôse pas Lui faire Le Signal D'En augmenter ? Nous nallons qu'en Derive ! Et Le Courant nous Maitrise, ainsi que nos Observations nous Lassurent. Le Ciel a Eté Nebuleux et par Grains qui Donnaient de la pluie mais Le vent a Toujours Eté Modéré. La houle Etait un peu Grosse et nous occasionnait un peu de Tangage, Mais ce ne Sont pas de ces Tangages a Donner de Linquiétude pour une Mâtûre.

Vers Deux heures quelques personnes du Bord ayant aperçu de lavant et posé Sur L'Eau un Petrel, j'ai Laissé porter de Deux quarts pour que mon Second Ronsard Le Tire ; il na pu Lui Couper qu'une patte ce qui ne lapas Empêché de prendre Son vol et de Se Sauver. « Ce Mouvement darriver, de prendre un fusil avec Empressement et de Le Tirer desuite a tant fait Peure a une personne du Bord, que Je nai Jamais vu de ma vie une Phisionomie, une figure qui Exprima plus la Crainte que Celle de Cet homme, Cest vraiment incroyable !!!!! Cet homme est M.^r Baudin ». Cest ce Jour que j'ai Decouvert La Mauvaise foi de notre Chef de Timonerie. Et Toujours des friponneries !

Observations

[Latitude, longitude etc.]

[244]

Du 8 au 9 ventose an 9.^e [27-28 février 1801].

[Table]

[245]

La Mer Debout et La Grosse houle occasionnait de Grands Tangages dont Le Batiment ne fatiguait pas, nous avons Resté Toute Laprès midy et une partie de la nuit a Deriver Sous petite voile, Le perroquet de fougue Sur Le mâât pour attendre Le Naturaliste qui ne nous a Rallié que vers 9 heures. La nuit a Eté très pluvieuse et a Grains. Des vents tres variables et a 11^h ½ on a Encore perdu de vue Le Naturaliste ce qui afait Diminuer de voile et Tenir un feu en poupe, a 14.^h on a Brulé Deux fusée aux quelles il na point Repondu. A 17^h 30 on La aperçu Dans Le S.S.E. a 6 ou 7 Milles. Jai augmenté de voiles et a 20 heures il Etait aportée de Distinguer nos Signaux. On Lui afait Celui du SE ¼ E qui Etait La Route. Il y a Repondu et afait porter en augmentant de voile. Il a même mis Ses perroquets. A Midy il Etait par Le Travers Sous Le vent a 2 Encablures. Le Geographe Gouvernait Toujours très Mal.

Observations

[Latitude, longitude etc.]

[246]

Du 9 au 10 Ventose an 9.^e [28 février-1^{er} mars 1801].

[Table]

[247]

La houle de L'E.S.E a Baucoup Tombée : Le Tems a Eté tres beau. Dans La Matinée nous avons Largué un Ris des huniers et Le Naturaliste a Mis toutes voiles Dehors, et Ses Bonnettes.

Observations

[Latitude, longitude etc.]

[248]

Du 10 au 11 ventose an 9^e [1^{er}-2 mars 1801].

[Table]

[249]

Le Ciel a Eté nebuleux. L'atmosphere un peu Brumeuse, Les vents Moderés et très variables du NE au NE ¼ E. Une Longue houle venait du N.N.O.

Observations

[Latitude, longitude etc.]

[250]

Du 11 au 12 ventose an 9.^e [2-3 mars 1801].

[Table]

[251]

« Il y a Eu ces Jours ci un Derangement Dans Les Montres, que je ne Connais pas Bien puisque je ne suis plus Le N° 38 ».

Il y a Eu une petite Brume qui Donnait Baucoup D'humidité surtout pendant La nuit. Le vent a Eté faible, La mer Belle La houle venant du N^d.

1^h 30' : La Route avait Eté Signalée a L'E ¼ N.E. Ⓓ

Observations

[Latitude, longitude etc.]

[252]

Du 12 au 13 ventose an 9.^e [3-4 mars 1801].

[Table]

[253]

Evènement heureux.

On Se Disposait a Envoyer un Canot abord du Naturaliste Lorsque 3.^h Les vents ont Sauté au S.S.O. Grand frais. Dans ce moment au lieu de prendre les amures a tribord lof pour lof le Commandant a fait donner vent devant a la premiere fraicheur du vent et nous avions tout sur le mât lorsqu'il a soufflé : il a falu amener tout en vrague. La mer etait encore belle ! Il ny avait pourtant pas a Se Tromper Dans L'apparance du Grain et du Ciel. Leure aspect Etait Menaceant et annonçait du Mauvais tems. La Route a Eté Mise et Signalée a L'E ¼ S.E. Diminué Successivement de voile et Resté Sous Le petit foc, La Mizaine et Le Grand hunier tous Les Ris pris. A 5.^h Dans une Raffale L'Ecoute du petit foc a Manquée. Il a Eté Deralingué. L'instant Davant Javais Demandé a doubler Les Ecoutes et Celles de Mizaine ! J'ai aussitot Donné ordre de Renverguer un foc neuf. A 6.^h il Etait hissé et Les Ecoutes Bien Doublés ainsi que Celle de Mizaine qui Lavait Etée du Moment que Le petit foc avait Deralingué. Pendant La nuit Le Naturaliste a Eté a une Bonne Distance. On a fait des signaux de Conserve. Les vents ont Etés très variables Toujours Grand frais et Raffaleux et une pluie Continuelle. A 9.^h ¾ Le petit hunier avait Eté appareillé avec tous Ses Ris. Mais son Ecoute ayant Cassée a 18.^h je lai fait Serrer. La Grand voile D'Etay avait aussi Eté quelques Tems dehors. A 19.^h 50' Le vent plus Modéré a Sauté a L'E.N.E. On aviré de Bord Lof pour Lof a 20.^h 15'. La Mer Etait Grosse. Le vent a Repris Sa premiere force. On a Cargué Le G^d hunier pour Le Serrer Mais il a Eté Dechiré. Il a Desuite Devergué et on a Envergué La pouillouse. Elle a Eté hissée.

21.^h : « Un petit novice nommé Le Moine Etant a Serrer Le Grand hunier du Côté du vent a Tombé Dans Les Grands haubans vers Le Tier de Leurs hauteurs et de la Sur Le Gaillard D'arrier Entre plusieurs personnes. Il n'a Eu pour toutes Blessure qu'une Legère Contusion a la Jambe Droite et il a Diné a 11^h ½ Comme Sil ne Lui Etait Rien arrivé. Voila de ces Evenemens heureux et Bien Rares.

Le quartier Maitre Duval Etant Dans Les Grands porthaubans Sous Levent a Manqué d'Etre Enlevé par un Coup de Mer : Si ces Deux hommes y avoient Tombés nous n'aurions pas pu Les Sauver.

On n'avait pas pris en France un Grain de Sable pour Les Besoins du B.^t. Aujourd'hui plus que Jamais on en a Ressenti L'inconvenant ; il Etait impossible de Marcher Sur Le pont et plus de 30 personnes y ont Tombées, plusieurs Se Sont faits du Mal ».

[254]

Du 13 au 14 ventose an 9.^e [4-5 mars 1801].

[Table]

[255]

Au Moment du Midy il y a Eu des Raffales Très violentes. La Mer n'était pas Très Grosse en Raison de Leurs forces. Sur Le Soir Le vent a Moly a Mesure qu'ils Travaillaient Le Nord et Le N.O. Après Minuit ils Etaient Maniables.

A 6^h $\frac{1}{4}$: Le naturaliste n'était aperçu dans Le S.O. que de la hune Dartimont, il Etait alors Eloigné. La Route fut Mise a L'E $\frac{1}{4}$ S.E. Comme elle avait Etée Signalée ; Toute La nuit on a Brulé des fusées D'heure en heure ; notre Conserve ni a pas Repondu et aujour on La aperçue Dans Le O $\frac{1}{4}$ N.O. Eloignée. De 13^h $\frac{1}{2}$. a 14.^h il y a Eu Beaucoup d'Eclairs Dans La partie de L'Est. De 21^h a Midy Tenu Le plus près Sous Les huniers a Demi Mats. Le Ciel Etait Couvert. Il ventait Joly frais et La Mer n'Etait plus qu'un peu houleuse, on a Envergué un Grand hunier neuf.

« Je Crois avoir Déjà parlé de la Mauvaise installation de nos panneaux Darrier surtout du Capuchon : il a tombé tant D'Eau partout, ces Deux Jours, qu'il en a pénétré jusque Dans La Sainte Barbe ».

J'ai Rectifié ce jour Linstrument du Cit. Le Bas, qui est un Sextant en Cuivre ; il Donnait 12' 30" en plus, et Des La premiere Distance qui a Etée observée au Depart de Teneriffe Je lui avais connu Cette Erreur, qui ne Dependait que de la perpendicularité du petit Miroir ; Car Linstrument quoi que Lourd me parait Bon. C'est avec Lui, avant Sa Rectification, qu'il a Etée observé des Distances, Dont on s'appuyait pour supposer ou Même Taxer Les Miennes Derreure.

Observations

[Latitude, longitude etc.]

[256]

Du 14 au 15 ventose an 9.^e [5-6 mars 1801].

[Table]

[257]

On S'est occupé pendant Laprès midy afaire successivement Raccomoder Les voiles en vergues qui avaient des Trous. Le naturaliste nous a Rallié a une heure, La Route a Ete Mise et Signalée a L'E.N.E. On a Grée Les perroquets. A 4.^h Le naturaliste nous a Dit que presquetoutes Ses voiles Ent Etées Dechirée. Effectivement nous navons aperçu Dancienne voile que Son petit perroquet et Son perroquet de fougue.

Le Ciel a Eté plus Souvent nuageux que Clair ; Les vents très faibles on peu apeu hallé Le S.S.E. Il Serait a Desirer pour nous quils y restassent.

Observations

[Latitude, longitude etc.]

[258]

Du 15 au 16 ventose an 9^e [6-7 mars 1801].

[Table]

[259]

La Mer a Eté très Belle, Très petit frais, Le Ciel nuageux. ACette allure nous avons Eu Baucoup Davantage Sur Le naturaliste. Il a Encore Eté pêche des petits Lezards.

Point du Naturaliste Lat. 29° 39' S Long. Est. 54° 30'. Nous Lui avons signalé 53° 57' E Daprès Le N° 38.

Observations

[Latitude, longitude etc., détaillé]

[260]

Du 16 au 17 ventose an 9.^e [7-8 mars 1801].

[Table]

[261]

La Route a Etée Mise et Signalee au NE. Au Soir Le naturaliste nous a parlé : Ses Observations des Distances Le Mettaient au Dela des 55° E. Le Ciel a Eté plus Souvent nuageux que Beau et Son apparence Etait orageuse. La Mer Etait Belle ayant une petite houle du S.E. On a vu plusieurs pailles enCul. Point de poisson : il Est Ecrit que nous arriverons Sans en pêcher un.

Observations

[Latitude, longitude etc., détaillé]

[262]

Du 17 au 18 Ventose an 9.^e [8-9 mars 1801].

[Table]

[263]

Le Tems a Toujours Eu une apparence orageux. Dans La Matinee il ya Eu des varietes, petit vent et de La pluie. Cest Entre Ces Grains que Lon a observé Les Distances.

La Mer a Eté Très Belle et on a vu plusieurs Baleineaux.

Il y a apparence que Les Boussoles du naturaliste Sont plus nord que Les notres, Car il Sest Toujours Ecarté dans Cette partie.

Observations

[Latitude, longitude etc., détaillé]

[264]

Du 18 au 19 ventose an 9^e [9-10 mars 1801].

[Table]

[265]

A midy il Sest Levé une jolie Brise du S.S.O. qui en fraichissant a passé au Sud dou elle a Eté très peu variable. Le Reste des 24 heures Lamer a Toujours Eté Belle, Le Ciel nebuleux. Au Soir on a Serré Toutes Les menues voiles et on a Resté Sous Les huniers et La Mizaine pour nous Tenir près du Naturaliste qui avait Baucoup plus de voile.

Notre point a Eté Signalé au naturaliste Long. N° 38, 56° 9'. Lat. S du Command^t = 25° 0' 0". Le Naturaliste a 3 Encablures de nous a Signalé Long. 56° 24 E. et Sa Latitude 25° 6' 0".

« Jai Eu une Discussion avec [blanc]. Il pretendait et Estimait que Le Navire avait 8.^o de Derive. Avec Les vents Regnants et La Route que Lon Suivait, Jai Soutenu que Lon ne Devait point en Compter parce que Je Le prouvais par Le Sillage du navire qui nen n'Etait point affecté, Le point du Midy a prouvé que Javais Raison.

Observations

[Latitude, longitude etc.]

[266]

Du 19 au 20 ventose an 9.^e [10-11 mars 1801].

[Table]

[267]

Passé au N^d du Tropique du Capricorne.

0^h 10' : La Route a Etée Mise et Signalée au N.E. ¼ N. et a 2.^h on a Encore Signalé quelle Serait Mise au N.N.E.

« Vers 14^h nous avons passé au Nord du Tropique du Capricorne. La Long. Suivant Le N° 31 Etait [blanc] et Celle Raportee des Dist. »

Le Tems a Eté Très Beau Les vents ayant Toujours peu apeu Diminué de force. La Mer Etait un peu plus houleuse que hier. Il a Ete vu Baucoup de paille en Cul voltigeant autour Des Deux Batiments.

Observations

[Latitude, longitude etc.]

[268]

Du 20 au 21 ventose an 9.^e [11-12 mars 1801].

[Table]

[269]

Au Soir Le Naturaliste Est venu nous parler ; Ses variations Se Trouvaient Etre plus fortes que Les nôtres.

Le Ciel a Eté presque Toujours nuageux, petit vent, la Mer un peu houleuse.

Observations

[Latitude, longitude etc.]

[270]

Du 21 au 22 Ventose an 9.^e [12-13 mars 1801].

[Table]

[271]

0^h. 30' : Signalé La Route et Gouverné au N $\frac{1}{4}$ N.E.. Le Ciel quoi que Beau a Eté Souvent nuageux, une houle Longue du S.S.E. nous faisait Rouler beaucoup, Le nombre des pailles en Cul qui nous Entouroient augmentait toujours.

18.^h : La Route a Eté Mise et Signalée au N.O. et a 21^h 30' nous avons passé très près du naturaliste, on ne Sest pas parlé.

« Toutes Les Observations de variations precedentes et Suivantes Sont faites avec Beaucoup de Soins ; il Est Etonnant de voir autant de Difference Entre Les Compas et dun moment a Lautre. La quantité de fer y influe Beaucoup et je ne Les Comptes Bonnes que parce que jen observe Beaucoup, d'[illisible dortives ?] et doccases Dans Les mêmes Lieux.

La Moyenne de ces variations indique Delles Mêmes que nous sommes a L'Est de Lîle de france. En Consultant Mon Cahier sur quoi Jai porté Les variations de mes voyages precedents Dont La Longitude est fixees pour Linstant de Lobservation daprès L'horloge Marine N° 2, a Report de ferdinand Berthoud Bien Réglées, Toutes indiquent que nous Sommes a L'Est des Montres N 38° et 31.

Cest Dans Le Dessein de former une Table Exacte et utile que je me Donne La peine de faire Toutes ces Observations.

A midy ma Longitude des Distances Rapportée par La Montre N° 31 et par Consequent, Deja affectée dune Difference Est que je suppose journalliere a Cette Montre me Mettait a 132 Milles dans L'Est 22° 30' Sud de Lîle Ronde ».

Observations

[Latitude, longitude etc.]

[272]

Du 22 au 23 ventose an 9^e [13-14 mars 1801].

[Table]

[273]

« A 4.^h en Dînants Le Commandant me Dit que Son intention Etait de faire petite voile pendant La nuit et de Regler Sa voilure a ne filer que 3 a 3 nœuds ½. Comme Javais Lieu de Croire mon point Bon je lui ai proposé de me Confier La Conduite des Batiments que J'en Repondais Sur ma Tête parce que Cétait Toute ma fortune ; que Je ferais route Sous Toutes voiles pendant La nuit et que je Connaissais assez Lîle de france pour Conduire de nuit Les Batiments au Mouillage Si nous pouvions nous y Rendre avant Le Jour : il ma Repondu quil n'était pas Tanté de faire une pareille Ecole. Je Croyais avoir fait Mon Devoir en Lui faisant Cette offre !

Cest pourtant Sur mes Observations et même Sur une Latitude observée Dun tems pluvieux et a Grains par des hauteurs prises a 10.^h ½ et a 1.^h que Le Général Serçay Commandant une Division de 4 fregates a atterré a Lîle de France dans La nuit du 27 au 28 prairial de lan 4.^e [15-16 juin 1796]. La Régénérée Sur Laquelle j'étais Marchait en avant par son ordre Depuis 2.^h du Soir et a 15.^h on vit La terre a 2 Lieues de Distance dun tems tres obscure, filant 9 et 10 nœuds. Il ny avait dans La Division que L'horloge a Réport N° 2 de ferdinand Berthoud que javais Reglée a Lîle daix et a Lîle de palme ; en 84 Jours elle avait Contractée 11' de Difference Est. Je lui en supposais 15 Daprès mes Dernieres Distances ».

Au Soir on a parlé au Naturaliste ; Le Commandant La prevenu qua 8.^h il Reglerait Sa voilure a ne filer que 4 nœuds ½ et que Sil fraichissait il Mettrait en panne, et a 11.^h nous avons Tenu Le vent Tribord amures Sous Les huniers Tous Les Ris pris, La nuit a Eté obscure Le ciel nuageux. A 17.^h on afait Servir Toutes voiles Dehors Le Cap au o^t 5° N. Il y a Eu un peu de pluie. Amidy on ne voyait point Encore deterre et Daprès Mes Dernieres distances affectée de plus enplus de Lerreur de la Montre, je me supposais a [blanc] Milles Dans Le [blanc] de Lîle Ronde.

Observations

[Latitude, longitude etc.]

[274]

Du 23 au 24 ventose an 9.^e [14-15 mars 1801].

[Table]

[275]

Vu Lîle de france.

Après midy nous avons Mis Toutes voiles possibles dehors, Les vents Etaient Joly frais inégaux, Le Ciel nuageux et L'horison Gras, ce nest que quand il S'est Eclaircy a 5.^h que Lon a aperçu La Terre celait La Morne du Milieu de Lîle et Le piton de la Savanne. La plus proche terre Etait a 33 Milles, au Coucher du Soleil nous en Etions a Environs 30 Milles, Lîle Ronde Restait au o^t 22° Nord, Le piton pris pour Celui de la Savanne au o^t 2° Sud : (Je Crois plustot que Cest La Montagne du Bambouts.). Cétait a très peu près Le point de Mer Distancée.

8^h 30' : Le Ciel Sest un peu Couvert, on a pris des Ris et Tenu Levent Tribord amures Sous Les huniers et La Mizaine, a 13.^h nous avons viré vent Devant, ce nest qua 17 heures que Lon a Gouverné Sur La Terre et au Jour quon L'a aperçu de Lavant, a 18.^h 45' Rélévé Le Coin de Mire au o.^t 27° Nord a 24 ou 27 Milles. Parlé au naturaliste pour Lui Donner quelques ordres et Ensuite on Lui afait Le Signal de Se preparer a Mouiller une Grosse ancre ; il nous a Toujours suivi a une petite Distance, nous navions pas un Grand avantage Sur Lui.

20^h : L'île au Serpent Restait au N 24° o.^t. La pointe La plus Sud avue au S 50° o.^t. Celle de L'ouest au o.^t 15° N.

Midy : Nous Etions a 3 Milles dans l'Est 22° 30' Sud du Coin de Mire, Le Milieu de Lîle Ronde Restant au N. 45° Est ce qui nous Mettait par [blanc] de Latitude Sud et par [blanc] de Longitude orientale. L'Estime depuis Le Cap Etait [blanc] Donc une Difference [blanc] de [blanc] et La Longitude du N° 31 Depuis Teneriffe Supposant Sa Marche Egale a Celle de paris, ayant Egard a Son arrêt de Teneriffe [blanc] ce qui Est une Difference Est de [blanc]. La Longitude de Mes Moyennes Distances observées dans Les Deux Dernieres Lunaisons Rapportées par Le N° 31 et par Consequent affectée de Son Erreure Est [blanc] ce qui Donnerait une Difference [blanc] de [blanc].

[276]

Du 24 au 25 ventose an 9.^e [15-16 mars 1801].

[Table]

[277]

Arrivée a Lîle de france.

Nous avons Doublé Le Coin de Mire a un Demi Mille de Distance mais quand nous avons Eté par Son Travers un fort Ras de Maree nous en a Ecarté Dans un instant a un Mille, il y avait une Jolie Brise de L'ESE. Nous avons Gouverné Sur La pointe aux Canoniers.

0^h 30' : Etant Depassé Le Coin de mire nous avons aperçu au large de la Côte aux Environs du Cap Mal'heureux, un Grand Batiment naufragé[#]. Il paraissait Etre dune Construction americaine. Il Est Evité Le Cap vers L'Est Donnant une petite bande vers La Terre. Ses Mâts Etaient Coupés et paraissait tres franchy.

1^h ½ : Arboré nos Couleurs nationale que Lon a assurée dun Coup de Canon, Le fort de la pointe des Canoniers en a Tiré unet arboré Son pavillon national ; quand nous avons passé auprès a 2.^h il a Encore Tiré un autre Coup de Canon apoudre et a amené plusieurs fois Son pavillon. Je me Rapellais que du tems dela Division Serçay nous Repondions au fort par Le Même Signe. Jai Engagé Le Commandant affaire de Même et nous avons amené et hissé notre pavillon 3 fois, Jetais Davis darborer notre pavillon de parlementaire puisque nous nefaisions pas de Signaux de Reconnaissance, on en a Rien fait ; je Suis Etonné Daprès Lusage de La Colonnie que Lon n'aye pas Tiré sur nous a Boulet.

3.^h : La petite Brise Est venue du S.S.O. et Le Reste de Laprès midy elle a Eté Très variable ce qui nous a obligé de Manœuvrer Continuellem^t. Ce nest qua 7.^h que Les vents ont Repassé

[#] Le B^t naufragé Est une prise, force par L'Ennemy affaire Côte.#

du Sud a L'Est petit frais. Nous avons Eu La sonde en Suivant La Côte de 25, 27, 36, 25 et 23, Brasses fond de Sable et Corail. A 8.^h 6' ayant Trouvé 16 Brasses fond de Corail Mouillé une ancre de Bossoir. La Montagne du port Restait aujour au Sud 16° ouest Piterboot au S. 15° 30' Est et Le Coin de Mire a l'Est 40° 30' Nord. Calme pendant La nuit.

17.^h ½ : Appareillé avec une petite Brise du S.E. Sous Les huniers perroquets et voiles D'Etays. A 19^h 30' Le Citoyen Vrignault officier de port, un de Mes amis Est arrivé abord ; il avait Donné un pilote au naturaliste en passant, Car ce B^t avait Mouillé plus près du port que nous. Vers 22.^h nous avons Entré alavoile Dans Le port Suivant Le naturaliste, Mouillé en Dedans de Lîle aux Tonneliers.

Une Commission de Lassemblée Coloniale Est venue a Bord prendre des informations et Cenest quaprès Bien des formalités que Lon nous a permis La Communication avec La terre, Le Capitaine Baudin y a Dabord Été Seul avec Les Membres de La Commission, avant Son Depart il apermis daller a terre et n'a ordonné a personne de Se preparer afaire avec Lui Les visites de Corps Comme il Est Dusage ! En Consequence, Jai Été desuite voir Mes amis.

Cest avec Bien du plaisir que nous voyons Tous Se Terminer une Longue et penible Traversée, que nous Croyons a bien Juste Titre La plus Dure du voyage ; nous nous flattons tous que Lon prendra Desormais des Mesures pour Mieux nous nourrir, quand La Chose sera possible ! Et que Lon ne Compra plus sur Le poisson que Lon Prendra en mer pour nous faire faire bonne Chaire. Mon Mal D'yeux me tient Toujours ; Le Medecin mordonne

[278]

pour me Guerir, Des Rafrachissants du Repos et de La Tranquilité et Surtout de ne pas faire DObservations. Je ferai mon possible pour me Conformer a Cette ordonnance afin de me Mettre en Etat de Continuer La Campagne.

On apprendra avec Etonnement et il Est jeCrois necessaire de Citer quaujourdhui Jour de notre arrivée nous avions huit hommes de notre Equipage, nos Matelots qui navaient pas Encore Eu de place pour pendre Leur hamacs.

Du 26 Ventose an 9^e [17 mars 1801] au port N.O. Tout près de laCayenne.

Observations

[Latitude, longitude etc.]

Lorsque Lon vit La Terre Le Commandant me Dit ! on en Dira tout ce que Lon voudra Cetait mes Distances qui Etaient Les Meilleures ! Que Lon En juge par Celles que jai Sur mon Cahier !!! Jai voulu parier avec Lui que jen observerais a moins de 15' de la vraie Longitude. Il na pas voulu accepter mon pary. Cest avoir bien de Lamour propre !!!!!

[279]

[blanc]

[280]

[blanc]

[281]

Teneriffe Brumaire an 9^e. Observations faites Pendant Le Sejour a Teneriffe.

[282]

[Latitude, longitude, calculs, etc.]

[283]

[Latitude, longitude, calculs, etc.]

C'est ce jour [19 Brumaire an 9, 10 novembre 1800] que Les Montres on Etées Descendues a terre et elles ont Etés Montées Toutes Deux Devant moi par Le Cit. Bissy, on n'a pas Descendu Les instruments Dastronomie Car Le Commandant Baudin avait Dit des en arrivant quil ne Resterait que cinq Jours au Mouillage. Javais mon Cercle.

Le 14. [brumaire, 5 novembre 1800] M^r Bissy Saperçu que le N^o 31 Setait arrêté Sur 11.^h. Il presuma quil navait pas fait assez de tour en La Montant et setait arrêté au 13^e Demi Tour Comme il Comptait que M^r Baudin faisait Car Cette Montre Etait Chez Lui abord et Lui seul La Montait Chaque Jour. Elle a Eté Remontée et Mise en mouvement a 1^h de Difference du N^o 38 Mais Le Commandant que Lon avait prevenu de Cet Evenement Exigea quon La Laissa filer au Bout de sa Chaine pour La Remettre au Meridien de paris. Comme Le N^o 38 elle fut Donc Encore arrêtée une fois et fut Mise Le 16 [brumaire, 7 novembre 1800] vers 4 heures en Mouvement aquelques Seconde près du N^o 38. Cenetaut pas La Le Moyen de Reconnaître Ses Ecarts Journaliers.

Du 15 [brumaire, 6 novembre 1800] Les Cit. Bissy, Boulanger et moi nous avons Cherché a Mesurer Les hauteurs du Belvedair de Don Joseph Carta. Nous navons pu nous placer quau Bord de La Mer au N.E. du Môle. Nous nous Sommes Servis dun horison artificiel. Jai pris Tous les angles avec mon Cercle et nous Etions Bien Gênés.

Notre Baze Entre Les Deux Jalons Etait de 56 Toises 4 pieds

[284]

et 9 pieds au Dessus du Niveau de La Basse Mer. Observations

[285]

Observations

[calculs trigonométriques etc.]

[286]

Observations

[calculs trigonométriques etc.]

[287]

Journal Darmement, et de Rade, nottes et Observations faite Pendant Les Six premiers Mois de Campagne de La Corvette Le Geographe par P.^{re} G.^{me} Gicquel Lieutenant de vaisseau Embarqué Sur la Dite Corvette an 9.^e

Le 12 Prairial an 8 [6 juin 1800] J'ai reçu une Lettre de mon ami Beaupré ingénieur hydrographe et Sous Conservateur du Depot General des Cartes et plans de la Marine, il m'invitait à Entreprendre le voyage de Decouverte projeté Sous Le Commandement de M^r Baudin me promettant de L'avancement au nom de ce Commandant et m'engageait à voir Sur Cela Le Citoyen Maingon Capitaine de fregate Commandant alors la fidelle et Destiné à Commander Le 2^e Batiment de l'Expedition de Decouverte. Je m'abouchai avec lui et Je me Decidai à faire Cette Campagne avec lui Si toutes fois il l'Entreprenait : je le Mandai à M^r Baupré.

Le surlendemain de ma Reponse, une Dépêche Thelegraphique annonça au Cit. Maingon de quitter Le Commandement de la fidelle p.^r en prendre un autre, La [illisible Brume ?] empêcha de Savoir Davantage, mais il se douta que C'était Celui du Naturaliste devant Etre Conserve du Geographe Commandé par Nicolas Baudin Chef de l'Expedition. M.^r Maingon m'invita ensuite à passer Chez lui pour m'entendre avec lui de ce voyage : je m'y trouvais Engagé.

Quelques Jours après Le Cit. Maingon Tomba Dangereusement malade d'une fluxion de poitrine et fièvre Billieuse ayant des Symptomes inquiétants ; je le Mandai à M^r Beaupré et que j'y croyais être acquiescé de ma parole au cas que M.^r Maingon ne puisse Entreprendre la Campagne parce que je n'avais consenti que d'aller avec Lui et non avec M.^r Baudin dont La Reputacion n'était pas la Guerre. Il me fit reponse en Date du 18 Messidor [12 juillet 1800] pour m'engager encore à faire le voyage projeté telle chose qu'il en arrive me promettant au nom de M.^r Baudin L'assurance d'un Grade avant le Départ ayant en outre une place avantageuse qui était celle de second sur le Naturaliste : l'avancement me Tanta et je promis à mon ami de me rendre au havre. Je le priai de m'en faire Donner l'ordre le plutôt possible afin que j'aie passé quelques jours Chez mes parents à Rennes et S^t Malo, et 6 Mois d'appointements pour payer mes Dettes ; il me fit Reponse poste pour poste et j'eus Le 8 Thermidor [1^{er} août 1800], il m'annonça que j'allais Recevoir l'ordre de me rendre au havre et on m'en donna l'autorisation de recevoir ce qui me était dû d'appointement ; Me rassurant Toujours un Grade avant le Depart.

Le 12 [thermidor, 5 août 1800] Je Reçus l'ordre de Debarquer du V.^{au} L'Indivisible pour me rendre aux ordres du Commandant de la Marine.

Le 13 [thermidor, 6 août 1800] Je me rendis Chez le General Terrasson qui me Communiqua une lettre du Ministre de la Marine où il était dit que le 1.^{er} Consul avait nommé pour aller Embarquer au havre Sur le Geographe et le Naturaliste, les

[288]

Lieutenant de Vaisseau Bony, Bastard, Gicquel, Boissy et Jourdasmet. [*] Les Enseignes [illisible Kimier ?], Henry Freycinet, Louis Freycinet, Cap Martin et Herisson : il prevenait aussi qu'il donnait l'ordre de payer notre Conduite et ce qui était dû de la 8 jusque et

* [an 8^e]

Compris le 3 Messidor. De Cette Maniere le Mois de fructidor de lan 7 restait de Larriere. L'ordre qui me fut Donné portait de me Rendre Directement et immédiatement au havre, Ce n'était Certainement pas La une permission de Rester quelques jours Chez mes parents.

Le 16 Thermidor [9 août 1800], j'ai Été Coucher a Guipava ou Était en Convalescence Le Cit. Maingon, je passé La Soirée et une partie de la matinée du 17 [thermidor, 10 août 1800] avec Lui, jusqu'à lors j'avais Espéré qu'il aurait pu Entreprendre La Campagne mais je fus Convaincu qu'il n'en n'était nullement dans le cas Sa Santé Était Encore bien Loin d'être retablie ; je Considéré Cet Evenement Comme très Malheureux pour L'Expedition ; Cet homme savant, aimable et Marin pouvait Seul en assurer Le Succès ! Il ne peut Jamais Être Remplacé. Je Douai des ce moment des suites heureuses de Cette Belle Campagne Confiée a un homme d'une aussi mauvaise Reputa-tion.

Le 17 [thermidor, 10 août 1800] a 8.^h du Matin La Diligence pour Rennes me prit. J'ai arrivé Le 20 [thermidor, 13 août 1800] au Matin. J'en ai party le 23 [thermidor, 16 août 1800] a 4.^h du Matin.

Le 23 [thermidor, 16 août 1800] au Soir J'arrivé a S.^t Malo et Dessendis Chez ma Cousine m^{me}. V.^{ve} le febvre qu'il y avait 12 ans que je n'avais vu. J'ai Eu le plaisir de voir Recevoir aspirant de 2.^e Classe Son jeune fils âgé de 15 ans.

Le 30. [thermidor, 22 septembre 1800] J'ai party de S.^t Malo pour me rendre au havre et j'ai arrivé le 3 fructidor [26 août 1800] a Midy : j'ai pris un Logement a l'hotel de la Marine. Il y avait déjà plusieurs officiers de l'Expedition qui y Étaient Logés. J'ai appris que plusieurs officiers nommés Comme nous pour L'Expédition Étaient parvenus a Se Debarasser.

L'ordre du Ministre Envoyé au Bureau major dici portait de embarquer Sur Le Naturaliste, Comme je ne pouvais y Être Second puisqu'il y avait un off.^r plus ancien que moi et Surtout parce que ce navire ne me plaisait point j'ai Ecrit a M.^r Beaupré pour le prier de faire son possible de me Debarasser de ce voyage ou au pis allé de me faire passer sur le Geographe. Je n'ai pas Été prendre mon ordre D'Embarquement.

J'ai Été degouté de ce voyage par le mauvais arrangement que j'ai rémarqué abord : aucune mesure ne m'a paru prise pour Entreprendre et faire reussir une Campagne ; Semblable : voici ce qui m'a le plus frappé. Le Geographe Est une fort belle Corvette de 124 pieds de quille 32 pieds de Beaux et 14 pieds ½ de Creux. On Donne ordinairement 80 a 90. Tonnaux de L'Est a un Batiment a un Batiment de Cette Grandeur. Il n'y en a que 45 a 50. abord du Geographe. Il n'y a D'autre Cloison dans la Salle que Celle des Soutes ; point de robinets pour renouveler l'Eau de la Salle. Il n'y a qu'un seul plan en piece de 4 qui Contiennent 250 Barriques d'Eau : il n'est Embarq^é que 14 Barriques de vin. 4 ancrs de Bossoir Sont arrimées Sur les pieces Tribord et Babord de l'archipompe et du pomeau d'arrier. Il n'y a pas non plus de Cloison dans l'Entrepont. L'Espace de la S^{te} Barbe doit Être occupée par les aspirants et Eleves Naturalistes. La Cambuse et la fausse aux lions très remplies Sont al'Extremité Davant et on Construit sur leur arriere Deux petites Soutes de 5 pieds pour mettre les menus objets des Maitres. Il y a 7 Chambres de Chaque Coté Sous le Gaillard d'arrier, elles ne Sont pas G.^{des} et L'Emmenagement n'a pas le Sens Commun et Est Grossierement travaillé ! Elles ne Sont point L'Embricées, Le lit Est trop Large, une très petite

[289]

armoire et un petit Bureau en font tout L'ornement. [#]Les Bureaux de Babord Sont Sur L'arrier Comme Ceux de tribord, ensorte qu'on n'y voit pas pour Ecrire dece Coté, les hubelots sont de 8 pouces et ils auraient pu Etre de 12 sans nuire aux qualités du Navire. Il y a une Cloison pratiquée sur larrier du Grand mât qui partage la Batterie du Gaillard et enforme une 2.^e Grand Chambre dans laquelle Sont Les petites ; Cest ce quil y a de mieux.

La Cuisine, le four et la forge Sont Sous le Gaillard Davant : Cette Cuisine est apeuprès Celle ala Ksaint et alaquelle on afait des Changements nuisibles. Les Embarquations Seront Recouvertes par des Caillebotis.

La Tengue Est très petite et aurait pu Etre de 8 a 10 pieds plus Longue Sans Gêner, elle na Douverture que la porte Sur lavant et 4 petites fenêtre Sur larriere ce qui nest pas Suffisant pour l'Eclairer ni pour avoir de lair dans Les pays Chauds, elle ne forme quun appartemant que Le Capitaine Baudin doit occuper Seul.

La Mature du Batiment Est tres haute et nest pas bien Soutenue, il ni a que 6 haubans très Rapprochés aux mât de Mizaine et Grandmat, 4 Seulem.^t au mat Dartimont, il faudrait pour rendre Cette mature Solide prolonger les porte haubans Sur larrier et ajouter un hauban a Chaque bas mats, et un Galhauban de Chaque bord aux trois mats d'hune et aux trois mats de perroquets ; jai fait observer tout Cela ! On ma Dit que javais Raison et Cependant on ne se Dispose point a rien Changer.

On Doit prendre 6 Canons de 6 pour Batterie et un Canon de Campagne avec Son affut, pourquoi ce Canon ? On a Embarqué 450 Boulets ronds Sans Mitraille ! Jai fait voir la necessité davoir plutôt de la Mitraille que des Boulets ronds, Cela a Décidé a en Embarquer.

Il y a pour Les Echanges 5 Milliers de fers, 1/5^e seulement est plat 2/5^e ronds et 2/5^e quarré, ces Deux Dernieres Especes ne peuvent pas Servir aux Sauvages qui ne Savent pas le travailler, il Eut Eté infiniment preferable de navoir que dufort feuillard !

Il ni a que 500 livres de Clouts presque tous très Grands, et il en Eut falu les 4/5^{es} de un a trois pouces.

On a 200 helminetes il Eut Eté apropos de nen avoir que 100. ou seulement 50. et le reste des haches ; Les Naturels des îles des amis les ont Toujours Preferées aux helminetes quoi quil les Emmanches dela meme Maniere.

L'Equipage du Geographe doit Etre Composé de 110 hommes dans lesquels on Compte 7. officiers de marine, 8 aspirants, 8 savants, 8 Eleves naturalistes 5 novices Timoniers Dessinateurs, 9 Timoniers 16 Maitres et 2^e Maitres des Matelots de postes de tous les Etats 4 Cuisiniers et Domestiques ; qui Esce qui Manoeuvrera la Barque ? Dans le peu D'Equipage que jai vu abord jai appercu La moitié de failly Novices.

Les Compas de route quon Doit nous Donner Sont très petits et Divisés de Demi en Demi Rumb, ce qui ne peut Donner une precision assez Grande dans lestimat^t des Routes destinées a Servir de Base aux Cartes hydrographique, que lon Doit Composer pendant le voyage. Jai

Le B^t naufragé Est une prise, force par L'Ennemy afaire Côte.#

Representé tout Cela mais on n'a pas voulu motoriser a en faire faire de Grands. J'ai prié M^r le Bas d'En Ecrire a M^r Baudin.

L'habitable Est malfaite et Entourée de fer ! Aucune précaution nest prise pour faciliter les Relevements : on a Exancé toutes Les Listes dun Bastingage de 15 pouces

[290]

en Chandeliers de fer Double, on a Semé Sur Le prélat de la Dunette de La Limaille de fer qui sest imprégnée avec le Goudron et fait un Mastique ferugin^x très nuisible aux Compas ; j'ai Representé atous Ceux qui avaient quelques influence a Larmement le Besoin de Changer toutes ces Choses, on ma repondu oui et rien na Eté Touché ! Ou veux ton Donc faire les Relevements ? Je naperçois pas un Endroit Comode dans tout Le Batiment.

On Dit que Les Compas azimutaux et de variations viennent de paris. On Doit prendre 10 ancras dont 6 de Bossoir 2 ancras ajets de 700 et 2 de 300, ces Derniers Sont Surment pour la Chaloupe ? On se propose aussi de prendre 10 Chaines de 5 Brasses Chaquune : Lepourquoi faire ?

On Doit prendre 8 Mois de vivre et un an de Biscuit, la moitié Est en Caisse pour mettre en Soute, lautre moitié reste en Boucault pour faire partie de Larrimage.

Ce Biscuit a Eté fait au havre par un Boulanger D'honfleur; il Est pourtant prouvé par des Experiences Souvent Reiterés quil ne Se Conserve pas aussibien que Celui D'honfleur; Les Eaux seules y Contribuent.

Cest Daprès toutes Ces Remarques aux quelles j'ai vu quon n'apportait aucun Changement pour assurer la Reussite du voyage et que Ceux qui Etaient proposé pour Lefaire nen N'Etaient pas Capables, puisquils ne Cherchaient pas a ce procurer ce qui Est necessaire pour sen assurer le succes ni L'Executer. Avec sureté que j'ai Cherché Les Moyens de men Debarasser.

Le Naturaliste Est une flute Comme le Naturaliste et le Rhinoceros ; Son arrimage Est un peu mieux soigné par Bonie que Celui du Geographe par leBas S^{te} Croix. Il parait que ce pauvre Garçon ni entend pas Grand Choses, il ne sait point dutout parler Marine !

J'ai Continué a aller tous les jours abord des Deux navires sans y faire de service en attendant La Reponse de M^r Beaupré et du Capitaine Baudin. J'ai vu avec peine que linsubordination Etait bien Grande dans ce port tant parmi les Matelots que les ouvriers, je fus si revolté unjour deCelle dun Charpentier qui se mocqua de moi et me nargua sur une observationque je lui faisais que Je lefrappé. Il fut porter ses plaintes a lingenieur, Mais Comme il avait tord Cela en Resta la. Si tous Les officiers du havre voulaient prendre ce party La subordination renaitrait bientôt.

On a Embarqué tous ces jours, Les cables de rechanges qui ont Etés mis dans La Calle, des Caisses de Marchandises, des quarts de farine de froment et Dorge, et 100 Bariques neuves en Bottes destinée pour prendre du vin a teneriffe, Car on n'en a pris que 14 Bariques ici. La Calle a Eté remplie a baroter depuis Larrier jusqu'a l'archepompe et le 11 Le panneau a Ete Condamné.

[*] Cest Le 9 [fructidor, 1^{er} septembre 1800] que le Cit. hamelin Est arrivé et a pris le Commandem.^t du Naturaliste. On avait peine a le Croire !

Le 12 [fructidor, 4 septembre 1800] Le Cit. Le Bas Reçut une Reponse de M^r Baudin il lui mandait quil avait obtenu du Ministre lordre de me faire Embarquer sur son bord et quil Lapporterait en venant au havre. Des ce jour jai fait le Service.

Le 13. [5 septembre 1800] jai Reçu une Reponse bien flateuse du Citoyen Beaupré, il mengageait Encore a faire Cette Campagne et me Citait Les avantages que je pouvais en Retirer. Il Desirait que jeus insisté Sur la place de Second sur le Naturaliste puisque Cétait la Ma Destination ! et de lui repondre promptement pour quil soccupe de mes interêts : je lui ai repondu que Je Tiendrais Toujours a Demander mon Debarquement si les Choses n’allaient pas mieux etque lon ne me Donne pas L’avancement promis avant Le Depart ; que je ne Tenais point a la place de Second Sur Le Naturaliste puisquelle Etait occupée et que Le Batiment ne me plaisait point et particulierement pour le Citoyen hamelin que lon ma Dit Etre un homme faux ; Mechant

[291]

et aussi incapable de Commander que le Capitaine Baudin, Jaime La Tranquilité !

[*] Le 14. [6 septembre 1800] La S.^{te} Barbe a Eté Separée de l’Entrepont par des Boucault de Biscuit, des quarts de farine Dorge, de pois verts, des Balots de Toile a voile et de l’Etupe du Calfat que lon a arrimés ; on afait plusieurs centaines et Ensuite on a placé Les Deux Jeux de voile de Rechange Entre Les Barraux. Des Caisses Soit Disant dobjets deChange, de Jardinage et de Botanique ont Etés placés Dans la Calle et L’Entrepont. Les Cables Etalingués ont Etés aussi placés dans L’Entrepont. On a mis abord du Naturaliste une Grande partie des Boucault de Biscuit dans la Calle en Second plan ; ce nest pas Le moyen de le Conserver.

Le 16. [fructidor, 8 septembre 1800] Jai Eté Chargé daller voir a la forge Si les Chaines quon y faisait Etaient assez fortes ; je les ai Trouvés beaucoup trop faibles et Seulement propres pour Des ancrs ajets ; La Grosseur du Chainon nest que de 11 lignes ; jen ai Trouvé dans un Coin de latelier des forges, 6 de Six brasses Chaquune dont les Chainons Etaient de 15 et 16 Lignes de Diametre. Je les ai proposées aux deux Capitaines de frégates Comme plus Convenable a nos ancrs et a la force des Batiments ; jai Représenté que Chaquun trois de ces Chaines Etaient Suffisant Mais que lon pourrait Cependant en prendre Chaquun Deux petites de 10 Brasses pour Les ancrs ajets. Ce nest quaprès bien des Observations et des objections que lon a Consentir a accepter ce que je propose, Moyennant Cependant Laprobation de M.^r Baudin qui Etait Encore a paris. Il y a Consentu. Voila Donc Cette quantité deChaine Reduite a Moitié. Cest Encore trois de trop Car Cest dun mauvais usage. Celles que nous avons Sur la Recherche et L’Esperance ont Cassés un jour toutes en même Tems, Sans quil y Eut de mer, heureusement pour nous, Car nous nous jettames ala Côte et Echouames Toutes Deux. Cétait auport D’Entrecasteaux nouvelle hollande.

Le 17 [fructidor, 9 septembre 1800] on Sest aperçu que lon n’avait l’aissé a terre que Deux ancrs de Bossoir, il afalu desarrimer la Calle pour en avoir une de Celle qui y Etaient et Remettre en place une des ancrs ajets de 700 livres, voila Le 2^e inconvenient davoir Ses

* [fructidor]

* [havre fructidor an 8.]

ancres dans la Calle, le 1.^{er} Est quelles Briserons les pieces. Plusieurs personnes mont assuré que le pretendu Secretaire du Cap.^{ne} Baudin Etait un Negociant de paris nommé petitain qui passait a Lîledefrance pour Gerer 100,000 francs de pacotilles qui Etaient Embarqués abord : Jai lu une Lettre adressée a Laspirant Rançonnet ou on lui mandait de paris que Le Cit. Petitain Negociant passait Sur un des navires avec 100,000 francs de pacotilles quil portait alîle de france. Effectivement la quantité de Caisse Embarquee a notre Bord prouvait bien Cela, Mais on Disait par laville que Cetait les officiers qui avaient cotisé pour Embarquer tous ces Effets : il y a Craindre que ce Bruit ne parvienne jusqua L'Ennemi, parce queCela Comprometterait L'Expedition, nous avons projeté Den parler au Cap^{ne} Baudin pour quil Demante Ses Bruits autentiquement, Si ce sont des Calomnies. Il a Eté Dit que les Deux Capitaines nourriraient Leurs Etat majors et autres personnes aqui la Table Est Du et quil avait pour Cela 4 f, 50 Centimes par jour et la Ration pour Chaquun de nous ; avec un pareille traitement nous Devons Etre Supperieurement nouris !

Le 19. [fructidor, 11 septembre 1800] presque tous Les objets darmement, d'echange, pacotilles et autres aux Savants Etaient Embarqués et le Batiment Etait très Encombré et avait Encore 18 pouces aCaller en Grand ; Cest bien la la preuve quil na pas assez de leste et quil nest pas assez Chargé par son fond ; il ne portera pas bien la voile et Roulera Baucoup, ce qui ne manquera pas d'ebbranler La Mature qui nest pas bien Soutenue.

Le 21. et 22. [fructidor, 13 et 14 septembre 1800] Quatre Rouliers ont apportés une très Grande quantité de Caisses Contenant des objets dont on navait point de facture ; une Caisse a Eté ouverte pour voir ci ce netait pas de la Taule que lon attendait pour achever les Cuisines ; Cetait de la quincallerie, presque toutes des petits Couplets pour portes et Coffres ; je nai jamais vu Donner de ces objets aux sauvages, mais je Sai que Sa Doit bien Se vendre a Lîle de france.

Le 23 [fructidor, 15 septembre 1800] la Taule Est arrivee dans un roulier Chargé de 12 autres Caisses, on en a Donné 5 au Naturaliste ; Comme elles navaient point la Marque du Navire M^r hamelin afait Baucoup de Difficulté pour Sen Charger et Enfin

[292]

Les a pris, Cetait des Clous a Bardeaux et autres Moyens Clous.

Le 25 [fructidor, 17 septembre 1800] Les filters ou philtres ont Etés apportés abord, le Cit. Smith qui les a inventés en afait L'Experience publique devant les Corps Constitués Ladministration La Marine, des femmes &ce. Il a versé dedans de l'Eau puante Dans laquelle il avait mis apourir depuis 3 jours un pulmont de Bœuf et des Legumes, trois Minutes après elle a Sorty Clair et Limpide Comme de l'Eau de Roch. Plus de 100 personne et Des Dames en ont Bue et lon trouvee Bonne : un Chimiste en apris plusieurs Bouteilles pour la Decomposer. Il lui a Trouvé toutes Les qualités de l'Eau de fontaine Excepté quelle Manquait un peu Dair atmospherique ce qui la Rendait un peu plus Lourde. Le Cit. Smith Donna la Manière de lui faire revenir Sa vraie qualité.

Voilà aumoins une Chose bien utile pour L'Expedition ! Il Serait a Souhaiter que le Gouvernement Donna Deux Charniers Semblables aChaque Batiment destinés aux voyages de long Cours, pendant les quels on ne Boit ordinairement que de l'Eau très puante et malfaisante qui Contribue beaucoup a la perte des Equipages.

Ce Serait aussi Rendre une Grand Service a L'humanité que d'introduire ces Charniers afloat Dans Batavia et autres lieux de Java.

Le 29 [fructidor, 21 septembre 1800] je fus momentanément Chargé de faire arrimer des Caisses de Biscuit dans la Soute. Comme il si trouvait Beaucoup de faux [illisible reins ?] je Demanday a ce quil fut ouvert quelques Caisses dobjets dechange invariables pour y placer et Debarasser ainsi peu l'Entrepont, Le Capitaine de fregate provisoir, me Designa quelques Caisses et Sabsenta du Bord ; ces Caisses ne Suffisant pas pour Remplir les vides, je presumais quil Devait Etre Egal d'ouvrir tel ou tel autre, et desuite enfis ouvrir une denvirons 6 pieds Sur 4. Je vis quelle Contenait une presse a imprimerie ! Je ne pouvais La Loger ! Jen fis ouvrir 2 autres. Cetait des verres, des Caraffes, des flacons &c et tous objets qui netaient point Convenable aux Savages mais quils me Donnaient la Certitude quils faisaient partie de la pacotille dont on parlait tant.

Le 2^e Complementaire [24 septembre 1800] La Soute a Biscuit a Eté Remplie. Il y a Eté mis une Dizaine de Caisse débalée et Environs 90 pieces de toile a voile. Jai Eu bien de la peine afaire prendre ce party, quil Etait Cependant urgent deprendre puisque lon ne Savait plus ou Rien mettre.

Dans Le Nombre des objets soit Disant dechange il y a 15 Grandes Malles Enormes adressés au Capitaine Baudin. Elles ont Etés placés Dans la Soute a poudre Davant avec quelques autres Caisses de Biscuit.

Jai Reçu du Cit. Cap Martin une lettre par laquelle il manonceait queje ne pouvais pretendre a mon Debarquement Sans Courir les risques d'être Renvoyé de la marine, et que Cetait la Reponse que M^r Beaupré lui avait faite. Toutes Ces Menaces ne me Decide pas Encore afaire la Campagne, et je ne fais Encore aucun preparatif.

On a passé dans Le Bassin neuf et On Sest aperçu que le Batiment faisait de l'Eau, on a Cherché et trouvé que lavoie d'Eau Etait Sous Lavant des ports haubans de Mizaine a babord, environ 4 pieds sous L'Eau.

Le 3 et 4 [complémentaire, 25 et 26 septembre 1800] on Sest occupé a Decharger le Batiment depuis le Grand panneau jusqu'en avant, on a pompé toute l'Eau de B^d pour faire tomber Sur tribord. Le 5 [complémentaire, 27 septembre 1800] on a mis des aiguilles, les appareils de Carene et on a viré au ponton pour Eventer le voix d'Eau que lon a trouvé en levant plusieurs planches de Cuivre. Cetait un [illisible getif ?] de 18 a 20 pouces. La Carene a Eté mal Soignée, il na Eté mis ni papier ni toile Entre le franc bord et le Cuivre ce qui Eut Eté Cependant bien necessaire pour une Campagne de Cette Nature. A midy le B.^t Etait redressé, des Corvées de tous Les Bateaux plats nous ont Donné la Main a tout ce travail. On aprofité de la Circonstance pour Glisser 20 Tonnaux de l'Est abord, 10 ont Etés mis dans les ailes et 10 dans l'archepompe. Puis on a un peu mieux Rearimé quauparavant.

On a Cependant travaillé a Mettre un Galhauban deplus a Chaque mats d'hune et de perroquet.

[293]

[*] Je m'occupe Depuis plusieurs jours affaire Construire une habitation Dont je passe Lafaçon ; je lui Donne pour Dimension 5 pieds de long un Emplacement de 17 pouces carrés de Chaque Cote pour mettre Les Compas de routes un interval de 24 pouces Entre Les Deux pour placer une Lampe a Reverbere et a Balanciers que je fais aussi Construire mais aux frais dequi voudra payer Les vitres des Cloisons de [illisible refentes ?] et Celles des Cotés ou 12 pouces Sur 10. Il y a independemment des verrines ordinaire Si on veut Sen Servir, elles peuvent Etre allumées par l'arriere et par une petite porte qui Donne dans L'intervalle du milieu, on peut y verser de l'huile en Dehors par Le Moyen dun petit trou, qui ferme a Coulisse. On y passe un petit entonnoir dant la Douille de 8 pouces Recourbée vat Jusque Dans la Lampe. Il y a 3 Tiroirs, 3 Cheminée en Cuivre, elle Est Couverte en plomb, La Tablette Sur laquelle sont posés les Compas Est Elevée de 14 pouces au Dessus du pont et la hauteur Totale de l'habitation Est 3 p. 9 p. M^r Baudin a Ecrit de paris a M.^r Le Bas de me Charger de Chercher dans Les Magasins. Les Compas qui nous Conviendraient je nen n'ai point Trouvé et jen ai aussitôt Commandé pour les Deux Navires ; 6 de routes dont les Roses Divisee en Degrés ont 9 pouces $\frac{1}{2}$ de Diametre et la [illisible bacte ?] 14 pouces carrées. 4 Compas Magellan de même Grandeur et 4 Compas ordinaire.

[*] Le 1^{er} vendémiaire [23 septembre 1800] on a travaillé abord jusqu'a midy. Lafête a Eté bien Triste quoi quil nai pas plu pendant la Ceremonie ; il ni avait absolument que les Militaires et Corps Constitués a y assister presquetoutes les Boutiques Etaient ouvertes et les Marchés Etalés.

Le 3 [vendémiaire, 25 septembre 1800] Cap martin Est arrivé de paris et madit qu'on lavait assuré que Le voyage Se Bornerait a parcourir la nouvelle hollande et ma repeté ce quil mavait Ecrit.

Sans faire mes preparatifs pour le voyage j'ai pourtant Commencé ce jour affaire Refaire L'Emmenagement de la Chambre que je Dois occuper par mon rang Dancienneté, Cest la 1.^{ere} de Babord. Je paye Louvrier et on me fournit Seulement des planches.

Le 4 [vendémiaire, 26 septembre 1800] on a annoncé officiellement l'acceptation des preliminaires de lapaix avec L'Empereur ; tous Les Batiments ont pavoisé.

Notre figure a Eté posée ; C'est un amas d'attributs de Geographie et Dastronomie Surmontés dune Sphere, Cela n'orne point le Batiment, il aurait mieux valu une Belle figure humaine, Cela aurait plus frappé Les Sauvages.

Le 6 [vendémiaire, 28 septembre 1800] au Soir Le Capitaine Baudin est arrivé et a Dessendu aussi a L'hotel de la Marine j'ai Eté Le saluer et Lui Donner une idée de l'Etat des Batiments. Il les Croyait plus avancés, il a fait attention aux Observations que je lui ai faites sur l'installation des Batiments, il a Donné ordre des ce Soir que tout soit mieux Executé et Disposé a L'usage du voyage que lon veut Entreprendre.

Le 7 [vendémiaire, 29 septembre 1800] Matin j'ai Eté Retrouver M^r Baudin pour Lui parler de moi, il ma fait des Eloges que je ne meritis pas et que surtout je n'aime pas a Entendre dans la

* [havre jours Comp.^{res} an 8]

* [an 9.^e]

Bouche dun Chef, il me Donna Sa parolle Dhonneur de me Donner mon Brevet de Capitaine de fregate en arrivant a lîle de France, me Disant que Cet avancement ne Dependait point delui puisquil avait mon Brevet Entre Ses mains et ordre de me delivrer a larrivée a lîle de France, je men rapportai Donc a Sa parolle D'honneur et lui Dis que jalais faire Mes Dispositions de voyage.

Jai Reçu une Lettre Damitié, de Consolation, davis et D'Encouragement de mon ami Beaupré, il me Disait que je serais rayé du Tableau de la Marine Si je ne partais pas et au Contraire que j'avais un Grade assuré et que je recevrais alîle de France auplus tard, Si je faisais la Campagne. Cela Saccordait avec ce que me Dit M.^r Baudin.

Le Commandant a Donné ordre au Cap.^{ne} de fregate de Sentendre avec Moi pour faire Debarquer les Gens qui ne pouvaient nous Convenir. Il y en a Environs 40 de Designés. Nous avons en ce moment 22 hommes et Moussaillons a la Timonerie. 2 seulement savent Gouverner.

Il Est arrivé plusieurs Savants. Le Cit. Boulanger ingenieur hydrographe de notre Batiment ma Eté adressé par M.^r Beaupré. Il men fait beaucoup d'Eloge.

[294]

[*] Le 8. [vendémiaire, 30 septembre 1800] au Matin jai Eté avec le Cit. Baudin Chez le faiseur de Compas, il a réjetté tous Ceux que lon Donne Usage et afait augmenter la quantité des Grands que j'avais fait Commencer, il a Baucoup approuvé mon Gout.

Les hommes qui avaient Etés Designés pour Debarquer lont Etés et Remplacés par de bons pris de force abord des Canonnières ; le moyen de Sen procurer de bonne volonté Serait Daller avec Ceux ci a Brest et la en prendre a Choix Dans larmée.

Le 9 [vendémiaire, 1^{er} octobre 1800] on a passé une revue Seche abord.

Le 10 [vendémiaire, 2 octobre 1800] on a travaillé Jusqua midy. Embarqué Encore 4 rouliers de Caisses. Les instruments Dastronomie Etaient du Nombre. Jai Reçu un ordre du Ministre D'Embarquer Sur le Geographe en ma qualité de Lieutenant de V.^{au}.

Le 11. [vendémiaire, 3 octobre 1800] on Dit que nous aurions mis en rade Si le vent avait Eté bon, mais il Etait au O.S.O. bonfrais tems a Grains et il leut Eté que je Crois quon naurai pas Sorty Car les Batiments netaient pas Encore en Etat daller en mer.

Le 12. [vendémiaire, 4 octobre 1800] Envergué les voiles. La Menuiserie a Eté finie. On peint Les Dedans en 2^e Couche. L'Equipage et les officiers ont Reçu 4 Mois Davance et 2 mois Darrieré.

Le 13. [vendémiaire, 5 octobre 1800] les Deux Capitaines ont Commencé a nourrir les Etats majors.

Le 14. [vendémiaire, 6 octobre 1800] on afait tout les preparatifs possible pour mettre en rade ; le Matin les vents Etaient a l'ESE et S.E. mais vers midy a la pleine mer ils Sont venus

* [havre vendemiaire an 9^e]

au sud et on passé Ensuite au S.O. après la pleine mer. Je ne sai aquoi Cela aurait Servi de mettre en rade. Il y avait Encore Baucoup de Choses a prendre.

Les Chambres ont Etés Donnés dans lordre Suivant.

1. ^{ere}	Tribord	Le Cit. leBas	1. ^{ere}	Babord.	Le L. ^t Gicquel.
2 ^e	T. ^d	Baudin L. ^t	2 ^e	B. ^d	Ronsard.
3 ^e	T. ^d	freycinet	3 ^e	B. ^d	Petitain
4 ^e	T. ^d	Cap Martin	4 ^e	B. ^d	Bissy
5 ^e	T. ^d	L'haridon	5 ^e	B. ^d	Riedeler
6 ^e	T. ^d	Mauge	6 ^e	B. ^d	Boulangier
7 ^e	T. ^d	Milbert	7 ^e	B	Les Chenault.

Il se trouve que le Minéralogiste en Chef na point de Chambre et le Secretaire du Capitaine et Son Jardinier en ont ! Bien Dautres arrangements Sont Semblablement ordonnés.

Le 16 [vendémiaire, 8 octobre 1800] Les Caisses Contenant les instruments Dastronomie, de phisque &c ont Etés ouvertes. Jai Eu un Cercle et un Etuit de Mathematique pour mon usage.

Metant apperçu quil ni avait ni lunette, ni Mercure pour horison artificiel ni Mire pour Les Besoins de Lingenieur je lai observé aqui de Droit et on en afait la Demande a M^r Baudin qui a Repondu que puisque lon navait pas Demandé ces objets aparis que lon Sen passerait ; Cela ne prouve pas en faveur de Ses Talens.

M.^r Baudin ayant vu freycinet Se promener abord en Gillet duniforme il ne lui a rien Dit et a Rentré Chez lui dou il a Ecrit a freycinet que ne netait pas ainsi que Lon se presentait abord dun Navire et quil Eut Desormais a se Tenir dune Maniere plus Descente. Pourquoi Donc navoir pas fait Cette Remontrance verbalement ? Lordre a aussi Eté Donne de Monter Desormais la Garde en Grande Tenue et en hausse Col.

[295]

[*] Noms Des officiers, Savants et aspirants de La Corvette Le Geographe Commandée par LeCap.^{ne} V.^{au} Nicolas Baudin.

S. ^{te} Croix Le Bas	Cap. ^{ne} de fregate.	
P. ^{re} G. ^{me} Gicquel.	L. ^t de vaisseau.	resté Maladea Lîledefrance
f. ^{ois} andré Baudin.	Id	id
henry freycinet Saulce,	Ens. de V. ^{au}	
J. ⁿ ant. Cap Martin	Id	id
f. ^{ois} M. ^l Ronsard	off. ^r du Genie Maritime	
f. ^{ois} Et. ^{ne} L'haridon	off. ^r de Santé enChef.	
L. ^{is} Petitain	Secretaire duCap. ^{ne}	Resté alîle defrance.
fréderice Bissy	astronome.	Resté malade alîle de france
C. ^{les} P. ^{re} Boulangier	ingenieur Geographe.	
René Maugé	zoologiste.	

* [Etats Majors.]

f ^{ois} Peron	Id	
Stanislas Le villain	Eleve id	
J. ⁿ B. ^{te} Claude Les Chénault.	Botaniste	
Ch ^{les} Gerard Milbert	Peintre	resté Malade a lîle defrance
P. ^{re} L ^{is} Brun	architecte.	Resté a Lîle defrance.
L ^{is} Depuch	Minéralogiste	
Anselme Riédelé	Jardinier B. ^{te}	
J. ^{ques} N. ^{as} Peureux	aspirant 1. ^{ere} Classe.	resté malade alîle defrance
L ^{is} Ch ^{les} Bonnefoy	Id.	
P. ^{re} andré Morin	Id.	id
f ^{ois} Desiré Breton	Id.	
P. ^{re} Bougainville	aspirant 2 ^e Classe.	
Ch. ^{les} Baudin	Id.	
J. ^{ques} Philipe Montgery	Id	id
hubert Julles Taillefer	2 ^e off. ^{er} de santé.	

Noms des officiers, savants et aspirants de la Corvette Le Naturaliste Commandée par Le Cap.^{ne} de fregate hamelin.

Bertrand Bonie	Lieutenant de vaisseau	Resté malade alîle defrance
P ^{re} Bernard Millius	Id	
L ^{is} Claude freycinet Saulce	Enseig. De V. ^{au}	
J ^{ques} S ^t Criq	Id	
f ^{ois} ant. herisson	Id	
antoine Picquet	Id	
Jerôme, Bellefin	1. ^{er} officier de santé	
P. ^{re} f. ^{ois} Bernier	astronome.	
P. ^{re} ange faure	ingenieur Geographe.	
J. ⁿ Bte Bory S ^t vincent	Zoologiste	resté malade alîle defrance
Dumont	Eleve zoologiste.	id
andré Michaux	Botaniste	resté alîle defrance
J. ^{ques} Delisse	Id	id
M ^l Garnier	Peintre	id
J. ^{ph} Ch ^{les} Bailly	Minéralogiste	
Asam	Chinois passager.	id
Ch ^{les} Moraux	aspirant 1. ^{re} Classe.	
J. Billard	Id.	Resté malade alîle defrance
Etienne Giraux	Id.	
Etienne henry Duval Dailly,	aspirant 2 ^e Classe.	
J ⁿ andré Bottard	Id.	id.
J ^{ques} Joseph. Ransonnet	Id.	
Ysabelle	Id	Resté a Lîle de france
Colas	Pharmacien aspirant	

Total des officiers, Savants et aspirants des 2 Batimens. 43 !!

[296]

[blanc]

[297]

[*] Le 12 [vendémiaire, 4 octobre 1800] on a passé La Revue. Il a Eté Donné 6 Mois Dappointem.^t. 2 Mois de Lan 8 et 4 de Lan 9.^e.

Le 26 [vendémiaire, 18 octobre 1800] Les Deux Batiments ont sortis du Bassin Croyant Mettre dehors Mais Les vents ayant passés au S.S.O. Joly frais on a Eté obligé de Rentrer.

Le 27 [vendémiaire, 19 octobre 1800] Les vents Etant au NE Joly frais variables a L'Est a 9.^h Du Matin Les Batiments ont Demarés a 10.^h ¼. Doublé Les Jettés a 10.^e ½. Mis en panne B^d auvent auprès du Naturaliste, La Corvette Americaine Le Porsemouth allant a La Nouvelle angleterre y annoncer La paix a aussi sorty du port et fait Sa Route. Il y avait une fregate anglaise avue dans Le N.N.O. A 11.^h après avoir Embarqué Les poudres et Congédié Les Etrangers fait Route au N.N.O. Sous Les voiles Majeures perroquets et focs. A Midy Relévé La pointe de Dives
Le Cap La hêve
Le Cap D'antifer.

Tous Les Relevements que jai portés et que je porterai pendant Le Cours de ma Navigation ne Sont questimés et non Corrigés.

Du 27 au 28 [vendémiaire, 19-20 octobre 1800]. A 5.^h Du Soir Rélévé pour point de Depart Lîle S^t Marcouf au S 45° ouest 15 Milles.

Latitude Nord 49° 43' 40" Longitude o.^t de paris 3° 22' 0". Le Citoyen Bissy astronome Ma Donné pour Marche de la Montre N° 38 De Louis Berthoud.

Le 5 vendemiaire [27 septembre 1800] amidy a Lobservatoire de paris elle Etait en avance Sur Le Tems Moyen de Lobservatoire de 0.^h 0' 18", 10 elle avance par 24.^h de 0^h 0' 1", 21. Depuis le 19 fructidor an 8^e [11 septembre 1800] au 5 vendemiaire an 9 [27 septembre 1800] La Temperature Moyenne Etait de 15° ce qui a accéléré de 0' 8" 0. Le Cap.^{ne} Baudin Ma Donné La Marche de La Montre N° 31 aussi de Louis Berthoud.

Le 5 vendemiaire [27 septembre 1800] a Midy aparis elle avanceait Sur Letems Moyen de Lobservatoire de 0.^h 0' 42", 30. Son avance Journaliere Est de 0.^h 0' 2", 63. Il ni apas de Table D'Equation de temperature pour Cette Montre. Jai Copiée Celle pour Le N° 38 alafin de Mon Cahier dobservation astronomique.

Du Moment que nous avons fait servir nous avons Couru Comme on voit Sur Lafregate anglaise ayant Le Couleurs nationaleen poupe et au Grand Mat et Le pavillon de parlementaire au Mat de Mizaine, elle mit en panne, nous en Etions prêt vers 2^h ½ elle fit servir et nous hêla de Mettre en panne. Ayant mis un peu de L'Enteur dans La Manœuvre elle Menaca de Tirer si nous ne Mettions de suite en panne. Les Canons furent pointés Sur nous et nous vimmes B^d auvent aulieu de venir Sur tribord Comme on en avait Eu Le projet. Le

* [Vendemiaire an 9.^e.Départ et Marche des Montres N° 31 et 38.]

Commandant a Eté abord avec Ses Expeditions. Il y a Resté une Demie heure. Le Capitaine anglais accompagné dun Lieutenant. Ils ont Examiné Le Batiment. Jetais Bien fâché quils Le voyait Dans Cet Etat. Tout Etait Sans Dessus Dessous et Rien n'annonceait un Bon arrangement.

Cette fregate Est une des holondaises prises au Texel Dans La Derniere Trahison. Elle Sapelle La Prosellite Et Le Cap.^{ne} fooke il avait amariné Le Matin un Bateau Sur Son Leste allant de fecamps a Dieppe.

Le 29 [vendémiaire, 21 octobre 1800] au Matin Jai Esseyé Linstrument inventé par Le Capitaine Baudin pour Mesurer Le Rouly et Le Tangage, nous Lavons nommé oscillometre. Cest un Demi Cercle Gradué, fixé perpendiculairement a un pied de 15 pouces de haut planté dans une Tablette. Il a une Alidade au bas de la quelle est

[298]

Soudé une plaque de plomb de 2 a 3 Livres pesant, elle Est très Libre Dans Son axe De Maniere quelle Est Toujours perpendiculaire a L'horison et Marque sur Le Cercle Langle de Mouvement. On Le pose Dans Le Sens de la Largeur pour Mesurer Le Rouly et dans Le Sens Longitudinaire pour Mesurer Le Tangage Car Cet instrument ne peut mesurer quun Mouvement a Lafois.

Langle Dinclinaison Etait alors de 7°, 3 et Celui de Tangage de 3°, 5. Le Meme Jour 28 [29 vendémiaire, 21 octobre 1800] a 10.^h 3' 31" 4''' Tems vrai. Abord Jai observé un angle horaire quadruple qui Mavait Donné pour Longitude ouest du Meridien de Paris Daprès Le N° 38 = 4° 35' 18". Lestime Etait 4° 57' 21". Cest une Difference Est de 22' 3" que Jatribue au Relevement du Depart et a La Route Mal Estimée par Des hommes qui nont pas Encore Eu Le Tems de Sexercer a Cette partie Si utile de la navigation. On a affiché a Bord Le Reglement Suivant.

[*] Reglement de police a Etablir abord des Corvettes Le Geographe et Le Naturaliste pendant La Campagne approuvée par Le premier Consul et Le Ministre de la Marine.

Article premier. Il ne Sera permis a Personne de faire Sa Toilette Dans La Grand' Chambre.

Art 2°. Chaque officier Composant L'Etat Major et Chaque naturaliste ou autre faisant partie de L'Etat Major Jouiron en Commun de Toutes Les Commodités ou aisances quon Se Doit Dans La Societé.

Art 3°. Les Livres Embarqués abord et appartenants au Gouvernement Seront a La Disposition de L'Etat Major et Des Naturalistes Mais personne ne pourra Les EmPorter Dans Sa Chambre Sans en avoir obtenu La permission Particuliere du Capitaine et en Son absence de L'officier Chargé du Detail.

Art 4.°. Il Est permis aux aspirants de 1.^{ere} et 2° Classe de faire usage Des Livres pour Leur instruction ; Mail il ne pourront Les Sortir dela Grande Chambre.

Art 5. Tous Les officiers de La Marine et particulierement Ceux qui par Leur Emploi auront Le plus Dautorité Sont Tenus de procurer et faire Donner par L'Equipage aux Naturalistes Embarqués tous Les Secours et assistances quils pourront Reclamer.

* [Reglement.]

Art 6. Le Succès de la Mission que nous avons à Remplir Depend Entièrement de l'Union et de l'Amitié qui Doit s'établir Entre Les officiers de la Marine et Les naturalistes : il Est particulièrement Recommandé aux uns et aux autres D'Éviter toutes Contestations qui tendroient à Devenir La Cause D'un Mécontentement Reciproque ou à Troubler La paix et La Bonne intelligence qui Doit Régner Entre nous.

Art 7.^e. Les heures Des Repas à La Mer Sont fixés à 10.^h Le Matin et à 5.^h Après Midi. Personne ne Se présentera à Table Sans y Être d'une Tenue Decente.

Art 8. Tous Les officiers ou autre personne qui pendant Le Séjour des Corvettes Sur une Rade Desirera aller à terre Sera Tenu De prévenir L'officier Commandant à Bord et Encas de Refus de Sa part il fera note sur Le journal du Navire des Motifs qui L'auront occasionné.

Art 9.^e. Personne ne pourra avoir Defeu Dans Sa Chambre et à 9 heures Toutes Les Lumières, Excepté Celles nécessaires au Service Seront Éteintes.

Art 10.^e. Tous Les officiers Composant L'État Major apporteront La plus Scrupuleuse attention à ce que Le Bâtiment Soit Dans un État Continuél de propreté et ils veilleront particulièrement Sur La Santé de L'Équipage.

Art 11.^e. À La Mer Comme Sur Les Rades L'Équipage Sera Divisé en trois quarts.

[299]

Art 12.^e. Le Branle Bas des hamacs aura Lieu tous Les Matins avant Le Déjeuné quand Le Temps Le permettra à terre Comme à La Mer et La visite du Linge Se fera Toutes Les Semaines.

Art 13.^e. En vertu des ordres du premier Consul et du Ministre de la Marine ; Toutes Les personnes Soit officier, naturaliste et autre Compris Dans L'État Major qui pendant La Campagne Chercherait à Troubler La Tranquillité ou à Manquer de subordination Sera Jugé Conformément aux ordonnances et Débarqué Dans Le premier port de Relache.

Fait et affiché à bord des Corvettes Le Géographe et Le naturaliste au havre Le [blanc] vendémiaire an 9^e de la République. Signe Baudin.

Observations Sur ce Règlement.

Cette Sujession De Demander à Emporter Les Livres Chez Soi Devient nuisible à l'Instruction ; Le Bibliotaire Devrait Seul Savoir Celui qui a un ouvrage et Le Surveiller.

D'après l'article 9.^e, Par La Nature de La Campagne et Les Travaux Extraordinaires quelle occasionne, il Est impossible que Cet article ait Lieu Sans nuire au Bien de La Chose, Chaqueun Doit avoir Dans Sa Chambre un fanal vitré et Être obligé de L'Éteindre toutes fois qu'il Sortirait.

[*] En Examinant Les Signaux avec attention Je n'ai pu M'en empêcher Après Leurs Combinaison et Leur Construction, faire de Mornes Réflexions Sur Les Suites de La Campagne.

« Ce qui M'a frappé D'étonnement C'est que pour Cette Campagne de Découverte il n'y a pas un Signal qui indique La terre !

On Demande Le point et il n'y a aucune Manière indiquée pour L'exprimer !

* [Signaux]

Il ni a aucuns Signaux fait avec un Seul pavillon !

Les pavillons nont que 8 pieds sur 6 ; Les Guidons 5 sur trois, et les flames Dix pieds sur un !

Les Couleurs ne Sont pas Bien Combinées et Doivent Se Confondre de Loin.

Je Les ai Copiés tant pour Ma Comodité que pour Montrer aux Connaisseurs ».

Signaux de Jour a la voile Composés pour L'Expedition aux ordres du Citoyen Baudin Capitaine de V.^{au} allant en Decouverte Dans La Mer Du Sud.

Article premier. Signal de forcer de voile.

2 Signal De Diminuer de voile.

3 Signal de virer de Bord vent Devant.

4 Signal de virer de Bord vent arriere.

5 Signal de prendre Les amures a Tribord.

6 Signal de prendre Les amures a Babord.

7 Signal de Serrer Le vent au plus près Babord amures.

8 Signal de Serrer Le vent au plus près Tribord amures.

9 Signal de Courir vent Largue.

10 Signal de Courir vent arrière.

11 Faire Connaître que Lon na pas Distingué Le signal.

12 Signal de Se Rallier.

13 Signal de Chasser en avant.

14 Signal Dun homme Tombé a la Mer.

15 annulement dun signal fait precedemment

16 Signal de Lair devient auquel on Doit Gouverner

17 Signal pour ne pas faire attention a la Manœuvre que lon fait.

18 Signal de Mettre un Canot a la Mer.

19 Signal de Rembarquer Le Canot que lon aura Mis a La Mer

20 Signal D'Envoyer un Canot abord.

[300]

21 Signal de Passer a Poupe.

22 Signal pour ouvrir Les Paquets qui Contiennent des ordres particuliers

23 Signal de prendre un Ris aux huniers.

24 Signal de prendre Deux Ris aux huniers.

25 Signal de prendre trois Ris aux huniers.

26 Signal de Larguer Tous Les Ris.

27 Signal de Serrer Le petit hunier ou de le faire Servir Sil Est Serré.

28 Signal de Serrer Le Grand hunier ou de le faire Servir Sil Est Serré.

29 Signal de Serrer La Grande voile ou de la faire Servir Si elle Est Serree.

30 Signal de Serrer La Mizaine ou de la faire Servir Si elle Est Serree.

31 Signal de Degrer Les perroquets ou de les Greer Sils ne le Sont pas

32 Signal de Mettre en Cap Tribord amures Sous La voilure qui Convindra Le Mieux au Batiment.

33 Signal de Mettre en Cap Tribord amures Sous La voilure qui Convindra Le Mieux au

Batiment.

- 34 Signal de Mettre en panne Le Grand hunier Sur Le Mat.
- 35 Signal de Mettre en panne Le petit hunier Sur Le mat.
- 36 Signal de faire Servir.
- 37 Signal de Laisser arriver.
- 38 Signal de Continuer La Meme Route.
- 39 Signal D'Elonger La terre Le plus près possible.
- 40 Signal de Courir au Large.
- 41 Signal D'avertir quil y a Du Danger a Sapprocher de Terre.
- 42 Signal que Lon ne peu pas virer vent Devant.
- 43 Signal que Lon apperçoit un Recif auvent.
- 44 Signal que Lon aperçoit un Recif Sous Levent.
- 45 Signal que Lon voit un Batiment.
- 46 Signal que lon voit plusieurs Batiments.
- 47 Signal Dincomodité qui Demande un Secour pressant.
- 48 Signal que le feu Est abord.
- 49 Signal que Le feu Est Eteint.
- 50 Signal Davarie Dans Le Corps du Batiment.
- 51 Signal Dune voie D'Eau.
- 52 Signal que la voie D'Eau Est trouvée.
- 53 Signal que la voie D'Eau Est Bouchee.
- 54 Signal Davarie Dans Le Gouvernail.
- 55 Signal que Lavarie Est Reparee.
- 56 Signal D'avarie Dans Le Grand Mat.
- 57 Signal Davarie Dans Le Mat de Mizaine.
- 58 Signal Davarie Dans Le Beupré.
- 59 Signal Davarie Dans Le Mat Dartimont.
- 60 Signal Davarie Dans quelquun des Mats D'hunes.
- 61 Signal Davaries dans Les Mats de Perroquets.
- 62 Signal Davaries Dans Les Basses vergues.
- 63 Signal Davaries dans quelquunes des vergues D'hunes.
- 64 Signal Davaries Dans Le Grément et quon a Besoin de Reparer de Suite.
- 65 Signal Davaries Dans Les voiles et quon a Besoin de Changer.
- 66 Signal Davaries dans Les vivres.
- 67 Signal que Le Batiment Est Echoué.
- 68 Signal que le Batiment Est a flot.
- 69 Signal quelon Est Engagé Dans un Danger.
- 70 Signal que lon Est sorty du Danger.
- 71 Signal que lon a Baucoup Souffert du Mauvais tems.
- 72 Signal que le navire fait Baucoup D'Eau.
- 73 Signal que le Batiment ne peut plus Tenir La Mer.

[301]

- 74 Signal quil y a Du Danger Dans La Route quon fait.
- 75 Signal de Changer de Route Sur Le Champ.
- 76 Signal que Les avaries que Lon a ne peuvent Se Reparer a la mer.
- 77 Signal que Lavaries peut Se Reparer.
- 78 Signal que Lon va Relacher dans un port Leplus aportée.
- 79 Signal que Lon va faire Route pour Se mettre alabri du premier Cap Sous Le vent.

- 80 Signal de Sonder.
- 81 Signal que Lon a Trouvé fond.
- 82 Signal quil ni a pas de fond.
- 83 Signal queLon a Des Malades abord.
- 84 Signal que La Maladie nest pas Dangereuse.
- 85 Signal que La Maladie Est Dangereuse.
- 86 Signal quil y a Des officiers de L'Etat Major de Malades.
- 87 Signal quil y a quelquun des naturalistes de Malades.
- 88 Signal que Les Malades sont Convalescents.
- 89 Signal quil y a quelquun de Mort parmi L'Equipage.
- 90 Signal quil y a quelquun de Mort parmi Les officiers.
- 91 Signal quil y a quelquun de Mort parmi Les Naturalistes.
- 92 ~~Signal~~, Demander La Latitude observee.
- 93 ~~Signal~~, Demander La Latitude Estimee.
- 94 Demander La Longitude observee.
- 95 Demander La Longitude Estimee.
- 96 Signal Daller Reconnaître La terre.
- 97 Signal de mettre une Embarcation a la Mer.
- 98 Signal de faire Marcher Les Embarcations en avant.
- 99 Signal D'etalinguer Les Cables.
- 100 Signal de faire Route pour aller au Mouillage.
- 101 Signal de Mouiller avec une ancre ajet.
- 102 Signal de Mouiller avec une ancre de Bossoir.
- 103 Signal de Branle Bas de propreté.
- 104 Signal de Double Ration.
- 105 Signal de Correction.
- 106 Signal pour Demander a Se parler.
- 107 Signal de Diminuer La Ration D'Eau.
- 108 Signal de Diminuer La Ration de pain.
- 109 Signal de Diminuer La Ration de vin.
- 110 Signal pour faire Reconnaître que Lon manque de Rafrachissem.^t pour Les Malades.
111. Signal de Diminuer La Ration de Bois.
112. Signal de Conserver Les vivres frais pour Les Malades.
- 113 Signal de Reconnaissance en Cas de Separation.
- 114 Signal que L'homme tombé ala Mer Est Sauvé.

NB. Ces Signaux Etant Destinés a Servir pendant La Campagne que vont Entreprendre Les Corvettes Le Geographe et Le Naturaliste Le Citoyen hamelin est prié D'en faire quelques Copies en Remplacement de Celle que Je Lui Donne Si elle venait a Le perdre.

Toutes Les fois que Lun des Deux Batimens aura fait un Signal ; Celui auquel il aura Eté adressé fera Connaitre quil La Comprit en arborant un pavillon Rouge dans L'Endroit du vaisseau Le plus apparant.

La Serie Etait Composée de 24 pavillons 4 Guidons et 6 flames. [Signé] P.G

[302]

[*] **Signaux de Jour pour Les airs de vent aux quels on Devra Gouverner.**

Quand on voudra Signaler un air de vent Compris Entre Le nord et Le Sud par L'ouest Le pavillon Sera Superieur au Guidon. Quand on voudra Signaler un air de vent Compris Entre Le nord et Le Sud par L'Est Le Guidon Sera Superieur au pavillon.

Signaux de Jour pour les airs de vent aux quels on Devra Gouverner.
Quand on voudra Signaler un air de vent Compris Entre Le nord et Le Sud par L'ouest Le pavillon Sera Superieur au Guidon.
Quand on voudra Signaler un air de vent Compris Entre Le nord et Le Sud par L'Est Le Guidon Sera Superieur au pavillon.

	 24	 23	 22	 21
 1	Nord	N. $\frac{1}{4}$ N.O.	N.N.O.	N.O. $\frac{1}{4}$ N.
 2	N.O.	N.O. $\frac{1}{4}$ O.	O.N.O.	O. $\frac{1}{4}$ N.O.
 3	ouest	O. $\frac{1}{4}$ S.O.	O.S.O.	S.O. $\frac{1}{4}$ O.
 4	S.O.	S.O. $\frac{1}{4}$ S.	S.S.O.	S. $\frac{1}{4}$ S.O.
	 5	 6	 2	 1
 20	Sud	S. $\frac{1}{4}$ S.E.	S.S.E.	S.E. $\frac{1}{4}$ S.
 16	S.E.	S.E. $\frac{1}{4}$ E.	E.S.E.	E. $\frac{1}{4}$ S.E.
 15	Est	E. $\frac{1}{4}$ N.E.	E.N.E.	N.E. $\frac{1}{4}$ E.
 18	N.E.	N.E. $\frac{1}{4}$ N.	N.N.E.	N. $\frac{1}{4}$ N.E.

* [Signaux.]

Repertoire Des Signaux de Jour a la voile.

	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22
1											
2	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22
3	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33
4	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44
5	45	46	47	48	49	50	51	52	53	54	55
6	56	57	58	59	60	61	62	63	64	65	66
7	67	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77
8	78	79	80	81	82	83	84	85	86	87	88
9	89	90	91	92	93	94	95	96	97	98	99
10	100	101	102	103	104	105	106	107	108	109	110
11	111	112	113	114	115	116	117	118	119	120	121

[303]

Signaux pour indiquer La quantité de Brasses D'Eau et La qualité du fond.

de la qualité du fond. La quantité de Brasses d'Eau

	19	17	14	13
	11			
	Ben du fond et mauvais Mouillage.	peu de fond et bon Mouillage.	Bon Mouillage.	Mauvais Mouillage.
	10			
	De 10 à 20 Brasses de fond de Roche.	De 20 à 30 Brasses de fond de Sable.	De 30 à 40 Brasses de fond de Corail.	De 40 à 50 Brasses de fond de Vase.
	9			
	De 20 à 30 Brasses de fond de Roche.	De 30 à 40 Brasses de fond de Sable.	De 40 à 50 Brasses de fond de Corail.	De 50 à 60 Brasses de fond de Vase.
	8			
	De 30 à 40 Brasses de fond de Roche.	De 40 à 50 Brasses de fond de Sable.	De 50 à 60 Brasses de fond de Corail.	De 60 à 70 Brasses de fond de Vase.

Rien ne Différencie La Combinaison de ces pavillons avec ceux du Répertoire des Signaux Généraux à la voile. [Signé] P.G. !!

Lorsqu'on voudra indiquer par la sonde un fond plus considérable que les quantités énoncées dans le tableau on les désignera par un Guidon entre les pavillons, chaque Guidon aura la valeur suivante.

Rien ne Différencie La Combinaison de ces pavillons avec ceux du Répertoire des Signaux Généraux à la voile. [Signé] P.G. !!

Lorsqu'on voudra indiquer par la sonde un fond plus considérable que les quantités énoncées dans le tableau on les désignera par un Guidon entre les pavillons, chaque Guidon aura la valeur suivante.

Rien ne Différencie La Combinaison de ces pavillons avec ceux du Répertoire des Signaux Généraux à la voile. [Signé] P.G. !!

Lorsqu'on voudra indiquer par la sonde un fond plus considérable que les quantités énoncées dans le tableau on les désignera par un Guidon entre les pavillons, chaque Guidon aura la valeur suivante.

	12		7		6		5
	5		3		2		1
	4		3		2		1
au dessus de 50 Brasses de fond de Roche.	au dessus de 60 Brasses de fond de Sable.	au dessus de 70 Brasses de fond de Corail.	au dessus de 80 Brasses de fond de Vase.				

Signaux de jour à l'ancre pour les Corvettes, les Géographes et les Naturalistes.

Signaux de Jour a Lancre Pour Leservice des Corvettes Le Geographe et Le naturaliste.

- 1.^{er} article. Ordre de Saffourcher avec une Grosse ancre.
- 2 Ordre de Saffourcher avec une petite ancre.
- 3 Ordre D'Empeneler Lancre Daffourche.
- 4 Ordre Dempeneler Les Deux ancres.
- 5 Mouiller Les ancres que Lon Croira necessaires.
- 6 Ordre de Mouiller une ancre ajet.
- 7 Ordre de ce mettre a quatre amares.
- 8 Ordre de Sembosser.
- 9 Ordre D'Envoyer une Embarquation a terre.
- 10 Ordre de Reconnaître un Débarquement.
- 11 Ordre de Sonder la Cote ou lon se trouve.
- 12 Ordre de Débarquer S'il y a possibilité et Sureté.
- 13 faire Connaître Si La Côte Est habitee.
- 14 faire Connaître Si La Côte nest pas habitée.
- 15 faire Connaître Si Les naturels du Pays Sont armés.
- 16 faire Connaître Si Les naturels du pays ne Sont pas armés.
- 17 faire Connaître quelon n'a pas pu Joindre Les habitants.
- 18 Ordre de Debarquer Les Tentes et Les instruments.
- 19 Ordre de Debarquer Les Canons de Campagne et Leurs attiraille.
- 20 Ordre de mettre a terre moitié des Soldats de Garnison.
- 21 Ordre de Mettre a terre La Totalité des Soldats de Garnison.

[304]

- 22^e article. Ordre D'Envoyer aterre des vivres pour Le Detachement.
23. Ordres D'Envoyer Les Chaloupes et autres Embarquations faire du Bois.
24. Ordres D'Envoyer Les Chaloupes et autres Embarquations fare de l'Eau.
25. Ordre darrêter une Pirogue ou toute autre Embarquation.
26. Odre de faire Desenverguer Les voiles.
27. Ordre de Dégreer Les Mts de perroquets et de les Greer.
28. Odre de faire Secher Les voiles et de leur faire prendre Lair.
29. Ordre de Mettre Les Malades a terre.
30. Ordre de Recaler Les Mats.
31. Faire Connaître quon a Les Batimens a Rames en Derive ou en Danger.
32. Faire Connaître que le Navire Chasse sur Les ancres.
33. Ordre de mettre Les Embarquations a la Mer.
34. Faire Connaître que Les Embarquations nont pas trouvé de Mouillage.
35. Faire Connaître que les Embarquations Sont Echoués.
36. Accorder une Demande ou Dire oui.
37. Refuser une Demande ou Dire non.
38. Faire Connaître que lon na pas Compris Le Signal.
39. Etre attentif au Signal que Lon va faire.
40. Envoyer un Canot abord.
41. Faire venir abord tous Les Canots qui sont a terres.
42. Ordre D'Embarquer tous Les objets qui Sont a terre.
43. Ordre de ne plus Communiquer avec La terre.
44. Ordre de Se preparer au Départ.
45. Ordre de Desempenneler Les ancres.
46. Ordre de Guinder Les Mats D'hunes et de perroquets.

47. Ordre de Désaffourcher.
48. Faire Connaitre que lon ne peut Lever ses ancrs.
49. Ordre D'Embarquer Sa Chaloupe.
50. Ordre de Rester sur une ancre ajet.
51. Ordre de Mettre Les voiles Sur Les fils de Carets.
52. Ordre Dappareiller Leplût possible.
53. Ordre D'Envoyer a la Recherche des Gens qui ont Desertés.
54. Faire Connaitre que lon a tout Le Monde a Bord.
55. Faire Connaitre que LonS entretient avec Les habitants.
56. Ordre D'Envoyer a La Pêche.
57. Ordre de Mettre ala voile pour prendre un autre Mouillage.
58. Ordre de sortir d'un port a la Touée.
59. Ordre de sortir d'un port en Se faisant Remorquer.
60. Faire Connaitre quil Manque du Monde a Bord.
61. Faire Connaitre que lon Est sur un Bon Mouillage.
- 61 [62]. Demander une Chaloupe et du Monde.
63. Faire Connaitre quil a Deserté des Gens de l'Equipe.

Repertoire des Signaux a Lancre.

Cest quelque Chose Dextraordinaire que ces Signaux : il y a de la Bizarrerie Jusque dans Les Couleurs et Dans Lordre des numeros des pavillons ! [Signé] P.G.

	1	2	3	4	5	6	7	8	
	9	10	11	12	13	14	15	16	
	17	18	19	20	21	22	23	24	
	25	26	27	28	29	30	31	32	
	33	34	35	36	37	38	39	40	
	41	42	43	44	45	46	47	48	
	49	50	51	52	53	54	55	56	
	57	58	59	60	61	62	63	64	

Signaux de Brume et de nuit a La voile.

Dans Les occasions Ou Les Signaux Se feront par Des Coups de Canons en Deux Tems on Brulera une Lance ou une fusée Entre Le Dernier Coup du premier Tems et Le premier Coup de Canon du Second. (Ce premier paragraphe Est Relatif aux Signaux a Lancre). Avant et après Le Signal ni Entre Les Deux Tems il ne Sera point Brulé de Lances ou de fusée, on aura Seulement attention de placer Les feux du premier Tems au Dessus des feux du Second, dans une position Bien Distincte en Mettant un assez Grand intervalle Entre Chaque feu du même Tems afin qu'ils ne soient pas Confondus.

Quand les Signaux Se feront par des Coups de Canon on Laissera Ecouler un intervalle D'une Minute Entre Le Dernier Coup de Canon du premier Tems et Le premier Coup de Canon du Second Tems.

Celui des Deux Batiments auquel il aura Eté fait un Signal de Brume et de nuit a la voile fera Connaitre quil La Compris en Tirant Deux Coups de Canon Coup Sur Coup.

Signaux par un seul coup.	un coup de canon ou un feu.	un coup de canon ou deux feux.	deux coups de canon ou deux feux.	trois coups de canon ou deux feux.	quatre coups de canon ou quatre feux.	cinq coups de canon ou cinq feux.
un feu ou un coup de canon ou deux coups de signal.	un coup de canon ou un feu.	diminuer de voile.	forcer de voile.	se hâter promptement.	vire de bord vent devant.	sauvage à petite voile.
on a brisé le signal.	deux coups de canon ou deux feux.	vire de bord vent arrière.	mettre en panne tribord au vent.	mettre en panne bâbord au vent.	se pousser arrière.	hâver ou abaisser le vent qu'on veut signaler.
on n'a pas compris le signal.	trois coups de canon ou trois feux.	Sonder.	on a le fond.	on voit la terre.	on aperçoit un danger.	avancer dans la nuit.
	quatre coups de canon ou quatre feux.	changer de route.	avoir besoin de prompt secours.	mettre une embarcation à la mer.	se préparer à mouiller.	avancer dans la nuit de nuit.
	cinq coups de canon ou cinq feux.	Brûler des feux de signal.	mettre en panne tribord ou bâbord au vent.	Sauver arriver.	seuler le vent au plus près.	Sauver tomber au plus près.
On tire indifféremment Des coups de canon ou de Pierriers suivant La Distance ou Se Trouvent Les Batimens Lun de Lautre.						

On Tire indifferemment Des Coups de Canon ou de Pierriers Suivant La Distance ou Se Trouvent Les Batimens Lun de Lautre.

Signaux de nuit pour Les airs de vent.

vingt feux. qui fontient de Mieux. arriver. vent au plus tomber une ancre de l'opier.

on lire indifferemment Les coups de canon ou de Bierrion devant La distance ou de l'ouvent Les batimens Sur de Sautra. Signaux de nuit pour Les airs de vent.

	1 feu.	2 feux.	3 feux.	4 feux.		1 Lance	2 Lances	3 Lances	4 Lances.
1 Lance	Sud	S 1/4 SE	SE	SE 1/4 S.	1 feu.	Nord	N 1/4 NO.	N NO.	N 1/4 NO.
2 Lances.	SE	SE 1/4 E	SE	E 1/4 SE.	2 feux.	NO.	N 1/4 NO.	NO.	E 1/4 NO.
3 Lances.	Est	E 1/4 NE	NE	N 1/4 E.	3 feux.	ouest	O 1/4 SO.	O SO.	SO 1/4 NO.
4 Lances.	NE	N 1/4 NE	NE	N 1/4 NE.	4 feux.	SO.	SO 1/4 S.	SO.	S 1/4 SO.

[306]

Les airs de vent Compris Entre Le nord et Le Sud par L'Est Seront Marqués par Des feux et des Lances Brulés en Dehors Du Navire dans Les Endroits Les plus apparants. Les airs de vent Compris Entre Le Nord et Le Sud par Louest Seront Marqués par des Lances superieures aux feux. Quand on voudra Signaler de nuit un air devient, Etant a Lancre, Compris Entre Le Nord et Le Sud par L'Est Le signal sera indiqué par une Lance avant de Le faire. Quand on voudra Signaler de nuit a Lancre un air devient Compris Entre Le Nord et Le Sud par Louest Le Signal Sera indiqué par Deux Lances avant de Le faire. Encas de Brume Les feux et Lances seront Remplacés par Des Coups de Canon.

Signaux de Brume et de nuit a Lancre.

Dans Les occasions ou Les Signaux se feront par Des Coups de Canon en Deux Tems on Brulera une Lance ou une fusée Entre Le Dernier Coup de Canon du premier Tems et Le premier Coup du Second.

Celui Des Deux Batimens auquel il aura Eté fait un Signal de nuit et de Brume a Lancre fera Connaitre quil La Compris en Tirant un Coup de Canon.

Signaux par un seul drapeau.		1 coup de canon ou 1 feu	2 coups de canon ou 2 feux	3 coups de canon ou 3 feux	4 coups de canon ou 4 feux
on a compris le signal.	1 coup de canon ou 1 feu	amener les drapeaux	amener les mâts d'hunes	laisser tomber la poulie	filer du cable.
on a écouté le signal.	2 coups de canon ou 2 feux	Le bâtiment se batte sur des ancre	Le bâtiment se batte sur un chape plus	un cable capé.	Le bâtiment est échoué.
on n'a pas compris le signal	3 coups de canon ou 3 feux	Demander du secours.	Le bâtiment est en danger.	se préparer à appareiller	appeler les embarcations
	4 coups de canon ou 4 feux.	filer les cables par le bout.	couper les cables sur le ditte.	Brûler les ris au premier.	être tiré.

Tous ces Signaux Sont Communs aux Deux Bâtimens

Tous ces Signaux Sont Communs aux Deux Bâtimens Cest a Dire que quand Le Capitaine du Naturaliste aura quelques Choses a Dire il Le fera Connaitre en Se Servant des mêmes Moyens que J'employerai moi Même Lorsque J'aurais quelques Signaux alui faire. Signé N. Baudin.

NB On a Reconnu L'insuffisance de tous ces Signaux dans notre premiere Traversée et a Teneriffe on a adopté Ceux de la Tactique navale. Heureusem^t que Jen avais une et Le Capitaine hamelin une autre. On a augmenté La Grandeur des pavillons a 12 pieds Sur neuf ; Les flames et Les Guidons de Moitié et on a Réduit la Serie a 20 pavillons. Le N° 22 a Été mis N° 16.

Tous Les articles ne Convenoient pas a notre Mission. Je metais proposé D'en faire pour Les Cas urgent Mais Je nai Donné au Cap.^{ne} B. que Ceux avec un Seul pavillon Comme on Le voit plus Loin ; il les a adoptés.

[307]

[*] Le Mauvais Temps que nous avons Eu Le 29 [vendémiaire, 21 octobre 1800] Ma Confirmé Dans La Mauvaise opinion que J'avais de notre Equipage. Jen ai Remarqué que Dix Sur Les quels on pouvait Compter. Le Reste hors une partie des Maitres ne valent pas en ce moment La Ration qu'ils Mangent. On ne pourra Jamais Simaginer, non Jamais ! que Dans un navire de

* [vendémiaire an 9°]

124 pieds de quille 30 pieds de Beau et 117 hommes D'Equipage il y en ait 21 a La Timonnerie ; et que Dans ces 21 hommes il ny ai que Les 3 Chefs et 2 Timoniers qui Sachent Gouverner !!!

Le 30 [vendémiaire, 22 octobre 1800] Le Tems Sembellit et Le Reste de La Traversée il a Eté agreable.

Les premiers Jours denotre Depart Les vivres quon nous servit a Table Etoient bien Mauvais. On attribua Cela au Mauvais Tems. Mais Dans Les Beautems on Se pleignit Sourdement de notre mauvais ordinaire. Il fut Repondu a Table que Les 21,330 francs Reçus Pour 6 Mois de Traitement^t Davance avoient Etés Depencés ; il Etait impossible que Cela fut Daprès La Maniere Dont nous Etions servis. Je voulus men assurer par Moi même et je me procurai une notte de Toutes Les provisions Embarqués pour La Table : Crainte de La perdre jelai Copiée Sur mon Journal dou on poura Conclure et Sassurer que tout ce qui Suit na pas Couté 21,333 f. Savoir.

[*] 6 Barils de Bœuf a L'Ecarlate. (pesant Environ 40 a 50 ^[symbole de livres] auplus a 30 ^[v] La Livre)

5 id De Daube. (id) qui ont poury

6 id Dautre adaubage (id) un a Eté poury.

3 id D'Endouilles (50)

4 id de Langues (50)

4 id de Tripes (30 a 40 Livres)

2 Barils de Beure et quelques pots pesant en tout 200 Livres. / Donnés 8 ^[symbole de livres] aux Maitres.

4 id de Sain Doux pesant en tout 200 Livres. / 5 ^[symbole de livres] id.

3 petits Barils de Criste Marine. (qui nont pas Etés Touchés)

10 petits Barils Dozeille. (Donné un aux Maitres)

2 fromages, Espèce de Gruère. (Donné 15 ^[symbole de livres] aux Maitres et autant aux argousins

3 Petits Barils D'huitres amarinées.

7 Barils de pieds de Cochon (en partie pourry. Un a Manqué)

100 servelate en Caisse (Pourry)

50 Endouilles seches. {Moitié Etaient pourries.

50 Langues seches. {[Moitié etaient pourries.]

25 Petits Jambons. (Plusieurs ont Etés Gatés)

4 Pots Danchois.

12 id de Cornichons.

6 id Casse pierre (il nen a point Eté Consommé, un Cassé)

6 id Doignons (Mangé une partie)

12 id Dozeille. (Tous Etoient Gatés)

2 Petits Barils de Raisins

12 petits paniers de Prune (avaries)

4 Barils Lantille.

4 petits Barils Darricots vert en Saumure (immangeables)

2 id de Sucre en pain (ignorant Le poids.)

1 id Contenant 80 ^[symbole de livres] des Cassonade (Consommé 60 Livres)

100 Livres Damandes. (en partie Consommés)

8 Très petites Caisses de ver Michel (Consommé 2)

1 Petit Baril D'Echalotte.

* [Provisions de la Table.]

Quelques petits pots de Confiture.
400 Têtes de volailles. (il En Est mort un quart faute de Soins)
Le Stricte necessaire de vesselle en fayance de Rouen
21 Dames Jannes. (Le Cap.^{ne} B. Sen Est Emparé Comme du Reste.)

[308]

[*] 2000 Bouchons. (il n'enn'a pas Eté Consommé.)
Du Gros Linge pour La Table et La Cuisine Seulement (petite quantité)
3 Douzaines de Cuilliers D'Etain et de fourchettes de fer.
24 Tasses a Caffé
24 Cuilliers a Café en Etain.
6 Cuilliers a Soupes et a Ragouts en Etain.
18 flacons D'Achare de Choux Rouge. (en partie Consommés)
12 Cochons de Differentes Grandeurs et 6 Moutons.
100 Livres de Thé (il nen a pas Eté Consommé) que pour LeCommis et Maitres.)
100 Livres de Chocolat. (Consommé pour Les Maitres et Le Cap.^{ne} Le Bas quelques Livres)
Il na point Eté Embarqué de vin de Caisse pour La Table. Celui queLon y Buvait Le quintidy
et Le Décady Etait de Celui Embarqué pour Les Malades.

On a pris L'habitude de Donner aux Maitres et aspirants de la viandes a toutes Les fois que
Lon a Tué des animaux.

Il y avait aussi plusieurs Grandes Manés de Pomme de Terre, Doignons et de Betteraves qui
ont Etés abandonnés Sur La Dunette en apris qui a voulu.

En Exagerant Le prix de ces provisions je L'Estime a 5500 francs. Je parle en Connaissure ;
Jai Eté Longtems Chef de Gamelle. Il Serait Bien necessaire que Le Citoyen Ministre de la
Marine Se fit presenter Ces Comptes de Gamelle, Car il Est probable que Lon ne nous en
Rendra pas et que Nousenaurons du Désagrement. Jen Juge parce que Lon en Dit
actuellement.

Les provisions ont Etés fournies par Le Cit. Le Grix Marchand Traiteur Tenant L'hotel de la
Marine au havre. Il y a Eu pour 7 a 800 franc de depence en fromage, amande, pâte Ditalie et
petits Cornichons acheté Chez une Marchande de Paris.

Nous avons Etés Gênés pour L'Eau. On a Eté au Moment de La Mettre a Ration parce quil
Etait Difficile d'en atteindre aCause dela Grande quantité de Caisses qui Encombrait La Cale.

Jai vu avec peine que nous avions un Mauvais Boulanger avec detrès Bonne farine. Il nous
faisait du painLourd et [mot illisible]. On nous a Rationné a 12 onces Mais on avait Le Biscuit
a Discretion.

Le 9 [brumaire, 31 octobre 1800] au Coucher du Soleil Lorsquenous mimes en panne pour La
2^e fois pour attendre Le Côte qui nous Chassait nous mimes Le Canot ala mer tout prêt a
L'Envoyer a Son Bord. Sa Manœuvre incertaine et inabile nenous en Donna pas une Grande
idée. Il Eut peure et Teint Le vent. Nous Continuames notre Route. Il nous a onsevé Toute la
nuit et jusqu'a 11.h^e du Matin. Le 10. [brumaire, 1^{er} novembre 1800] a une Distance

* [Suite Des Provisions de La Table. Vendemiaire et Brumaire an 9.^e]

Respectueuse (Environ 4 a 5 Milles.) nous avons Compté 14 Canons a ce Côté et par Sa Manœuvre peu hardie on Lavait pris pour un Corsaire Barbaresque ce qui avait fait Charger La Batterie des Deux Bords.

Le 11 [brumaire, 2 novembre 1800] a 10.^h du Matin nous avons Mouillé Dans La Rade de S.^{ta} Cruz. Le Commandant preveint abord du naturaliste quelon irait en Corps faire une visite su Gouverneur General Des îles Canaries. Le Cap.^{ne} hamelin et 4 officiers vinrent abord et y Dinerent. On fit de L'Extra et pourtant ces 5 personnes nous Trouverent horriblement Mal Traités. Ils ne se Trompaient pas, Je me Connais dans Cetterpartie. Le Citoyen La Billardiere Dit Dans Sa Relation du voyage D'Entrecasteaux que nous y Etions Si Gênés, que jusqua Teneriffe L'Equipage de la Recherche navait pu Etre tout Logé, parce que nous Etions Trop Encombré ; il Se Trompe un peu sur Cet article ; Les hommes netaient pas placés Comodem.^t Mais aumoins avaient-ils une place dans L'Entrepont pour Si fourer

[309]

[*] et Se Mettre a Labry des injures du Tems. Que Dirait-til Donc Sil Etait abord du Geographe ou La Moitié du Mondene Sait ou Se fourer et Sont obligés de Se placer pour Dormir Sur Les Caillebotis parmi un Tas de fatras aux quels on n'a pas pu trouver un Coin pour Les Mettre ? Il Se Serait Recréé et il aurait Eu Raison ! Il Est facile deLoger tout ce qui Est abord, et Encore avoir une Grande place pour L'Equipage, mais il faudrait qu'un homme Entendu Se Mêla de Rearimer tout.

A 5.^h nous avons Eté Saluer Son Exelence Le Gouverneur General des Canaries Don [blanc]. Cest La Seulle personne alaquelle Le Commandant nous a presenté. Nous nous Sommes alors Separés et Jai Eté voir Mes anciennes Connaissance.

Dans Cette Traversée Jai Très peu fait DObservations de variation parce que notre Compas azimuthal Est en très Mauvais Etat, nayant pas même de Double fond et Celui de variation vascillait Extraordinairement, je me propose Dy Toucher pendant Mon sejour ici.

Le 12 [brumaire, 3 novembre 1800] au Matin a 9.^h 57' 41" 40''' et a 10.^h 19' 59" 36''' Tems vrai abord, Jai observé La Longitude des Deux Montres. Le N° 31 a Donné pour moyenne Longitude a L'ouest de paris 18° 29' 28" 9''. Le N° 38 id 18° 58' 43" 52''. Notre Mouillage est Suivant Les Tables 18° 35' 39" 0''. Le N° 31 Donnerait Donc une Difference ouest de 6' 11" 0''' et Le N° 38 une Difference Est de 23' 5".

Nous navons pas de Table D'Equation de Temperature pour Le numero 31. Je presume que Si Sa Marche avait Eté Corrigé de Ses Effets quelle Naurait Eu aucune Erreur.

Quoi que Le N° 38 Donne 23' 5" Derreur en 37 Jours Je n'en Conclue pas pour Cela quelle soit Mauvaise, Jobserve seulement que Lune et Lautre ayant Etés Transportées en voiture de paris au havre, que Cela a pu influer Sur Leurs Marches.

Le 13 [brumaire, 4 novembre 1800] Les naturalistes ont Commencé Leurs Courses. Lobservatoire a Eté installé Sur Le Belvedair de la Maison de Don José Carta, on n'y a Descendu queLes Montres, Les Cercles de Reflexion et Les Boussoles Dinclinaison. Le projet que Le Commandant avait dene Rester que quelques Jours dans Cette île est Cause que Lon

* [Teneriffe Brumaire an 9° Erreur des Montres Trouvée a Teneriffe et Leur verification]

n'a pas Descendu Tous Les instruments astronomiques propres aux Observations de Terre.

On Sest occupé afaire des Changements aux Cuisines parceque Lon ne pouvait ni frire ni Rotir et quelles fumaient Baucoup plus que Les Cuisines ordinaires.

On a aussi Cherché a Mettre un peu Dordre Dans notre Singuliere installation, jeCrois que ce Sera Moins Mal quauparavant.

On Sest Enfin deja aperçu des Mauvaises qualités denos Embarquations Contre Les quels Jai tant Crié en france. Puissent une Grande quantité DObservations apeu prèsSemblables Contribuer a Changer Lordre Des Choses, Si necessaire pour La Reussite de la Campagne.

Le Commandant mavait attaché provisoirement aux Travaux astronomiques. Jai Eté Le 14 [brumaire, 5 novembre 1800] avec Lingenieur Boulanger et Lastronome Bissy Mesurer Les hauteurs du Belveder de la Maison Carta ; nous avons pris une Base de 56 Toises 4 pieds Sur La plage et Jai pris Les angles necessaires avec Mon Cercle de Reflexion (N° 84). Ceux de hauteurs Etaient pris par Le Moyen d'un horison artificiel, Jetais Très Mal a Mon aise et bien Gêné par des Embarquations Echoué ce qui peut nous avoir Empêché Davoir Lélévation avec une Rigoureuse Exactitude. Jai Donc pour Resultat approché, L'Elevation de la Girouette au Dessus du point A 113 p. 90 Elevation de la Girouette au Dessus du Jalon B 113 p., 215 Elevation de L'Encognure de lobservaion au Dessus de A 96 p, 439. La Mer Etait Basse et il y avait a peu près 9 pieds perpendiculaire des Jalons

[310]

a La Mer ce qui Donnerait pour Elevation aprochée 105 pieds, 439. Ce Jour 14 [brumaire, 5 novembre 1800] a Midy Le Citoyen Bissy Sest aperçu que La Montre N° 31. Etait arrêtee depuis une heure. Il en a Trouvé La Cause en ce que Le Commandant Chez qui Cette Montre Etait, ne faisait ordinairement en La montant que Treise Demi Tours et que Cela ne Suffisait pas pour Monter toute La Chaine. Cette Montre Est Baucoup plus Dure a Monter que leN° 38 qui Etait Chez Le Cit. Bissy et Lorsqu'il a Eté au 16^e Demi tour plus ou Moins La Trouvant Encore plus Dure il La Crut Montée Mais ellene L'Etait Reellement pas puisquelle na Marché que 23^e heures ; je Suis sur quil Lavait Montée Le 13 [brumaire, 4 novembre 1800] puisque Ji Etais present.

Le Citoyen Bernier astronome du Naturaliste a Descendu Ses Montres aterre. Le V.^{au} La Reina Louisa que nous avons ConvoyéSur La Régénérée de Linde ici en Thermidor de Lan 6. Etait armé en parlementaire. Le Soir il a Embarqué 107 Prisonniers pour Les Conduires a Gibraltd. On a profité de Cette occasion pour Renvoyer quelques hommes inutiles. Nous y avons Mis Les nommés Marçon et Martin Novices Timoniers Soidisant Dessinateurs ; on aurait Du en Renvoyer une Douzaine de ce Genre : Le naturaliste en a Renvoyé 10 et il Lui Restait Encor quelques veneriens. Nous Relevions de notre Mouillage L'Extremité du Môle au Sud 59° 30' o.^t un Demi Mille. Le Milieu du Clocher dela G.^{de} Eglise o.^t 30° 11' Sud. La p.^{te} S.ⁿ Juan. o.^t 47° 31' Sud. Le Clocher S.ⁿ françois o.^t 6° 35' S. Le fort neuf Sur LeMorne N. 21° 27' Est. La partie Est du fort N 24° 31' E. La pointe Naga E 13° 33' N.

Lancre de Tribord Etait par 23 Brasses fond de Sable Gris vazard et Celle de Babord par 16 Brasses Meme fond. Nous Etions affourché NE et S.O.

Le 15 [brumaire, 6 novembre 1800] Le Parlementaire amis Sous voile pour Sa Destination. Le

Consul français Boursonnet avait oublié de faire Remettre abord de ce navire une Caisse Dinsectes a Ladresse du Ministre de Linterieur. Il a Demandé un de nos Canots et a une heure Je lai Expedié Son Secretaire. Le parlementaire Etait alors a Environs Deux Lieues dans Le S.S.E. Il a Reviré pour Courir a terre et Le Canot La Joint ; il Etait de Retour vers 4 heures.

A 7.^h ½ Du Soir on a fait L'Epreuve de nos fusée ; Sur Sept il ni en a Eu quune qui a Etoilé.

Le 16 [brumaire, 7 novembre 1800] il a Eté Embarqué 20 Tierçons ou quarteaux de Bierre pour Provisions de Campagne.

Le 17 [brumaire, 8 novembre 1800] il a Eté Embarqué 10 Pipes de vin du pays Contenant Chaquune apeuprès 55 veltes. Il Contait ace quon adit 80 Piastres fortes La pipes et que Cetait tout ce quon pouvait se procurer. Cenest Cependant pas La une quantité Suffisante pour une Campagne aussi Longue Car il ne Restait que quelques Bariques de vin de france. Il nen avait Eté Embarqué que 14 au havre. Le vin netait pourtant pas Rares a Teneriffe pour n'en prendre quune si petite quantité, un de Mes amis aurait pu en fournir 100 Pipes a 65 piastres Chaque. Il Est probable que ce nest que Rapport a l'Emplacement qui Manquait que L'on n'en a pas pris Davantage, Mais pourquoi plutot de La Bierre que du vin.

On a Travaillé a Rearimer ce qui avait Eté Desarrimé.

Les Jours Suivants on a Travaillé a Reprendre Les haubans, La Chaloupe et Le Grand Canot ont Etés Embarqués.

Le 19 [brumaire, 10 novembre 1800] Le Gouverneur a Donné un Repas. Les Deux Capitaines y ont Etés invités avec 4 officiers. Ji ai Eté avec Le Com.^t, Bissy, Bonie et S^t Criq : hamelin ni a pas Eté.

[311]

On a appris que Les Prisonniers avaient Enlevé Le Parlementaire et Le Conduisaient a La Barbade. Ils avaient Mis Des Espagnols et des français aterre a La Grande Canarie.

Le 20 [brumaire, 11 novembre 1800] Monsieur Le Marquis de Nava afait Present pour Les Deux Etats Majors de 136 Gros Choux pommes et Des fruits. On mavait Dit aussi quil y avait Joint des vins de Liqueurs mais je n'en nai Eu aucune Connaissance.

Nous nattendions plus a Cette Epoque quune Embarquation qui Devait nous apporter de La Grande Canarie des Rafrachissements.

Les instruments D'astronomie et Les Montres ont Etés Embarqués, Les Dames Boursonnet Sont venues voir Les navires.

Au Soir on apporta a Bord Le Cit Reideler Jardinier Botaniste qui ayant voulu Monter Sur La Cime dun Rocher pour y atteindre une plante nouvelle a Glissé et Tombé Denvirons 25 pieds ; il Sest fait Des plaies aux Jambes et aux Rains ; Dans Sa Chute il a heurté Le Garçon Jardinier et afait Tomber sur sa Tête une Ecale de Rocher qui Lui a fendu La Tête : Lun et Lautre ne Courent aucun Danger pour Leur vie.

Le 21 [brumaire 12 novembre 1800] il Est arrivé un Brick anglais pris par Le Corsaire La

Mouche, il venait du Canada Et Etait Chargé de farine, Grains et Merin. Ce Brick avait mal manœuvré et Laissé Tomber Son ancre Sur notre Cable ; Malgré La Grande Diligence que nous ayons Mis a Lalui faire Relever nous nous Sommes aperçus que notre Cable de Babord avait Eu un Tournon de Coupé a Environs 7 Brasses de L'Etalingure, il avait aussi une autre Ragure a Environs 7 Brasses de L'Etalingure ; C'était Le fond qui avait occasionné Celle ci ; C'était en Desaffourchant que Lon a Remarqué ces avaries.

[*] Le 22 [brumaire, 13 novembre 1800] Matin nous avons Levé Lancre de B^d avec une Chaloupe Espagnole. Vers midy L'Embarcation de Canarie est arrivée. Nous avons Eu pour nous 2 Bœufs, 100 Giromons et 40 Poules. C'est tout ce qui a Eté Embarqué de provisions fraiche et pendant notre sejour au Mouillage nous avons Mangé de Celles Embarqués en france si on en Excepte Le 12, 13, 14 et 15 [brumaire, 3, 4, 5 et 6 novembre 1800] que Lon avait Eté au Marché acheter Le Journalier pour ces Jours seulement.

Le 20 [brumaire, 11 novembre 1800] Le Capitaine de fregate mordonna au nom du Commandant de me Charger Dappareiller Le Batiment Le Jour du Depart, et de Choisir pour me seconder, L'officier que je voudrais ! En Consequence de Cet ordre Extraordinaire, Je pris avec Moi pour La Manœuvre Le Cit. Cap Martin et a 3.^h J'ai appareillé La Corvette en presence du Cap.^{ne} Baudin qui Etait sur Le Gaillard Darriere, Le Bas Se tenait En bas au Cable ; et Javoue que Cet ordre de service me semble bien Singulier.

[*] Resultat de mes Observations.

Le Court Espace de Tems, Le Ciel presque Toujours nebuleux et L'horison Toujours Gras nont pas permis de faire des Observations Sures ni Suffisantes pour en Conclure La Marche des Montres Marines : L'accident qui en outre Est arrivé au N° 31 d'avoir filé Deux fois et darrêter au bout de Sa Chaine (Car La 1.^{ere} fois Le Cit. Bissy Lavait Mise a très peu près Sur L'heure moyenne de Teneriffe et Le Commandant Exigeait quil La Remisse a très peu près Sur L'heure de paris, il falut Lafaire filer une 2^e fois) aurait ôté Les Moyens de la Regler, et ce nest queDaprès La Difference quenous avons Eu et Reconnu au Mouillage de S^{ta} Cruz que Jai hasardé de Conclure que Le 11.^h Brumaire a 21.^h 52' 35" 11^{'''} tems Moyen Compté a Bord que Le N° 31 avait avancé Sur Le tems Moyen du Meridien de Paris en 36 Jours et 23^h de 0^h 1' 12", 61 et par Consequent par 24 heures de 0^h 0' 1", 964 que je me propose D'Employer dans La prochaine Traversée.

[312]

J'ai aussi Conclu pour La même heure du Bord au 23.^h 6' 57", 78 Tems moyen a paris que Le N° 38 avait avancé (Toutes Correction faite) de 0.^h 2' 17", 04 en 36 Jours 23.^h 7 = par 24^e 0.^h 0' 3", 70. En Rapportant Cette Marche et Celle du N° 31 aux Observations precedentes on aurait pour Longitude denotre Mouillage 18° 35' 40" Daprès Les Tables astronomiques elle serait 18° 35' 39". J'ai Remarqué que Dans La Comparaison du N° 31 au N° 38 pendant La Traversée : que du 26 vendemiaire [18 octobre 1800] au 10 Brumaire [1^{er} novembre 1800], N° 38 accelerait sur 31 de 3", 3 par 24.^h plus Leffet de la Temperature ce qui Donnait atrès peu près La Difference que Je trouve par La Rectification Cités ci Dessus Le 11, 12 et 13 [brumaire, 2, 3 et 4 novembre 1800]. Il y a Eu une petite Difference Retrograde qui indiquait que Le N° 38 aurait Retardé : efectivement J'ai trouvé que du 11 Brumaire [2 novembre 1800] a 21^h 52' 35", 13 Tems Moyen, au 18 [brumaire, 9 novembre 1800] a 21^h 28' 38", 63 Daprès

* [Depart de Teneriffe.]

* [observation nautique.]

des Observations peu Douteuse faite Sur Le Batiment qui Est a $1^{\circ} 14' 22''$, 60 a L'ouest de Paris Le N° 38 avait Retardé de $0^{\text{h}} 0' 18''$, 02 ce qui Donna pour Retard Journalier $0^{\text{h}} 0' 2''$, 58. Le Thermometre Moyen de ces 7 Jours a Ete 18° , 7 ce qui Donne pour Correction en Retard $0^{\text{h}} 0' 1''$, 12 Donc Le Retard Reel de la Montre serait $1''$, 46. Elle fut Rembarquée Le 20 [brumaire, 11 novembre 1800], et Le 21 [brumaire, 12 novembre 1800] Jai [illisible encobre ?] observé abord un angle horaire assez bon a $21^{\text{h}} 49' 48''$, 75 qui me Donna Daprès Celui du 18 pour Retard $0^{\text{h}} 0' 3''$, 35 Cest par $24^{\text{h}} 0^{\text{h}} 0' 1''$, 113. Le Thermometre Moyen Etait Encore a 18° , 7 Donc Correction en Retard $0^{\text{h}} 0' 1''$ 120 et par Consequent une Marche Nulle.

Esce Le Mouvement du B^t qui a Causé ce Changement ou un Defaut Dans Les Observations ?

Je Crois Cependant quelle Conservera Cette Marche ou quelle Retardera Car aujourd'hui 26 [brumaire, 17 novembre 1800] que je me mêts ajour elle avait Retardé toute Corrections faite Sur Le N° 31 de $5''$, 04. Esce 31 qui avance ou 38 qui Retarde. Je Suis Toujours porté a Croire que Cest Cette Derniere qui Retarde Car Le Thermometre netant pris qua midy je ne Compte La Correction que pour Midy et il Est presque Toujours plus haut Le Soir que Le Midy ce qui augmenterait La Correction et Reprocherait Les Deux Montres.

Les Observations faites a terre ont Etés Deffectueuse et Jai Conclu La Marche que Je suppose aux Montres Daprès Celles faites a Bord Le 18 Brumaire [9 novembre 1800] a $21^{\text{h}} 28' 38''$, 63 Tems Moyen ou Le 18 Brumaire a $22^{\text{h}} 43' 1''$, 23 a Paris.

Le N° 31 avançait Sur ce Dernier meridian de $0^{\text{h}} 2' 42''$, 60 et Le N 38 de $0^{\text{h}} 2' 35''$, 12. Je Compterais pour avance journaliere de $31 0^{\text{h}} 0' 1''$, 964 et $0' 0'' 0'''$ pour Le N° 38. J'aurai seulement Egard aux Effets de la Temperature.

Je me propose en Mer aux atterrages Davoir Egard aux Marches trouvées precedemment, afin d'être sur mes Gardes et Eviter Les Evenements ; j'aurai Surtout Egard Deja Si je trouve une Grande Difference Entre mes Observations de Distances et Les Montres.

Le 12 B.^{re} [3 novembre 1800] par Deux hauteurs quadruples prises près du meridian Jai Eu pour hauteur meridienne $46^{\circ} 14' 5''$ et $46^{\circ} 13' 58''$ La Depression Etant de 22 pieds Jai Eu pour Latitude du Mouillage $28^{\circ} 28' 34''$ N. Le 22 Jai Encore pris près du Meridian unangle quadruple et 3 autres Doubles ce qui ma Donné pour hauteur Meridienne $43^{\circ} 18' 34''$, 5. $43^{\circ} 18' 30''$, 7. $43^{\circ} 19' 2''$, 3 et $43^{\circ} 18' 29''$, 7 La Depression Etant de 13 pieds ont Données pour Latitude $28^{\circ} 28' 43''$, 4 ce qui Donne pour Moyenne avec La premiere $28^{\circ} 28' 38''$, 7 Nord.

[313]

Daprès Les Tables Des Differences Des Meridiens et en Estimant La Distance du Geographe au Môle J'aurais Trouvé sa position par $28^{\circ} 28' 52''$. Si je Lavais Mesurée Cette Distance et Si L'horison avait Eté parfaitement Beau j'aurais Eu plus de precision dans mes Observations et Certainement plus de Rapport avec Cette Derniere Latitude.

Observations de variation faites a Bord Sur La Dunette.

Le 13 [brumaire, 4 novembre 1800] au Matin un azimuth quintuple ma Donné pour 8 N.O. $14^{\circ} 29' 20''$.

Le 15 [brumaire, 6 novembre 1800] un Sextuple $20^{\circ} 4' 56''$.

Le 16 [brumaire, 7 novembre 1800] un octuple $19^{\circ} 9' 36''$.

Le 19 [brumaire, 10 novembre 1800] un Sextuple $20[^{\circ}] 55[^{\circ}] 16[^{\circ}]$.

Moyenne de ces 4 Observations 18° 39' 47".

La Grande Difference quil y a Entre Les Extrêmes de ces Observations = 6° 26' 56", ne peut Etre attribuee qua La Grande quantité de fer fixé Sur La Dunette et a La Limaille de fer qui a Eté semée sur La Toelle goudronnée pour faire un Mastique impenétrable a L'Eau : Jobservai alors Dans Le port du havre que Cela influerait Considerablem.¹ Sur Les Boussoles et Jopinai pour que Cette Toile fut Enlevée de suite, on ne fit pas attentions a Mes Representations et ces Observations prouvent que Javais Raisons. Je faisais Dans Le Même tems dautres Representations aussi Justes que Celles que je Cite ; Mais je prechais Dans Le Desert ! L'homme qui Etait Chargé de tout Etait une âne Dans Le Metier ! Lorsque jobservai La variation Le 13 [brumaire, 4 novembre 1800] Le Tems Etait assez beau et L'horison assez net pour faire ces sortes DObservations, La Mer Etait Belle, Le Batiment Sans Mouvement : Le Compas Setait Constamment Tenu de 38° 0' a 38° 50', ala 6.^e observation il Sauta tout a Coup a 41, Je men Tein aux 5 premieres, elles Etaient de l'Est vers Le Sud. Le 15 [brumaire, 6 novembre 1800] Le Tems Etait Egalement propre a ces operations, Le Compas a Suivi une Marche uniforme et Jai Eu une Bien Grande Difference avec Le 13. Le 16 [brumaire, 7 novembre 1800] Javais observé un azimuth precedemment a Celui que Jai Calculé Le Compas Donnant au Soleil un Mouvement Retrograde de l'Est 55° 40' Sud a L'Est 53° Sud. Je Rejetté Cette observation ; et La Suivante ou Le Compas fut assez Tranquile Me Donna pour variation 19° 9' 36" N.O. Le 19 [brumaire, 10 novembre 1800] Le Tems Etait Encore Convenable et Cependant La Boussole après avoir Donné 58° 10' et 55° 45' a Retrogradé a l'Est 55° Sud. Aquoi pouraije attribuer ce phenomène Répété ci ce nest a La Grande quantité de fer Repandu en profusion partout Le Batiment, surtout sur La Dunette et Le Gaillard Darriere. Quelques personnes mont observé que La variation Est Locale ! Je veux bien Le Croire, Mais jobserverai que Cela ne Devrait pas Etre assez Consequent pour Donner une Difference de 6° 26' pour un Changement de 10 Brasses parce que Cetait tout auplus de ce que Le B.¹ Evitait. Que Sur La Recherche en octobre 1791 nous Eumes pour Moyenne 18° 7' 7" N.O. et quen Messidor et fructidor de Lan 6.^e Sur La Régénérée Jai Eu 12 azimuths Sextuples avec 6 [illisible A[l]oses] Dont Les Extremes ne Differoient que de 0° 45' et La Moyenne variation a Eté 17° 36' 10" N.O.

Quoi que nos Compas, azimuthal et de variation ne soient pas Très Bons Jai projetté de faire pendant La Traversée un Grand nombre DObservations pour inserer dans La Table que Jai Commencée Depuis La Recherche. Je me Suis aussi Decidé a n'observer La Latitude que par Des hauteurs Croisés prises très près de Meridien. Cest un moyen sur Davoir Toujours une Bonne Latitude. Cest une Methode que Jai Continuellement Suivie depuis La Campagne de La Recherche et Cest Celle qui Convient Le Mieux au Cercle de Reflexion.

[*] Remarques.

Plusieurs personnes Mont appris que Le volcan Setait Eteint Depuis Environ 18 Mois ; Daprès La Maniere quil avait Commencé on n'aurait Jamais Supposé

[314]

quil aurait Eu une Si Courte Existance.

Depuis 26 Mois que Jetais Sorty de Teneriffe Le Gouvernement Espagnol y a Envoyé 4 Milles hommes de Bonnes Troupes, Très bien Tenues et Bien Dissiplinée ; elles y ont Etés

* [Remarques.]

utiles pour Contenir une partie des habitants de La Grande Canarie qui avaient voulu Secouer Le Joug et Se Rendre independants, pour Se Soustraire a Lavarice des prêtres et de quelques Nobles qui avaient acquaparé Toutes Les productions de Lîle et Les Revendaient aux Mal'heureux a un Prix Exorbitant. Teneriffe Se Ressentait de ce Trafic odieux, Mais Le Gouverneur General Don [blanc] homme integre et Juste a Su Mettre ordre atout Cela ; Les productions de La Grande Canarie Recommançaient a Se Rendre a Teneriffe, Mais elles Etaient Encore Bien Cher et par Cette Raison tous Les Commestibles. J'ai aussi Remarqué avec plaisir que ce General Soccupait de faire Embellir La Ville de S.^{ta} Cruz ; partout on Travaillait a La Reparer ; une Grande partie L'Etait Deja, et bien Commodement pour Les Pietons, Car de Chaque Côté il y a un Trottoir en pierre de Taille, Denviron 5 pieds de Largeur. Depuis Environs 15 Jours, Des Paysans Espagnols ont Trouvés dans une Caverne, un Roy Gouanche Très bien Conservé : Depuis que Les Etrangers achettent ces momies, Les Espagnols ne Les Mutillent plus, et il y a 15 a 20 ans qu'ils Se faisaient un Merite de Briser et Dinsulter Les Restes D'un peuple Mal'heureux, Disant que Cetait une œuvre Meritante parce que Cetait Des heretiques.

Plusieurs de nos savants ont Eu des Membres de ces Guranches, Les uns ont un Bras, Dautre une Jambe, Dautre une Tête ; toutes tres bien Conservees : Si en france un Charlatant avait Ete possesseur dun pareil Morceau il y a seulement 10 ans, il aurait vraisemblablement fait fortune en faisant a croire a tous nos fanatiques que Cetait Les Restes Dun Grand saint.

Les Mœurs Sont bien perverses Dans ces îles, Surtout Depuis quil y a une Grande quantité de Troupes ; nous en avons prevenus nos Equipages et plusieurs ont Eu a Se Repantir de navoir pas suivi nos sages Conseils. Un historien habile aurait Dequoi Soccuper sil voulait Etudier et Decrire Les Mœurs et Les usages des habitants des Differentes iles de Cet archipel Depuis Leurs Decouvertes ; Je Dirai seulement quon ma assuré que Les habitants de Lancerotte, Sont Les plus paresseux de toute L'Espagne ! (et par Consequent Les plus paresseux detoute Laterre). Les hommes Sont Constamment assis afumer ou a Jouer et Les femmes font tous Les Travaux tant interieurs qu'Exterieurs.

Les habitants des autres îles ont aussi un Caracter National et Bien Different Les uns Des autres.

[*] Le 2 [frimaire, 23 novembre 1800] a 7 du Matin il faisait Calme. On Envoya une Moitié de vache au Naturaliste, Le Canot reveint abord ; freycinet Cadet Etait Dedans, et Comme il Etait en negligé il nosa aller Saluer Desuite Le Commandant et fut un peu se parer Dans La Chambre de Son frere et une Demie heure après son arrivée il fut pour presenter Ses Respects. Le Commandant Lui Repondit quil ni avait pas a son Bord de Commandant pour Lui ! Il Chargea Le patron Dune Lettre pour Le Citoyen hamelin, qui Etait pour faire Mettre freycinet 2 jours aux arets !

Le Commandant a Ecrit et Signé La notte Suivante.

Le Capitaine hamelin ayant Renvoyé mon Canot abord a la Demande du Cit. freycinet Enseigne, Cet officier Sans Doute tout nouveau, ne fut pas plutot Monté abord quil Disparut pour moi ; et je naurais pas Eu Le plaisir de le voir, si on ne Lui Eut Représenté quil Etait de la Derniere indecence de venir abord dun Batiment en mer Sans aller Saluer Celui qui le Commande.

* [frimaire an 9^e Evenement]

[315]

Afin qu'une pareille impolitesse ou pareille Etourderie ne Lui arrive pas par La Suite ; Jecrivis a M.^f hamelin de Le Mettre aux arrêts pour Deux Jours Dans Sa Chambre. La Lettre qui Constate Le fait et La Conduite de Cet officier Se Trouvera Dans mon Journal. Signé N Baudin Cap.^{ne} Commandant.

Voila une de ces Mechancetés qui afaite de La peine a tout Le Monde et qui fait Connaître que Le Commandant ne Connait pas Les sentiments d'une Tendre amitié fraternelle. Tous Ceux qui Connaissent Les Deux freycinet freres Savent qu'ils sont incapables de Commettre une impolitesse ou une Malhonnetété.

Le 3 [frimaire, 24 novembre 1800] J'ai Eu des preuves que toutes Les personnes du Bord ne savoient pas Prendre Des hauteurs ni même se servir de Leurs instruments.

* Les Jours Suivants Je fis des signaux propres a L'objet de La Mission et pour etre faits avec un Seul pavillon alavoile. Je Les presentai au Cap.^{ne} Baudin, il Les accepta et me Dit qu'il Les Mettrai en usage au Depart de L'île de France.

Article premier.

Un homme Tombé a La Mer.

Art 2^e. L'homme Tombé a La Mer Est Sauvé.

3^e. Accorder une Demande, ou oui, ou on peut Satisfaire a L'ordre ou a La Demande.

4^e. Refuser une Demande, ou non, ou on ne peut Satisfaire a L'ordre ou a La Demande.

5^e. On ne Distingue pas Les signaux ou on ne Les Comprend pas ou prie Celui qui Les a fait de Les Repeter &c.

6. On a Bien Distingué Les signaux ou on Les a bien Compris.

7. Avertir que L'on Court Sur un Danger.

8. On aperçoit un Danger par Tribord.

9. On aperçoit un Danger par Babord.

10. On Est Touché et on Demande De prompts Secours.

11. Ordre de virer de Bord avec La plus Grande Scelerité et de la maniere qu'il Convendra Le Mieux.

12. Ordre de prendre Les Eaux et de suivre de très près Le Batiment Davant et Densuivre Les Mouvements pour Donner Dans une passe.

13. Ordre de prendre Lavant pour piloter et Sortir du Danger Connu.

14. Ordre aux Embarquations Envoyées a Terre de Revenir Sur Le Champs a Leurs Bords Respectifs.

15. Ordre D'Envoyer avec La plus Grande Scélérité des secours a L'Embarcation qui Se Trouve en Danger ou qui Est attaquée par Les Naturels.

16. Le fond Est Bon et il y a assez D'Eau pour Les Corvettes. N2. Les Embarquations se serviront de ce signal Lorsquelles sonderont en avant.

17. Le fond n'Est pas Bon, ou il n'y a pas assez D'Eau pour Les Corvettes. NB. Les Embarquations se serviront Egalement de ce Signal Lorsquelles Marcheront en avant.

18. Secarter a une Distance Convenable : Si C'est Dun Calme ou Dun Temps orageux ce Sera a un Mille : Si C'est Dun temps Maniable ce Sera Deux ou trois Encablures ; et Si C'est pour faire des Relevements de Concert La Distance de la Cote, fera Juger de L'intervalle necessaire Entre Les Deux Batiments pour en fixer Les points.

19. Raliment General et absolu.

* [Signaux.]

Mon intention Etait de Rapporter ainsi a notre usage Les Signaux faits avec un Seul pavillon a Lancre Demême que Les 67 premiers articles des signaux Generaux Mais Le Commandant me Dit quil Sen occuperait ; Cela mefit plaisir.

[316]

[*] On voit par La Table de Lock Commenous avons Etés Contrariés Dans Cette Traversée par Les vents Les Calmes et Les Courants ; Cest ce qui arrive presque Toujours Dans Cette Saison.

Le 14 Pluviose [3 février 1801] vers 9.^h 15' du Matin Le Ciel Couvert. On a apperçu La terre que Lon a Cru Etre Les Environs du Cap de Bonne Esperance ; aucun point netait Distain et tout Etait Couvert de nuages et il ventait Bonfrais. On a Cru a Midy apercevoir Le Cap false Dans Le Nord 41° Est du Compas a Environ 15 a 16 Lieues. Je Doute Baucoup que ce Soit ce Cap. La Brume Qui Couvrait La Terre Empechait de Distinguer aucun autre point. Jobservay La Latitude par Des hauteurs prises très près du Meridien ; La Moyenne D'un angle quadruple ma Donné 35° 8' 41" ; en La faisant Convenir Sur La Carte a Grand point avec Le Relevement du Cap false (Dont je Doutetoujours) au N° 15 Est du Monde. Cela nous en aurait Mis a 46 Milles et par 16° 17' 30" de Longitude orientale du Meridien de Paris. En Rapportant Les Longitudes observee ce Matin au Momant du Midy, Le N° 31 Donnerait pour moment en Suivant La Marche Moyenne quelle a Eu de Paris a Teneriffe et ayant Egard a ce quelle Cetait arrêtee en ce Lieu, une Longitude orientale de 15° 0' 17". Elle aurait Donc une Difference Est de 1° 17' 13". Mais en Suivant La Marche Donnée a paris en ayant Egard a Sa Difference Trouvée a Teneriffe et a ce quelle a Eté arrêtee La Longitude Serait 15° 14' 27" et naurait De Difference Est que 1° 3' 3". Le N° 38, Suivant La Marche que je lui avais Supposee a Teneriffe Donnait pour Longitude orientale amidy 15° 47' 1". Cest une Difference Est de 0° 30' 29". Mais en Suivant La Marche Conclue a pris Eyant Seulement Egard a Sa Difference Trouvée a Teneriffe Sa Long. serait amidy 16° 17' 18" ce qui ne Donnerait une Difference Est que de 0° 0' 12" et en Suivant La Marche Moyenne quelle a Eu de Paris a Teneriffe La Longitude Serait Est de [blanc] Donc une Difference [blanc] de [blanc].

Cette verifcation ne peut Etre que Douteuse puisque Lon n'Est pas Très Sur du point que nous avons aperçu. Nous avons passé a une trop Grande Distance de la Côte, il Eut Eté Bien necessaire de la Ranger a 3 Lieues ; Jen avais souvent parlé au Commandant.

Jai Exactement Suivi Les Effets de La Temperature pour La Montre N° 38. Il Est Malheureux que nous n'ayons pas Detable d'Equation pour LeN° 31. Je la Crois aussi bonne que Le N° 38 ; Mais en Les Comparant Comme Jefais tous Les Jours amidy et ayant Soin de prendre Lahauteur du Thermometre ; je pense que Des hommes plus instruits que moi pourront facilement Raporter Les Ecart de Cette Exelente Montre a La Longitude vraie Des Lieux que nous Serons amême de visiter. Je Crois aussi que Lon pourra avoir une Marche très aprochées Si nous Restons 30 ou 40 Jours a Lîle de france.

La Longitude Estimée Le 14 [pluviôse, 3 février 1801] amidy Comptée Depuis Teneriffe Etait 30° 28' 20" ce qui Donne une Difference ouest de 14° 10' 50". Cette Difference Est Enorme

* [frimaire, nivose et Pluviose an9° De Teneriffe a LavueduCap de BonneEsperance.]

Mais Je Suis fondé a La Diminuer de quelques Choses ; 1° Pour LaSablière Dont on Sest Servi Depuis Teneriffe jusqu'au 14 nivose [4 janvier 1801] ; elle Etait trop Courte de 0' 3" qui Est La Dixieme partie de 30" ; et Comme La Difference en Longitude Etait ouest a Cette Epoque Denviron 10° Je Crois que je peux Sans Grandes Erreures Diminuer un Degré qui Est Le 1/10^e et Reduira La Difference Trouvée a L'atterrage a 13° 10'. 2° Jai toujours Remarqué que pendant que nous avons Eté au plus près on n'a Jamais Estimé assez de Derive : et je prend arbitrairement pour Correction de Cette Erreur 1° qui Reduit Encore La Difference Trouvée a L'atterrage a 12° 10' et je la Suppose a 1° près de La vraie Difference que nous avons Eprouvée, Cest Considerable ; je Lattribue en Grande partie aux forts

[317]

Courants occasionés Par Le Debordement des Rivieres de la Côte Daffrique Dont la Saison Pluvieuse ne finit quen novembre. Quoi que Le Cap.^{ne} de fregate hamelin ai Dit navoir pas Eu Derreure par Son Estime a L'atterrage du Cap. plusieurs de Ses officiers mont Dit avoir Eu 10 Degrés. Nous ne Sommes pas Les premiers navires a qui Cela arrive.

Quelques Personnes du Bord on Eu un peu Moins de Difference que moi ; Comme je navais aucun Motif D'alterer mon Estime, je Lais Toujours portée telle quelle Sest trouvée. Jai Toujours Eu Soins de faire verifier Le Loch aumoins tous Les Dix Jours et Souvent Les sablières Depuis Le 14 nivose [4 janvier 1801].

Remarques

Dans Cette Traversee nous navons Gagné quun Jour Sur La Longue Traversee que nous avons faite sur La Recherche et L'Esperance : partis de Teneriffe Le 23 octobre 1791 nous Etions avue du Cap Le 15 Janvier 1792. Depuis notre Depart de La Manche nous navons Jamais Eu de Gros vents ni de Mauvaise Mer et Si Sur Les Derniers Tems nous avons pris des ris Cetait pour ne pas faire fatiguer Le naturaliste, ou par pure precaution.

La Marche inferieure de ce Batiment Comparée a La notre a Baucoup Contribué a augmenter La Longueur de notre Traversée, il faisait pourtant tout ce qui Lui Etait possible de faire de Voile pour nous suivre ; souvent il faisait Naitre parmi nous des Craintes pour sa Mature.

Il ni a pas de Doute que nos Batiments Marcherons Mieux quand on aura Deposé a Lîle de france, Cette Grande quantité de Caisses et de Malles qui Doivent y Etre Laissee et qui en attendant nous Gênes Extraordinairement ! Elles occupent tant de place, que Le peu quil en Reste Dans L'Entrepont et Sous Les passavants ne Suffit pas pour Loger tout Notre Monde ; plusieurs de nos matelots ont Leurs hamacs pendus Sous Le Gaillard Davant, au Dessus des parcs a Cochons, ou ils ne Respirant quune odeur Malsaine : alavue du Cap une Dizaine aumoins navaient aucune place. Ils Se Couchaient Sur Le Caillebotis quand il faisait Beutems.

Il y a Eu quelques Malades et il Est Etonnant que nous n'en ayons pas Eu un plus Grand nombre Car La plus Sricte proprété tant interieure qu'Exterieure n'Est pas Suivie a Bord : il y a 5 Chiens qui viennent Continuellement faire Leurs ordures sur Le Gaillard Darriere et particulierement Dans Les Glaines defilain : La Batterie nest Jamais propre, elle Est Toujours humide, Chaquun y Jetta Des ordures et Le tout nest netoyé que Le Matin ainsi que Les Cuisinnes et Les parcs a Cochons.

La Dromme est Dans Le Milieu de la Batterie LeLong des Epontilles qui soutiennent Les

passavants, Ce qui L'Embarasse aupoint que nous avons Eu a Teneriffe une peine incroyable a L'Ever nos ancrs ; on ne pouvait pas Garceter et aChaque instant Le Cable Ripait sur Le Tournevire. Une Chose qui Contribue Baucoup a Tenir Continuellement humide la Batterie Est que Les Dalots pour L'Ecoulement des Eaux des Gaillards passent par Dedans, et que La Gatte de la poulaine, aulieu davoir Son Egout en Dehors La en Dedans, et Cette Eau Dans La quelle on Lave Toutes sortes de Cochonnerie Mouille Continuellement Le Gaillard davant et Les passavants, Dou elle Tombe Dans La Batterie : si on ne Remedie pas a Cela il y a a Craindre que toutes ces Choses ne soient funestes a L'Equipage, Surtout quand Les vivres Commenceront a Se Deterriorer.

La Traversée nous a paru Bien Longue a tous et a Moi particulierement. Le peu de vivres frais qui Etaient Servis Sur La Table en Sont Causes ; Des Le Départ de france il ny avait que du Salé et Des Legumes Secs auRepas du Matin et un mois après Le Depart de Teneriffe on ne Servait au Repas du Soir quune volaille, ce qui Est Bien peu pour 19 Personnes ! Si Jen Exepte Le quintidy et Le Decady quon nous servait un Repas passable et

[318]

quatre Bouteilles de vin de Caisse (que Lon ma assuré Etre de Celui Embarqué pour Les Malades, et Cest probable puisqu'il nen n'a pas Eté Embarqué pour laTable mais Seulement 42 Caisses pour Les Deux navires. Le naturaliste en a Eu jeCrois que 14). Je Jure Bien sur ma Parolle D'honneur, que nous ne vivions pas Si mal Dans Les Batiments de Guerre Dans Le Tems quenous ne Recevions aucun Traitement et que nous Etions obligés de Mettre du nôtre pour vivre Convenablement ! Il Est Certain, que puisque Le premier Consul nous a accordé un Traitement de 4 francs 50 Centimes par jour, pour Chaquun de nous, et quil a accordé Davance une Somme de 21,330 francs pour Six Mois, Son intention n'Etait pas que nous fussions Mal Traités ; Surtout Des Le Commencement de la Campagne.

Le Peu de vivres frais qui Etaient abord Etant Distribués par une main Econome, auraient, pu nous Mener Baucoup plus Loin ; Mais Celui qui Sen Etait Chargé ni Connaissait Rien ; Cetait Le Bas qui faisait Des Generosités au Depens de la Table ; il Laissait Tout a Labandon : Environ 20 Mâves de pommes de Terre oignon et Betteraves tant a nous quaux aspirants ont Restés a Labandon sur La Dunette. En apris qui a voulu qinsi que des Choux et 100 Gros Giromons que lon avait Eu a Teneriffe ; en Sorte quau Bout de 40 Jours nous navions plus de ces objets ; Les Maitres qui avaient Mangé Des nôtres nous ont Cédés Deux [illisible Mavées ?] D'oignon et de pommes de terre ; alavue du Cap ils nous Donnerent un quartier de Giramon ! Nesce pas une Chose Criante ? Si ces Legumes avoient Etés Ramassés nous en aurions Eu pour Longtems, Mais ! il ni avait pas de place pour Eux ; Les Caisses Loccupait Toutes.

(Nous Sommes 19 Personnes de Tables Composant L'Etat Major et nous navons pour nous Servir quun seul novice, Bien Malpropre. Il y a pourtant Eté Embarqué Les hommes plus inutiles que 3 ou 4 Bons Domestiques ; que lon aurait pu prendre sachant, Des Metiers utiles a L'Expedition.)

Cinq Jours après Le Depart de Teneriffe on Commença a Donner Du Caffé après Le Diner : on Entama une Barique de 90 ^[symbole de livres] de Sucre ; un mois après il n'y en avait plus et il ne Restait plus de Cette provision aLa Gamelle que 14 pains qui faisaient partie dun autre Baril. Alors Lebas qui Setait Chargé de L'Economie des vivres, Sen Empara et Decida que La quantité de Sucre ne Suffisait pas pour nous Conduire a Lîle de france : que Lon ne pourrait en

Donner que tous Les Deux Jours ; que Cependant on ferait du Caffé tous Les Jours et que Ceux qui en voudrais prendre Se fourniraient de sucre tous Les Jours impairs ! Ne voila til pas des hommes payes a 4 f 50 C. par Jour Bien Traités ? Hebien ce Même homme : Employait ce Sucre pour sa propre Consommation et Traitait Tous Les Matins Chez Lui avec du Thé 3 a 4 personnes Etrangères a la Gamelle (Des Timoniers !). Il Est venu Chez moi men offrir Comme sil lui Eut appartenu. Je ne Lacceptai pas plus que Le Sirop des Malades quil mavait offert.

Ce Journal Devant me Rester et ne pas paraître Devant Des membre Du Gouvernement, amoins dune absolue necessité ji insère Les Nottes Dont je veux me Rappeler et non Dans Le Dessein de Le Montrer a Personne. Cest dans Cette intention que je Les Ecris toutes particulierem^t La suivante.

En partant de Teneriffe on Donna a Chaquun De nous une Bouteille de Bierre pour notre Ration du jours ; Les premiers Jours on La Trouvait Bonne et 10 Jours après, Très faible ; Cela a Duré plus de 20 Jours allant Toujours de pis en pis. Plusieurs de nous, fimes des informations et nous Sumes que par Autorisation Les Caliers Mettaient un Tier d'Eau Dans Cette Bierre et que Le Maitre D'hotel en Mettait a peu pres 1/6^e pour Son Compte ce qui faisait Moitié Eau : bien informé de Cela et ayant Les Preuves a Citer,

[319]

Tous mes Camarades de Tables me prierent Comme Le plus ancien, den Rendre Compte en Leurs nom au Commandant ; il Eu Dabord Lair de Doubter de La veracité de mon Raport ; je voulus Lui Donner des preuves et alors il appela Le Bas ; il Eu La Basesse de Repondre au Commandant quil avait fait Cela parce quil Craignait que ces Messieurs ne Se Soulat ! Je netais pas present a Cette Reponce Mais Le Commandant me La Raporta Me Disant quil avait Mis Bon ordre a Cette Distribution Car il Etait parfaitem^t assuré quaucune personne del'Etat Major netait Capable de sen yvrer surtout avec une Bouteille de Bierre. Je Laissé ça La, Mais il me parait que Le Commandant a Entierement ignoré (du moins jele Crois) que L'Equipage n'avait Jamais Eu quun quart et Demi De Bierre auLieu Dune Demie Bouteille Telle que L'ordonnance Leur accorde : Le 2^e Maitre me fit un Jour Cette Demande qui Menbarassa Baucoup ; La Crainte que j'eu quil Sen Suivit quelques Rumeurs me fit Lui Repondre que je ne Connaissais pas Bien Lordonnance Mais que Je Croyais que quand La Bierre Etait très forte, il ne Devait Leur en Revenir qu'un quart et Demi ; il ne fut pas Dupe de ma Reponce puisquil me Repondit quils en avaient Eu souvent une Demie Bouteille de Meilleure : en Effet LeGouvernement en faisant des Reglements ne pretent pas quils soient pour de Mauvais vivres mais pour des vivres de premieres qualités.

Cette ville et Meprisable Distribution a produit une Economie de trois Tierçons, qui Sont cachés et Reservés pour La Consommation de Le Bas parce quil ne Boit pas de vin ; (mais bien de L'Eaudevie). Deux autres Tierçons Sont Dans La Cambuse Reservés pour Les Malades ; et on Dit quil ni a abord que ces Deux Derniers !

Nous avons Toujours Eu a La Table 12 onces de pain frais et du Biscuit a Discretion ainsi que tout L'Equipage ; Les aspirants et Les premiers Maitres et Les Seconds Maitres avaient une Demie Livre tous Les Deux Jours et L'Equipage Deux fois par Decade ; Je nai pu savoir par quel Moyen Les Maitres sen procurais. On maditquils enMangeaient a Tous Les Repas : cene Serait pas Etonnant puis que La Cambuze Restait ouverte tout Le Long du Jour ; La Clef na jamais Eté Ramassée après Les Distributions, Comme il Est Dusage Dans Les Campagnes de

Cette nature, ou La plus petite Dilapidation peut Devenir fineste ; cinq Grands Coquins de Cambusiers y Etaient Continuellement et on Sait que tous ces hommes ont Des Creatures avec Les quels ils fricotte Souvent audepend de tout Le Monde.

Les Rafrachissement Destinés pour Les Malades ne se sont pas Mieux Conservés que Les adaubayes de La Table ; une Grande partie de Lun et de Lautre ont Etés Gatés ; Sur 200 Bouteilles de Toutes Sortes de Sirops, 50 ont fermenté et ont Etés perdues ; Le Reste a Eté Mis en Consommation. LEconomie nen a pas Eté Donnée au Medecin et presque tout Le Monde en ont Eu ! Les Confitures aussi pour Les Malades ont Essuyées Le Même sort ; une Grande Caisse a Eté posée Sans dessus Dessous, pendant plus de Deux Mois, en Sorte que quand on La ouverte tout Etais Desseché et Baucoup de perdu : ce qui ne L'Etais pas a Eté Mangé a La Table.

Toutes Les plantes Etaient Encore en Bon Etat a La vue du Cap ; 50 noyés et Maronniers Dinde que Lon avait plantés au Depart de france venaient Très Bien.

Pendant Cette Traversée Chaquun Sest occupé du Mieux qui Lui a Ete possible pour passer Le Tems, Mais aucuns nont pu Sattacher a Des Choses serieuses ou Scientifiques, Car Malgré que Des heures Etaient Destinées pour La Recreation. Il Se faisait tant de Tapage dans La Grande Chambre ainsi que Sous Le Gaillard par Les allants et venants quil Etais impossible de Sappliquer a quelques Choses d'abstrait. Le Bas Setait Encore Chargé de Maintenir Lordre Mais Soit par faiblesse ou par Bonté ! il ni Tenait pas La Main.

[320]

La partie astronomique na point Eté Encouragée. Le Commandant a Eté Le premier a se Moquer des Jeunes Gens qui voulaient Sexercer aux Observations. Le Decouragement Les apris.

En partant de france Le Commandant Sest Emparé des voyages Destinés pour Les Bibilioteques et Les a Enfermés Dans sa Chambre ; personne n'osait Les Lui Demander pour Lire : il ne Restait plus a la Bibilioteque que quelques] mauvais Livres et Lancienne Edition de L'Encyclopedie. Ceux cy Etaient a La Disposition de tout Le Monde ; La Clef y Etais Toujours, personne nen N'Etais Chargée !

Pendant Le Calme et Les petits vents Le Cit. Maugé Sest amusé a Pêcher Le Long du Bord avec un haveneau, des Mollusques Têtes de Medeuse Des Galleres et autres petits poissons Rares et Curieux. Tous ont Etés Dessinés Chez Le Commandant, Le 14 pluviose [3 février 1801] il y avait 110 ou 112 Desseins de faits. Quelques Jours avant Cette Epoque Le Commandant mavait dit au Soir quil aimerait Baucoup Mieux voire Dans La Relation de Son voyage Le Dessein dune Mollusque nouvelle que Celui Dun Paysage fait Dans une île inconnue ! Ce propos ma fait ouvrir Les yeux !

Entre Les paralleles de 34 et 35 Sud Depuis 2° 30' de Longitude occidentale jusqu'aux 5° 40' orientale on a pêché en quantité des petits Testacés. Gros Comme Le Bout du petit Doigt et de la forme dune Tortue ; la Coquille en Est très Meince, Trasparente, dun Brun Carmelite et très fragile.

Le 13 Pluviose [2 février 1801] amidy Etant par 34° 4' et 13° 54' de Longitude Est (aproches). Nous Trouvames La Mer Extraordinairement Changée et annonçait une Mer de fond ; nous y

avons Entré a 11.^h et Depuis ce Moment Senty une odeur de Marée Desagreable ; il y avait du fray de poisson par Lits, Cetaut peut Etre ce qui occasionnait Cette Mauvaise odeur : Baucoup d'oiseaux et particulierement des Manches de velours Etaient Posés Sur L'Eau : on a vu de Lalgue et vers 2 heures un Loup Marin Toutes ces Choses annoncent, ou le fond ou la proximité de la terre : tous Les Marins que Je Connais qui ont passé dans ces parages Mont Dit avoir Remarqué Cette Couleur ala mer, et ces indices. A 3.^h ½ Le Commandant fit Sonder a 110 Brasses, nous ne Trouvames pas de fond. La mer navait plus Cette Couleur de vert noir Comme amidy, et je Crois que si nous avions Sondé en ce moment, nous aurions pu Trouver Le fond, sans Doute a une Grande Profondeur.

Lunion et La Bonne intelligence ont Toujours Regnées Entre Les officiers et Savants ; Chaqu'un afait Exactement Son Devoir.

[*] Le Commandant avait Commencé Sa Correspondance avant notre arrivée auCap. Et Comme on avait Su que de Teneriffe il avait Ecrit defavorablement Contre Les Savants, La Même personne qui avait Decouvert Cela voulut Encore Sassurer Cette fois Sil ne parlait pas Encore Contre quelquun ; elle Eu Connaissance de La Lettre Suivante et nous en fit part ; on en Causa et Cela vint aux oreilles du Cap.^{ne} Baudin qui pour nous prouver Dit-il quil ne parlait pas Contre nous nous Envoya Le 4 Pluviose [24 janvier 1801] par son Cap.^{ne} de fregate L'Extrait de La Lettre quil Ecrit au Ministre ; Le Bas nous La Lut Dans Sa Chambre ; Ensuite aux aspirants aqui il Laissa Cette Copie ; nous Lavons Tous inserée dans nos journaux : et Comme nous nous trouvons Tous inculpés Chaquun y afait Ses Observations.

Copie Dune Lettre du Cap.^{ne} Baudin au Ministre de La Marine et des Colonies, Donnée par Lui-même a Ses officiers et aspirants.

Observations.	Ministre de la Marine et Des Colonies.
(1) La Conduite de ces officiers Doit Etre Connue du Ministre de La Marine par Le Rapport des Capitaines avec Les quels ils ont navigués anterieurem ^t . Ils Jouissaient Dans Larmee navale dune reputation Distingués. Deux dEntre Eux Commandaient Des Corvettes. Les vues du Gouvernement Sur Les	Après vous avoir fait Connaitre Les officiers de mon Etat major dont La Conduite et Le merite personnelles ne Laisse Rien a Desirer, Je Renvois a une Epoque plus Eloignée a vous Entretenir
[321]	[321]
aspirants ne me paraissent pas [illisible déchues ?]. Les Suites de la Campagne pouront Leprouver.	de Ceux dont je ne vous parle pas en ce moment ; Mais il nen Sera pas de même Des aspirants Sur Lesquels Le Gouvernement avait fondé de Grandes Esperances. Le Devoir que vous mavez imposé de vous Rendre un Compte Exact et Sans partialité de Leurs progrès dans La navigation et de Leurs Conduites a Bord ; mefait uneLoi de vous Dire Les Choses Telles quelles sont et quoi
Avant de Rendre un Compte defavorable et nuisible a tous il Eut Eté necessaire de Dictier un ordre du Service Tel que Le Commandant L'Entendait ; et Sil neut pas Eté Suivi on aurait Puni ; mais Le Cap. ^{ne} Baudin na Rien	

* [Copie Dune Lettre du Cap.^{ne} Baudin au Ministre de la Marine.]

Dit et Les aspirants ont fait Abord du Geographe Strictement Le Service quils font abord de tous Les V.^{aux} de Larmee. (2) Les aspirants de M^r D'Entrecasteaux avaient La Table des officiers et Ceux du Geographe qui ne Sont pas abaucoup près aussi bien traités nont Donnés aucun motif deles Exclures de Manger avecnous Chaquun Leur Tour ; Cela faisait plaisir atout Le Monde ; lorsque Je Demandai en partant de france pourquoi il ni avait pas Daspirants atable onme Repondit que Cetait parce quelle Etait trop petite ; Je Crus apercevoir des Le Tems que Cetait parce que nous avions très peu de provision, Des ce Tems on ne nous Servait que Des vivres dela Cambusea Dejeuner. La Suite a prouvé que mon assercion Etait très Bonne puisquun mois après Le Depart de Teneriffe nous navions en vivres frais au Repas du Soir quune volaille pour 19 Personnes. (3) Le Citoyen Ministre nignore pas que ces Jeunes Gens Sont instruits puisquil Les afaire Subir un Examen a S.^t Malo par L'Examineur General et que ce nest quaprès y avoir Satisfait quils ont Reçus Leur ordre D'Embarquement. Pendant La Traversee Les officiers avec Les quels ils faisaient Le quart Les faisaient Monter prendre Des Ris et Degreer Les Perroquets ; Cest la Leur Service, il ne leur en Etait pas prescrit Dautre et Si Le Commandant a Manifesté du Mecontentement, Cetait de Dire unefois a un officier de ne pas se Compromettre a parler a un aspirant. Les Mesures quil veut prendre pour Les Ramener a Lordre(dont ils ne se sont pas Ecartés) Est de Les Envoyer tous abord du Naturaliste et de prendre a son Bord tous Ceux de ce Batiment : Je tient Cela delui ! (4) Voila aquoi Le Commandant en veut venir ; Cest de Dire du Mal de toute La Marine. Comment peut il Savancer a proposer un Reglement, Lui qui n'en Connait aucuns ni aucune ordonnance ? Il parait Même Doubter que Les officiers actuels Sont tous Reçus au Concours et interrogés par des	quil Soit penible pour moi de navoir Rien Dagreable a vous apprendre, Je Conserve Encor L'Espoir que Le Désir Dêtre avancé Leurs fera naitre Celui de Sinstruire. (1) Avant mon Depart du havre Javais Commencé a En admettre Chaque Jour Deux a ma table et mon intention Etait de Continuer ainsi ; Mais après m'être aperçu que Javais Commencé Baucoup Trop Tôt Elle fut Supprimee et L'Est Encore au Moment ou je vous Ecris. (2) Tous Ceux qui ont Etés Embarqués ne manquent point de Connaissances. Ils ont même des Dispositions heureuses, Cependant très peu Se Sont appliqués pendant Cette traversee a Sinstruire Dans La pratique de la Manœuvre et du Grément des vaisseaux parce que La plus part des officiers Sous La Direction des quels ils Se Trouvent Sont Encore trop Jeunes pour apprecier L'utilité de ces Connaissances, Lemecontentement que J'en ai Temoigné plusieurs fois na Servi de Rien et Si Les nouvelles Mesures que je Compte prendre ne ReussiRont pas Mieux Eux Seuls Seront Responsables du peu de progrès qu[illisible] auront fait pendant La Campagne. (3) Dailleurs il Existe plusieurs Causes qui ne peuvent Manquer de Contribuer a ce que Les Jeunes Gens Destinés au Service de la Marine Militaire ne Soyent pour Lavenir que Des officiers mediocres. Ces Causes Doivent fixer Lattention du Gouvernement et plus Jai Reflechey Sur L'organisation des aspirants de la Marine Comme sur Les Devoirs des Enseignes et Lieutenants de vaisseau a Leur Egards plus aussi Je me Suis Convaincu de Lindispensable nécessité D'Etablir un Reglement qui fasse Connaitre d'une Maniere precise ce que Le bien du Service Doit Exiger de Chaquun Deux. Celui que Je vous adresse vous paraîtra peut Etre Trop Severe, Mais Si vous Consultés des Gens instruits par L'Experiance et qui ayent en vue La Gloire de la nature et La prosperité de la Marine vous penserez bien Differemment. (4)
--	--

hommes habillés Sur toutes Les parties de la Marine ? Il Doubte Encore de Lasagacité et des Connaissances du Ministre pour Croire quil ne soit pas Seul en Etat de Juger Son Travail. Cest Soffencer !	Trop Rapprochés par La Conformité Dâge avecLes Enseignes et Même Les Lieutenants de vaisseaux de la Marine actuelle ; Les aspirants d'aujourd'hui ont Bientôt Contractés avec Les uns et les autres.
(5) Dans Tous Les Corps possibles onvoit Toujours des Eleves aussi vieux, Même plus vieux que Des officiers des Dernier Grades. Cela ne peut Etre autrement : Se rapprochant Dâge Conduit naturellement a Etre familiers ; Mais Cette familiarité est Respectueuse et nest nullement Contraire au Bien du Service ! Jamais Dans Lancienne Marine il ni a Eu autant D'Eloignement Entre Les Grands quil y en a Dans La Marine actuelle ; Le Service	
[322]	[322]
neSenfaisait pas moins bien et il netait pas aussi Penible quil Est actuellement ; il Est vrai que Le Service ne Sest Jamais fait Dans aucuns Tems aussi Exactement qua present.	Ces Liaisons intimes qui Empechent La Regularité du Service nuisent a Linstruction. Devenus Camarades des La premiere Entrevue parce que Les Mêmes plaisir Les Rassemblent, La familiarité Saccroît a un tel point que Jai vu plus D'une fois des aspirants prendre Sous Bras L'officier avec Lequel ils Se Trouvaient dequart et Se promener même en ma presence Sur Le Gaillard Darriere. Dautres ne Se Separaient Jamais qua Regret et même avec humeur d'un officier plus en Grades que Les premiers, mais non Moins Complaisant, quand je venais interrompre des Conversations habituelles Dont Le Sujet Rapellait Le Souvenir de quelques Jouissances Communes a tous Les Deux. (5)
Si Cest un Crime a un officier Davoir pris un aspirant par Sous Le Bras ; [illisible - enp... ?] du Commandant pourquoi n'en reprimendait il pas Cet officier ? Il y a dans Cette Conduitede Lafaiblesse.	Au Reste La Conduite de Ceux qui sont abord du Geographe a Eté assez Reguliere Depuis notre Depart du havre et Jai Seulement a me plaindre de la maniere dont on Leur fait faire Le Service ala Mer, quand ils Sont de quart L'officier qui Commande par une Suite de ces liaisons avec Eux Les Tient assez ordinairement auprès de Lui et Si parfois il lui arrive de Sen Separer Labsence nest Jamais Longue et Le quart Se passe ou en Conversations inutiles ou en promenades qui ne Laissent que Le Désir d'en voir promptement arriver La fin. (6)
Toutes Les Conversations que nous avons avec nos aspirants Etant de quart Rouloient Sur Les Manœuvres et Les Mouvements des vaisseaux. Mais Le Commandant en a jugé autrement par Le mouvement des Levres (ce Sont Ses propres Expressions). Il Dit que Lon ne Sentretenait que de Choses indifferentes. Une preuve que Cette pretendue familiarité (qui nexistait pas !) na pas Eté nuisible a la Régularité du Service, Cest que Malgré la Mauvaise et inconcevable installation du Geographe, il nest pas arrivé abord La plus petite avarie. Cet officier dont il a La noire Mechanceté de faire Soupçonner Les principes Moraux Est Le L.^t Baudin, dun Merite Rare et qui fait tout Son possible pour apprendre Le metier a son Eleve Bougainville. Ceux qui Le Connaissent nont pas Besoin de Dautre Eclaircissement.	Autre fois Les Gardes de la Marine Etaient

(6) Je Repete Encore une fois que Le Commandant n'ayant Prescrit aucun service Extraordinaire aux aspirants on Leur a fait faire Strictement Celui que L'ordonnance leur assigne. Quand Les Manœuvres Sont Executés ou irait L'aspirant Si ce n'est auprès de L'officier ? Surtout quand nous Etions une Lieue ou Deux en avant du Naturaliste ! Les promenades Sur un Gaillard n'existent telle pas La Surveillance de la Manœuvre ? Qui Est Celui qui ne quitte pas Son quart avec plaisir, quand Surtout il a Ete Penible et fatigant ? (7) Je N'ai Jamais vu de Garde Marine haller Sur Les Manœuvres et je Suis bien Etonné que Lui homme savant fasse Consister L'instruction d'un officier a savoir haller sur une Corde ! Par Exemple ils S'occupaient souvent de L'arrimage. Mais M^r Baudin n'en parle pas. Il Craint Embarquement que l'on Cite Celui de son Geographe ! (8) Ce tems n'a pas Ete Reglé pour Le Commandant, c'est par Le Conseil des officiers que ces Jeunes Gens L'employe ainsi ; C'est moi qui Les ai Mis en train de Calculer Les azimuts et Les Distances Car il n'avait que moi en premier a en observer et Dans [#]	Tenu a assister a toutes Les Manœuvres hautes et Souvent Même Ceux qui voulaient S'instruire ne Regardaient pas Comme au Dessous D'eux d'y Mettre La Main Mais aujourd'hui qu'on Devient officier Sans instructions Dans La pratique de la Manœuvre un aspirant regarde ce Detail inutile, L'officier qui La Devancé n'y ayant pas Ete Exercé. (7) L'emploi de Leurs Tems Lorsqu'ils ne Sont pas de Service Est Beaucoup mieux Reglé Mais Sous Le Bon plaisir des officiers Celui de quart Est Celui de la Recréation. Tous font Regulierement un Journal assez bien Tenu et visé par moi tous Les Mois. Le Calcul Des azimuts Comme Celui des Distances Commence a leur Etre familiers, et enfin j'eserais Content S'ils S'appliquaient ou pour Mieux Dire Si on Les Exerceait a S'instruire dans Le Gr^m et La Manœuvre des vaisseaux. (8) Pour Copie Conforme a L'Extrait original. Signé N. Baudin.
---	--

[323]

[#] Toute La Traversee J'ai fait a ma part Les 7/8^e des Observations ; Tous ces Jeunes Gens Les Calculaient ; ils S'appliquaient a Cela, Mais peu a faire Eux Même Les Observations, parce que Le Commandant Setait Mocqué plusieurs fois de Ceux qui Sy Exerçaient ; Cela Les avait Decourages.

Nous nous occupions Etant de quart a parler Manœuvre, Evolutions et Grèment et Remplissions par La Sans Nous en Doubter Les vues du Ministre de La Marine ; Si Le Caractere Repoussant et Taciturne du Commandant Lui avait permis de nous interroger Sur La Conduite et La Capacité de Ses aspirants, ou S'il Les avait interrogés Lui-même, il n'aurait pas Eu occasion Decrire Cette Lettre insignifiante qui peut Etre nuisible a Tous ; Même a Lui. (8)

Du Moment que Cette Lettre a Circulé a Bord on a Remarqué un Dégout et un Mecontentement incroyable ; on ne voyait plus Dans M^r Baudin qu'un Mechant qui Cherche Davance a accuser Les autres en Cas qu'il ne Reussisse pas, ou a attribuer tout L'avantage S'il Reussit Dans Sa Campagne : Ce n'est pas La Les procédés Qu'avait Le Général D'Entrecasteaux ! Il n'en avait que de Bons et de Paternels Envers tout Le Monde.

Au Delà du Cap de Bonne Esperance.

Je voyais La Traversée Savancer Sans Entendre parler des Changements indispensable qu'il y avait affaire Dans L'installation de la Corvette a L'île de France et qui Etaient de la plus Grande Nécessité pour Etre en Etat de Suivre avec quelques succès Le Cours de Cette interessante Campagne, Je faisais souvent part de mes Remarques au Commandant, j'en ai fait un Résumé qu'il me permit de Lui presenter Le 28 Pluviose [17 février 1801] ; il Est Tel que je Le Transcris ici.

[*] Projet D'installation de la Corvette Le Geographe.

L'objet de la Mission Etant de Recueillir en même Temps des objets D'histoire Naturelle et faire des Observations Geographiques on Doit par ces Raisons parcourir Des Mers inconnues ou aumoins peu frequentées ; ce qui oblige d'Etre Toujours Sur Ses Gardes et Toujours préparés a tous Evenemens qui arrivent Souvent et inopinément Dans une Campagne de Cette nature ainsi que J'ai pu en Juger pendant Le voyage de La Recherche Sous Le Commandement du General D'Entrecasteaux.

Pour que La Corvette Le Geographe soye en Etat de parcourir des parages inconnus, Sans Craindre de Compromettre Ni Le Batiment, ni La Sureté des individus qui en Composent L'Equipage ; elle Est Susceptible de Bien des Changemens Dans Son installation : J'ai Remarqué Ceux que je Crois indispensables et je me propose de faire part de mes Observations au Commandant.

Exterieur du Batiment.

La Traversée de France a L'île de France Suffit pour nous faire Juger de La faiblesse de notre Equipage et de la Grande nécessité de la Renforcer par de Bons Matelots. La Prudence Exige de se Defaire des hommes inutiles ou très peu utiles parce que ce sont des Consommateurs de vivres Dont on Doit faire une Grande Economie : Le Nombre des hommes Travaillant Davrait Se Monter a Cent, ce qui avec L'Etat Major, Savants et Domestiques pourraient Se Monter a 125 ou 130 tout au plus.

On a aussi Jugé de la nécessité d'avoir un hauban de plus a nos Bas Mats, surtout au Grand et Den Elonger Les porthaubans. Toutes nos ancres et Cables sont plus faibles que Les proportions du Batiment ne Les Comportent ; notre plus forte ne pèse que 2600 a 2700 et elle Devrait peser 3000 : je Serais Davis d'avoir notre ancre de veille de 3200 a 3300 avec un Cable de 16 pouces, pour qu'étant Mouillés Dans un Cas de Nécessité, on puisse Etre Sur d'être Solidement amarés et Sur D'Eviter Le Danger dont on Est Menacé : elle ne Sera pas plus Difficile a Lever qu'une un peu plus faible, Mais si on Craint Cette peine, on aidera au Grand Cabestan en virant L'orin au petit ; il n'y a pas Dancre tant forte quelle Sois qui puisse Tenir Contre Cette force.

Les Travaux de la Geographie Exigent un usage Continuel des Boussoles, Surtout de Celles fortement aimantées ; ce qui Leurs Rend Les approches du fer très nuisibles, Même a une Grande Distance, puisque l'on a vu de ces instruments avoir une Sphere

[324]

D'activité de 14 pieds et Communement de 8. La Moindre inexactitude Dans son usage pour Les Relevements, Etant Susceptibles D'occasionner de Grandes Erreurs dans La Confection

* [Projet de Reinstallation.]

des Cartes et par Consequent dans Le Gissement et La position des Terres ; il Est Donc indispensable et de Toutes necessité, D'Eloigner tout ce qui peut Leurs Etre Contraires et Même Empêcher de Les porter Dans Telle partie du vaisseau que ce Soit : pour obvier a Cela ; Le prélat de la Dunette qui Est imprégné de Limaille De fer doit Etre Enlevé : [*] Tous Les Chandeliers de Bastingage de la Dunette Doivent aussi Etre ôtés, ainsi que Ceux du Gaillard Darriere ; Ces Derniers Donnant Le Double avantage de faire facilement Les Relevemens et de voir par-dessus Les Listes.* [En marge : * Executé]

Les Clairs voys en fer Doivent aussi Etre Eloignés ; Les Caillebotis en Bois de ces Panneaux Remplissent Le Même usage, puisque lon Est obligé de Couvrir lun et Lautre avec un prélat, Lorsqu'il fait de La pluie.

Les Chandeliers du Capuchon pourraient aussi Etre Remplacés par Dautres Montants en Bois Rouge de Lîle de france, qui Est très fort et qui Seraient très Peu plus Gros que Ceux en fer.

On pourra Mobserver que sil ni apas de Bastingage a la Dunette, quelques Personnes pourraient Tomber par La a la Mer ! Je Repondrai, quabord des fregates qui ont ainsi Des Dunettes, elles Couvrent partout Le plat Bord et nont autour que Des petits Chandeliers Simples de 8 pouces, Dans Lesquels on passe un bout de Meme filain, Suffisant pour arrêter Celui qui Glisserait : que La Dunette du Geographe a Lavantage d'Etre Encoffré dans un vibord de 10 pouces de hauteur qui Est Suffisant pour ne pas Donner la Moindre Crainte aux Marins qui iront pour Manœuvrer Lartimont ou La Brigantine ; tout autre homme qui Craindra d'aller ainsi Sur La Dunette, Cest quil ne sera pas Marin, ou ni aura aucun Besoin ; Dans ce Cas quil ni aille pas, Car il ne pourrait que Gêner aux travaux pour Les quels La Dunette Est ainsi preparée : Dailleurs, on peut Conserver Les Deux Chandeliers volants qui Sont aux Deux Corniches, Car sils survenait du Mauvais tems pendant Les Travaux, on y amarrerait une Corde qui serait Tendue au hauban D'En arriere Dartimont et Cela ferait un Bon Garde Corps. On pourrait Encor, ou Clouer une Tringle de 4 a 6 pouces Sur Le plat Bord, ou en Dedans une Planche qui exauce Le Vibord de Cette quantité dans toute La Longueur, pour former une hauteur de 12 a 14 pouces plus que suffisante.

Comme on Est obligé de Tirer party du Local ; Si on veut on pourra faire passer Le Grand Bras en Dehors et Construire dans Toute La Longueur de la Dunette des Cages a Poules Simples de 12 a 14 pouces de hauteur ; Cela ne Generait pas aux travaux. Par une suite de Cette indispensable precaution d Etre Toujours [illisible] a tout Evenemens La Manœuvre du Cabestant Doit fixer Lattention et Doit Etre Degagé de tout ce qui L'Entoure, Soit pour virer sur Les ancras, Dont Les Tournevires Doit Toujours Etre Garny ou pour Caler Les Mats D'hunes, Dont Les Guindresses doivent Toujours Etres passés : je propose Donc, de placer Les Charniers et Le filtre en avant du fronteau Darriere Sur Le Caillebotis du Milieu qui n'ouvre pas, ils ne Généraient Nullement ; ces Charniers pourraient Etres Diminués de Capacité, ils Sont Beaucoup Trop Grands pour Lusage de laCorvette, et alors ils seroient plus Maniables Si le Besoin Exigeait deles Deranger.

La pompe Dincendie peut Etre fixee en arriere du fronteau Davant. Le Grand Coffre avesselle Des aspirants pourra Etre Mis a Leurs poste Dans La S.^{te} Barbe, ou ils Pouront alors Etre a Laise.

Sil Est necessaire Davoir Toujours Des plantes a Lair : Les Deux Bailles pourraient Etres posées Contre La Cloison de la Dunette, Si Surtout elles Etaient Cerclées en Bois, il Sera facile de prendre des precautions pour que Le Soleil ni Les Travaux ne Les incommodent pas.

Si Les Nacelles Sont placées dans Les port-haubans Dartimont, Les Grands Caillebotis Seront Libres et La Manœuvre du Batiment aisée.

Je trouve nos Embarquations Trop petites et Trop Lourdes, il Serait a Desirer que Lon puisse sen procurer de plus Grandes et Surtout deplus Legères ! Un Canot

[325]

[*] Baleinier Serait fort bien en poupe et un autre bon Canot en place dune Des nacelles. Une Embarcation qui Marche Bien Est bien necessaire pour aller Reconnaître Les Côtes a quelque Lieues de Distance ; on Est Toujours assuré avec de Se Tirer dun Mauvais pas ou D'Eviter La poursuite des Pirogues des insulaires Dont Les aproches Seraient inquiétants pour La surreté des individus : Les nôtre nont aucunes Bonnes qualite.

Batterie.

La Batterie Doit Etre Libre pour que L'on puisse Manier Les Cables facilement ; Pour quelle Le Soie Le plus possible Je trouverais Très Commode de faire faire Deux petites Potences de 3 a 4 pieds de hauteur, Lune près du Gaillard Davant et Lautre en place des bittes du pied du Grand Mât ; on placerait Sur ces potances et a Raser Les flancs de la Chaloupe Les plus Gros Materiaux de La Drome ; Leurs Extremités Davant netant quen arriere des Cuisines, Leurs Longueurs Depasseraient La Cloison du Gaillard Darriere et Se Trouveraient Remplir une partie de La porte actuelle, Mais Comme elle Est a Deux Battans et quon ouvrirait alors Celui qui Est actuellement fermé ; La Communication avec La Batterie Serait Egalement Libre : Le vide de la Cloison autour de la Drome peut Etre facilement Remply de maniere a Bien Boucher Le Jour.

Cette installation est Je Crois La plus Convenble, parce quelle ne nui point a La Stabilité du Batiment, et on peut aller par Dessous La Drome aux pannaux, on peut y passer Les plus Grosses Bariques ; et elle offre Encore pour son Elevation Lavantage de placer Dessous une Grande quantité de Bailles Remplis de plantes ou autres objets.

Par La Même Raison que Le Cabestant d'enhaut Doit Etre Toujours paré, Celui d'enbas Doit L'Etre aussi : Les Bailles qui Sont Sous Le Gaillard Doivent Danc Etres placées et fixées hors La partie des Barres, et Les Tables Demontées des queLon Serait dans Des parages peu frequentés ; parce que sil en Etait autrement, Cela Employerait du Monde, ou a Deplacer, ou a Demonter et que tous Sont necessaire pour La Manœuvre dans un moment urgent, ou on Doit Deployer la plus Grande activité ; Donc Les officiers Devraient Manger dans La Grande Chambre et Les aspirants Dans La S^{te} Barbe Comme Dans Toutes Les fregates.

Pour ne pas Etre obligé de Demonter Les parcs a Cochons et quils ne Gênes point a la Manœuvre des Cables, ils pourraient Etres placées Le Long du Bord Sur une Largeur de 2 p ½ ou 3 pieds, Depuis Lavant de leurs positions actuelle jusqu'a un pied sur Lavant du 2^e Sabord ; Cet Espace pourrait en Contenir une Grande quantité.

Les Maitres pourraient avoir Leur poste a Tribord en avant des Chambres et les Trois Jeunes Gens que Le Commandant Employe et Les Deux Garçons Jardiniers a B.^d : ils auraient une Table. Mais Jamais Leurs Coffres ni Malles afin que Cette Batterie puisse Etre netoyee avec Soins et Surtout Secher faiblement des quelle Serait Lavée, Car il Est prouvé que L'humidité

* [projet d'installation de la Corvette.]

Est une des Causes Les plus Dangereuses pour Les Gens de Mer ; pour quil ni en aie que Lemoins possible, Le Dalot qui Sert pour L'Ecoulement des Eaux de la poulaine par Dedans L'interieur Doit Etre au plutot Condamné : jene Conçois pas Comment on a pu avoir Lidée de percer un Dalot dans La poulaine de Maniere afaire passer par Dedans Linterieur du Navire, Cette Eau Dans quoi on Lave Les plus Maussades Cochonneries et qui par Cette Raison Est Toujours Malpropre, puante et Malfaisante ! Il Serait très facile den percer un autre en Dehors, ou Dabattre Cette partie Exaucée duvibord qui forme une Gatte.

Notre Grand Cabestant nest point dun usage Commode ; Sa forme Cilindrique en Est Cause ! On pourrait Le Diminuer de quelques pouces du haut a venir a Rien enbas ; il aurait Lavantage par Cette forme plus Conique de Choquer presque Seul ou aumoins Très facilement. Cet ouvrage Se fera en place ainsi que Les autres par Les ouvriers du Bord ce qui Deviendra peu Dispendieux.

Interieur.

Je Desirerais que La S.^{te} Barbe fut Diminuee dun Barreau de sa Longueur actuelle et quil ni Logea que Les Sept aspirants et Les trois ou quatre Savants qui nont pas de Chambres : nayant ainsi que peu de Mondes a y Loger, Lescalier

[326]

L'Escalierne Serait pas Sans Cesse obstrué par Les allants et venants dont Le Babil plus que tout, Empêche de Travailler Ceux qui Sont Sous LeGaillard, même Ceux qui Sont dans Leurs Chambres ; Chaquun Serait Chez Soi ! Certe quand Les Travaux seront Commencés on aura Grand Besoin de Cette Tranquilité.

Enavant de la S.^{te} Barbe Seraient pratiqués Deux Souttes allant d'un Bord a Lautre du Batiment et Separées par Des Cloisons a jour, Entre elles, la S.^{te} Barbe et L'Entrepont. La premiere Sur Larriere aurait Environ 6 pieds de Longueur et ne Contiendrait que Les provisions de Table : La 2^e en aurait 12 ou 15 et Serait pour Ramasser Les Caisses Dobjets D echange Legers et toutes Les voilesde Rechange. Sil Etait possible ; elle aurait Son issue par L'Entrepont, et la premiere par La S.^{te} Barbe, Mais il y aurait une porte de Communication de Lune a Lautre pour Les Besoins du Service.

[*] Les Deux Cables en Mouillage et Deux Grêlins Seraient Lovés en avant de Cette Cloison : Celui de veille et Les autres Seraient dans La Calle. Tous Les Esparts Legers et avirons Sortant des Bastingages Seraient placés Dans Les ailes Tribord et Babord ; Ceux qui par Leurs Longueurs n'auraient pas pu Entrer par Les panneaux Seraient passés par Les sabords de la S.^{te} Barbe et par Les portes pratiquées Dans Les Cloisons des Souttes Cittees Ci Dessus.

Le Poste du Chirurgien Serait Conservé et Comme il y aurait alors de L'Espace pour pendre Tous Les hamacs, Chaquun aurait Sa place Numerotés ainsi que Son hamac ; Les Coffres et Malles en Moindre quantités possibles Seraient a La portée de Chaquun et fixés.

La Calle.

Les ancrs ne peuvent y Etre Mieux placées et plus a la main que Debout Dans Les Panneaux.

Il Est nécessaire dy pratiquer une Cloison pour separer LaCalle auvin de Celle a L'Eau ; Celle

* [Les esparts ont Etés placés ainsi.]

auvin Serait Sur Lavant a la portée de la Cambuse. Elle Naura que La Capacité Suffisante pour Contenir Les Boissons, qui seront probablement en Grande partie des Eaux devie, et tiendrons par Cette Raison peu de place Mais il faudrait y placer des Legumes et du Ris en Barique, Les huiles et LeBeure, afin que la Consommation de ces objets Balance Celle de Ceux de Larrier ; pour ce Moyen Le Batiment Sera Conservé atrès peu près a sa Difference la plus Convenable a Sa Marche.

La Communication Dans La Calle Sera Libre par tous Les panneaux.

La Consommation des Commestibles Exige une autre Economie queCelle que lon a Suivie Jusqua present, Surtout des précautions que je pourai Citer a Tems.

Lordre pour Les Travaux, La Discipline et la proprété, Exigent Encor Dautres Mesures queCelles quelon a Employées jusqua ce jour, Mais que lon pourra Mettre Sur un Bon pied en partant de Lîle de France. [Signé] P. Gicquel

NB il pourrait y avoir aussi des objets Legers Consommables dans la petite Soutte Davant et ils seraient Remplacés par des objets D'histoire Naturelle.

Je nai pas voulu Entrer Dans Dautres Details plus Minutieux Dont jai Souvent parlé au Commandant, il mavait surtout promis afaire Travailler a nos Compas de Route, de faire Son possible pour Sen procurer Dautre et de Mettre a Bord 20 Tonneaux de Leste.

Jai Toujours fait part de Mes Observations et Remarques a mon ami Ronsard qui voyait Comme Moi La nécessité dun Grand Changement dans Linstallation de la Corvette.

Sur quelques petits Troubles Survenus parmi quelquun de nous depuis que La Mal'heureuse Lettre du Cap.^{ne} Baudin au Ministre avait parue, Le Commandant nous nous a Tous Rassemblés dans La Grand' Chambre Le 1.^{er} ventose [26 février 1801] ou il nous a Lu une Lettre du Ministre de La Marine faisant Partie de Ses instructions, elle a Été par son ordre inserée dans Le Cazernet et Chaquun en apris Copie, il nous Dit quil n'avait ordre de nous en faire Part qua Lîle de France Mais quil Croyait que la Circonstance Exigeait de nous La faire voir en ce Moment Car cetait Le moyent de nous Ramener lapaix.

[327]

Copie de la Lettre du Ministre au Cap^{ne} Baudin [en marge]

Paris Le Sept vendemiaire an 9.^e [29 septembre 1800]

Le Ministre de La Marine et Des Calomnies au Citoyen Baudin Cap.ne de vaisseau Commandant en Chef Les Corvettes Le Geographe et Le Naturaliste.

Je vous ai Deja Expédié Le Memoire qui doit vous servir Dinstruction particuliere et Je vous Recommande de vous y Conformer Entierement, il forme Le Complement des Documens que vous avez deja Reçus Sur Les Differentes parties qui Doivent fixer votre attention pendant Le Cours du voyage que vous allez Entreprendre.

Le Gouvernement na Rien négligé Citoyen, pour vous fournir Les Moyens de Remplir avec Succès L'interessante Entreprise qui vous Est Confiée, et Cest avous actuellement a achever par votre prudence et vos soins ce quil a préparé.

La patrie Remet entre vos Mains L'Existence d'un Grand Nombre de vos Concitoyens, vous Devenez a la fois Leur Chef et Leur pere. Dans plusieurs occasions vous paraîtrez avec Le Caractère D'Envoyé du Gouvernement, ainsi penetrerez vous Donc bien des obligations qui vous sont imposees.

Le premier Consul ayant pensé que le Seul Moyen Dobtenir un Succès Complet dans votre Glorieuse Expedition Etait denevous assujettir a Suivre des Loix et Reglemens de la Marine Militaire que ce qui saccordera avec Les Circonstances ou vous vous Trouvèrez, vous Laisse La Liberté détablir abord des vaisseaux qui vous sont Confiés Telle forme de Service, Reglement et Disciplines que vous Croyez propres a Maintenir La Subordination et L'Exactitude dans les Devoirs que Chaquun de Ceux qui vous accompagnent aura a Remplir, et je vous Recommande Sur tous Les points La plus Grande fermeté. Veillez sans Relache a ce que La proprété et la Bonne intelligence Régne abord des Deux Corvettes et ne négligez Rien de ce qui peut Conserver La Santé des Equipages.

Je me plais a Croire que Tous Les officiers qui Sont Sous vos ordres Seront animés du même Esprit que vous et Sappliqueront a prevenir le plus Leger Reproche de votre part ; mais vous ne Devez pas Moins Les prevenir de Leurs Devoirs et Leurs Recommander de ne Jamais S'Ecarter Entre Eux de ces Egards et de Cette urbanité qui Est Si propre a Maintenir Lunion et la Bonne intelligence, ils Doivent Surtout Eviter des habitudes et des Exès, qui seroient D'autant plus Reprehensibles, que le Mauvais Exemple quils Donneroient affaiblirait L'autorité que vous Leurs ferez Exercer.

Jattends Egalement devous Citoyen, que vous Tiendrez la Main a ce que Les aspirants Embarqués Sur Le Geographe et Le Naturaliste Etudient Soigneusement toutes Les parties de lart Nautique et Soyent Exercés aux Differentes Manœuvres. Les Grandes navigations Sont Les Seules Convenables pour former de Bons officiers et Cest en Les accoutumant de Bonheur au Travail etalafatigue, que vous pourrez y parvenir, La perte deleurs Tems dans un voyage Comme Le votre Serait irreparable et L'Espoir du Gouvernement Trompé.

Les Jeunes Gens qui vous accompagnent paraissent avoir D'heureuse Dispositions, il faut Sefforcer de Justifier Les Esperances quils Donnent en Rivalisant Entre Eux de Zèle et Dapplication. Les astronomes Comme Les officiers Doivent Se faire un plaisir deles instruire ; Les premiers sur La Maniere de se former aux Observations et Les autres Sur ce qui Est Relatif au Grément et ala Manœuvre des vaisseaux.

Dans votre Traversee D'Europe a Lîle defrance vous aurez en tout Le tems Convenable pour Connaître et apprecier vos officiers. Si Contre mon attente il en Etait quelquun qui ne meritait pas votre Confiance ou Se fut Comporté de Maniere a Troubler L'harmonie et la Bonne intelligence Sans La quelle Le voyage que vous allez faire ne peut Etre heureux : vous Ete autorisé a le faire Remplacer, Soit en prenant parmi Les aspirants Celui qui en Serait Le plus Capable, Soit de Telle autre Maniere que vous Jugerez plus Convenable.

Je nai Rien a vous Dire Sur Les procedés a avoir Envers Les personnes qui Sur La proposition des Commissaires de Linstitut national, Sont Specialement Chargés Sous vos ordres de soccuper de Recherches astronomiques et de tout ce qui tient a L'histoire naturelle ; Mais ces procedés et ces Menagements dus a Des hommes qui ne sont pas accoutumes a la Mer, ne Doivent pas aller jusqu'a une

[328]

Condescendance qui favoriserait des pretentions ou nuirait a La Subordination Générale ; Maintenez La avec vigueur et avant votre Depart de Lîle de france notifiés de ma part a ces personnes Comme aux officiers et aux aspirants que L'Espoir du Gouvernement Est que tous Rempliront Egalement Leurs Devoirs. Dites leurs quil Est Expressement Defendu de Communiquer a qui que ce Soit Les Journaux quils Tiendront et de ne former aucune Collection pour Leur Compte personnel. Cest La Republique qui pourvoit a Toutes Les Depenses de L'Expedition ; Cest elle seule qui en Doit Recueillir Le fruit, ainsi faite Connaitre quil Serait Servi avec Rigueur Contre quiConque Enfreindrait

Cette Juste Defense. Si quand vous aurez fait part des intentions du Gouvernement il En Est quelqu'un qui ne voulut pas si Conformer vous Le Laisserez atterre et en previez l'Administration. Annoncés que personne ne Doit Se permettre Soit en Cas de Rencontre ala mer, Soit Dans Les Relaches d'Envoyer en Europe des Relations qui pourroient frustrer Le Gouvernement de Son Droit de propriété Sur Les Resultats du voyage, par suite de ces ordres Je vous prescrite imperativement¹ de vous faire Remettre Lorsque vous Retournez a L'île de France pour La Second fois, Tous Les Journaux, Registres et notes Tenues a Bord, ainsi que Les Collections en tout Genre qu'on voudrait Garder, vous ne Laisserez personne Descendre atterre avant que de vous Etre assuré que Chacun aura Saisi son Devoir Sur ce point et vous Exigerez de tous vos Subordonnés Leur Parole D'honneur qu'ils ont Scrupuleusement obéi.

Vous n'ignorez pas que de tous Les Temps il a Eté Expressément Defendu aux officiers de la Marine de Se Livrer a aucune Espece de speculation de Commerce et D'Embarquer abord des Batiments de L'Etat des Marchandises ou autres objets D'Echange pour Leur Compte particulier, Sous quelques pretextes que ce puisse Etre. Cette Disposition prohibitive Consacrée par tous Les Reglemens Sur La Marine, Est Strictement Maintenu jusque present, Doit plus particulièrement Encore Etre observée abord des Batiments Dont Le Commandement vous Est Confié. Vous sentez qu'il serait aussi Dangereux pour Le succès de L'Expedition qu'avilissant pour L'honneur du pavillon national, que quelqu'un des officiers ou des autres Citoyens Employés Sous vos ordres Cherchassent a profiter de la protection accordée a Cette Expedition, par Les Etrangers, pour Entreprendre un Trafic illicite, il en pourrait Resulter que votre navigation fut interrompue par Les Batiments Ennemis, qui, en vous visitant trouveraient abord des Marchandises prohibées et Le But de L'Expedition se Trouverait Manqué. !!!

Pour prevenir Cet inconvenient vous vous assurez vous-même avant votre Depart de L'île de France [*]
aucune Espece de Marchandises n'a Eté Embarqué abord du Geographe et du Naturaliste. Vous annoncerez aux Etats Majors et Equipages des Deux Batiments, que Si quelqu'un D'Entre Eux Se Rendait Coupable d'une infraction aux Reglemens rendus a Cet Egard et a L'ordre particulier que je vous Donne, il en Courrait Les peines Les plus Sevéres et qu'aucune Consideration n'en pourrait atténuer La Rigueur.

Je ne mettrai pas Davantage, Citoyen, Sur ce qui ne Concerne pour ainsi dire que votre Conduite interieure. Vous avez déjà Sûrement médité Sur Celle que vous aurez a Tenir avec Les agents des puissances Etrangères Lorsque vous aurez avec Eux des Rapprochements. Parcourant Les Mers Sur Le Pavillon parlementaire et tous vos Travaux n'ayant pour objet que Le perfectionnement des Sciences ; vous Devez observer la plus parfaite Neutralité : ne faire naître aucun Doute Sur votre Exactitude a vous Renfermer Dans L'objet de votre Mission et tel qu'il Est annoncé par Les passeports qui vous ont Etés procurés. Dans vos Rapports avec Etrangers, Les Succes Glorieux de nos armées ; la force et La Sagesse du Gouvernement ; Les vues Grandes et Généreuses du premier Consul pour La pacification de L'Europe ; Le Calme qu'il a Ramené Dans L'interieur de la France ; vous fourniront Tous Les Moyens De Donner aux Peuples Etrangers des idées Justes Sur L'Etat actuel de la Republique et Sur La prosperité qui lui Est assurée.

[329]

[*] Lorsque vous paraitrez Chez des Etrangers ; il Convientra Conséquemment que vous Exigiez de tous Ceux Dont vous Jugerez de vous faire accompagner, La Decence et La Reserve qui Doit S'accorder avec Le Caractère dont vous Etes Revêtu. Veillez a ce que Les Pratiques Religieuses, Les institutions politiques et jusqu'aux prejugués des peuples Soyent Respectés, non Seulement par vos Etats Majors, Mais partout Les individus Sous vos ordres. Ne permettez Jamais que vos officiers ou Ceux qui vous accompagnent Se Livrent pendant Leur Sejour Sur Les Rades a ces frivolités ou Dissipations dont ils ne jouissent qu'au Depend de Leur Santé, en Les Employant par un Service actif vous Remplirez Les vues du Gouvernement et Eviterez Les Conséquences Toujours facheuses qui naissent

* on m'a Dit que Dans L'original il y avait Seulement, avant votre Depart.[En marge]

* fin de la Lettre du Ministre au Cap.^{ne} Baudin.[En marge]

de la Suite de L'oisiveté. Enfin faite honorer Le nom français dans tous Les pays ou vous aborderez et Surtout faite Le Cherir par Les peuples non Civilisés aux quels vous ne portés que des Bienfaits ; puisque Si Le But principal devos Relations avec Eux Est D'Enrichir La France des productions de Leurs pays, vous Devez aussi les inviter a naturaliser Chez Eux Celles dont vous Etes Chargé de leur faire Connaitre L'utilité. Je vous Recommande Cependant de ne pas vous Laisser Entrainer par Le Mouvement d'une philanthropie Trop ardente. Ayez Toujours Devant Les yeux L'Exemple Deplorable des Circum-navigateurs qui Sont Tombés Sous Les Coups des insulaires de la Mer du Sud et Lorsque vous ordonnerez des Excursions, ne négligés aucune precaution pour Mettre vos Compagnons a Labri de toute Surprise et de tout Danger.

Avant que de Terminer je vous Renouvelle Encore une fois de Maintenir Le Bon ordre et L'Exactitude Dans La forme que vous aurez adopté pour ce Service, La Moindre négligence Sur ce point pourrait Etre Suivie des Suites Les plus funestes. Soyez Severe Si Les Circonstances Le Commandent, Mais Soyez Juste, qu'aucune prevention ne Dirigent Les actes D'autorités que vous pourrez faire Exercer et Si Contre mon attente vous Etes forcé de Servir Contre quelqu'un que ce ne Soit qu'après vous Etre assuré par vous-même qu'il importe au Succès de L'Expedition de prendre ce party.

Il Est inutile de vous Recommander de faciliter par Tous Les Moyens qui Sont en votre pouvoir. Les operations de tous Ceux que le Gouvernement a fait Embarquer avec vous, mais vous ne Devez prolonger votre Séjour dans Les Lieux qui promettent une Recolte precieuse pour L'histoire naturelle et la physique, qu'autant que vous ne trouverez aucun inconvenient pour La Suite du voyage. Vous Savez que Les Moussons Commandent et que quelques Jours Donnés de trop a une Relache peuvent Condamner a L'inaction pendant une periode de Six Mois.

Vous Devez Etre persuadé que Mes vœux vous Suivront partout et qu'il me Sera très agreable de pouvoir Rendre Compte au premier Consul, des progrès Successifs de votre Entreprise ; je vous invite a saisir Toutes Les occasions sûres qui se presenteront de me faire parvenir Des Details Sur Les Circonstances de votre navigation ; ils Seront accueillis avec tout L'interêt qu'inspire une Expedition dont Le But Est D'accroître Le Domaine Des Sciences, D'ajouter Si Est possible, a ce que La Nature a fait pour Les Nations qui vivent Sous une autre hemisphere et de former des hommes Destinés a augmenter un jour La Liste des Marins et Naturalistes Celebres ; Soyez Certain Egalement que J'eprouverai une veritable Satisfaction a faire valoir auprès du premier Consul Les Temoignages favorables que vous Madresserez Sur vos Collaborateurs et tous Doivent Se Reposer Sur Sa Justice. Mais C'est avous Surtout que je Recommande d'être juste et impartial pour tous, ce Serait abuser de la Marque Eclatante de Confiance que vous avez Reçu du premier Consul Si vous accordiez de l'avancement ou Soliciter des Recompenses pour Ceux qui ne L'auraient pas Merités. Signé forfait, et pour Copie Conforme. Le Commandant de L'Expedition. Signé N. Baudin.

En finissant La Lecture de Cette Lettre Le Capitaine Secria Ainsi-Soit-il, au nom Dupere et du fils et du S.^t Esprit ! Chacun fut pénétré d'Etonnement a Cette Exclamation, on Gardait Le Silence quelques Momens et Enfin un de nous parla du Motif pour Lequel il Croyait que nous Etions Rassemblés, Chacun Se Reprocha Ses Torts et fit sapaix. Le L.^t Baudin pria Le Commandant de Supprimer de Sa Lettre au Ministre Le paragraphe ou il Est indecemment Traité Sans Etre nommé ce qui Est applicable a tous. Il Lui Repondit qu'il en ferait ce qu'il voudrait, qu'un officier voudrait Emparamment Dictier La Correspondance de Son Capitaine ; vous me la Donnez bonne ? on Laissa ça La.

[330]

[en marge] Observations

Le Citoyen Bissy Ma Reproché dans L'Assemblée D'avoir Le Mal'heureux Défaut De vouloir Toujours que tout fut bien ! Si C'en Est un je Le possède a L'Exès. Je ne peux Comprendre et C'est au-dessus de ma Sagacité, Comment on peut faire Le Mal quand on a L'alternative de faire

Le Bien ! Cette idee me Revolte.

Le Commandant finit par nous faire L'Eloge de La Bonne Tenue et de La propreté de Son Batiment, il Croyait Surment parler a Des Montagnards Car Moi officier de Marine, Je Demande aux Connaisseurs (et Je men Refère a Leurs Jugement) Si un Batiment Est propre Lorsqu'il y a Continuellement cinq Grands Chiens qui viennent Chier dans toutes Les Glaines de filain des Gaillard Darrier et quand on Est obligé de Relever Ses pantalons et Ses Levites pour ne pas sabimer Dans La Batterie &c. &c. ?

[En marge] ventose an 9^e atterrage

Le 22 [ventose, 13 mars 1801] a Midy La Longitude Rapportés de Mes 42 Distances sextuples observés les Deux Dernieres Lunaisons et que Jetais fondé a Croire très bonnes mi Mettait a 132 Milles dans L'E.S.E. Corrigé de Lîle Ronde, en Dinant Le Command.^t Me Dit que Son intention Etait de ne faire que 3 nœuds par heure depuis Le Coucher du Soleil Jusqua Minuit etqualors il Tiendrai Le vent Jusqua'au Jour parce que Les Montres Le Mettaient après de Deux Degrès Sur Lavant Des Distances. Mes Observations ne mont Jamais Trompé, Je Croyais Mon point Sur ! Je proposai Donc au Commandant en presence de tout L'Etat Major de me Charger des Deux Batimens : de faire de la voile toute La nuit et que Si Lon apercevait La Terre de Les Conduire au Mouillage : que Jen Repondais Sur ma tête puisque Cetait toute ma fortune ! Il me Repondit quil netait pas tanté de faire une pareille Ecole. A 11.^h nous Teimes Le vent Tribord amures. A 4.^h du matin on vira De Bord. Le 23 [ventose, 14 mars 1801] a 5.^h du Matin on mis Le Cap en Route. Nous fimes Bon Chemin toute La Journée et nous n'apercumes La terre qua 5.^h du Soir dans La partie du o.^t au O.N.O. Environs 10 Lieues, nous fimes Route Jusqua 8.^h 30' alors on prit des Ris et on passa La nuit Sur des Bords oposés. On fit Route Sur La terre. Le 24 [ventose, 15 mars 1801] au Lever du Soleil on ne Lapercevait que Dela Grande hune, mes Distances Rapportés par La Montre N° 31 me Donnaient Le point a 5' près. Nous acostames La Terre Cette Journée et Le Soir a 8.^h du Soir on Mouilla Près La Baye du Tombeau a une petite Distance de la Carcasse dela preneuze. Nous y passames La nuit et 6.^h du Matin nous appareillames pour nous approcher du port. Le naturaliste en Etait Baucoup plus près que nous. A 7.^h ½ Le 25 [ventose, 16 mars 1801] au Matin Le Citoyen Vrignoult officier de port est arrivé a Bord. Et a 10 heures nous avons Entré alavoile et avons Eté nous amarer a quatre amares Près de La Cayenne.

Par La Table de Loch onvoit Comme nous avons Eté Contrarié dans Cette Traversee Depuis Le Cap de Bonne Esperance. Tout Le Monde Commençait a Etre Bien fatigué.

Le 26 [ventose, 17 mars 1801] a 4.^h 41' 28" 52" Tems vrai. 4.^h 50' 6" 59" Tems Moyen Le N° 31 a Donné pour Longitude orientale Suivant La Marche de paris aTeneriffe Eu Egard a L'Erreure Supposée au Cap de Bonne Esperance = 52° 22' 12" et Suivant Celle Conclue aparis ayant Egard aux Mêmes Erreures 52° 29' 11". Rapportant Mes Distances par Cette Montre Jaurais 54° 22' 44" Celle du Lieu Etant 55° 8' 15". Les Distances Rapportées Seraient plus ouest pour cemoment de 45' 31". Mais Le 28 [ventôse, 19 mars 1801] a 2.^h 58' 13" 48" Tems vrai et 3.^h 6' 17" 35" Tems Moyen Compté abord Le N° 31 Donna pour Longitude en Comptant ces Mêmes Marches Citées ci Dessus et ayant Egard aux Mêmes Erreures ; par Lune 52° 14' 52" et par Lautre 52[°] 22['] 5["] Celle du Mouillage Etant par Les Distances Raportées 54° 15' 26" Celle de Lîle de france 55[°] 8' 15["]. Lerreure Serait de 52' 49["]. Donc dans 46.^h 16' Cette Marche Donne une Difference de 7' 18" ce qui Est pour 24.^h 4' 18" Multiplié par 8. Intervalle du 18 au 26 = 34' 24". Donc La Difference aprochésEnplus de mes Distances Serait 11' 7". Mais en partant des 22 Dist. Derniere Reduite au 18 je naurais que 5' 58".

[331]

[*] En n'ayant pas Egard a L'Erreur Supposée au Cap La Montre N° 31 aurait Donnee pour Longitude orientale Le 28 ventose [19 mars 1801] Suivant Sa Marche de paris a Teneriffe 50° 57' 39" ce qui Donne une Difference Est de (par 24.^h 1' 56", 55) 4° 10' 36" par Sa Marche Conclue a Parris elle Serait 51° 19' 2" ça Donne Encore une Difference Est de 3° 49' 13" Contractée en 129 Jours, qui Donne par 24.^h 0° 1' 46". Je me Servirai de Cette Erreur Moyenne pour Corriger Matable des variations observées Pendant La Traversée.

Ce Jour 22 [ventose, 13 mars 1801] Les Montres ont Etées Descendues aterre et Les instruments Dastronomie. Le 30 [ventose, 21 mars 1801] Lobservatoir a Eté installé dans La Tour de Lîlot. [*] Le 1.^{er} [germinal, 22 mars 1801] Le Commandant ne nous ayant fait faire aucune visite de Corps et ne paraissant pas Disposé a nous en faire aucune Jai Eté Seul Rendre Mes Devoirs au General Magallon, Gouverneur General. Javais Eu L'honneur de le Connaitre Lorsqu'il a Eté notre passagé sur La Bergère, de Brest a Rochefort en frimaire de Lan 4.^e.

Jetais Très incomodé dune ophtalmie, Le Medecin Mordonna Le Repos et Surtout de ne pas faire D'Observations astronomiques Jusqua que je Sois Retabli.

Il a Eté accordé a L'Equipage un Repas de vivres frais tous Les Deux Jours.

[*] Le 2 [germinal, 23 mars 1801] il a Eté Débarqué et Envoya au Magazin du Cordage Gardé par Le Citoyen Le Loutre, Les objets Suivants. Jetais de Garde et Cela a Eté Transporté par une Chaloupe du port Remorquée par La Notre. Savoir.

1	Caisse	Numero	9	Marquee	A.C./P.2.3.5.
1	id	id		id	0.0.0.0.
1	id	id	10	id	Jardinage
1	id	id	35	id	Echange
1	id	id	7	id	D.B. Rassade Bleue.
2	id	id		id	P.M.
1	id	id	11	id	Jardinage
1	id	id		id	0.0.0.0
1	id	id	42	id	Echange
2	id	id	34	id	Echange
1	id	id	36	id	P
2	id	id		id	0.0.0.0. B
1	id	N°	38	id	Echange
1	id	de Cuivre a Doublage			Marquée 3. N°, 517 ½ (Brisee)
1	id			id	A.D. ² ‡. B 570. N 517
1	id	N	512	Marquee	AD ⁴ ‡ B 572
1	id	id	518 1/2	id	A.D ¹ ‡ B 584

* [Observations ventose an 9^e port NO île defrance.]

* [Germinal]

* [Debarquement des Caisses.]

1	Caisse	Numero.	Marquee	N.B. = DF
1	id	id	id	N.B. DM
1	id	id	id	T.A.
1	id	id	id	N.B. + T.j
1	id	id	id	N.B. + D.j.
1	id	id	id	D.P.
1	id	id	id	T.P. N.B.
1	id	id	id	T.M. N.B.
1	id	id	id	Plans Gravés
1	id	id	id	G.M. N.B.
1	id	id	id	G.L. N.B.
1	id	id	id	R.X. N.B.
1	id	id	42	Papier.
1	id	id	id	E.C.
1	id	id	id	Petitaint.

[332]

une	Caisse	Marquée	D.L. N.B.	n°.
1	id	id		id 20
1	id	id	D.N. N.B.	
1	id	id	D.B. N.B.	
1	id	id		K.B K.B. NB
1	id	id		pour Le Citoyen Petitain
1	id	id	T.G. N.B.	
1	id	id	D.A. N.B.	
			D.B.	
2	Balots	id	Chimie.	
1	id	id		Pour Le CitoyenPetitain
1	Baril	id		Rassade Blanche n° 2
2	id	point de Marque.		

Il a Eté fait Differents Travaux. Demonté Les Chandeliers de Bastingage du Gaillard et de La Dunette pour mettre a terre et Ceux des passavant pour Reforger.

Travaillé au Grèment de nos Mats d'hunes qui Etaient Collés et mis Sur Le Pont. Continué La Calfatage interieur du B.^t Commencé hier.

Du 3 [germinal, 24 mars 1801], Garde du Citoyen Ronsard.

On a Eu du port 29 noirs Calfats qui ont Commencé a Travailler Les Dehors. A 8.^h du Matin un navire Danois a Mouillé a Lentrée du Port. A 10.^h La Chaloupe a Debordé du Bord Remorquant La Chaloupe du port Dans Laquelle Etait Les objets Suivants, pour EtreDeposés au même Magasin que Les Precedentes. Savoir.

une	Caisse	Marquée	E.I.
1	id	Id	D.C. N.B.
1	id	Id	D.G. N.B.
1	id	Id	D.K. N.B.

1 id Id D.O. N.B.

2 id Id D.L.P.

1 id id T.D. N.B.

11 [illisible – gonnes?] de Goédron

Deux Malles au Citoyen Petitain

4 Barils Dont Les numeros Sont Effacés.

1	id	Marqué	N° 2	T. 34	N° 223.
---	----	--------	------	-------	---------

1	id	id	N° 36	T 33	N° 220.
---	----	----	-------	------	---------

1	id	id	N° 16	T.	O.R.CR.
---	----	----	-------	----	---------

1	id	id	N° 39	T 30..	N° 211.
---	----	----	-------	--------	---------

1	id	id	N° 83	T 41.	N° 236.
---	----	----	-------	-------	---------

1	id	id	N° 70	T 34.	N° 231.
---	----	----	-------	-------	---------

1	id	id	N° 29	T 26.	N° 233.
---	----	----	-------	-------	---------

1	id	id	N° 12	T 36.	N° 225.
---	----	----	-------	-------	---------

1	id	id	N° 60	T 32.	N° 231.
---	----	----	-------	-------	---------

1	id	id	N° 80.	T 35.	N° 214.
---	----	----	--------	-------	---------

1	id	id	N° 21.	T 40.	N° 219.
---	----	----	--------	-------	---------

1	id	id	N° 20.	T 39	N° 216.
---	----	----	--------	------	---------

1	id	id	N° 19	T. 36	N° 233.
---	----	----	-------	-------	---------

1	id	id	N° 64	T. 32	N° 221.
---	----	----	-------	-------	---------

1	id	id	N° 90	T 39	N° 212.
---	----	----	-------	------	---------

1	id	id	N° 57	T 36	N° 224.
---	----	----	-------	------	---------

1	id	id	N° 9	T 36	N° 223.
---	----	----	------	------	---------

1	id	id	N° 66	T. 29	N° 231.
---	----	----	-------	-------	---------

1	id	id	N° 86	T 37	N° 214.
---	----	----	-------	------	---------

1	id	id	N° 6	T 36	N° 221.
---	----	----	------	------	---------

1	id	id	N° 59	T 36	N° 227.
---	----	----	-------	------	---------

1	id	id	N° 47	T 41	N° 228.
---	----	----	-------	------	---------

3 Tierçons de Suif au Maitre et au Calfat.

[333]

un Boucault de Biscuit.

3 Tierçons D'huile A Peinture et a Bruler au Maitre.

cinq Bariques En Bottes

Dix Tierçons id

2 pieces Darmement et une Barique vides

3 Tierçons vides

cinq pièces vides de vin et une vide D'Eaudevie.

Tous ces objets ont Etés Reçus au Magasin par Le Citoyen Petitain. A 10.^h ½ La Côte a Signalé Deux Batimens a trois Mats. A 2.^h ½ il Est venu abord 19 noirs Journaliers. Une partie a Eté Mis aux Travaux de la Calle. Les autre a Grater Le Gaillard Darrier.

Les Batiments Signalés Etaient des prises.

A 4.^h Le Gouverneur afait une Ronde en Canot vers Les nouvelles fortifications. Nous Lavons salué de 3 vive La Republique.

On a Remply plusieurs pieces de la Calle par Le Moyen dune Citerne que Lon avait Eu du Bord. Elle a Eté Renvoyée pour Remplir.

Pendant Les 24.^h Les vents ont Soufflé petit frais du Sud au S.O. Sig. Ronsard.

ACette Epoque il Etait deja Deserté plusieurs de nos Matelots et on ne faisait aucune Demarche pour Les Ravoir ; on ne Les a Même pas Denoncé au Commissaire Des Classes.

Du 4 [germinal, 25 mars 1801] Suite de La Garde du Cit. Ronsard.

Les ouvriers noirs Sont venues de Bon Matin pour Continuer Leurs travaux. A 7.^h ½ un Grand navire Chargé de Bois de Construction pris Sur Les anglais par Le Corsaire La Gloire a MouilléAux Pavillons.

On a Signalé Sur Les vigies plusieurs navires. A uneheure un hambourgeois a Mouillé en Rade. Il Etait Chargé de Comestibles.

A 4.^h La Chaloupe du Port Remorquee par La Notre a porté aterre au Magasin Susdit Les objets Suivants. Savoir.

une	Malle	Marquee	S.D.	S.D
1	id	Id	S..F.	S.F
1	id	Id	VB.G.	
1	id	Id	NB.F.	P. 206.
1	id	Id	S.E.	S.E.
1	id	Id	S.C.	S.C.
1	id	Id	NB.A.	P.220 au C. ⁿ Baudin Commandant.
1	id	Id	NB.C.	T 85 id
1	id	Id	S.A.	S.A
1	id	Id	S.B.	S.B.
1	Caisse	Marquee	N° 32	P162.
1	id	Id	T.N.	N.B.
1	id	Id	G.L.	Mods.
4	Gonnes de Goedron.			
5	Gonnes de Bray.			
8	Bariques Marquees].		M.T.	huile a Bruler
1	id	Id	O.G.	N° 6.
1	id	Id	O.R.G.	.5. 27.
1	id	Id	D'huile pour Le Chef de Timonnerie.	
11	id	Id	De vinaigre	
22	Tierçons en Bottes			
5	Bariques Darmement vides			
1	Baril	Marqué	C.K.	au C. ⁿ Baudin
1	id	Id	KD	
1	id	Id	farine	
1	id	fayots	2R3	P 249.
1	id	Id	2R2	P. 238.
1	id	Id	1R1	P 243.

[334]

Suite du 4.

un	Baril	Salaison		
1	id	Pois vert	2 R 3	237
1	id	id		
1	Pannier.	au Citoyen Chaulin.		
une	Roue du Gouvernail.			
2	Morceaux de Bouts hors de Beaupre.			
15	Morceaux de Bois			

Vents de Sud au So Joly frais, il a Manqué plusieurs personnes de L'Equipage. Plusieurs ont Etés Consignés.

Du 5 [germinal, 26 mars 1801] Garde du Citoyen Cap Martin.

On a Continué a Travailler au Grèment et au Calfatage. Envoyé au Magasin Les Effets Suivants. Savoir.

une	Caisse	Marquée	N° 7	Jardinage.
1	id	id	N° 33	I.E.E.
1	id	id	G.N.	
1	id	id	D.E	
1	id	id	T.B.	N.B.
1	id	id	RY.	N.B.
1	id	id	Z.I.	N.B.
1	id	id	R.D.	N.B.
1	id	id	T.E.	N.B.
1	id	id	T.I.	N.B.
11	Bariques de Bray.			
1	Baril de pois vert N° 236.	Tare 23.		
1	id	id	id 237 T.	22
1	Tiercons D'huile a Bruler N° 62.			
2	Bariques de Suif.			
3	id	de Sel.		
1	id	de fromage.		
3	id	de vinaigre.		
3	id	vides.		
23	Boucualts en Bottes			
3	Tiercons en Bottes			
1	affut de Canon de Campagne			
1	Grand foc			
1	petit foc			
2	Perroquets G ^d et p. ^t			
2	Bonnettes D'hune.			
1	id	Basse.		

1 Tente de Dunette.
 10 hamacs.
 3 Paquets de fourure.
 2 auges a Meules.
 Des Bouts de planche et Des Debris de Cages a poules.

Pendant La nuit Le Tems a Ete Raffaleux et Pluvieux.

Du 6. [germinal, 27 mars 1801] Suite de la Garde de Capmartin.

A 7.^h du Matin La Chaloupe du Bord a Ete porter, 34 pieces en Botte et Six-cents quatre vingt Cercle de fer avec Lordre de porter a La Tonnellerie Les pieces vides qui y avaient Etés Deposées au Magazin.

A quatre heures du soir notre Chaloupe a Eté Expédiée Remorquant La Chaloupe du port qui portait au Magazin (Toujours Celui du Cordage près de L'hôpital) Les objets Suivants.

[335]

Savoir.

une	Malle	Marquée	B.C.	au C. ⁿ Baudin
1	id	id	D.U.	au C. ⁿ Baudin.
1	id	id	D.V.	au C. ⁿ Baudin
1	id	id	I.S.	au C. ⁿ Baudin
1	id	id	S.H.	au C. ⁿ Baudin
1	id	id	S.J.	au C. ⁿ Baudin
1	id	id	D.R.	au C. ⁿ Baudin
1	id	id	S.K.	au C. ⁿ Baudin
1	id	id	S.L.	au C. ⁿ Baudin
1	id	id	S.G.	au C. ⁿ Baudin
1	id	id	S.O.	au C. ⁿ Baudin
1	id	id	N.S.	au C. ⁿ Baudin
1	id	id	D.S.	au C. ⁿ Baudin
1	id	id	D.T.	au C. ⁿ Baudin
1	id	id	DX	au C. ⁿ Baudin
2	id	id	KA	id
une	Caisse	Marquee	N.B.	
1	id	id	T.N.	N.B.
1	id	id	D.K.	N.B.
1	id	id	T.K.	N.B.
1	id	id	P #	400
1	id	id	D.Q.	B.N. 00.
1	id	id	P #	100.
1	id	id	N.B.	D.H.
1	id	id	E.B.	E.B.
1	id	id	CK	N.B.

1	id	id	CL	
1	id	id	N.B.	BX
1	id	id	TF	N.B.
1	Baril	id	O.R.G.	12. g.
1	Caisse	id	CH	N.B.
1	id	id	GC	NB
1	id	id	N.B.	C.J.
1	id	id	N° 33.	
1	id	id	point de Marque.	
1	Baril	id	K.D au C. ⁿ Baudin.	
8	Boucaults en Bottes			
1	Tiercon de Vinaigre	CC		
3	faux Sabords.			
25	Voiles			
une Tente de Gaillard et 2 Rideaux.				
2	Prelats de Bastingage et un pavois.			
2	Morceaux D'alambic			
4	Chaudieres avec Leurs Couvercles.			

5 Caisses de Clouts qui avaient Etés Mises abord du Naturaliste au havre ont Etées Portees au Magazin.

Du 7 [germinal, 28 mars 1801] Garde du Citoyen freycinet.

Ciel nuageux vents d'ESE. Par Raffaes. On a Continué Les Mêmes Travaux. Pluie pendant La nuit.

Depuis notre arrivée plusieurs de nos Gens ont Tombés Malades.

Jai vu avec peine Donner Dans ce port Le Biscuit a Discretion a L'Equipage. Les noirs qui en trouvent dans Les Corbillons ne Manquent Jamais dele voler. Le 3 [germinal, 24 mars 1801] Le Commandant fit Dire indirectement par Le Maitre D'hotel que passéLe 9 [germinal, 30 mars 1801] il ne nourrirait plus Les officiers. Je pris La Garde ce jour neuf. On me Servit Encore a Diner Mais Le 10 [germinal, 31 mars 1801] je nus que du pain Sec de la Cambuse, Le Maitre D'hotel Naprocha même pas du Bord et Le Matelot Doffice notre Seul Domestique me Dit,

[336]

que Le Commandant avait Deffendu deDonner Rien de ce qui Restait ala Gamelle. Il ne Restait que très peu de Choses.

Le 11 [germinal, 1^{er} avril 1801] Je fus Chez Le Capitaine en Descendant de Ma Garde. Il me Dit quil ne voulait plus nourrir Les officiers et Comme on ne voulait pas Lui Donner Dargent dans Cette Colonie, quil ne ferait pas Donner de traitement et que Lon aie a Sarrang^r Comme on Lattandrai pour Sacheter des provisions. Il voulait me faire Entendre quil avait Mis du sien pour nous nourrir pendant Les 6 Mois, Mais Comme je Savais a très peu près L'Etat des provisions en partant de france et Leurs prix que Jestimai entout 5500 francs je lui Repondit que Sil avait paye 21330 f. Les provisions que nous avons, onLui avait volé 15 a 16 Milles

francs Dans Sapoche. (On Lui a porté ce jour chez lui une pipe de vin de Teneriffe.)

Il ne voulait pas nonplus nourrir son Capitaine de fregate Le Bas, Celui-ci Sest arrangé pour faire sa Table apart avec Laspirant Bougainville. Le Commandant Decida en outre que Les Deux Jeunes Gens Embarqués Comme Canoniers, Dessinants Chez Lui, Mangeraient avec Les officiers. (Les aspirants ne Les avaient pas voulu.) Et Que Son Ecrivain Embarqué Timonnier Mangeraient avec Lui.

Du 6 au 11. [germinal, 27 mars-1^{er} avril 1801] on a Travaillé au Grement et achevé de Calfater Le Batiment. Pendant ce Tems il a Eté Debarqué Des objets qui Etaient Dans La S^{te} Barbe et Marqués ainsi quil Suit. Savoir.

2	Enormes Malles	Marquées	S.C.	
2	Id	id	S.E.	
1	Id	id	N.B.A.	Le Geographe.
1	Id	id	N.D.G.	Le Geographe.
1	Id	id	N.B.C.	id
1	Id	id	N.B.H.	id
5	Id	a Ladresse du Capitaine Baudin.		
2	Id	a Ladresse des Citoyens Le Bas freres Negociants a Rouen.		
2	autres Malles a Le Bas.			

Depuis notre arrivée il Desertait Toujours quelquun. On ma assuré assuré quil en Etait party Deux Sur Le V.^{au} Danois Le Kingt qui a Mis sous voile pour L'Europe Le 29 ventose [20 mars 1801].

Le 12 [germinal, 2 avril 1801] Mon Mal D'yeux n'avait Eprouvé aucun Changement. Je Souffrais beaucoup. On me Conseilla Daller prendre Lair de l'habitation. Je Demandai La permission pour quelques Jours au Commandant, il me Laccorda. Je partis Le 13 [germinal, 3 avril 1801] pour L'habitation du Cit. Le Clos près du Grand port. Mon Mal Empira dans ceLieu au point que jai Gardé La Chambre pendant Deux Jours et obligé de me faire traiter par Le Cit. Margeot ancien Chirurgien des V.^{aux} de l'Etat et habitant dans Le quartier. Je Reveins Le 19 [germinal, 9 avril 1801]. Je fis Demander Le 20 [germinal, 10 avril 1801] Le Medecin L'haridon (enmon logement aterre). Il ne put venir que Le 22 [germinal, 12 avril 1801] Matin et il menvoja a L'hopital.

Pendant mon absence on avait achevé de Regreer Les Batimens et il niavait plus que très peu de Choses afaire pour Etre Entierement parés.

Le 12 [germinal, 2 avril 1801] on a Embarqué abord 58 Tierçons de Bierre.

Le 13 [germinal, 3 avril 1801] Embarqué abordu Geographe.

12	Pieces de Deux D'arack.		
6	Bariques de la meme Liqueure.		
1	id	de	Rhum.
20	id	de	vin.

Du 15 [germinal, 5 avril 1801] Embarqué abord du Geographe.

Sept	Bariques	de	vinaigre.		
2	Tierçons		id		
1	Baril	de	Saumure		
1	id	de	Sel		
1	id	de	fayots	T 23.	P. 24g.
1	id		id	T 22.	P 238.
3	id		Dorge.		

[337]

8	Barils	de	Riz.		
1	id		Pois verts	T 23.	P. 239.
1	id		id	T 22	P. 237.
1	id		id	T 24	P. 230.
1	id		id	T 23	P. 236.
1	id		Defarine	T 40	P. 223.
1	id		Marqué	T 38.	P 360.
1	id		id	P.X.	
1	Sac de Sucre pesant 22 Livres.				

[*] Du 16 Germinal [6 avril 1801] Débarqué du Geographe.

Une Petite Caisse Marquée TL.

6 Balots de Papier.

[*] Du 17 Embarqué abord du Geographe.

11 Sacs de Pois pesants Ensembles Environs 1250 Livres.

5 id de Caponade Blanche pesants Ensemble 1040 Livres

6 Balles de Caffé.

5 Sacs de Riz de Linde.

Laprès midy Embarqué.

Six	Barils	de	farine.
1	id	de	fromage.
1	id	id	Sel.
2	Bariques	de	vinaigre.
5	Gonnes	de	Goedron.
7	id	de	Bray.

Du 18 [germinal, 8 avril 1801] Embarqué.

63 Sacs de Bled.

Ce Bled est du Baingale et nest pas de Bonne qualité.

Du 19. [germinal, 9 avril 1801] Embarqué.

35	Sacs	de	Bled.
36	id	de	Ris.
5	id	de	Pois.

* [Debarqué]

* [Embarqué.]

3	Bariques	de	vinaigre.
1	Baril	de	Bray.
1	id	de	Suif.
1	id	de	Rassade.
1	id	de	Sel.
2	id	de	Farine
15	Tierçons D'huile a Bruler.		

Du 21 Embarqué.

un	Baril	de	Vinaigre.		
1	id	de	Sel.		
18	Barils	de	Farine		
1	id	de	Fayots		
1	id	de	pois verts	T 23.	P. 237.
1	id	de	Choux.		
9	gonnes	de	Godron.		
1	Baril	de	Suif.		
4	Bariques		D'arack.		
4	Caisse		Marquees		[dessin ressemblant a une bouteille]
1	id		Id	N 7.	Jardinage
1	id		Id	N 32.	Echange
1	id		Id	N 33.	id.
2	id		Id	N 34.	id
1	id		Id	N 35.	id
1	id		Id	N 36	id
1	id		Id	N 38	id.

[338]

[*]

une	Caisse	Marquée	N 42.	Echange.
1	id	Id	N 49.	V.X. Papier.
1	id	id	N 9	A.C.V.

Plusieurs de nos menues voiles.

Après Cela il n'a plus Eté Embarqué que très peu de Choses.

A Cette Epoque Les Deux Equipages des Deux navires Etaient presque tous Desertés ; ils desertaient Même de L'hôpital. Dans Le nombre il y avait des quartiers Maitres, Seconds Maitres et Le Chef de Timonerie du Naturaliste.

Le 24 [germinal, 14 avril 1801] au Soir Le Geographe a mis en Grande Rade, et le Naturaliste

Le 25 [germinal, 15 avril 1801] au Matin. On a alors Commencé a Ramasser des Marins pour Compléter Les Equipages.

* [fin des objets Rembarqués île de France. Germinal an 9.°]

Le 27 [germinal, 17 avril 1801] voyant que mes yeux néprouvaient aucun Changement Jai vu Limpossibilité ou Cela me Mettait de pouvoir Continuer La Campagne. Jai par precaution Remis Le Cercle de Reflexion et L'Etuil de Mathematique que Javais au Gouvernement, a Lobservatoir Entre Les Mains du Citoyen Boulanger, il men a Donné un Reçu.

Le 28 [germinal, 18 avril 1801] Mes Effets mont Etés Envoyés aterre.

[*] Le 4 [floréal, 24 avril 1801] on avait apeu près Completé Les Equipages mais on n'avait Ratrapé des anciens que 5 hommes du Naturaliste. Tout Ceux qui Etaient en Etat de faire La Campagne ce Sont reEmbarqués ce jour, nous Restions a L'hospital ; du Geographe,

P.Gicquel	L. ^t de V. ^{au}
f. ^{ois} Baudin	id
Cap Martin	Enseigne de V. ^{au}
Bissy.	astronome.
Milbert.	Peintre.
Peureux.	
Morin	aspirants
Mongiry	

Le Brun architecte acquitté volontairement, ainsi que Petitain.

Du Naturaliste,

Bonie	L. ^t de V. ^{au}
Bottard	Aspirants.
Billard	
LaBary	Zoologiste.
Dumont	Eleve Zoologiste.

Michaud Naturaliste Membre de L'institut a quitté volontairement.

Delisse	Botaniste	id
Garnier	Peintre	id
ysabelle	Aspirant	id

Le Chinois a Eté Laissé ici. En tout 20 Personnes Des Deux Etats Majors. Le Cit. Picquet Enseigne du Naturaliste, et Le Cit. Bernier astronome ont passés Sur Le Geographe.

Le Cit. Le Villain Eleve Zoologiste Eleve Zoologiste du Geographe a passé sur leNaturaliste. Le Citoyen hamelin a Limitation du Commandant afait satable a part. Il ni traite que Son Cousin, un Mausade Matelot de son Bord.

[*] Le 5 [floréal, 25 avril 1801] a 7.^h du Matin Les Deux Batimens ont appareillers et fait route par Sous Le vent de Lîle, ce nest pas sans Chagrin que Je Les ai vus partir : je Leurs souhaite de tout Mon Cœur un Bon voyage et une Grande Reussite.

* [floreal.]

* [Depart de L'Expedition]

[*] Au Soir Le nommé Thouin du havre Matelot du Geographe agé D Environ 25 ans Est Mort, dune fièvre ardente, quelques jours avant on lavait Conduit de l'hopital abord ayant une Medecine Dans Le ventre. On Le Raporta Le surlendemain alafin dune forte Emoragie et 3 ou 4 Jours après il Est Décédé.

[339]

[*] Les fournisseurs de vivres pour L'Expédition Sont Le Consul Danois Pelcrom et Le frere du Commandant Baudin, Ceux quils ont fournis ne Sont Certainement pas de premiere qualités ; Mes Camarades mont assurés que La Bierre Etait Sautée, La Salaison Mauvaise, Le Bled du Baingal que lon N'Employait pas ici ; Duris que Lon a Eté obligé de vaner et Doter Le Maï qui Etait deDans pour L'Envoyer a Bord, &c &c.

Les Marchandises qui nont point Etés Rembarquées Sont Debitees Chez Le Citoyen Maurice Le [illisible – Cane ?], Marchand Demeurant Rue de L'Eglise vis avis Celle de pamplemousse, il y a un assortiment de toutes sortes de Marchandises et Particulierement des Modes.

Ce Marchand Les Debitait parce quil voulait Les vendres Trop Cheres en Gros et que personnes n'en voulait auprix quil Les auffrait ; Chaquun voulait y Trouver Son Benefice !

Il a Eté vendu des Graines venues pour nous Chez Le Citoyen Dégué. A 5 piastres La Livre ; elles netaient pas de si bonne qualités que Celle que notre Jardinier Distribuait Gratis aux habitants.

Le 9 [floréal, 29 avril 1801] Jai Reçu La Lettre Suivante du General Magallon.

Isle de france Le 9 floreal an 9^e de La Republique française

Au Citoyen Gicquel Lieutenant de vaisseau.

Comme il Est possible Citoyen que des Circonstances Serieuses me forcent de Reunir Plusieurs officiers de terre et de Mer Disseminés dans La Colonie, Je vous prie, Dans Le Cas ou Les vigies Signaleraiet D'Emblee plus de huit Batimens de Guerre Ennemis ou hisseraient Le pavillon Dalarme Generale, de vous Rendre de Suite sans autre avis au port nord-ouest ou vous Recevrez une Destination ulterieure.

Je vous prie de maccuser La Reception de La presente.

Le Gouverneur General. Signé Magallon.

L'adresse Etait au Cit. Gicquel L.^t de vaisseau au port N.O. et au Bas Magallon.

Jai Repondu.

Citoyen Gouverneur. Jai Reçu L'honneur de la votre en Datte du 9 Du Courant par Laquelle vous Mordonnez de me Rendre au port ~~Si les vigies~~ Si les vigies Signalaient plus de huit Batimens de Guerre Ennemis ou hisseraient Le pavillon D'allarme Generale, Si ces Evenemens arrivent je m'enpresserai de me Rendre a vos ordres ; Rien ne me ferait Plus de plaisir que de vous prouver mon Exactitude et mon Zèle a Executer Ceux Dont vous auriez La Bonté de M'honorer. Jai L'honneur d'Etre avec Respect et Devouement votre Subordonné. [Signé] P. Gicquel.

* [†]

* [Renseignemens.]

Milbert ayant instruit que Le Général Magallon Devait L'envoyer autour de L'île pour en Dessiner Les vues jecrivis La Lettre Suivante au Gouverneur Citoyen Gouverneur ;

J'ai été informé par Le Citoyen Milbert que votre intention était de Lui faire faire pas mer Le Tour de L'île pour en Dessiner Différentes vues ; Si ce n'est pas une indiscretion je vous prierais d'avoir La Bonté de M'accorder La permission de L'accompagner : je serais on ne peut plus satisfait de prendre par moi-même quelques Connaissances de toutes Les passes ou peut Entrer un navire, et Surtout de Celles du Grand port : Exposé par mon Etat à Revenir Encore Dans ce pays avant La fin de la Guerre et Dans un ou L'Ennemi Pourrait Être Sur La Côte, il me Serait Bien avantageux de pouvoir Entrer Dans quelque Lieu pour Eviter Sa poursuite.

Si vous avez La Bonté d'accorder ma Demande je ferai tout mon possible pour Être utile au Citoyen Milbert et vous obligerez Celui qui a L'honneur d'Être avec Le plus profond Respect et dévouement votre Subordonné. Le 20 prairial an 9^e [9 juin 1801]. [Signé] P. Gicquel.

[340]

[*] Le General me fit Reponse.

Si La Mission, mon Cher Gicquel, dont vous a parlé Le Cit. Milbert peut avoir Lieu, Je me Rappelerais avec plaisir de La Demande que vous me faites, et de vos Talens particuliers dont J'ai Toujours fait Cas.

Votre Dévoué Serviteur. Signé G.^{le} Magallon.
île de france Le 21 Prairial an 9.^e [10 juin 1801]

Le Bâtiment destiné à ce voyage était Le Brick de La République La Nation Le Seul qu'il y eut Dans La Colonie, L'ennemi La pris Le 18 Messidor [7 juillet 1801] et y ont mis Le feu, ou plutôt il avait fait Côte à L'île Dambre et L'ennemi y a mis Le feu. Par La Le voyage projeté a été Manqué.

Cette Croisière anglaise Est Composée du Diomède de 54 Commandé par M^r [illisible – Elshington ?] et La frégate L'impérieuse de 44. Ils avaient paru pour La 1.^{ère} fois Le 21 floreal [11 mai 1801] Disparu Le 23 [floréal, 13 mai 1801] Reparu Le 29 [floréal, 19 mai 1801] et Disparu Le 2 Thermidor [21 juillet 1801]. Dans Leur 1.^{er} apparition ils ont fait Jeter à La Côte La Bien-aimée venant de Bordeaux ayant 97 Jours de Traversée, et ont arrêté 4 B^{te} Etrangers. La 2^e fois ils ont pris 3 petits Caboteurs de Bourbon et Madagascar et Brulé La nation et une Goelette du Commerce.

Le 29 [messidor, 18 juillet 1801] il a pris Sous Le vent et a vu de L'île un Brick du Commerce Sortant du port, Commandé par Le Cit. Regnaud, il y a à Craindre qu'il n'ait Donné Des Renseignements Sur La frégate La Chiffonne Dont une prise était arrivée Le 26 Messidor [15 juillet 1801] au Soir et une Embarcation de Bourbon annonçant en Cette île L'arrivée d'un g^d B.^t Danois qui D'abord avait été arrêté au vent par L'Ennemi, Expédié pour L'île Relâché à Foulpointe Dou en sortant il Disait avoir vu et parlé à La frégate La [illisible Chiffonne or Chiffonne]. La frégate anglaise qui paraissait en Mauvais Etat avait Disparue de la vue de Bourbon faisant Route vers Le O.N.O. et Le V.^{au} Disparut D'ici Le 2 Cinglant vers Cet air de vent. Leurs Rendez vous Est ordinairement à Ste Marie et il Est par Cette Raison Bien à Craindre que notre frégate ne Soient aperçue Etant à Foulpointe.

* [île de france: an 9^e]

J'avais oublié de faire mention Sur mon Journal que J'ai Sorty de L'hôpital Le 14 prairial [3 juin 1801] Sans Etre Entierement Guery demon Mal D'Yeux.

Lorsque Dans Le Courant de fructidor J'ai appris que les MM Lenouvel allaient armer leur Brick Le voyageur pour L'Envoyer en aventurier en France j'ai Eté Leur Demander passage en me proposant de faire Gratis Le Service, ils me l'ont accordé et je me Suis abouché avec le Citoyen Raymond qui Doit Commander.

J'ai Eté aussitôt prévenir le General Gouverneur, il Eut la Bonté de me Dire quil me Chargerait de Ses paquets pour remettre moi-même au Ministre de la Marine et au 1.^{er} Consul.

Le 2.^e Jour Complementaire [19 septembre 1801] Le voyageur a Commencé a prendre Son Chargement et afini le 18 vendémiaire an 10^e.

Le 20 vendémiaire [12 octobre 1801] j'ai Reçu Lordre Suivant du General Magallon.

Il est ordonné au Citoyen P. Gicquel Lieutenant de vaisseau et faisant partie de l'Etat major des fregates française Le Geographe et le Naturaliste, Envoyées en Decouvertes pour le progrès des Sciences et de la Navigation Sous la Sauve Garde des puissances Maritimes, de S'embarquer Sur le Navire français le voyageur, Capitaine Raimond, pour Se rendre en France et ensuite a Paris a Leffet d'y porter les premiers Resultats ~~illisibles~~ des Decouvertes des fregates le Geographe et Le Naturaliste. Ile de France le 20 vendémiaire an 10 de la R.^{que} fran.^{se} [12 octobre 1801]. Le Gouverneur Général des îles de France et de la Reunion. Signé Magallon.

[341]

[*] Par Le Moyen de ce paquet et de Cet ordre Le General Esperait quauCas que nous fussions pris je parviendrais a Sauver Les importantes Dépeches dont il me Chargeait.

Autre ordre Des administrateurs Generaux.

Port N.O. île de France Le 20 vendémiaire an 10^e [12 octobre 1801].
Les administrateurs Généraux des îles de France et de la Reunion au Citoyen Gicquel Lieutenant des vaisseaux de l'Etat.

Aussitôt après votre Debarquement, Citoyen, vous ferez toutes vos Dispositions pour vous Rendre le plus promptement possible a Paris, afin de remettre au Gouvernement Les Dépêches officielles dont nous vous avons particulierement Chargé ; et afin que la Célérité de votre voyage n'éprouve aucunes Entraves de la part des autorités Constituées du port ou vous serez Entré, nous vous autorisons a leur Donner Connaissance de Cette Lettre. Signé Magallon et a la Ligne Chauvalon.

Instruction Secrete Dictée du 18 [vendémiaire, 10 octobre 1801].

Il Est Extremement important que C.^{en} Gicquel, parvienne a Sauver Les Cinq depeches que je lui Confie.

Je Desire quil remette en Mains propres Celles adressées au General Bonaparte et au Ministre de la Marine a M^r Duprey et a madame de Leon ma Sœur.

Cette Derniere Lettre renferme une Lettre de Change.

Quant ala Lettre adressée au C.ⁿ Carnot, le C.ⁿ Gicquel la mettra ala poste. Je me Repose Sur l'intelligence et les precautions de Details quadoptera Le C.ⁿ Gicquel pour Sauver ces importantes depêches, que je lui recommande Encore de mettre en mains propres.

Si Mal'heureusement elles Tombaient Entre les Mains de Lennemi, il y Decouvrirait des Secrets D'operations quil faut Lui Cacher.

* [île de France vendémiaire an 10.^e]

Le Citoyen Gicquel Est Chargé dun petit paquet D'épices que j'adresse au premier Consul pour le mettre a même de juger des productions et de L'importance de ces Colonies.

Il Est aussi Chargé d'un rouleau de fer Blanc Contenant un oiseau du paradis pour Madame Bonaparte, à laquelle je L'annonce par une Lettre renfermée dans Celle du premier Consul.

Ile de France le 18 vendémiaire an 10 [10 octobre 1801]. Signé G.¹ Magallon.

J'ai fait Construire Deux Boîtes enfer Blanc de 14 pouces Sur 10. et 8. ayant des Doubles fonds de 3 Lignes. L'une me servait de nécessaire et L'autre de Boîte a Thé et a Sucre, j'ai fait aussi pratiquer a mes Malles un Double fond de 3 Lignes pour Cacher des Lettres particulieres importantes dont j'étais Chargé. Tout ce travail ma Couté 33 piastres que J'ai Deboursé, il ni avait point D'argent au Tresor pour me payer un mois D'appointement.

J'ai Retiré du Medecin en Chef de l'hôpital le Certificat Suivant.

Je Soussigné médecin en Chef des hôpitaux de la Republique dans ces Colonies, Certifie avoir Donné mes Soins au Citoyen pierre Gicquel Lieutenant de V.^{au} Sur L'Expedition de Decouvertes lequel a Été Debarqué et reçu a l'hôpital pour une ophtalmie chronique, qui a resisté longtems a tous Les Secours et qui a Empêché necessairement la Continuation de Son voyage : les maux de tete presque Toujours Constants qui accompagnaient l'inflammation des yeux et qui Temoignaient que Cette Maladie locale dependait dun vice interieur, ont necessité un traitement un peu long et je l'engage dans le bon Etat de Convalescence ou il Est parvenu, d'abandonner nos Climats Chauds, et de faire Son retour en Europe le plutôt possible.

Alîle de France le 20 fructidor an 9 [7 septembre 1801]. Signé la Borde D. M. et plus bas vu par l'ordonnateur General des îles de France et de la reunion. Signé Chauvalon et après, Le G.¹ Magallon.

Par ce moyen je me trouvais en Regle et prêt a partir ce qui a Eu Lieu le 23 vendémiaire pour aller Mouiller [15 octobre 1801] au pavillon et le 24 [vendémiaire, 16 octobre 1801] a 8 heures du Soir nous avons quitté Lîle ; un Batiment Suspect qui a passé Devant le port pendant la journée et alors Sous le morne Brabant, nous a obligé par precaution de Courir 10 Lieues au Nord dou Nous avons arrondy pour passer a Dix Lieues Sous le vent de Lîle de la Reunion.

[342]

[*] C'est que le 3 frimaire [24 novembre 1801] a 6 heures du Soir que nous avons Doublé le Cap de Bonne Esperance. Nous avons Été aussi Contrarié et Reçu des Coup de vent aussi violents que le fort de la Mauvaise Saison : nous avons Été Jusque par les 39° S et de la prendre inopinément Connaissance du Cap des aiguilles ou nous avons Reconnu une Difference Est de 4° 38'. Les Distances m'avaient Toujours mis a l'Est de Lestime : il y a un peu de la faute du Capitaine Si nous avons Été Si Sud : il Se Servait d'une Carte anglaise reduite au Meridien de Londres, au lieu d'ajouter La Difference des Méridiens Entre Paris et Londres pour avoir le point de Son navire. Il la Retranchait ensorte qu'il Se Crut a 80 Lieues de la Cote Natale quand nous en Etions a 1 [blanc] Lieues, C'est que quand je lui ai Eu fait observer Son Erreur que nous avons porté nos Bords plus a terre et C'est après une Chasse qui nous avait obligé de Courir au Nord que nous avons aperçu le Cap des aiguilles. Le 23 frimaire [14 décembre 1801] a 0.^h 20' nous avons Coupé La Ligne par 19° 22' de long. ouest Deduite des Observations faites Depuis 3 jours.

Le 12 Nivose [2 janvier 1802] Doublé Lîle Flores au Nord hors de vue. Il Etait vers 8.^h 15'. Le

* [an 10.^e arrivée a Lorient et a Paris.]

14 [nivôse, 4 janvier 1802] nous avons Commencé a Recevoir des vents de N.E. et nous avons reçu de la Contrariété jusqu'a 27 [nivôse, 17 janvier 1802] que les vents nous ont adonnés.

Le 28. [nivôse, 18 janvier 1802] a 6^h Soir nous avons Eu la Sonde.

Le 29 [nivôse, 19 janvier 1802] a 5.^h dumatin vu Les Glenans et a 6.^h [illisible – Graios ?]. A 7.^h $\frac{3}{4}$ pris Le pilote aune $\frac{1}{2}$ lieue de Terre. Appris La Paix. A 10.^h Mouillé a [illisible - Cermemané ?]. C'est qualors que j'ai Dit a mes Compagnons de voyage que j'étais Chargé des paquets officiels et je me Suis Rendu Chez Le General Thevenard. Qui me fit Delivrer desuite l'ordre et le passeport pour me Rendre a paris. Point de Conduite !

[*] Le 2 Pluviose [22 janvier 1802] au Matin j'ai party pour paris par la Diligence. Le 3 [pluviôse, 23 janvier 1802] au Soir arrivé a Rennes. Le 6 [pluviôse, 26 janvier 1802] Continué ma route et le 10 [pluviôse, 30 janvier 1802] arrivé a paris. Le 11. [pluviôse, 31 janvier 1802] M^r Beaupré m'a Conduit Chez le Ministre de la Marine et je lui ai Remis Ses paquets qui Etaient a Son adresse : Le General Magallon L'instruisait que j'étais aussi porteur de paquets pour 1.^{er} Consul, ce Ministre me les a Demandés, je ne me Suis pas permis la Moindre objection Mais j'ai Donné a Lire l'instruction Secrete du Général Magallon, après l'avoir lue il m'a Reitéré l'ordre de lui remettre la Dépêche pour le 1.^{er} Consul et lui ai observé que je n'avais pas apporté avec moi la Boete D'Epicerie ni Le Rouleau de fer blanc qui Contenait l'oiseau du paradis, alors il m'a Demandé les raisons qui m'avaient fait Débarquer, Comment Etais La Colonie lors de mon Départ, L'état de Son Commerce, L'Esprit qui Regnait parmi les habitants, leur opinion Sur la france et ce que l'on pensait de la Deportation Envoyée a Seichelle et ce que l'on pensait du Retard de la fregate la Chiffonne et la flèche &c. J'ai Répondu a toutes ces Demandes a quoi le Ministre m'a observé que les habitants auraient Lieu d'être Content des Dernieres Dépêches qu'on leur a Expédiées. Il m'a ordonné de lui porter La Boete et Le Rouleau demain matin 12 [pluviôse, 1^{er} février 1802].

Je ne peux Deviner pourquoi Le Ministre Decrès m'a répété plusieurs fois que J'avais l'air Bien jeune et Combien j'avais de navigation ? J'ai Repondu que j'aurais 32 ans en avril et a mon Debarquement a Lorient 173 Mois 22 jours de mer dont 13 ans $\frac{1}{2}$ au Service.

Le 1.^{er} Consul Est arrivé de Lion dans la nuit du 11. [pluviôse, 31 janvier 1802] au 12. [pluviôse, 1^{er} février 1802].

Le 12 vers 11.^h du Matin, j'ai Eté Remettre au Ministre de la Marine L'oiseau du paradis et la Boete D'Epicerie. Il a Expédié devant moi ces Deux articles et la Dépêche au 1.^{er} Consul et m'a Dit de me trouver le 15 [pluviôse, 4 février 1802] a l'Audience Generale du 1.^{er} Consul, qu'il Etait instruit de mon arrivée et que je n'avais qu'a me presenter a lui. J'ai Reçu Comme hier beaucoup D'honnêtetés, Beaucoup de questions et Encore que J'avais l'air Jeune ! Il m'a Dit aussi qu'il Desirait que je ne restasse pas longtemps a paris. Que Si je voulais aller a flessingue qu'il m'y placerait avantageusement, J'ai Remercié, demandé de l'argent et a aller Embarquer a S^t Malo Sur la frégate qui y Est sur les Chantiers ; il m'a Repondu qu'il le voulait bien. Le 13 [pluviôse, 2 février 1802] J'ai fait une petition pour Demander ce qui m'est Du.

Le 14 [pluviôse, 3 février 1802] j'ai Remis a M^r Etienne Bolger beaufrere de M^r Duprey les Depêches que j'avais a Son adresse. Ce M.^r Est [illisible a] ancien secretaire d'ambassade.

* [Pluviose]

Le 15 [pluviôse, 4 février 1802] Je me Suis Rendu a Laudiance du 1.^{er} Consul.

[Manque une page]

[343]

Copie des Lettres que ma Ecrit Le Citoyen Beaupré ingenieur hydrographe Sous Conservateur du Depôt des Cartes et plans de la marine, et mon ancien Compagnon de voyage Sur la fregate La Recherche Commandée par le Contre amiral D'Entrecastaux.

* Paris Le 6 Prairial an 8 [31 mai 1800].

Jai reçu avec bien du plaisir Cit oyen et ami la lettre que vous avez Eu la Bonté demadresser et dans laquelle vous me Donnez des Temoignages Si flatteurs de votre amitié, je vous prie d'être bien persuadé que vous ne pouvez me faire un plus Grand plaisir quen me Donnant de vos nouvelles. Jai prié le C.ⁿ Maingon devous voir et de vous Demander Si vous auriez le Desir de recommencer un Grand voyage ; mais Comme il Est possible quil ne vous Rencontre pas, je Suis très Content de savoir votre adresse pour vous Consulter directem^t, pour ne rien faire Sans votre aveu, jai parlé de vous Comme d'un homme Capable de rendre de Grands Service dans un voyage de découverte, mais me reservant a vous nommer lorsque je Serais Certain que la proposition Vous plairait et quil y aurait Certitude D'avancement. Le Capitaine Baudin Commandant de lexpedition est venu me voir hier et je lui ai Dit que jattendais votre reponse de jour en jour ; cest pourquoi mon ami je vous prie de vous Consulter et de m'ecrire franchement Si vous Etes disposé a voyager ; je vous Engage a aller voir notre ami Maingon aussitot Cette lettre Reçue et de le Consulter, il parait très probable quil Sera de ce voyage. Adieu portez vous bien et Comptez Toujours Sur les sentiments d'Estime et damitié de votre ami et Compagnon de voyage. Signé Beaupré et Sur ladresse au Cit. Gicquel L.^t de V.^{au} abord de Lindivisible a Brest.

[*] Paris le 18 Messidor [an 8, 12 juillet 1800]

Jai vu hier le Capitaine Baudin et nous avons Baucoup parlé de vous monCher Gicquel. Je me suis plu a vous rendre justice et affaire Sentir au Cap.^{ne} Baudin tout lavantage quil pourrait Tirer de vos Connaissances nautiques ; j'espere que vous aurez un Grade assuré avant votre Départ, qui Doit avoir lieu en Septembre au plus tard ; tous les amis du C.ⁿ Maingon ont Eté vivement affligé en apprenant Sa maladie. Nous Esperons pourtant que Cela naura pas de Suites facheuses et que Bientôt nous auront le plaisir de l'Embrasser (lui Seul aura la permission de passer par paris). Jai remis vos lettres deChange a un hommedaffaire de ma Connaissance qui deja afait des Demarches pour en tirer bon party mais avant de les faire vendre je desirerais quevous me marquiez aquel prix enfin je Doits les ~~donner~~ Laisser aller (vous Savez que la marine les Estime a 320 ou 330 ^[symbole de livres]) ((286976 ^[symbole de livres])) Si lon en Trouvait 20 ou 25 louis deplus que l'estime de la Marine faut-il les vendre ? Jattend votre reponse à ce Sujet. Je vous prie de voir notre ami Maingon et de lui Dire Combien je suis affligé dele savoir Malade et avec Combien de plaisir je l'Embrasserai dans quelques Tems. Jai reçu des nouvelles de raoul. Il me parait que Ses yeux le Tourmentent baucoup, si vous le voyez faite lui je vous prie mes Complim^{ts}. Adieu portez vous bien. Comptez Sur lamitié de votre Compagnon de voyage. Signé Beautems Beaupré.

p.s. Joubliais de vous Dire que les passe ports pour L'Expedition Sont arrivés et que rien ne peut plus L'Empêcher d'avoir Lieu. Commeje pense que vous Serez bien aise de Sejourner quelques tems a port Malo, en passant dites moi Si je dois faire quelques Demarches pour que vous ayez votre ordre promptement.

* [1.^{ere}]

* [2^e]

Je Crois avoir Reçu une Lettre avant le 18 Messidor [an 8, 12 juillet 1800], ne la trouvant pas elle Se trouve Egarée. [Signé] P. G.

[*] Paris le 2 Thermidor [an 8, 1^{er} août 1800]. Aussitot votre Lettre reçue je me Suis occupé de vos affaires ; J'ai Eté a la Marine avec le Capitaine Baudin et daprès ce qui nous a Eté Dit, dans les bur^a nous Esperons quen recevant lordre de vous mettre en route vous recevrez aussi une Autorisation pour recevoir vos appointements arrierés. Je ne puis Encore vous rien dire Sur le mode qui Sera adopté pour les avancements, jevous prie Seulement de Croire que je veillerai très attentivement a vos intérêts particuliers ; vous aurez un Grade assuré en partant aumoins le Capitaine Baudin me le fait Esperer ainsi que Dautre personnes quil nest pas nécessaire de nommer. J'ai recommandé vos lettres de Change a la personne qui en Est Chargé et j'ai bon Espoir quelle en Tirera parti. Nous attendons de jour en jour notre ami Maingon cest pourquoi je ne vous dis rien pour lui. Vous pourez Rester quelques jours a S.^t Malo, nous sommes Convenus de Cela avec le Commandant, il a pensé quil n'était pas nécessaire de faire a Cet Egard de Demande au ministre. Adieu portez vous bien et Comptez Sur lestime et l'amitié de votre Compagnon de voyage. Signé Beaupré. p. S. il ne faut pas que joublie de vous Dire que le C.ⁿ Willaumez S'étant trouvé dans les Bureaux en même Tems que moi

[344]

il vous a rendu une Justice Eclatante ; il ma Dit ensuite en particulier quil avait oublié toutes vos petites Tracasseries... (par moi !)

[*] Paris le 10 fructidor [an 8, 2 septembre 1800]. J'ai Reçu votre Lettre mon Cher Gicquel mais je nai Encore fait aucune Démarche pour obtenir ce que vous Desirez. Je Crois avant tout, (Sans pourtant vouloir vous Donner de Conseils) devoir vous Engager a Considerer attentivement la belle position ou vous vous trouvez. Il ne Dependra que de vous de faire Dans le voyage projeté des Observations Astronomiques et hydrographiques très importantes ; vous Etes absolument le seul officier Capable de S'occuper d'hydrographie. Qui vous Empêcherait donc etant Second abord dun des vaisseaux de vous Livrer a un Travail qui au Retour vous Donnerait des droits incontestables a un avancement honorable. Quoi que le Cap.^{ne} Baudin desire vous avoir a Son bord, vous pouvez insister si vous Le jugez Convenable et pour votre avancement et pour votre agrément, sur la place de Second Sur lautre Batiment Car cest la votre Destination. D'un autre Coté le 1.^{er} Batiment marche mieux. Vous Savez Combien cela Est avantageux pour les operations hydrographiques. Ne Croyez vous pas aussi mon Cher Gicquel quaumoment d'une organisation Générale du Corps des officiers il y aurait un peu de danger pour vous qui êtes avec raison considéré comme le meilleur officier de l'Expedition, a demander votre débarquement, pesez bien ces raisons et beaucoup dautres que je pourais vous donner. Mettez les en paralleles avec Celles qui vous portent a Desirer de ne pas faire ce Voyage et aussitot que vous Serez déterminé ecrivez moi et desuite je moccupe de vos interets. Quoi que vous en Disiez jespere que vous aurez un Grade assuré avant de partir. C'est un point Sur lequel j'ai Toujours insisté près du Cap.^{ne} Baudin. Je lui ai même dit que vous n'entrepreniez ce voyage que pour obtenir de l'avancement. Vous me priez dans votre Derniere Lettre devous recommander aux ingenieurs de l'Expedition mais je vous dirai que je ne les Connais pas même de nom. Lun des Deux (celui je Crois du Batiment) est pourtant venu me voir au Depôt dela Marine, il parait fort honnête ; nous avons beaucoup parlé de vous et j'ai même promis de lui Donner une lettre dans laquelle je vous engagerais a lui rendre tous les petits Services qui Seront en votre pouvoir. Comme vous Connaissez bien toutes les operations qu'il faut faire pour parvenir a dresser de bonnes Cartes et que même au Besoin vous pouriez en dresser Sans Secours étrangers, vous Serez absolument nécessaire a ces Ingenieurs qui ont de la Théorie, mais qui peut Etre manquent d'une pratique Consomée. Celui que j'ai vu aureste est a enjurer Sur les apparences un homme fort Doux. Je lui ai donné autant que possible une idée de la méthode que je Suivais pour mes travaux mais l'Experience que vous avez vaut mieux que tout ce que

* [3^e]

* [4^e]

j'ai pu lui Dire. Je n'ai pas vu l'ingenieur du 1.^{er} Batiment. Mes Esperances ont Encore été trompées une fois pour vos lettres de change. Si d'ici a votre départ je ne trouve pas a les placer au prix convenu je vous les ferai passer par quelques uns de vos Compagnons de voyage. Adieu conservez votre Santé et Croyez que l'on peut trouver des moyens de vous degager Si votre interêt L'Exige. Signe Beaupré et plus bas Reponce promptement.

Cette Lettre Sous Enveloppe Etait a mon adresse au havre. *Sur le Naturaliste*.

[*] Paris Le 28 fructidor, an 8 [20 septembre 1800].

Lefils d'un ami particulier du C.ⁿ Buache mon parent fesant partie de l'Equipage de la fregate le Geographe, je me fais un vrai plaisir de l'adresser a mon ami Gicquel comme un jeune homme capable de le Seconder dans Ses travaux, il Est instruit et plein de bonne Volonté et en tres peu de tems il peut Etre Employé utilement ala partie hydrographique du Voyage, qui Est Celle que tout marin doit Suivre de préférence. Certain que le jeune homme Se montrera digne des bontés de mon ami Gicquel, je ne veux pas le lui recommander, je Demande seulement quil l'attache d'une maniere particuliere au travail d'ont il Sera Chargé, le tems fera le reste. Salut et amitié. Signé Beaupré.

P.s. Ce jeune homme Se nomme Peureux. L'adresse Etait abord du Geographe au havre.

[*] Paris le 29. fructidor an 8 [21 septembre 1800]. Je vous Ecris ici en Courant mon Cher Gicquel, pour vous Donner le resultat d'une longue conversation que j'ai Eu avec l'aimable beaupré, et qui principalement roulait Sur vos ~~interêts~~ intentions, Beaupré n'apoint été dutout de votre avis, il persiste a Croire que vous feriez fort mal de ne pas faire la Campagne, il Croit Même que Dans ce moment ci, Cela vous Serait d'un Dommage irréparable, quant aux Demarches dont vous et moi lui avons parlé, il y mettra tout le Soin et le Zèle quil met a tout ce qui vous regarde. Je vous Ecrirai plus longement après Demain Car D'ici a ce tems j'irai le voir et nous en parlerons Encore. Votre ami. Signé Cap martiné. P.s. Je vous ai acheté deux Douzaines de Crayons et j'irai Bientot vous acheter Cagnoly.

L'adresse Est au Cit. Gicquel L.^t de V.^{au} Sur le Geographe au havre.

[345]

[*] Paris le 1^{er} Complementaire an 8 [23 septembre 1800].

Je venais mon Cher Gicquel de Déjeuner avec Beaupré quand j'ai Reçu votre Lettre. Je me presse d'après votre desir, de vous rendre Compte de Son avis relativement a votre projet et de Ses Dernieres Dispositions a votre Egard, il Croit que non Seulement votre refus pourrait vous faire perdre de la Consideration, bien Meritée Sans Doute, dont vous jouissez pami Les Chefs de notre Corps, mais quil pourrait Être un titre immanquable a votre Exclusion de l'organisation. Quant aux Desirs que vous Lui avez manifesté vos intentions Seront Remplies, mais vous ne Devez pas vous attendre avoir votre projet Executé avant le départ, cela est absolument impossible ; il Est Sur au reste que vous aurez tout ce que vous desirez etant en mer. Vous voyez mon Cher Camarade que d'après ces Circonstances, Beaupré est loin de pouvoir demander votre d'embarquement amoins que vous vouliez absolument quil fasse une Demarche Contre vos interets. D'après Cela j'ai cru je pouvais en toute Sureté vous acheter Cagnoly et j'en ai fait. J'ai fait Connaissance, et Cela par leMoyen de Beaupré, avec le C.ⁿ Boulanger Geographe, je vous L'annonce Comme un jeune homme fort aimable et dont Beaupré m'a fait le plus Grand Eloge. J'ai reçu la lettre des freycinets. Je les en remercie et leur Ecrirai dans deux jours. Rien de Nouveau quant a notre Expédition. Les Savants, ou Soit disant tels ont Reçu l'ordre de partir. On Doit

* [5^e]

* [1.^{ere}]

* [2.^e]

nous Donner Six mois D'avances. Ma permission est Expirée mais je tacherai de partir le 2 vendemiaire [an IX, 24 septembre 1800]. Votre ami. Signé Capmartin.

[*] Paris le 4 Vendemiaire an 9 [26 septembre 1800].

Le Citoyen Boulanger hydrographe de l'Expedition dont mon ami Gicquel fait partie Sera le porteur de Cette Lettre. Il Desire vivement Se lier d'amitié et d'interêt avec le Seul officier capable de le Secondier dans Ses travaux et je m'estime heureux de pouvoir contribuer a former Cette liaison que je me regarde comme bien importante pour Le Succès de la belle Expedition confiée aux soins du Cap.^{ne} Baudin. Le C.ⁿ Boulanger a tout ce qu'il faut pour reussir, il ne lui manque qu'un peu de pratique et Cette pratique mon ami Gicquel la possède ; je Suis donc Convaincu que reunis vous devez faire un travail fort interessant. Je vous Engage mon Cher Gicquel a profiter des Connaissances Theoriques du C.ⁿ Boulanger, vous aurez aumoins 5 mois a Etudier avant de Commencer vos operations et ces 5 mois il faut les employer aux Mathématiques. Pendant ce Temps la le C.ⁿ Boulanger aura de Son Côté le temps de S'exercer aux Observations Nautiques. J'ai lieu d'esperer que vous Serez Content du Capitaine Baudin. Il a pris ses arrangements pour pouvoir vous avancer dans la Campagne et C'est je vous assure tout ce qu'il etait possible de faire dans la Circonstance actuelle. Adieu je vous Souhaite un heureux voyage et une santé Capable de Secondier votre Zele. Votre ami. Signé Beautems Beaupré.

p.S. Je Joins ici une Lettre du pere de notre pauvre Compagnon d'infortune Bouvouloir. Il vous Recommande Son fils pour Lequel vous avez Toujours eu de l'amitié, si le Bonheur veut qu'il vive Encore Tachez donc de le ramener, C'est l'intention du Gouvernement.

[*] Paris le 5 vendemiaire an 9 [27 septembre 1800].

Le C.ⁿ Boulanger est venu hier pour prendre la Lettre ci jointe qu'il Devait remettre a mon ami Gicquel, ne ayant pas trouvé Chez moi et Etant parti ce matin a 4 heures il Se presentera bientot a mon ami, qui Si je ne lui Ecrivais pas aujourd'hui pourrait Croire qu'il y a Mauvaise volonté de ma part. J'ai Reçu hier votre lettre et je vous avoue quelle ma Extremement fâchée. Vous Croyez que je ne pense pas avous tandis qu'il n'y a pas de jour que je ne me Sois occupé de vos interêts, j'ai Tourmenté le Capitaine Baudin et lui ai déclaré que vous ne partiriez pas Sans la Certitude d'un avancement, il a Toujours assuré que vous seriez Content et je n'ai point de Raison de Croire le Contraire, areste il part aujourd'hui et vous Serez dans trois jours amême de L'apprecier, ainsi que la foi que lon doit mettre en Ses promesses. Jusqua ce que vous vous soyez vus je Regarde Comme une Demarche très imprudente de demander votre débarquement. L'on nomme dans ce moment les lieutenants de vaisseaux et vous pouvez m'en Croire ne le Sera pas qui voudra ; vous perdriez aumoins en demandant votre débarquement l'activité, et qui peut repondre ensuite que vous Seriez maintenu Sur la Liste, Encore une fois, d'ici a 3 ou 4 jours. Il y aurait imprudence a faire la Demande que vous desirez puisque vous avez Besoin de votre Etat. Que vous importe d'ailleurs que lon fasse ou que lon ne fasse pas un voyage Brillant, n'êtes vous pas deja Connu avantageusement et ne pouvez vous travailler avec l'ingenieur et vous acquerir des titres Nouveaux a la Bienveillance du Gouvernement. Le voyage ne Sera pas aussi long que le nôtre, vous pouvez le regarder en quelque Sorte Comme une Campagne de linde. J'ai vu le C.ⁿ Cap martin. Il Est votre ami et ce Seul titre me la fait trouver d'abord fort aimable. Il Est venu me revoir et J'ai reconnu avec plaisir que vous pouviez Etre Secondé parfaitement par ce Jeune

[346]

homme. Mettons Donc abas toutes preventions et Examinons Encore une fois ce que vous avez affaire. Vous Êtes Sans Contredit le 1.^{er} officier de Cette Expedition et vous y aurez la Consideration due a une Longue Navigation et au Merite, Baudin vous apprecie deja et quoi qu'on en Dise Croyez Donc

* [6.^e]

* [7.^e]

que Cet homme a assez Desprit pour Sentir bientôt combien la partie hydrographique de Son voyage doit lui faire D'honneur. Or Sil veut faire quelque Chose dans ce Genre il ne peut Etre longtemps a vous accorder Sa Confiance. Lui faudratil un Grand Genie pour Savoir qu'un homme exercé a naviguer au milieu des dangers est l'homme auquel il Doit le plus d'égards. Sil a delavancement a Donner ? Qui le Meritera plus que vous ? Enfin mon ami je viens de vous faire Connaitre mon opinion. Maintenant si vous persistez Ecrivez moi après que vous vous Serez abouché avec votre Commandant, et Envoyez moi une demande en regle que J'yrai ~~porter~~ presenter au Ministre ; il faut une petition de vous car je nai nul Droit Sans Cela a Demander votre d'ebarquement, vous pouvez Compter que le lendemain de la reception de la Lettre que jattend encore de vous je fais votre demande. Adieu portez vous bien et Soit que vous partiez ou que vous demeuriez Comptez Toujours Sur lestime et Lamitié de Signé Beaupré.

Sur un Billet Separé Etait Ecrit.

Si vous partez mon ami je vous Recommande de faire un journal bien Circonstancié parce que dans tous les Cas vous auriez un moyen de tirer partie de votre voyage. Envoyez moi l'adresse de vos parents afin que je puisse leurs Donner de vos nouvelles quand j'en aurai. Après votre reponce je ferai des Demarches Soit pour votre débarquement Soit pour faire payer a votre mere la partie de vos appointements que vous lui Destinéz. Ne pouvant Tirer aucun parti des lettres de Change, je vous les faits passer afin que vous les remettiez a votre famille. Je vous prie de Temoigner mes Regrets au C.ⁿ Boulanger. Jespere que quand vous aurez fait la Connaissance de ce jeunehomme vous aurez plus despoir defaire des Choses utiles. Je vais voir le Cap.^{ne} Baudin pour la derniere fois et lui parler de vous... votre l.^{ere} Entrevuefera le reste.

Ces Deux Lettres, ce Billet La lettre de M.^r Bouvouloir et les Deux Lettres de Change Etaient Sous la même Envelope.

[*] Paris le 13 vendemiaire an 9.^e [5 octobre 1800]

Si ma Lettre arrive a tems au havre mon ami Gicquel aura la Bonté de Menvoyer une lettre pour le Ministre dans laquelle il le priera, Seulement pour laforme de faire payer le quart de Ses appointemens a Sa famille. Il est nécessaire aussi que le C.ⁿ Carel ait Entre les mains une procuration pour pouvoir toucher ces mêmes appointements. Je Suis bien aise que vous vous Soyiez décidé afaire la Campagne, bien Certain que vous aurez a vous Louer du Capitaine Baudin. Vous pouvez faire Baucoup pour votre réputation dans le poste que vous occupez, Si votre Santé répond au Zele que je vous Connais. Adieu mon Cher Gicquel. Puissaije vous Embrasser dans trente mois. Faite je vous prie mes Compliments au Capitaine Baudin et au C.ⁿ Boulanger. Signé *Beautems Beaupré*.

Je regrette Bien de navoir pas Conservé une Copie des Lettres que jai Ecrites a M.^r Beaupré ; je Crois bien quil les produirait en Cas de Besoin.

Copie des Lettres que jai Ecrite a M.^r Beaupré par un Navire Danois. Ile de france Le 7 floreal an 9.^e [27 avril 1801].

Mon Respectable ami, jai L'honneur devous prevenir que jai Debarqué du Geographe par Cause de Maladie ; une ophtalmie ma détenu a L'hospital et Empêché deContinuer laCampagne.

Les Deux Batiments ont fait voile le 5 Courant [floreal, 25 avril 1801] pour leure Destination ulterieure, ce nest pas Sans Regret que je les ai vus partir.

Baucoup de personnes ont quittees L'Expedition. M.^r Michaux, Nombre de L'institut et M.^r Bissy Sont du Nombre.

* [8^e]

Je vais fair tous mes Efforts pour Repasser en france le plutot possible ; je voudrais bien Etre Employé dans Larmée navale avant la fin de la Guerre.

On madit que le Commandant Baudin avait Ecrit au Gouvernement Contre tous Ceux qui ont Débarqués de Ses Batiments ; quil navait pas même Eu Egard pour Ceux qui Restaient Malades : Comme Tout ce quil aurait pu Dire de moi ne peut Etre que des Calomnies, jespere tout de la Bonté et de la justice du Ministre de la Marine ; je me plais a Croire que Son ame Généreuse ne Le portera pas a Condamner Sur un Simple Rapport un officier Remply de zèle qui a Toujours Servi avec honneur et qui Sacrifierait Savie pour la Gloire de Sa patrie. Je Suis avec Respect votre Devoue ami P. Gicquel.

[347]

Table Des Variations observées Sur La Corvette Le Geographe pendant La Traversée de france a Lîle de france. Ces variations Sont moyennes de Celles observées dans La Journée. Soit du matin et du Soir quand il a Eté possible, ou du Soir et du Matin quand je nai pu faire autrement.

Le point Est Calculé pour Le moment de Chaque Observations ayant même Egard aux Differences en Latitude et en Longitude quil y a Eu Dans Les 24 heures.

Jai Toujours Suivi La Montre Marine N° 31 et jai laissé une Colonne pour Corriger Sa Longitude au 1.^{er} atterrage, Si elle avait de L'Erreur.

Comme de Ténériffe au Cap de Bonne Esperance Le N° 38 parait avoir Donné une Longitude assez Exacte en suivant Sa Marche Conclue a paris et ayant Egard a Sa Difference Trouvée a S^{ta} Cruz. Cest Celle que je porte pour Corriger Le N° 31. Dans tous Les Cas possible Cette Longitude ne Doit point Avoir une Grande Difference a Chaque point.

Du Cap de Bonne Esperance alîle de france Jai Corrigé La Longitude du N° 31 en partie proportionnelle daprès Lerreur que Je Lui a Trouvé en ce Dernier Lieu, ayant Suivi Sa Marche Journaliere Conclue a Paris et ayant Egard aux Erreurs Connues.

Cette Table fait Suite a Celles que Jai faites Sur Les Navires, La Recherche, Le [illisible – Scagen ?], LeLeger, La Régénérée et La Tyrannicide.

[348]

[blanc]

[349]

[Table]

[350]

[Table]

[351]

[Table]

[352]

[blanc]

[353]

Table Pour La Correction de Temperature a Chaque Degré du Thermometre de Reaumur pour La Montre Marine N° 38 de Louis Berthoud.

Au Dessus de 15° du Thermometre elle Retarde et au Dessous elle avance.

[Table]

[354]

[blanc]

[355]

Correction Journaliere de La Montre N° 38.

[Table]

[356]

Suite de La Correction Journaliere de Temperature pour Le N° 38.

[Table]

[357]

Autre Lettre que j'ai Ecrite a M.^r Beaupré par la Même occasion.

Ile de France Le 7 floreal an 9^e.

Mon Respectable ami, Vous voyez par ma Lettre ci jointe quelle Est la Maladie qui m'a obligé de Rester a L'hôpital de Cette île ; Malgré les Calomnies qu'en pourra Dire le Command.^t Baudin au Ministre de la Marine il n'en n'Est pas moins vrai que Cest le Seul Motif qui m'a fait Débarquer.

Cest un Bien Grand Malheur pour moi D'avoir Entrepris ce voyage, j'en ai bien du Chagrin ; il a Tout le Mauvais Succès que j'avais prévu en France et S'est Tourné ici Comme je l'avais Toujours pensé en Traversée et tel que je vous l'ai annoncé par le V.^{au} Danois le Kingt party le 29. Vent. Ma position m'oblige a vous Donner des details que j'aurais remis a vous Compter de vive voix si je Savais repasser bientôt en France, mais Comme je ne Sai quand ce jour arrivera, il Est nécessaire je Crois que vous Sachiez aquoi vous en Tenir Sur mon Compte.

M.^r Baudin Est bien L'homme que je vous avais Cité et tel que votre ami M. apu vous le Dire alors mieux que moi : ici il Est on ne peut plus mal famé, on n'entend jamais prononcer Son nom Sans Les Epithetes de fripon, Scélerat ou Lache &c (je vous en Citerai des preuves !). Il n'a Su ni Se faire aimer ni attirer la Confiance de personne pendant la Traversée ; il a Laisse apercevoir Sa Mechanceté et Son ignorance en vexant Gratuitement Ses officiers et aspirants ; il n'a point Eu avec Ses Equipages ces Tendres Soins paternel qu'avait le General D'Entrecasteaux et M.^r huon ; plusieurs Matelots n'avaient

pas Encore Eu de place pour Se Coucher Lorsque nous sommes arrivés, Ses pacotilles (preuve de Sa Cupidité) L'occupait Toute.

Six Jours Setaient Ecoulés après notre arrivée dans ce port avant que lon Eut porté abord le Moindre Rafrachissement et Ensuite il n'a Eté accordé que 4 repas de vivres frais par Decade aux Equipages, ils navaient pas même la Limonade que la Loi Leur accorde Entre les Tropiques, quoi qu'ils Travaillassent tout Le long dujour au Grément et a Debarquer les Marchandises de pacotilles : Le Dégout Sest porté a Son Comble ; Les Matelots des Deux Navires ont tous Desertés ; ce nest qu'après une peine infinie quon Leur a formé de Mauvais Equipages et on n'a pas remplacé la Grande quantité de protégés qui ont Etés débarqués par le Consentement des Deux Capitaines.

Aubout de Six mois justes, M^r Baudin n'a plus voulu Se Charger de la Nourriture des officiers ; il adit avoir Dépensé les 21330 francs qu'il avait Reçu D'avance pour le Traitement de Six Mois ; Cependant dans la Traversée nous avons presque toujours Vécu des Rations de la Cambuse ; quoi que nous ayons mangé jusqu'aux rafraichissements Embarqués pour Les Malades ! Il na rendu a la Gamelle qu'une très petite quantité de Vesselle et de Batterie de Cuisine : il a Congédié les Cuisiniers et na pas voulu Ensuite faire accorder le moindre traitement : ces Messieurs Restants abord Sont obligés De Continuer la Campagne n'ayant pour Toutes provisions que les Vivre de la Cambuse ; Le Commandant a Eu L'imprudence de leurs Dire que Sils Mettaient Chaquun 15 piastres a la Gamelle qu'ils vivraient bien pendant Longtems ! Qu'atil donc fait des 21330 f., Lui qui nous a Si mal Nouris pendant Six mois Seulement ? Il fait actuellement Sa Table a part, y admet habituellement un Timonier qui Est Son Ecrivain, et y traite les Garçons Jardiniers qui Mangent ordinairement a L'office ! Son Capitaine de fregate fait aussi Sa Table a part avec Laspirant Bougainville ; Deux Timoniers dessinateurs du Commandant Sont mis a Manger avec Les officiers, Cest une Desorganisation Complette !

Le Capitaine hamelin La imité et Secondé en tous points, Ses officiers mont Dit que Ses vivres Etaient Cuits a la Chaudiere du Coq et qu'il faisait Sa Table avec Son Cousin Matelot a Son Bord.

Tous Les vivres de Campagne que lon a Embarqués en Remplacement ont Etés fournis par le frere du Commandant associé Momentané du Consul Danois ; Etant abord on a Reconnu qu'ils Etaient de Mauvaise quantités ; il ni avait pas Eu de Commission Nommés pour Les Gouter avant L'achat Comme la Loi L'Exige. Il ni a abord de Chaque Navire que 20 Bariques de vin, peu D'Eaudevie, 30 Bariques D'arack et 53 Tierçons de Bierre Sautée. Auraije pu Supporter Cette Nourriture moi qui Suis dune Si Mauvaise Santé ?

Si Le Commandant a Eu tant de peine a Se procurer Son nécessaire, il ne Doit Toutes ces Difficultés qua Sa Mauvaise Reputaion ; tout autre que lui aurait trouvé du Credit ; on a Baucoup de Confiance dans le 1.^{er} Consul, mais point dutout dans Des lettres de Change Sortie des Mains de M.^r Baudin.

[358]

Cet homme ne Sest pas Contenté d'être Malhonnête avec Ses Subordonnés, il la Encore Eté Envers Les Colonies ; il Sest mis a Dos le Gouverneur Magallon qui Est un homme D'honneur, L'administration et lesCorps Constitués. Il Sest Deshonoré de toutes les Manieres Sa Derniere Campagne ; il a vendu p.^r payer une partie de Ses Dettes de jeu Le Batiment qu'il Commandait pour L'Empereur : il Doit Encore beaucoup mais il ne paye pas et il Dit hardiement a Ses Creanciers qu'il ne les Crains point, Sa personne Etant Sacrée par Le Sujet de Sa Mission ; on Le Sait, Car Sans Cela il aurait pu Etre arrêté.

M.^r Baudin na aucunes qualités ni Morale ni Sociale ; il nest ni naturaliste ni Marin ! Ses Cheveux S'herissent de peure au Moindre Grain et il effraye tout Le Monde. Lorsqu'il a falu venir au Mouillage, je nai jamais pu le Rassurer en lui Disant que je Connaissais assez L'île pour aller prendre le Mouillage denuit Si nous y Etions obligés. Vous Convienzrez que ce nest nullement L'homme qui Convient pour faire un pareille voyage ou il faut Etre prudent, mais hardy : on ne peut Se Dissimuler actuellement que Cette Expedition ne Soit Mille fois auDessus des forces du Cap^{ne} Baudin. Hamelin n'est pas plus marin que lui, Cest un peureux ! Le Bas, très bas Cap.^{ne} de fregate de M.^r Baudin Est un homme nul

abord, il n'entend rien au Metier ; il n'avait jamais navigué que Comme pilotin au Commerce et une Moitié de Campagne Daspirant volontaire Sur la Thetis, il a une Mauvaise Reputaion au Baingale et ici ; on Connaît tous ces hommes dans ce pays et on a Eté Extraordinairement Etonné de les voire tous trois ala Tête de Cette Expédition. Cest un Bien Grand Mal'heur que M. M. n'ait pas Commandé un des Navires. M^r Baudin qui m'avait Donné trois fois Sa parole D'honneur et Banny par Laville quil m'aurait Donné le Brévet de Cap.^{ne} de frégate le 9 Germinal y a Manqué Sans aucuns Motifs ; il me fit Dire a L'hospital par M^r Boulanger que si je voulais Continuer la Campagne il maurait Donné mon Brevet a la nouvelle hollande ; ma position ne me permettait pas Daccepter Cette offre, mais Supposé que je me Serais bien porté, jaurais Baucoup insisté pour Continuer le voyage, Car je ne peux ajouter aucune foi a Sa parole D'honneur ; Cest un mot en Lair pour Lui quil prodigue Sans nulle Consequence Comme Sa Signature ! (Cest Conu de tout le Monde.) Ensuite jai Toujours la plus Mauvaise opinion du voyage ; je Repete Encore, queSi les Batiments en reviennent ils n'auront rien fait, absolument Rien pour la Geographie, (nos trois jours a atterrer Le prouve) qui Est la partie ou jaurais pu Etre utile ; ils feront tres peu de Choses pour L'histoire naturelle ou je ne Connais Rien : je Serais Donc un Etre presque inutile abord. Il Est a presumer, même Certain D'après Cela, que Si Le Gouvernement n'est pas Satisfait du voyage, que M^r Baudin en jettera lafaute Sur Ses Compagnons de voyage ; Comme il Sattribuera Toute la Gloire Sil Reussit ; Ses Correspondances precedentes ont Décélé Ses vues.

Par mon peu de moyens pecuniaire je me trouve aCharge a mis amis Car on ne paye pas Les Salariés : je trouve bien a Commander un navire du Commerce, mais jai Encore bien mal aux yeux ; Dailleurs je ne veux point prendre D'Employ dans Cette Navigation, jai la Marine Militaire, je voudrais mi avancer et Etre Employé dans L'armée avant lafin de la Guerre, je vais pour Cela faire mon ptous mes Efforts pour repasser en france le plûtôt possible ; Je Crains bien ne pouvoir partir dici avant le mois de Thermidor ou fructidor.

Si la Mechanceté de M.^r Baudin Lavait porté a me Calomnier auprès du Ministre, Tachez Mon Cher M. B. quil ne prononce pas Contre moi avant de Mavoir Entendu ou vu mon journal.

Les personnes qui ont Débarqués par Causes de Maladie ou autres Raisons sont &c &c. Il Reste très peu d'hommes des Equipages Embarqués au havre.

Jai appris que forestier et fils Se portaient bien il y a Environs un an. Bouvoulair n'était plus a Batavia, il en avait Eté Expédié il y a Environs 3 ans ½ Commandant un petit Navire allant a la Recherche de pierre Monneron que Lon Savait naufragé ; il afait Son Retour a Trinquebart ou lon Croit quil Est resté, je Tacherai D'avoir des renseignem.^{ts} plus Surs avant mon Depart pour L'Europe.

Faite moi Le plaisir de me Rappeler au Souvenir des Citoyens Maingon et Raoul freres ; je Desire avec bien de Limpatience Le moment de vous Embrasser et de vous Dire de vive voix que je Suis Toujours avec amitié et Respect votre Devoué ami [signé] P. Gicquel.

Jai Expédié le Duplicata Le 25 floreal [an IX, 15 mai 1801].